FRANCE Football mardi

23 mai 2000
N° 2 824 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2824 - 12,00 F

TRANSFERTS
Pourquoi Barthez n'ira pas à Manchester

Quand l'OM joue en retrait

ÉQUIPE DE FRANCE
DIX-HUIT SUR LA LISTE DE LEMERRE

LIGUE DES CHAMPIONS
REAL-VALENCE : DUEL À L'ESPAGNOLE

ANGLETERRE
DESCHAMPS, DESAILLY, LEBŒUF, ROIS DE LA CUP

ÉTRANGER
LA COROGNE ET LE BAYERN COURONNÉS

LE MIRACLE ANELKA

Au fond du trou il y a deux mois, Nicolas Anelka s'apprête à disputer la finale de C 1, mercredi, avec le Real Madrid, contre Valence, et à figurer jeudi dans les vingt-deux de Roger Lemerre pour l'Euro 2000. Quel rétablissement !

Photo Bernard PAPON

Cool Skin. Un but, le foot. Tout comme vous.

Gagnez des places pour l'Euro 2000* et recevez un vrai maillot de football adidas.**

Si vous avez un morceau du terrain accroché dans votre salle de bain et que vos poissons rouges portent le nom des joueurs de l'équipe de France 98, c'est que vous êtes un passionné. Tout comme Cool Skin, le premier rasoir avec crème de rasage intégrée. Et pour vous faire partager sa passion, Cool Skin vous fait gagner des places pour assister aux matchs de l'Euro 2000. Bref vous l'aurez compris, avec Cool Skin, vous entrez dans le paradis du foot. * Du 01.04.00 au 25.05.00 jeu concours sans obligation d'achat : gagnez 90 places pour l'Euro 2000. ** Du 01.04.00 au 30.06.00 pour l'achat d'un rasoir Cool Skin + 3 F recevez un maillot de football adidas.

Philishave Cool Skin — UEFA EURO 2000 — Sponsor Officiel

www.fansfriend.com

Détails des offres dans tous les points de vente participant à l'opération.

NIVEA MEN

PHILIPS

Faisons toujours mieux.

ÉDITORIAL

Par GÉRARD ERNAULT

Coupes d'Europe, terminus ?

Le premier « siècle » des Coupes d'Europe s'achève à Paris, là même où il s'était élancé en 1956 avec la finale Reims-Real Madrid.
Présent à son ouverture, le Real revient assurer la fermeture de la parenthèse et de l'établissement. On sent bien, en effet, qu'un monde est en train de finir. Depuis quelques années, les Coupes d'Europe sont devenues comme une espèce de continent à la dérive.
Elles étaient trois, parfaitement personnalisées et complémentaires. Elles ne sont plus que deux, l'une joyeuse comme une porte de prison, obèse, entretenant avec l'autre des relations incestueuses dont est née la récente finale de C 3, Arsenal-Galatasaray. Quand la famille tuyau de poêle se met ainsi en branle, l'heure de la décadence n'est pas loin de sonner.

Sur une idée de Gabriel Hanot, les Coupes d'Europe ont organisé la vie jusqu'alors inexistante du football de clubs du Vieux Continent.
Par leur fréquence rapide, le brassage d'une population de joueurs nombreuse et renouvelable annuellement, elles ont dressé, pendant quarante ans, un état permanent des forces en présence. On n'attend pas autre chose d'une compétition sportive que la lecture claire et sincère de la hiérarchie de ses participants. Passé au tamis brutal des trois grâces (C 1, C 2, C 3), le football européen finissait par cracher le morceau, sans privilège et sans rouspétance. Ajoutons que les Coupes d'Europe ont parfois dépassé les bornes pour le bon motif, qui n'est donc pas celui de la violence dont elles ont souffert à compter du milieu des années 70. En certaines circonstances, elles ont, ni plus ni moins, servi d'exemple vivant à la construction de l'Europe qui n'allait pas toujours de soi. Quarante après, c'est sans doute au nom des services rendus que la Commission de Bruxelles leur a balancé l'arrêt Bosman dans les gencives et a laissé s'introduire chez elles tous les amis qui leur veulent du bien, sponsors, magnats, multinationales, marchands et parasites de toutes sortes. Quand on a des amis pareils, le fait est qu'on n'a plus guère besoin de se chercher des ennemis.

Les Coupes d'Europe ont été parcourues de secousses et de cycles, soumises à la domination de pays et de clubs, embellies d'équipes et de joueurs inoubliables.
Grosso modo, trois grands cycles les ont structurées :
– le cycle latin, depuis les origines jusqu'au milieu des années 60 (Espagne, Portugal, Italie) ;
– le cycle anglo-saxon jusqu'à la dramatique finale du Heysel (Angleterre, Allemagne, Pays-Bas) ;
– le cycle italien, de la fin des années 80 à la fin des années 90 (15 victoires sur 33 trophées mis en jeu).

Dotés respectivement de 26, 25 et 24 victoires, l'Angleterre, l'Italie et l'Espagne auront dominé la question de bout en bout, du moins pour ce qui concerne l'Espagne, la première victoire anglaise ne remontant qu'à 1963 (Tottenham en C 2). Avec l'Allemagne (15 victoires) et les Pays-Bas (11), elles auront constitué une sorte de Première Division. Quatre clubs ont réussi le grand chelem : Bayern, Ajax, Barcelone et Juve. Mais c'est le Real qui a décroché le plus souvent le cocotier (9 titres, dont 7 C 1), devant Barcelone (8), Milan, la Juve, Liverpool et Ajax (6).
Les grandes équipes, les grands joueurs reconnus au palmarès, ce n'est pas ce qui manque. Mais parlons aussi de reconnaissance moins formelle. Même si l'Inter d'Herrera (1964, 1965) et le Dynamo Kiev de Lobanovski (1975, 1986) ont, dans des registres différents, proposé des voies nouvelles pour le football, les deux équipes qui ont laissé le souvenir le plus fort ont été le Real des tout débuts et l'Ajax des seventies. L'un, pionnier étincelant, tout de blanc vêtu, dans les rangs duquel Ferenc Puskas semblait monter sur un cheval nommé Alfredo Di Stefano pour décocher les flèches les plus géniales. Qui n'a pas vu jouer Puskas ne sait pas ce qu'est le bonheur. L'autre, l'infernal Ajax, avec son football Rolling Stones, comme inarrêtable, débouchant de partout, autour du « Pelé blanc », l'immense Johan Cruyff.

« Quand on a des amis pareils, le fait est qu'on n'a plus guère besoin de se chercher des ennemis »

Et la France ?
Souvent privée de pétrole, elle a brillé par ses idées et par un très beau redressement dans les années 90.
Même si l'OM et Paris lui ont apporté ses deux seules victoires, les épopées du grand Reims et du grand Saint-Etienne auront plus frappé les imaginations au sens où elles commençaient ou recommençaient quelque chose. Comme l'ont montré les quarante années précédentes, il n'y avait pas besoin de l'arrêt Bosman pour empêcher la France de gagner quoi que ce soit. Elle était assez grande pour perdre toute seule. Contrairement à ce que beaucoup pensent, quatrième ou cinquième à l'indice UEFA, ainsi que cela se trouve être le cas actuellement, c'est une bonne performance pour notre football. Il ne fut pas si souvent à pareille fête dans la traversée du premier siècle des Coupes d'Europe. A propos, où vont ces dernières ? Si ça continue, dans le mur, au cas où nous nous serions mal fait comprtendre...
Pourquoi s'en étonner ? Cette Europe sans âme, sans souffle, indécise sur son architecture, cette Europe qui se cherche, seulement convaincue que le business est roi, c'est aussi l'Europe du football. Hélas.

SOMMAIRE N° 2824

4 L'ÉVÉNEMENT
Anelka : « Je suis sûr de moi »
Il y a quelques semaines, il n'était plus qu'un paria au Real Madrid. Ce mercredi, Nicolas Anelka disputera au Stade de France la finale de la Ligue des champions face à Valence, avant de rejoindre le lendemain les Bleus en stage à Clairefontaine. Dans l'entretien qu'il a accordé à notre envoyé spécial, il analyse longuement cette résurrection et évoque son avenir.

12 ÉQUIPE DE FRANCE
Lemerre et son puzzle
On ne connaît pas encore de façon officielle la liste des vingt-deux pour l'Euro 2000, mais c'est tout comme... Le sélectionneur a communiqué une liste de dix-huit joueurs qui seront réunis ce mardi à Clairefontaine, auxquels devraient se joindre dès jeudi Thuram, Blanc, Anelka et Karembeu. Deux ans après, les champions du monde écrasent toujours la concurrence.

42 ÉTRANGER
Le Bayern encore, la Corogne enfin !
L'Allemagne et l'Espagne ont été les derniers grands pays à boucler leur Championnat ce week-end. Si La Corogne a assuré sans peine et sans surprise le premier titre de son histoire, la Bundesliga a donné lieu à un incroyable retournement de situation. Nanti de trois points d'avance, Leverkusen a finalement été devancé sur le fil par le Bayern.

10 TRANSVERSALES
16 TRANSFERTS
L'OM joue en retrait
18 Tableau transferts D 1
20 Forum transferts
22 Forum France
23 NATIONAL
Angers, retour d'enfer
Forum
25 CFA
L'ascension de La Roche
26 RÉSULTATS France
34 LIGUE DES CHAMPIONS
L'Espagne sacrée à Saint-Denis
36 Valence aime l'accent argentin
38 Kopa : « Je serai en blanc à vie »
40 Programme
42 ÉTRANGER
Le Bayern puissance seize
44 La Corogne parmi les grands
46 Chelsea, dernier seigneur de Wembley
47 Résultats
50 GUIDE
Télé, courrier
52 Consommation
54 Médecine, jeux

AGENDA

MARDI 23
Equipe de France
Stage à Clairefontaine
Italie (barrages d'accès au tour préliminaire de la Ligue des champions)
Inter-Parme, à Vérone

MERCREDI 24
Ligue des champions
Real Madrid - Valence, au Stade de France

JEUDI 25
Portugal
(Coupe, finale à rejouer)
Porto - Sporting

VENDREDI 26
Assemblée générale de la Ligue nationale, à Monaco

SAMEDI 27
Espagne (Coupe, finale)
Atletico Madrid - Espanyol Barcelone
Ecosse (Coupe, finale)
Celtic-Aberdeen

DIMANCHE 28
Amical
Croatie-France, à Zagreb

Anelka : « Je su

ENTRETIEN. *Alors qu'il s'apprête à disputer avec le Real Madrid sa première finale de Ligue des champions, ce mercredi, l'attaquant madrilène se livre à un vaste tour d'horizon de ce qu'est sa vie, de ce que fut sa saison, de ce que pourrait être son avenir. Du bannissement jusqu'à son retour en grâce au Real, de l'Euro et de l'équipe de France, d'un transfert raté à l'OM à un retour possible au Paris-SG, du joueur et de l'homme qu'il est, une formidable confession.*

Photo Bernard PAPON

Par ARNAUD RAMSAY, à Madrid

Contre la mémoire qui flanche, Nicolas Anelka a un témoin précieux : son téléphone portable. Depuis que le buteur flambe de nouveau, l'appareil n'arrête pas de frémir. « Je viens de compter : 221 appels en une semaine », remarque-t-il. « Pourtant, quand il était au plus bas, je peux vous garantir que ça ne sonnait pas beaucoup », confie un proche. Ainsi va le football. L'attaquant est conscient de la versatilité de son sport. Il préfère se marrer en constatant que, dans un sondage, une écrasante majorité souhaite qu'il reste à Madrid, et que le pourtant très efficace Morientes (en partance pour la Roma) est désormais considéré comme un pestiféré, jusque-là un état dans lequel on le confinait. « Bientôt, si ça continue, ils vont lui élever une statue. Tout est démesuré », lâche Karembeu. Au bruit incessant qu'il suscite, l'attaquant se réfugie dans le calme de son cocon espagnol, chez lui, dans le quartier de la Moraleja. Une maison spacieuse et impeccablement rangée. Un jardin fait office de terrain de foot pour les amis de passage, qui enchaînent par des batailles au tennis de table ou un plongeon dans la piscine. Hier, son partenaire Geremi est venu, avec sa bande, défier Nicolas sur son gazon. Seul regret du Français : « Il n'y a pas de vraies merguez ici, c'est embêtant pour le barbecue ! » Bref, à quelques heures de la finale de la Ligue des champions, Anelka est zen. Question d'habitude.

Les sollicitations, il les balaye d'un revers. Un journaliste, à la sortie de l'entraînement : « Juste une question, Nicolas. » Réponse : « C'est déjà une de trop. » Les médias espagnols sont étouffants. Un quotidien dépêche même deux stagiaires, qui se relaient afin de savoir, 24 heures sur 24 heures, où est Anelka, ce qu'il fait. Pour deviser sereinement, il choisit un banc au-dessus d'une pelouse de la Ciudad Deportiva, lieu où s'entraîne le Real. En contrebas, les anciens de la « Maison Blanche » s'amusent à taquiner le cuir. Parmi eux, Chendo, Michel, Butragueno et Martin Vasquez. On aperçoit aussi Didier, le frère de Nicolas. 29 °C à l'ombre. Problème : il n'y a pas d'ombre.

Pendant qu'il jette un œil à la partie, sans avoir pris le temps de déjeuner, le joueur accepte de se livrer. Une heure et demie de dialogue, le temps d'un match. A la sortie de la douche, Michel, reconverti consultant, lui prédit : « Nicolas, je te vois bien marquer deux buts mercredi. » Anelka rigole. Et se dirige vers sa puissante voiture, enlève la capote puis monte le son. Une musique mixée par son autre frère, Claude. Peut-être, à l'instant de faire vrombir le moteur, pense-t-il que, à deux pas de son domicile, se dresse la maison de Mijatovic. En 1998, le Yougoslave avait été l'unique buteur de la finale de la Ligue des champions.

« Nicolas Anelka, ce mercredi, c'est le Stade de France et la finale de la Ligue des champions. S'agit-il de la concrétisation d'un rêve de gosse ?

« La Ligue des champions, comme la Coupe Intercontinentale, j'ai toujours rêvé de la remporter. »

La Ligue des champions, comme la Coupe Intercontinentale, j'ai toujours rêvé de la remporter. Dans 24 heures, je serai en mesure de réaliser la première levée. C'est une sorte de consécration. Dans des moments aussi excitants, la motivation vient naturellement. Mais pas au point d'en faire des cauchemars. Cette rencontre ne hante pas mes nuits. Pas mon genre d'ébaucher un scénario imaginaire, genre inscrire un but d'un retourné acrobatique dans les arrêts de jeu. Ma philosophie est beaucoup plus simple : jouons notre jeu et essayons de gagner. Après, que je marque ou pas n'est pas le plus important. En cas de défaite, la déception sera évidente. Il faut l'envisager, cela fait partie des possibilités. Si ça arrive, en tout cas, je ne pleurerai pas. Jamais je n'ai pleuré pour un match de foot. Jamais.

Quels souvenirs de téléspectateur conservez-vous des dernières finales de la Ligue des champions ?

Celle de 1995 m'a marqué. J'étais à Clairefontaine avec tous les jeunes de ma promotion. L'Ajax Amsterdam affrontait le Milan AC de Capello, ultrafavori. Les Hollandais jouaient super bien, ils étaient pratiquement tous jeunes, avec Kanu, Overmars, les frères De Boer, Litmanen, Davids, Seedorf, etc. Et puis Kluivert a marqué à la fin du match. J'étais content pour eux. L'Ajax de Cruyff, je ne connais pas, je n'étais pas né. Je me rappelle aussi fortement la finale de l'année dernière. J'étais avec l'équipe de France, à Marseille, afin de préparer le jubilé de Jean-Pierre Papin. A cinq minutes de la fin, le Bayern mène un à zéro. Sachant que, dans ce type de partie, celui qui ouvre généralement le score enlève le trophée, on sort prendre l'air, avec Alain Boghossian et Vincent Candela. Arrivés en ville, on se renseigne, par curiosité. Et, à notre stupeur, on apprend que Manchester avait renversé la situation dans les ultimes secondes.

« Après Arsenal, je souhaitais revenir en France : à Marseille. »

Vous êtes réunis à l'hôtel Trianon Palace, à Versailles, là où vous êtes né. Et, ce mercredi, le match se déroule à Paris, c'est-à-dire chez vous. Aurez-vous beaucoup de supporters ?

Chaque joueur du Real a droit à cinquante billets pour le match. Insuffisant pour moi. Pour faire plaisir à tout le monde, il m'en aurait fallu au moins une centaine. Ils auraient trouvé preneurs. Mes parents et mes amis seront là. Maintenant, est-ce que le public m'encouragera ? Je l'ignore. Je n'ai jamais fonctionné en ces termes. Je vais plutôt considérer le Stade de France, une enceinte magnifique déjà foulé quatre fois avec les Bleus, comme un terrain neutre. Ce n'est pas que rien ne m'impressionne, mais je ne suis pas comme ça, porté par un stade.

Que vous inspire votre adversaire, Valence, dont Luis Fernandez estime, dans une récente chronique, que l'équipe déploie « un jeu direct, avec verticalité et profondeur » ?

Il a raison. On le sait depuis longtemps : Valence est une très bonne équipe, qui remonte le ballon à toute vitesse. En Championnat, on l'avait battue (3-2) chez nous et on avait arraché le nul (1-1) là-bas. Je n'ai joué aucune des deux rencontres. Valence réalise une saison remarquable. Les battre va être difficile. Mais, comme d'habitude, on les a enterrés trop vite, car ils ont raté leurs premiers matches de la saison. Ils ne sont pas en finale par hasard. Personne en particulier ne m'impressionne chez eux, c'est de toute la formation dont il faut se méfier. ▶

Nicolas Anelka

Né le : 14 mars 1979, à Versailles (Yvelines). 1,84 m ; 77 kg. **Poste :** attaquant.
Clubs : Paris-SG (1994-97), Arsenal (février 1997-99), Real Madrid (1999-2000).
Palmarès : champion d'Europe juniors 1996 ; champion d'Angleterre 1998 ; vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1998 ; vainqueur du Charity Shield 1998.
➡ **Equipe de France :** 10 sélections A, 3 buts.
➡ **Championnat de France :** 10 matches en D 1, 1 but.
➡ **Championnat d'Angleterre :** 65 matches, 23 buts.
➡ **Championnat d'Espagne :** 18 matches, 2 buts.
➡ **Coupe d'Europe :** 17 matches, 3 buts.
Premier match : 17 octobre 1996, Galatasaray - PSG (4-2).
Premier but : 9 décembre 1998, Panathinaïkos Athènes - Arsenal, 1-3 (80e).
Ses deux buts cette saison : **3 mai 2000** *(1/2 finale aller)* : Real Madrid - Bayern Munich, 2-0 (1 but, 4e) ; **9 mai 2000** *(1/2 finale retour)* : Bayern Munich - Real Madrid, 2-1 (1 but, 31e).

is sûr de moi ! »

Ça plane pour Anelka. Après un début d'année difficile, le Madrilène prend un nouvel envol en cette fin de saison. Une finale de Ligue des champions et, sans doute, un Euro avec les Bleus s'offrent à lui.

Et de Jocelyn Angloma, votre compatriote ?
Il a trente-quatre ans, mais gambade comme s'il en avait vingt-cinq ans. Ses jambes tiennent le coup. Il m'inspire du respect. Sa forme ne m'étonne pas. Il a été international, joue bien et tient largement la distance. Il va aussi vite que les autres. D'ailleurs, dans la saison, heureusement qu'il était là...

Compte tenu du jeu de contre fluide et rapide de Valence, un tel dispositif paraît calqué pour vous. On peut imaginer que votre potentiel y aurait davantage trouvé nature à s'exprimer ?
Sans doute, oui, que mon style se serait plus vite adapté à Valence. Ça joue à une touche de balle, directement vers l'avant. Mais le problème ne se pose pas : je suis au Real Madrid, l'un des clubs les plus prestigieux au monde.

La suprématie des clubs espagnols, qui ont propulsé trois clubs en demi-finales de Ligue des champions, vous étonne-t-elle ?
Pas vraiment. Mais il ne faut pas croire que la Liga est, subitement, devenue le meilleur Championnat d'Europe. Trop tôt pour le prétendre. Il faut attendre environ cinq ans et, si la donne n'a pas changé, alors on pourra le confirmer. L'Italie peut redresser la tête. C'est l'une des rares fois où ils n'ont personne en finale. Assurer qu'Untel est le numéro un est désormais chose impossible. On ne peut pas tirer de conclusions, quand on voit que La Corogne est battue par Arsenal, que Lens élimine le Celta Vigo et l'Atletico Madrid, que Monaco s'incline contre Majorque, défait au tour suivant par Galatasaray. Qui, alors, est capable d'établir une hiérarchie ?

Il y a deux saisons, le Real Madrid remportait face à la Juventus de Turin sa septième Coupe d'Europe des champions, grâce à un but de Predrag Mijatovic, déifié ici après sa réalisation. Vous imaginez-vous le remplacer dans le cœur des foules par un exploit demain ?
Je n'y pense pas. J'espère juste gagner ce match, pour être fier, à vingt et un ans, d'avoir déjà gagné une Ligue des champions. Et puis, ce match contre la Juve, je ne crois pas l'avoir vu.

La paire de souliers du buteur yougoslave est exposée au sein du magnifique musée des Trophées du Real Madrid, dans les entrailles de Santiago Bernabeu. La tradition madrilène, club centenaire en 2002, y êtes-vous attaché ?
Pas vraiment. Je n'ai pas encore visité ce musée. Je suis rempli de respect pour ceux qui ont contribué à écrire les plus belles pages de l'histoire de ce club, mais c'est du passé. Et le passé ne m'intéresse pas.

C'est la deuxième saison consécutive où vous participez à la Ligue des champions. Cette épreuve, dans laquelle peinent les équipes françaises, c'est vraiment une autre planète ?
Le niveau est relevé. Il faut être clair : c'est l'argent qui fait la différence. Avec l'argent, tu peux acheter les meilleurs joueurs. Ça n'est pas une garantie de succès automatique, mais ça aide. En France, pour le moment, on a du mal. C'est aussi une question de confiance. Le pays n'a pas l'habitude d'aller loin dans cet événement. Mais je suis persuadé que les choses peuvent changer.

Compte tenu de votre saison, parasitée par de nombreux problèmes, votre présence en finale relève-t-elle du miracle ?
J'ai connu de nombreux problèmes, mais je demandais juste à être jugé sur la longueur. Je réclamais du temps et de la patience, jouer et enchaîner les matches. Là, j'ai participé à cinq rencontres d'affilée. Bilan : une passe décisive et trois buts *(NDLR : contre le Bayern Munich deux fois, et contre le Betis Séville)*. De la confiance, c'est ce que je voulais. Tu n'achètes pas un joueur, un attaquant en plus, pour, quand il ne marque pas pendant deux matches, le mettre sur le banc. Pas logique. Surtout quand la personne en question a coûté 220 MF. Ah, la bêtise et l'hypocrisie des gens qui retournent aujourd'hui leur veste...

Vous leur en voulez ?
Je sais que, rien qu'avec les mots, j'arrive à faire mal. Quand je m'exprime, ça fait des vagues, provoque des problèmes. Pourquoi ? Parce que les gens, dans cet univers, n'ont pas l'habitude qu'on leur balance la vérité. Je suis un mec franc, qui assume ce qu'il dit. Mentir, je n'y arrive pas. Le problème, dans ce milieu, c'est que tu n'es pas accepté quand tu dis la vérité. Il faut mentir, être hypocrite comme les autres, sinon ce n'est pas bon pour toi. En face d'un mec que je n'aime pas ou d'un journaliste qui m'énerve, désolé, je ne parviens pas à me forcer à sourire et à raconter ma vie.

« Ah ! La bêtise et l'hypocrisie des gens qui retournent aujourd'hui leur veste. »

Photo TEMPSPORT

De tous ses coups de tête, celui donné en ce soir de mai à Munich est le plus important pour Anelka. Le Real Madrid retrouve une finale de Coupe d'Europe et lui le haut de l'affiche. Coup double.

Vos relations avec les médias sont-elles toujours aussi peu harmonieuses ?
Je n'ai pas de problème avec les journalistes. Qu'on écrive que j'ai mal joué quand c'est le cas, je le tolère. Normal de critiquer mon jeu quand cela le mérite. En revanche, je n'apprécie pas qu'on me juge avant. Cette année, on a tout le temps parlé de ma prétendue mauvaise intégration. Mais le Nicolas de Madrid est le même que celui qui était à Paris, à Arsenal et en équipe de France. Je n'ai pas changé. Jamais je n'ai eu de problèmes avec qui que ce soit. Alors je m'énerve quand on rapporte que j'aurais dit : " Raul et Morientes ne sont pas de bons joueurs. " Un jour, on m'a demandé : " Raul et Morientes sont-ils de grands joueurs ? " J'ai rétorqué : " A mes yeux, il n'existe qu'un seul grand joueur, c'est Ronaldo. " C'est tout. Si on ne peut plus donner son opinion... Quand je parle, on me le reproche. Et quand je me tais, on me dit de causer.

Avez-vous la sensation d'être un mal-aimé, un incompris ?
Ça, je m'en fous. Je laisse dire. On jugera après. Pourtant, on sait qu'il est difficile pour un Français de s'imposer à l'étranger. Néanmoins, on me taille, en faisant constamment référence au coût de mon transfert. Quoi que je fasse, ça fait des histoires. Mais il faut savoir une chose : après Arsenal, je souhaitais revenir en France, à Marseille. J'étais prêt à des sacrifices financiers extraordinaires. J'ai attendu et, finalement, on m'a dit non. A l'époque, des clubs *(dont la Juventus Turin)* me proposaient des salaires trois fois plus importants que celui que j'étais prêt à toucher à l'OM. Certains changent de clubs régulièrement et tout le monde s'en moque. Moi, ça marche en Angleterre, je veux partir et on se braque. Quand Ronaldo a quitté Barcelone, personne n'a été choqué. Et Dalmat ? Quatre clubs en quatre ans ! Et on ne dit rien. Je n'ai rien contre lui, c'est mon pote. Je suis content pour lui qu'il aille à Paris. Ce qui m'insupporte : la jalousie. Oui, je gagne beaucoup d'argent. Et alors ? Je remercie Dieu et j'espère que ça va continuer.

Anelka vu par ses amis du Real

Le sourire, camassier ou non, est une arme. Chez Roberto Carlos, l'arme est automatique. Comme un mode de vie. Un rapport aux autres qui, d'emblée, le rend sympathique et l'a propulsé tampon entre les joueurs espagnols et la cohorte d'étrangers de ce club de stars. Le Brésilien s'est pris d'affection pour Anelka et ne masque pas son enthousiasme pour le bonhomme. « Il n'y a jamais eu de problème Anelka à Madrid. C'est un chic type, un mec bien, avec qui j'aime rigoler. Oui, c'est un ami. Sur le terrain, il est très fort. C'est une perle pour le Real, mais aussi pour l'équipe de France. J'espère qu'il va rester parmi nous. On ne peut parler de résurrection à son sujet. Simplement, depuis un mois, il est plus calme, plus tranquille, et fait moins de déclarations. » Le Camerounais Geremi, récent vainqueur de la CAN, copain de chambrée de Nicolas en déplacement et qu'il cherche constamment sur le terrain, voue aussi une amitié sincère à l'attaquant. « Je n'ai jamais douté de sa réussite. Lui n'a pas changé. Au moment de ses problèmes, on parlait beaucoup, on savait que la roue tournerait. J'ai essayé de lui remonter le moral. En dehors des matches, on passe pas mal de temps ensemble, à faire du sport ou à s'amuser. » A priori sur le départ, Christian Karembeu évoque Anelka comme son « petit protégé ». Il raconte : « Nico a su saisir sa chance au bon moment. Pour lui et pour le club, c'est une bonne chose. De toute façon, je savais que la vérité éclaterait, que son talent rejaillirait. Par ricochet, il me renvoie un peu de son succès. Au plus mal, j'ai essayé de l'aider, lui disant de relativiser les écrits d'une presse qui, du jour au lendemain, peut te mettre du plus haut au plus bas. Là, il est au sommet, mais sait qu'on ne lui pardonnera pas l'échec. C'est un étranger et, pour nous, la presse est plus sévère. Jamais ils n'écriront que Raul ou Morientes a fait un mauvais match. On ne touche pas au Real. J'espère maintenant que Nico va m'entraîner dans sa roue pour l'Euro ! »

A. R.

« Je ne suis pas dupe : quand je ne vais plus marquer, on va recommencer à me tailler. »

Parmi les reproches qui vous sont adressés, certains avancent, en évoquant votre regard dans le vague, que vous paraissez vous ennuyer sur le gazon. Une réalité ?

Bien sûr que non. Si je suis nonchalant, qu'est-ce que ça peut faire ? Je suis libre de me comporter comme je l'entends, non ? Pourquoi, d'ailleurs, devrais-je sourire aux gens ? En dehors du terrain, je me marre tout le temps. Et, après mes derniers buts, j'ai souri naturellement.

On met également en avant, parfois, votre relatif manque de repli défensif. Procéder à un pressing ne vous paraît pas indispensable ?

Il faudrait savoir : quand je reviens pour soutenir le milieu, on me dit de rester devant ! C'est chercher la petite bête. Moi, je sais pourquoi je suis arrivé jusqu'ici. Je connais mes amis. Au Real, je me suis débrouillé tout seul. Oui, seul, avec une poignée de proches. Mais je ne suis pas dupe : quand je ne vais plus marquer, on va recommencer à me tailler. C'est la démesure. Après mes deux buts à Wembley, j'étais un héros. Un peu plus tard, je ne savais plus du tout jouer au foot. Déjà, quand j'ai quitté Paris, on avait dit : " Oh, le fou ! Il ne va jamais jouer avec Arsenal. " On a vu le résultat. Les gens parlent trop. Pareil au sujet de Thierry Henry. A la Juventus, on a entendu qu'il était devenu un bidon. Après, certains retournent leur veste. Mais, nous, les joueurs, on n'oublie pas. On sait à qui il faut faire confiance.

La sanction qui vous a frappé pour avoir manqué trois entraînements consécutifs, initialement prévue pour 45 jours (avec salaire suspendu durant la période), a été finalement écourtée. Cet épisode est-il oublié ?

« Oui, je gagne beaucoup d'argent. Et alors ?... Je remercie Dieu et j'espère que ça va continuer. »

Si, à l'origine, j'ai demandé des explications à l'entraîneur, je ne m'attendais pas à une telle agitation. Je suis venu un matin à l'entraînement et j'ai exprimé le souhait qu'on résolve, ensemble, ce qui me tracassait. Tout de suite, mes interlocuteurs se sont énervés. Ils ne m'ont pas écouté et sont allés voir la presse, alors que je voulais que ça reste en interne. Dommage. Mais c'est du passé. Croyez-moi que, si j'avais fait comme Barthez et Trezeguet, à savoir ne pas prendre l'avion affrété par mon club, ça aurait fait la une des journaux pendant longtemps.

Sur un plan général, imaginiez-vous que convaincre les sceptiques de tout poil de votre bonne volonté se révélerait une épreuve aussi redoutable ?

Oui. Des amis m'avaient prévenu, quand j'ai quitté Londres, qu'on me casserait dès que je ne marquerais plus. Je le savais. Maintenant, je peux dire que je l'ai vécu. Toutefois, il ne s'agit pas d'une revanche. Je suis sûr de moi, c'est tout.

Pensez-vous avoir commis néanmoins des erreurs dans cette saison mouvementée ?

Non. Venir au Real n'était pas une erreur. Simplement, j'ai dû faire des efforts pour m'adapter. Rien n'a été facile. Aujourd'hui, les joueurs de l'équipe ont compris que, devant, ils possédaient un mec rapide et qu'il fallait l'exploiter. Je regrette juste une chose : il aurait dû en être ainsi depuis le début. Et il n'y aurait pas eu le moindre problème.

Ces deux buts en demi-finales de la Ligue des champions, à Bernabeu, d'abord, puis au stade Olympique de Munich, est-ce le tournant ?

Ils ont compté dans l'esprit des gens, et sont importants pour le club. Quant à celui de la tête, c'est le premier en professionnel. Auparavant, contre Alavés, j'avais décoché une tête qui n'était pas passée loin. En Angleterre aussi, j'en ai envoyé quelques-unes sur la barre ou les poteaux.

Cette tête qui trompe Oliver Kahn, c'est un geste spontané ou calculé ?

La balle est venue sur ma tête. Ne sachant quoi faire d'autre, je l'ai frappée comme ça. C'est tout. Je tente à l'occasion ce geste à l'entraînement, mais, honnêtement, je n'apprécie pas trop d'en faire.

Ces deux buts ont généré des envolées médiatiques à votre encontre. A ce sujet, Tony Vairelles, déçu de ne pas être retenu à Tignes par Roger Lemerre, a déclaré : " Lui, quand il marque un but ou réussit une passe décisive, il est impossible de ne pas le savoir, tant il est médiatisé. " Souscrivez-vous à cette analyse ?

Il a raison. Moi, je ne fais rien pour qu'on parle autant de moi. Je souhaiterais être un joueur normal, qu'on m'oublie un peu, même si je pense que ça n'arrivera plus. Parce que je fais des choses différentes des autres. Donc qui dérangent. J'en ai conscience. Je ne le fais pas pour être sous les feux, juste car je sens que je dois le faire. Sincèrement, je suis désolé pour ceux qui peuvent marquer 800 buts dans l'année et dont on ne parle pas, alors que moi, je marque deux buts, et tout le monde s'enflamme. C'est à la fois positif et négatif.

Vous savez pertinemment que, notamment par votre caractère, vous ne laisserez jamais les gens insensibles. C'est pour ça que vous aimez autant les sportifs à forte personnalité, tels Edmundo, Cantona, Agassi ou Tyson ?

Oui. Je les aime car ils sont différents. Comme Tapie, d'ailleurs, et je sais que ça va faire des histoires que je dise ça. A l'époque où il était patron de l'OM, personne ne pouvait les battre. Pas même le grand Milan AC.

Oui, mais on sait avec quelles curieuses méthodes...

Ce que je regarde, c'est qu'il a réussi à ramener une Coupe d'Europe, la plus prestigieuse en plus, en France. A partir de là, rien à dire. Acheter Berlusconi, mais c'est impossible ! On ne peut pas l'acheter. Ce sont juste des " il paraît ". En tout cas, avec ce trophée, Tapie a rendu plein de gens heureux. Et pas seulement à Marseille. C'est une grande gueule, mais une grande gueule qui gagne. Qu'il ait acheté ou non le match n'est pas mon problème. Sans doute existe-t-il dans le foot des choses pas très catholiques dont nous ne sommes pas au courant. Chez moi, à Trappes, on était tous contents que l'OM ait gagné. Là bas, Tapie, c'est le boss.

Peut-on avoir été un joueur du Paris-Saint-Germain et apprécier l'OM ?

Bien sûr. Seuls les imbéciles pensent le contraire. Je suis joueur du Real, mais je ne déteste pas ceux de Barcelone. Je n'ai rien contre eux. Ce n'est pas une trahison d'aimer le PSG et l'OM, si tu es sincère. En général, les gens changent trop souvent d'avis. Aujourd'hui, on enterre Ronaldo. Sa blessure m'a fait mal, mais je sais qu'il va revenir et bouffer tout le monde. Il y a trop d'hypocrites. Aimer quelqu'un, c'est l'encourager dans les bons comme dans les mauvais moments. Trop facile, sinon. Prenons Maradona. Il est peut-être gros et tout, mais, tu peux dire ce que tu veux, ça reste Maradona. Agassi, lorsqu'il est retombé au-delà de la centième place, on l'a critiqué, disant qu'il mangeait au McDo, qu'il était foutu, etc. Moi, je n'ai jamais douté de lui. Et, à force de persévérance, il est devenu numéro un mondial.

Il existe un parallèle avec vous ?

Je ne sais pas. Mais, quand je suis arrivé au Real, on a écrit que j'étais mal intégré. En Angleterre, jamais je ne participais aux repas et fêtes des joueurs, ça n'empêchait pas de bien cohabiter sur le terrain. On joue ensemble, l'essentiel est d'être sur la même longueur d'onde sur la pelouse. Là, avec Madrid, je plante quelques buts et on prétend tout d'un coup que je suis intégré. Trop facile. Il n'y a pas eu de problème d'ambiance dans l'équipe. Je me souviendrai toute ma vie de ce que les journaux ont écrit pendant nos matches amicaux d'avant-saison. Quand Morientes marquait, ils mettaient en gros : " Morientes : 1, Anelka : 0 ". Débile. Ils ont tenté de nous opposer. Pourquoi ? Je suis le même joueur que celui arrivé ici à l'été, auquel on a cherché des embrouilles.

Claude Simonet, le président de la Fédération française, vous a aussi critiqué. Au plus fort de la tempête avec le Real, il a assuré : " Anelka n'est pas un exemple pour la jeunesse. " Votre réaction ?

Lui répondre serait une perte de temps. Comme beaucoup d'autres, il ignore ce qui se passe à Madrid. Alors pourquoi parle-t-il ? Je sais que j'ai semé la panique en quittant le PSG, mais suis-je un mauvais exemple pour autant ? Beaucoup feraient mieux de faire preuve d'intelligence et comprendre qu'un jeune a besoin de jouer. Comprendre aussi que, dans ce milieu-là, il y a un paquet de requins. Il ne faut pas se laisser faire, sinon on est mort. M. Simonet, il est bien installé, tout en haut de la pyramide. Tout roule tranquillement pour lui. Mais il connaît mal les réalités. J'ai appris également que Platini m'avait " taclé ". Par pure jalousie, je pense. Platini, je le respecte énormément. Il a apporté beaucoup à l'équipe de France et à la France. Mais pour quelle raison porter un jugement quand la situation n'est pas claire ? S'il a des embrouilles, je ne vais pas prétendre savoir ce qui se passe. Qu'il en fasse de même.

« J'ai appris que Platini m'avait " taclé ". Par jalousie, je pense... »

Tariq Abdul-Wahad, seul basketteur français à évoluer en NBA, et qui est l'une de vos connaissances, a prétendu récemment, même si la majorité des autres joueurs l'ont contredit, que le racisme régnait dans le basket. Même chose dans le football ?

Oui, et ça me touche particulièrement. Il y a des trucs que je ne digère pas, venant de la part de prétendus supporters. J'en suis victime régulièrement et je ne parviens pas à en faire abstraction. Sur le terrain, on me rapporte qu'on lance des insultes aux joueurs de couleur. Le pire : je me fais aussi insulter, parfois, dans la rue ou à l'entraînement. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'évite de trop sortir. Sinon, un jour, je vais faire un malheur... Rien qu'hier, des mecs rôdaient autour de ma maison, pour des autographes. Des amis leur ont demandé gentiment de s'en aller, parce que ▶

La dernière apparition d'Anelka sous le maillot tricolore remonte au mois de septembre 1999. Retour prévu dimanche, à Zagreb, face à la Croatie ?

Photo Alain DE MARTIGNAC

l'endroit était privé. Ils ont attendu qu'on ait le dos tourné pour balancer : " Eh, rentre chez toi, sale Noir. " Ça, je l'entends souvent, même au volant de ma voiture !

Si jamais vous retournez en France, à savoir au PSG, le problème sera-t-il résolu ?

C'est vrai qu'il y a plus de Noirs au Parc des Princes qu'à Bernabeu ! Si j'ai quitté l'Angleterre, c'est d'une part à cause de la presse tabloïd, mais aussi parce que j'avais envie d'avoir une vie à moi après les entraînements. Entendre la langue française me manquait. Gagner de l'argent, c'est bien, mais pas suffisant. Je n'avais pas le sentiment de passer à côté de ma jeunesse, mais trop de trucs me manquaient. C'est pourquoi je voulais d'abord aller à Marseille, ce qui ne s'est pas fait.

Oui, mais revenir au PSG, vous qui en avez explicitement exprimé le désir, c'est dans le domaine du possible ?

Je ne sais pas encore. On verra après la finale. Mais, par exemple, passer quelques jours à Paris, comme je l'ai fait durant ma sanction, m'a procuré un bien fou. J'ai retrouvé ma ville, mes copains, ma famille, ma copine, la langue française. Beaucoup savent que je ne suis pas le type arrogant et prétentieux qu'on décrit. Les miens me manquent et la coupure est difficile. Surtout en banlieue, on sait ce que je vis. Ils me soutiennent et me le disent quand je marche dans la rue à Paris.

Lors de votre intermède dans la capitale, vous désiriez la sérénité. Pourtant, pour aller saluer vos amis du National 2 du PSG, vous vous êtes rendu au Camp des Loges en Ferrari rouge. N'est-ce pas paradoxal ?

Mais cette Ferrari, c'est ma voiture. Je n'en ai pas d'autre pour rouler dans Paris !

Au vu de votre retour en forme, Lorenzo Sanz, patron du Real, a affirmé : " Anelka n'est pas à vendre. " Alors, vous restez madrilène une année de plus ?

Possible, je ne sais pas encore. En tout cas, si je pars, ce ne sera pas le même psychodrame que la saison dernière. Je ne veux pas de guerre et ça ne se produira pas, comme lorsque David Dein *(vice-président d'Arsenal)* a fait barrage pour me vendre plus de 200 MF alors qu'il m'avait acheté 5 MF. L'argent lui est monté à la tête. Quoi qu'il en soit, je me sens bien à Madrid. J'aime ce club et cette ville, mais je n'oublie pas tout ce que j'ai traversé, les insultes racistes comme les moqueries.

Quand prendrez-vous votre décision ?

J'en saurai plus après la finale. Et puis ce n'est pas à moi de décider, c'est au club. Cette année, on m'a gâché mon football. J'avais l'impression d'être un héros de Hollywood, accusé de faire du cinéma alors que je voulais juste jouer au ballon. Ici, la différence gêne. Quand je porte un bonnet ou que je remonte l'ourlet de mon pantalon, tous les journaux en parlent. J'ai le droit de m'habiller comme je veux, quand même.

« Cette année, on m'a gâché mon football. »

En revenant au PSG, n'auriez-vous pas le sentiment de régresser ?

Qui peut le savoir ? Et si Paris remportait la Ligue des champions ? Tout est possible, on ne sait jamais ce qui peut se passer. En tout cas, j'aime Paris. La décision n'est pas prise. Je vais bientôt discuter avec les dirigeants, afin de savoir ce qu'ils veulent pour l'année prochaine. Mais, aujourd'hui, je suis encore au Real l'an prochain. Si je dois partir de Madrid, ce sera certainement à cause d'événements extrafootballistiques.

Combien valez-vous ?

Franchement, je ne sais pas. J'ai certainement dû monter après Munich. Je ne vaux pas plus que les 220 MF dépensés pour moi. Après mes déboires, ma valeur a baissé, là, elle remonte. Et si je marque en finale...

Même si Del Bosque semble devoir être confirmé dans ses fonctions, on évoque le nom de Luis Fernandez pour entraîner le Real Madrid. Cela pourrait influer sur votre décision ?

« Avec l'équipe de France, je me sens bien. »

C'est sûr que, si Luis vient, c'est du bonus. Je n'oublie pas que c'est lui qui m'a lancé dans le bain de la D 1, face à Monaco. J'avais seize ans.

Parlons un peu de l'équipe de France. Lemerre vous a-t-il confirmé que vous serez dans les 22 pour l'Euro ?

Non.

Et si, finalement, vous n'étiez pas retenu ?

Tant pis, c'est le destin, je n'aurais pas la haine. Au sélectionneur de trancher. Il ne m'a rien promis. Je suis naturellement ultramotivé à l'idée de retrouver les Bleus.

Dont Zidane, avec lequel vous appréciez de jouer ?

Qui n'aimerait pas jouer avec lui ? Avec Zizou, je me régale. Il sait tout faire, marquer des buts et faire marquer. Sur un terrain, il voit tout, comprend tout. Le prototype du joueur intelligent. En équipe de France, je me sens bien. Ce mélange de jeunes et d'anciens est utile. J'aime écouter les histoires des Blanc, Deschamps et autres Desailly. J'adore ce groupe, mais jamais je n'ai prétendu qu'il n'était pas normal que je ne sois pas retenu.

Avez-vous toujours quelques appréhensions au moment de défendre les couleurs de votre pays ?

Encore un peu. En équipe de France, il y a, chez les jeunes, une sorte de peur de mal faire. À l'entraînement comme dans le jeu. Rater un contrôle ou une occasion me fait toujours un poil peur. Je suis encore inhibé, je ne veux pas essuyer les remarques des anciens. Mais le jour où il y aura un véritable déclic...

Trezeguet vient de déclarer : " Je veux être l'avant-centre des Bleus. " Vous aussi, non ?

Je ne réclame rien, la vérité est sur le terrain. Je n'ai pas à dire qui est le meilleur, c'est au sélectionneur de décider. Les gens ont un peu oublié ce que je savais faire, sous prétexte que ça marchait mal en Espagne. On disait que je ne savais plus jouer au football. J'ai toujours su ce que je valais. Et je suis en train de le prouver. »

ARNAUD RAMSAY, à Madrid

Anelka vu par la presse espagnole

PABLO POLO (*Marca*, quotidien sportif)
« Il n'y a pas de doute, Anelka fait partie des grands, et comme tous les grands, il donne peu, mais toujours au moment opportun. Son dernier but contre le Bayern en Ligue des champions m'a paru le plus beau et le plus révélateur de tous. D'abord, c'est celui qui qualifie le Real pour la finale, ensuite, il est inscrit de la tête, ce qui a surpris tout le monde puisque ce n'est pas la spécialité d'Anelka. Mais ce but, impressionnant, n'est pas un simple coup de tête ; c'est ce qu'on appelle chez nous un *cabezazo*, un vrai coup de tête, vif, parfait dans la trajectoire. Et c'est là la particularité d'Anelka, joueur rapide tout en donnant parfois l'impression d'être lent. Il sait surprendre la défense, c'est un vrai buteur comme Ronaldo. Ils ont effectivement quelque chose en commun, dans le physique, l'habileté, l'opportunisme. Il partage avec le Brésilien cette caractéristique des surdoués de ne pas en faire beaucoup, mais de toujours être là pour faire la différence. En tout cas, dans notre rédaction, si à une époque il y avait plus d'anti que de pro-Anelka, je peux vous dire qu'aujourd'hui la tendance s'est inversée. Et c'est pareil au Bernabeu, où pendant longtemps il s'est fait siffler. Il y a des connaisseurs ici, et devant les prouesses d'un joueur, le respect devient vite la règle, la preuve : maintenant il est ovationné. Alors, après, qu'il soit un peu égoïste, pas très sociable, c'est bien secondaire à partir du moment où le joueur prouve sur le terrain tout ce qu'il vaut. En tout cas, il est devenu une pièce maîtresse du Real Madrid, dans cette dernière ligne droite, il jouera tout le match contre Valence à Paris, car c'est lui et lui seul qui peut faire la différence. Enfin, s'il continue de bien s'entendre avec Raul... »

CAVI ENSENYAT (*Don Balon*, hebdomadaire de football)
« Je n'ai jamais douté des capacités sportives extraordinaires du joueur. Anelka avait démontré ce qu'il valait à Arsenal. En revanche, du côté de la personnalité, j'ai été surpris. Car, du côté mental ou psychique, ce n'est pas vraiment cela. Nous avons toujours donné raison au club et à ses coéquipiers au moment fort de la polémique. Car, pour nous, il ne faisait aucun doute qu'Anelka avait péché par orgueil. Pour qui se prenait-il ? Et nous comprenions d'autant plus la réaction dure que son comportement puéril avait provoquée. Je considère que dans le sport il y a des règles à respecter, des principes fondamentaux à ne pas sous-estimer. Le respect des autres, l'humilité, la sportivité, la discipline, etc. Et là, quelles que soient les raisons, Anelka avait tout faux. Son erreur a été de croire que, parce qu'il avait été payé si cher, il pouvait se permettre tout. Mais, dans la balance, le Real pèse plus lourd que monsieur Anelka. Surtout qu'aujourd'hui tout est faussé, la valeur " marchande " d'un joueur est devenue bien subjective. Heureusement, je crois qu'Anelka s'est rendu compte de sa faute à temps, une faute qui aurait pu lui être fatale. Car quel club aurait demain voulu d'un joueur aussi peu responsable ? Moi, je suis pour le : " Démontre et après on en reparle. " Aujourd'hui, après des mois d'inexistence, il est apparu à un moment clé de la saison. Tant mieux pour lui, et tout le monde s'en félicite. Mais il aurait pu le prouver aussi bien avant sans avoir fait son show. Je crois qu'en plus, ses critiques vis-à-vis de la presse espagnole étaient injustifiées. On a été plutôt neutre. Ici, on traite tout le monde pareil. Ce qui nous importe, c'est le rendement d'un joueur sur le terrain, pas son pedigree. »

DIEGO TORRES (*El País*, quotidien)
« Jorge Valdano, entraîneur célèbre et respecté du Real Madrid, m'avait confié il y a à peine un mois qu'il voyait mal la réintégration d'Anelka dans l'équipe à cause du point de non-retour où en étaient arrivées les relations du joueur avec le club. Aujourd'hui, il faut reconnaître que le joueur a réussi l'impensable. Et je mets cela bien plus sur le compte d'une véritable force de caractère que sur son jeu en général. Certes, ses derniers buts ne sont pas ceux de n'importe qui, mais ils ne m'ont pas convaincu pour autant. Beaucoup de monde le comparent à Ronaldo. Je crois qu'il en est encore loin. Certes, ils ont un physique un peu en commun, quelque chose dans la puissance et la rapidité, mais la différence résulte dans la définition du jeu. Et là, Ronaldo est largement supérieur. Anelka est encore trop maladroit. Pour revenir à ses problèmes, je me souviens qu'un des capitaines du Real Madrid, dont je ne citerai pas le nom, avait eu cette phrase lors de la première grande occasion de but d'Anelka contre Saragosse, juste au moment de son retour dans l'équipe. Il avait alors provoqué un penalty que transforma Raul : " Je souhaitais profondément qu'il ne marque pas ; je ne veux pas que ce joueur marque ici. " Cette phrase condamnable mais compréhensible aussi résume à peu près tout. Anelka dérange ou du moins son style. Dans cette histoire, son attitude, à certains égards infantile, a provoqué d'autres réactions infantiles là où il fallait une réponse adulte. Aujourd'hui, les choses vont mieux, mais, attention, c'est une période transitoire. Car, malgré lui, Raul est totalement à la base du succès d'Anelka : il a accepté de jouer un rôle qui ne lui convient pas, celui d'un milieu de terrain en pointe qui distribue les ballons. Un rôle qui appartenait autrefois à Seedorf, qui n'a pas été remplacé depuis. Résultat : Raul marque moins et il n'acceptera pas longtemps de jouer les seconds rôles... »

OSCAR ZARATE (*Mundo Deportivo*, quotidien sportif)
« Le problème qu'Anelka doit aujourd'hui régler, c'est la mauvaise image qu'il s'est faite au Real Madrid et à travers ce club à l'extérieur. Ses problèmes à répétition tout au long de l'année en ont fait dans le monde du football un joueur conflictuel. Un club comme le Barça, par exemple, ne prendrait jamais le risque de s'offrir un joueur soupçonné de créer des tensions au sein d'une équipe. Et je crois que cela sera le cas de beaucoup d'autres clubs, italiens entre autres. Maintenant, Anelka a explosé au moment crucial. Et ses dirigeants, aujourd'hui, ne veulent plus s'en séparer. Je crois même savoir qu'ils sont davantage prêts à céder Morientes à un club italien que de laisser partir Anelka, ce qui, il y a quelque temps, était impensable. Il a créé l'illusion dans son club, et le Real le gardera au minimum un an de plus pour en avoir le cœur net. Son rendement est meilleur, son intégration paraît enfin à peu près réglée, même si tout n'est pas encore rose. Mis à part Geremy, Karembeu et Roberto Carlos, le reste, « les Espagnols » comme il dit, semblent encore faire bloc contre lui. Mais je crois sincèrement que le Real aurait tout intérêt en effet à continuer de miser sur lui, car le joueur a un potentiel énorme, il a tout pour exploser. De toutes les façons, les faits sont là, le message d'Anelka a finalement été reçu 5 sur 5 par Vicente Del Bosque, qui, petit à petit, a adapté le jeu du Real à ce dernier. Qu'il le veuille ou non, c'est très visible aujourd'hui. »

F.-X. F.

INTERCALL MOBILE, le mobile de ceux qui ont des amis ici et ailleurs.

Enfin un mobile pour appeler moins cher le monde entier !

Vous souhaitez appeler vers la France et l'international quand vous le voulez sans vous ruiner ?
Aujourd'hui, c'est possible avec INTERCALL MOBILE.
Rechargeable par cartes *Intercall* .
Sans facture, sans abonnement.
Renseignez-vous vite au **0 800 94 11 11**.

0 800 94 11 11 N° TÉLÉPHONE GRATUIT

*Pour tout portable acheté avant le 31/08/2000, c'est-à-dire activé (un premier appel a été passé) : 30 F de communications offerts par mois jusqu'au 31/12/2000.
Les 30 F sont soumis aux règles du rechargement (2 mois de validité en émission, 12 mois en réception). Voir conditions générales de vente.

Intercall

Vive la libération du téléphone !

www.intercall.fr

INTERCALL SA RCS Nanterre B 393 819 636 - photo non contractuelle / Photographe : P. Jacob.

Photo Frank NATAF/FLASH PRESS

Henry, le rythme dans la peau

Thierry Henry ne s'éclate pas seulement sur le terrain avec Arsenal. Le meilleur buteur des Gunners vient également de faire feu de tout bois lors du tournage d'un clip inspiré de la chanson de Lou Bega, *Mambo n° 5*, dont titre et paroles avaient été transformés pour l'occasion en *Arsenal n° 5*. Pendant que son coéquipier Nwanko Kanu impressionnait, trombone aux lèvres, « Titi » esquissait de jolis pas de danse en compagnie des demoiselles que voici.

Paroles, paroles

« On ne peut pas réussir si l'on n'a que des mecs à deux de tension. » **Bernard Lama,** Le Parisien.

« Quand je vois des titres de journaux comme "Faites-nous rêver", je prétends que ces gens-là sont des ignares en sport. Car ici on ne rêve pas. » **Ladislas Lozano,** Libération.

« 90 % des gens qui me sifflent ignorent qui je suis. Et puis, quand certains parlent avec moi, ils me disent : "Tiens, on ne te croyait pas comme ça. Finalement t'es plutôt un mec bien." Etre devenu la tête de Turc à l'extérieur ne correspond à rien. Maintenant, si des gens sensés peuvent m'apporter une réflexion et me dire ce qui les blesse en moi, j'écoute. » **Christophe Dugarry,** France-Soir.

« Quand Robert Louis-Dreyfus m'a présenté Marchand avant de l'installer, je lui ai dit que c'était l'homme de la situation. Je n'imaginais pas qu'il serait lui aussi atteint par le virus qui frappe 70 % des présidents de club, à savoir qu'ils pètent les plombs. » **Rolland Courbis,** L'Equipe.

« Sur le terrain, on doit garder le style sulfureux, battant, qui fait la réputation de l'OM, mais, autour, plus question de style sulfureux. » **Yves Marchand,** Le Monde.

« Cela ne gênerait plus les mecs si les filles portaient des shorts très courts et des maillots moulants qu'elles enlèveraient en fin de match pour se les échanger ! » **Corinne Diacre,** Fémina Hebdo.

Photo BIG PICTURES/MAXPPP

Grosses valises et Petit intuition

Avant même qu'Emmanuel Petit n'annonce ses intentions pour la saison prochaine, ses projets ne faisaient guère de doute pour les paparazzi anglais : ayant acheté de très grandes valises, l'international français ne pouvaient qu'envisager un départ d'Arsenal. Précision insolite : Petit avait acheté les valises en question chez Harrod's, le célèbre grand magasin londonien appartenant à Mohamed al-Fayed, par ailleurs propriétaire du Fulham FC, et donc nouvel employeur de Jean Tigana.

Faut pas fâcher !

Président de l'UNECATEF (syndicat des entraîneurs), Guy Roux n'a laissé à personne le soin de faire le plan de la table d'honneur lors du dîner annuel de l'association. Le désormais ex-entraîneur d'Auxerre savait que Noël Le Graët et Jean-Claude Darmon seraient présents, le premier en tant que président de la Ligue nationale de football et le second en tant que sponsor de la soirée. Or, Roux est à la fois membre du conseil d'administration de la LNF et « client » de Darmon par AJ Auxerre interposée. Et il n'ignore évidemment pas que les deux hommes n'entretiennent plus de rapports aussi courtois que par le passé : Darmon est l'initiateur du Club Europe, regroupant notamment les « gros » clubs, lesquels souhaitent une nouvelle distribution des droits de télévision, tandis que Le Graët défend une stricte égalité entre tous les clubs de Division 1. Mais l'AJA, tout en étant membre du Club Europe, défend le système actuel de répartition. Ne voulant se fâcher avec aucun de ses deux invités, Roux les a donc installés aux deux extrêmes de la table. Le Graët et Darmon ont quand même échangé une – froide – poignée de main. Darmon, pris par d'autres engagements, est arrivé en cours de repas et n'a pu donc faire l'économie d'un tour de table pour saluer les présents.

Grands clubs, petits clubs

La scène se passe à l'issue du dernier conseil d'administration de la Ligue nationale de football. Répondant à un journaliste qui lui parle de « grands clubs », le président de la LNF réplique sèchement : « Qu'est-ce qu'un grand club ? » Un peu plus tard, Le Graët explique que la Ligue doit être représentative de l'ensemble du football pro et que les dirigeants qui y siègent ne doivent pas tous venir de « petits clubs ». Et le journaliste : « Qu'est-ce qu'un petit club ? »

Le Stade de France avait tout prévu

Gouverner, c'est prévoir. Ne voulant pas être pris au dépourvu avant la première finale de Ligue des champions qu'il organise, le Stade de France avait préparé, avant même les demi-finales, quatre versions différentes du cahier des charges concernant la sécurité des supporters, selon les clubs finalistes : espagnol-catalan (Real-Barcelone), espagnol-allemand (Valence-Bayern), catalan-allemand (Barcelone-Bayern) et tout espagnol (Real-Valence). Au coup de sifflet final de la dernière demi-finale retour, Barcelone-Valence, tout était prêt pour lancer l'impression à 30 000 exemplaires de ce document qui prévoit, notamment, les conditions d'accès à Paris des cars des supporters des deux camps par des autoroutes différentes et leur prise en charge par la police au dernier péage avant l'arrivée dans la capitale !

Autant en emporte Tapie

Les rumeurs d'un prochain retour de Bernard Tapie dans le football, alimentées par l'intéressé lui-même, n'inquiètent pas Noël Le Graët. Le président de la LNF, qui avait diligenté l'enquête ayant abouti au procès du patron de l'OM, a même des propos plutôt encourageants pour Tapie. « On ne peut pas en vouloir à vie à quelqu'un. » Ou encore : « Il connaissait très bien le football. Il ne s'est jamais trompé dans son recrutement. Et pour motiver un groupe, il savait faire. » Le Graët a même au sujet de Tapie un mot étrange, lequel incite à se demander si, en dépit de l'accumulation des « combines à Nanard », il n'est pas passé loin de l'absolution : « Si seulement il n'avait pas AUTANT triché. »

Porte-maillots

Invité du dîner annuel de l'UNECATEF, qui souhaitait le récompenser pour le magnifique parcours de Calais en Coupe de France, l'entraîneur Ladislas Lozano n'est pas venu les mains vides. Deux de ses joueurs, Becque, le capitaine, et Merlen, lui avaient donné les maillots qu'ils portaient le soir de la finale, dédicacés par tous les joueurs calaisiens, afin qu'il les offre à Guy Roux, pour l'ensemble de son œuvre, et à Roger Lemerre, pour avoir qualifié les Bleus à l'Euro. Et comme un fait exprès, la soirée se déroulait dans des salons proches de la porte Maillot...

Photo REUTERS/MAXPPP

Beckham, le magicien d'or

David Beckham n'a pas encore été statufié en Angleterre, mais il a déjà droit à un monument à sa gloire... à Bangkok, en Thaïlande, dans le temple bouddhiste Pariwas. Thongruang Haemhood, le sculpteur qui a taillé la statue du leader charismatique de Manchester United, avant de la couvrir d'une feuille d'or, souhaitait par son œuvre laisser « pour les mille ans à venir » un souvenir impérissable de ce « golden boy » qui n'aura jamais si bien porté son nom.

Avec Guy Roux dans le rôle de Guy Roux !

Si ses activités footballistiques se réduisent – ce qui est à démontrer –, Guy Roux se rattrape sur un autre terrain : celui de la publicité. Il vient de tourner en l'espace de trois semaines deux spots dans lesquels il joue son propre rôle ! Le premier, pour les téléphones portables Nomad, est sur les écrans depuis mercredi dernier. Roux repère un jeune de talent, auquel il fait signer un contrat. Le jeune trime dur pour progresser, réussit, marque un but qui fait gagner son club et, pendant la fête d'après-match, séduit une belle qui fait étrangement penser à une Adriana brune. Laquelle se retrouve dans son lit ! Mais à l'instant où le joueur soulève le drap, c'est un Guy Roux montrant un index réprobateur qui apparaît. Morale de l'histoire : il faut réfléchir avant de s'engager et préférer un portable avec un temps limité de communication plutôt que de signer pour un forfait mensuel qu'on n'est pas sûr d'utiliser. Dans le second spot, tourné ce lundi pour La Poste, Roux partage la vedette avec Roger Zabel, son complice des soirées de Ligue des champions sur TF 1. Et, comme un certain nombre d'autres vedettes l'ayant précédé, le Bourguignon montre son front au journaliste en lui lançant : « Y a pas marqué La Poste ! »

Ligués contre Le Graët

En public, Noël Le Graët et ses opposants au sein de la Ligue nationale de football sont d'accord sur le principe d'un combat loyal, qui préserve l'institution gouvernant le football professionnel français. Mais en coulisse, ce n'est pas exactement la même chose : ainsi, en manifestant leur opposition, certains « durs » vont jusqu'à s'interroger sur la « légitimité » de Le Graët, lequel, en présidant la Ligue, ne serait plus patron que d'une « super-commission sportive », voire d'une « intersyndicale » puisque joueurs, éducateurs ou administratifs y siègent. « Le véritable pouvoir, soulignent-ils, sous le couvert de l'anonymat, c'est l'UCPF (Union des clubs professionnels français) qui le représente puisqu'elle regroupe les clubs. Elle est en fait ce que la Ligue était à son origine. »

Lozano, travail à la chaîne

La passion des médias pour Ladislas Lozano n'est pas près de s'éteindre. Au lendemain de la finale de la Coupe, l'entraîneur de Calais a été sollicité par une chaîne afin d'être l'un des ses consultants à l'occasion de la phase finale de l'Euro 2000.

Lemerre se marre...

Chargé d'animer le dîner de l'UNECATEF, Raphaël Mezrahi était venu accompagné de Jean Luisi, un comédien, et d'Irène, une figurante, lesquels, habillés en supporters, ont joué pendant la soirée le rôle de « supporters lambda » pas très futés. Histoire de tester leurs pseudo-connaissances, Mezrahi les a interrogés : « Roger Lemerre est dans la salle. Vous le reconnaissez, bien sûr ? » Et les deux « supporters », interloqués : « Non. » Plié de rire, Roger Lemerre s'est alors levé de sa chaise et, prenant sa cravate en main en faisant mine de brandir une virtuelle accréditation, il a repris à son compte la fameuse expression des Guignols : « Roger Lemerre, sélectionneur de l'équipe de France ! »

Circulez, y a rien à boire

C'est un Thierry Roland un peu contrarié qui commentera ce mercredi, avec son « Jean-Mimi » Larqué, la finale de la Ligue des champions. Sélection du Reader's Digest, qui édite les deux derniers livres écrit par le journaliste de TF 1 (*les Clubs de légende* et *les Dieux du foot*), a en effet fixé au mercredi midi le déjeuner à l'occasion duquel les ouvrages seront officiellement présentés. Or, si Thierry aime faire honneur à une bonne table, il a une règle absolue : déjeuner léger et ne pas boire les jours de match ! Ce qui va notamment l'obliger à renoncer à goûter l'excellent saint-émilion 1996 prévu pour arroser le repas.

Tapie pensait bien à Darmon

Invité de Nagui sur le plateau de *Nulle Part ailleurs*, à l'occasion de la publication de son roman, *Des yeux trop grands* (Plon), Bernard Tapie a formellement démenti son interviewer, lequel assurait avoir reconnu dans certains personnages plusieurs personnalités du football français. Et notamment Jean-Claude Darmon, qui apparaîtrait comme « un publicitaire, beau gosse », portant le nom de Bozel. Pour clouer le bec à Nagui, Tapie s'en est tiré par une pirouette : « Beau gosse, Darmon ? » Il est vrai qu'il y avait entre les deux hommes une profonde inimitié. Or, il faut savoir qu'en privé l'ancien patron de l'OM, qui semblait détester prononcer le nom de Darmon, le remplaçait systématiquement par un sobriquet de son invention.

Chiffres

67. *C'est, en années, le temps qui sépare les deux défaites « historiques » de l'Inter Milan à domicile : pour trouver un échec aussi lourd que le récent 0-4 face à la Fiorentina, le dimanche 8 mai à San Siro, il faut remonter au 11 mars 1923, soit, très précisément, 67 ans, 1 mois et 26 jours. Ce jour-là, l'Inter avait enduré un 1-5 contre la Pro Vercelli sur le stade de la via Goldoni, face à une formation tombée depuis trois divisions plus bas (Serie C 2) et sur un terrain qui n'existe plus.*

Photo Jean-Paul THOMAS/SIPA PRESS

Pardo-Pires, le monde à l'envers

Image émouvante lors du jubilé de Bernard Pardo, l'autre dimanche à Toulon : le héros de la journée s'est vu réclamer un autographe par un de ses anciens admirateurs : Robert Pires. Le Marseillais, ému lui aussi, voulait par ce geste manifester la profonde sympathie qu'il avait pour Pardo joueur, et qu'il reporte désormais sur un homme marqué dans sa chair par une succession d'épreuves. Ayant subi une greffe du cœur il y a deux ans, Pardo ne peut même plus pratiquer « son » sport et a dû se contenter pour son propre jubilé d'entrer symboliquement sur la pelouse avant d'en sortir aussitôt.

Photo REUTERS/MAXPPP

Davids, dimension Goliath

Quand Edgar Davids fait le mur, il faut prendre l'expression au pied de la lettre. La silhouette du Néerlandais se dessine en effet depuis quelques jours sur la façade d'un immeuble de bureaux du centre de Rotterdam afin que personne n'ignore les sponsors qui le soutiennent. Et, accessoirement, afin de mobiliser le pays derrière son équipe nationale pendant l'Euro 2000.

22 - 4 = 18

PUZZLE. *Ils étaient douze à Tignes, ils seront dix-huit en stage à partir de ce mardi, à Clairefontaine, puis vingt-deux dès jeudi avec Thuram, Blanc, Anelka et Karembeu. Pour éviter de donner une liste élargie comme Aimé Jacquet il y a deux ans, Roger Lemerre a décidé de procéder par étapes. Mais, même s'il entretiendra un semblant de suspense jusqu'au 1er juin, il ne fait guère de doute que dix-huit champions du monde iront à l'Euro 2000.*

Doit-on reprocher à Roger Lemerre d'utiliser le temps qui lui est imparti pour annoncer les vingt-deux élus qui seront du voyage en Belgique et aux Pays-Bas ? Doit-on le critiquer alors que les sélectionneurs des autres nations qualifiées pour cet Euro adoptent la même démarche ? Evidemment non. Tout juste peut-on lui faire remarquer qu'il avait lui-même fixé la date du 9 ou 10 mai comme étant celle de l'annonce officielle. Avant la Coupe du monde, Aimé Jacquet avait commis le même impair en convoquant l'ensemble de la presse à Clairefontaine pour une liste élargie à 28 joueurs. Mais Lemerre n'a pas oublié le départ nocturne des six recalés. Il les a entendus témoigner des difficultés à digérer une telle déception, d'autant plus cruelle qu'on connaît aujourd'hui l'aventure qui a suivi.

C'est pour ne pas revivre de tels moments que le sélectionneur a rectifié sa déclaration prématurée. A cette date, trop d'échéances étaient encore à venir. Trop d'inconnues, d'imprévus, d'éventuelles blessures.

Roger Lemerre a ses vingt-deux en tête, une liste composée « sans véritable dilemme ». Au fur et à mesure que les échéances se dénouent, il ajoute les noms de ceux qui rejoignent le groupe. Ils furent d'abord douze à s'oxygéner à Tignes : douze, moins Thuram, retenu pour le match de barrage qualificatif pour le tour préliminaire de la Ligue des champions entre Parme et l'Inter de Blanc, ce mardi, plus Djorkaeff, venu consulter le staff médical avant de retourner à Kaiserslautern le week-end dernier pour la dernière journée de Bundesliga à laquelle il n'a cependant pas participé.

Ils sont dix-huit aujourd'hui : Lizarazu et Djorkaeff libérés de la Bundesliga, Petit, Vieira et Henry déçus par leur défaite en finale de la Coupe de l'UEFA contre Galatasaray, enfin le trio de Chelsea, Lebœuf, Deschamps et Desailly, vainqueur de la Cup face à Aston Villa. Ils seront certainement vingt-deux jeudi après les arrivées de Blanc, de Thuram et des deux finalistes de la Ligue des champions, Anelka et Karembeu.

CHRISTANVAL, DJETOU, AU CAS OÙ...

Le compte y sera, le 23e homme, Philippe Christanval, s'étant éclipsé sans surprise. Tous disputeront l'Euro, sauf blessures éventuelles lors de Croatie-France, par exemple. Pour parer à toute éventualité, Roger Lemerre a prévenu six à huit joueurs de rester opérationnels au cas où... C'est le cas de Christanval, qui savait à quoi s'en tenir avant même le stage de Tignes, et de Martin Djetou, qui, lui, a préféré décliner l'invitation tout en restant disponible.

Dix-huit champions du monde devraient donc être du voyage. Dix-huit sur vingt-deux ! L'ouverture du groupe France est très limitée, quoi qu'en dise le sélectionneur. Parmi les nouveaux venus, Ulrich Ramé endosse donc la tunique de Lionel Charbonnier, même si Lemerre se contente de préciser son numéro 1, Barthez, et d'évacuer toute idée de hiérarchie. Les deux années écoulées ont démontré qu'en cas de coup dur – suspension de Barthez contre l'Islande ou forfait sur blessure à Moscou –, c'est Bernard Lama qui était appelé à la rescousse. Mais le gardien bordelais, régulier en club et à l'état d'esprit irréprochable, a gagné son ticket.

Sylvain Wiltord, lui, a répondu présent à chaque fois que Lemerre a fait appel à lui. Il a réussi sans encombre et avec culot l'examen de passage au niveau international. Johan Micoud, après des débuts hésitants en Irlande du Nord, a prouvé qu'il pouvait être l'alternative à une absence de Zidane, voire être associé à lui, comme l'a laissé entendre Roger Lemerre, qui n'a pas oublié le carré magique Platini-Giresse-Tigana-Fernandez et rêve peut-être d'un quatuor Zidane-Micoud-Petit-Deschamps. Enfin, peut-on parler de nouveau venu à propos de Nicolas Anelka s'il devait rejoindre le groupe cette semaine ? Le phénomène appartenait aux vingt-huit de Jacquet, qui l'avait écarté au dernier moment. Après une saison difficile à Madrid, Anelka a effectué un retour canon en éliminant, grâce à deux buts opportuns, le Bayern Munich en demi-finales de la Ligue des champions. Enfin, sous le terme « ouverture », Roger Lemerre entend aussi « confirmations », comme celles de Thierry Henry et David Trezeguet, espoirs en 1998, valeurs sûres aujourd'hui.

Trois Bordelais succèdent donc à trois Auxerrois : Ramé pour Charbonnier, Wiltord pour Diomède et Micoud, non pas pour Guivarc'h, qui serait plutôt remplacé par Anelka, mais pour Boghossian, blessé. Car Roger Lemerre partira avec un milieu offensif de plus au détriment d'un défensif. Logique dans la mesure où, à la différence de Jacquet, il n'a jamais aligné trois récupérateurs d'entrée, Ukraine-France étant l'exception.

KAREMBEU, DU BANC À L'EURO

Le sélectionneur a été catégorique : il n'a pas cherché à privilégier les mondialistes, mais la qualité. Pour dix-sept d'entre eux, il n'y a effectivement pas à polémiquer. Tous ont démontré en club et en bleu que leur

Lemerre : « Les champions du m

CONTINUITÉ. *Le sélectionneur affirme qu'aucun privilège n'a été accordé aux mondialistes, mais que ces derniers ont largement démontré sur le terrain leur valeur et leur motivation.*

« Roger Lemerre, vous avez annoncé une liste de 18 joueurs qui seront réunis ce mardi soir à Clairefontaine. Quand communiquerez-vous les 22 pour l'Euro ?

Le règlement UEFA me donne jusqu'au 1er juin à midi pour déposer la liste des joueurs retenus, et j'entends bien profiter de cette liberté. L'Inter et Parme s'affrontent ce mardi en barrages du Championnat italien, le Real dispute mercredi la finale de la Ligue des champions.

Photo Alain de MARTIGNAC

« Il était de mon devoir d'aligner la meilleure équipe possible en vue de l'Euro. »

Peut-on s'attendre à voir quatre autres joueurs, Blanc, Thuram, Anelka et Karembeu, vous rejoindre jeudi matin à Clairefontaine ?

Jeudi matin, non, mais le soir, c'est probable. Ces quatre joueurs sont potentiellement sélectionnables. Mais je n'affirme pas que ces 22 joueurs seront ceux qui participeront à l'Euro. Je me réserve encore le droit d'affiner après la rencontre Croatie-France du 28. Il faut toujours envisager l'éventuel pépin.

Christanval est le seul à avoir disparu parmi ceux qui étaient présents à Tignes.

Philippe a passé un stage très positif et il peut prendre le relais dès demain. Quand je dis demain, ce peut être avant la 1er juin. Il est là, comme le sont Martin Djetou et quelques autres qui sont conscients que l'équipe de France est un devoir pour tous.

On s'achemine vers une liste où seront présents 18 champions du monde. Estimez-vous que l'équipe de France se soit renouvelée dans une juste proportion ?

Il ne faut pas voir l'équipe de France en termes de proportions. Ce qui m'intéresse, c'est la qualité. L'équipe de France, ça se mérite, et les mondialistes qui sont là aujourd'hui ont mérité d'y être. Ces joueurs ne sont pas là en fonction de leur titre, mais parce qu'il était de mon devoir d'aligner la meilleure équipe possible en vue de l'Euro. Les plus aptes sont là. Il n'est pas question de privilèges. Tous ont confirmé leur valeur et leur motivation dès le premier rendez-vous en Islande après la Coupe du monde. Tous ont montré leur attachement dans les faits et leur envie d'aller à l'Euro. Ils n'ont rien lâché et se sont montrés brillants avec leurs clubs. Aujourd'hui, la concentration est bien présente et j'ai l'impression qu'ils ont gommé ce titre de champion du monde pour se fixer de nouveaux objectifs.

Mais avec quatre nouveaux venus par rapport aux 22 de 1998, pensez-vous que l'ouverture soit suffisante ?

Micoud, Wiltord et Ramé démontrent qu'il y a ouver-

Photo Marc FRANCOTTE

Dès mardi, à Clairefontaine, Lebœuf, Micoud, Vieira, Trezeguet et Petit vont attaquer la dernière ligne droite qui mène à l'Euro 2000.

valeur et leur motivation étaient intactes. Mais que penser de la présence de Christian Karembeu, si elle venait à se confirmer comme c'est probable ? Lemerre a beau hausser le ton quand on lui rappelle qu'il déroge au principe édicté et qu'il réfute aujourd'hui – « ne peuvent prétendre à la sélection que les joueurs titulaires dans leur club » –, il ne parvient pas à convaincre. Bien sûr, le Madrilène a su répondre présent en Ukraine quand les Bleus ont eu besoin de lui (Petit et Boghossian étaient alors blessés), mais on est bien obligé de parler d'injustice vis-à-vis de joueurs comme Djetou ou Lamouchi, champions de France et auteurs d'une saison pleine et brillante avec Monaco. Comme quoi, il vaut mieux cirer le banc du Real Madrid durant presque deux ans que de fouler les pelouses du Championnat de France. Le tort de Lamouchi est certainement d'avoir dénoncé ce que beaucoup ne font que ruminer. Karembeu sera donc à Lemerre ce que Dugarry était à Jacquet il y a deux ans. Mais, au moins, celui qui était alors marseillais jouait. Seules ses performances après une saison marquée par les blessures étaient sujettes à caution. Depuis, Christophe Dugarry continue à être injustement sifflé sur tous les stades. Karembeu, qui n'a rien demandé à personne et est le premier à reconnaître que sa sélection ne tombe pas sous le sens, ne mérite pas plus un tel sort. Mais, comme l'affirme Roger Lemerre, il a jusqu'au 1er juin à midi, date limite fixée par l'UEFA, pour affiner sa liste. Alors, il fera ce que bon lui semble...

PATRICK SOWDEN

onde n'ont rien lâché »

ture, contrairement à ce que certains peuvent penser. Car j'associe également la confirmation des jeunes, de Trezeguet, Henry et peut-être demain Anelka, qui figurait sur la liste de 28 d'Aimé Jacquet.

Si vous retenez Karembeu, cela n'est-il pas en contradiction avec votre volonté de ne sélectionner que des joueurs titulaires dans leur club ?

(Il se fâche.) Je n'ai jamais parlé d'obligation. On sait qu'une place de titulaire au Real est sans doute plus difficile à obtenir qu'ailleurs. Il suffit de voir la qualité des bancs de ces grands clubs pour s'en apercevoir. Les internationaux n'ont pas choisi la facilité.

« BARTHEZ EST LE NUMÉRO 1 »

Par rapport à 1998, le groupe devrait compter un milieu défensif en moins en raison de la blessure de Boghossian, mais un joueur offensif de plus. S'agit-il d'un rééquilibrage ?

Je n'ai pas cherché à remplacer Boghossian, car j'avais en tête une autre idée. Dans cette liste, on peut considérer que Micoud le remplace. Ils n'ont pas les mêmes qualités, mais j'ai toujours en tête cette image du carré magique de l'équipe de France d'hier.

Craignez-vous que certains soient perturbés par leurs transferts éventuels ?

Les Bleus sont demandés ? Quel bonheur, au contraire ! Ce n'est pas un problème, sauf dans le cas d'un conflit entre un joueur et ses dirigeants, mais ça ne semble pas être le cas.

Les trois gardiens appelés seront-ils ceux présents à l'Euro ? Et quelle sera la hiérarchie ?

Il ne faut quand même pas pousser le bouchon trop loin. Tous les trois seront du voyage. Je crois avoir été clair en disant que Barthez est le gardien numéro 1. Pour le reste, la concurrence entre gardiens ne se pose pas en termes de numéro 2 ou 3. C'est déjà très clair entre eux, et je n'ai pu m'empêcher de remarquer que Fabien et Bernard étaient attablés côte à côte le dernier jour à Tignes. »

P. S.

Les 22 probables pour l'Euro 2000

Les dix-huit réunis à Clairefontaine ce mardi :

GARDIENS

Barthez (Monaco, 31 sélections), **Lama** (PSG, 41 sélections), **Ramé** (Bordeaux, 2 sélections).

DÉFENSEURS

Candela (AS Rome, 19 sélections/1 but), **Desailly** (Chelsea, 63/2), **Lebœuf** (Chelsea, 26/3), **Lizarazu** (Bayern, 52/2).

MILIEUX DE TERRAIN

Deschamps (Chelsea, 92/4), **Petit** (Arsenal, 35/3), **Vieira** (Arsenal, 21/0), **Djorkaeff** (Kaiserslautern, 60/23), **Micoud** (Bordeaux, 4/0), **Pires** (Marseille, 23/4), **Zidane** (Juventus, 51/13).

ATTAQUANTS

Dugarry (Bordeaux, 37/5), **Henry** (Arsenal, 13/4), **Trezeguet** (Monaco, 16/5), **Wiltord** (Bordeaux, 10/3).

Les quatre qui devraient rejoindre Clairefontaine jeudi :

Blanc (Inter Milan, 88/15), **Thuram** (Parme, 55/2), **Karembeu** (Real, 42/1), **Anelka** (Real, 10/3).

Les 22 du Mondial 98

Barthez (Monaco), **Lama** (West Ham), **Charbonnier** (Auxerre), **Blanc** (Marseille), **Candela** (AS Roma), **Desailly** (Milan AC), **Lebœuf** (Chelsea), **Lizarazu** (Bayern), **Thuram** (Parme), **Boghossian** (Sampdoria), **Deschamps** (Juventus), **Karembeu** (Real), **Petit** (Arsenal), **Vieira** (Arsenal), **Djorkaeff** (Inter Milan), **Pires** (Metz), **Zidane** (Juventus), **Diomède** (Auxerre), **Dugarry** (Marseille), **Guivarc'h** (Auxerre), **Henry** (Monaco), **Trezeguet** (Monaco).

Les 22 de l'Euro 96

Lama (PSG), **Barthez** (Monaco), **Martini** (Montpellier), **Angloma** (Torino), **Desailly** (Milan AC), **Di Meco** (Monaco), **Lebœuf** (Strasbourg), **Blanc** (Auxerre), **Lizarazu** (Bordeaux), **Thuram** (Monaco), **Roche** (PSG), **Guérin** (PSG), **Deschamps** (Juventus), **Karembeu** (Sampdoria), **Djorkaeff** (PSG), **Zidane** (Bordeaux), **Lamouchi** (Auxerre), **Pedros** (Nantes), **Martins** (Auxerre), **Dugarry** (Bordeaux), **Loko** (PSG), **Madar** (Monaco).

Le programme des Bleus

Mardi 23 mai : rassemblement à Clairefontaine.
Samedi 27 mai : départ pour Zagreb.
Dimanche 28 mai : Croatie-France (amical), à Zagreb.
Mardi 30 et mercredi 31 mai : journées libres.
Jeudi 1er juin : départ pour Casablanca (Maroc).
Dimanche 4 juin : France-Maroc (Tournoi Hassan-II), à Casablanca.
Mardi 6 juin : France-Japon (Tournoi Hassan-II), à Casablanca.
Mercredi 7 juin : départ pour Genval (Belgique).
Dimanche 11 juin : France-Danemark (Euro 2000), à Bruges (18 heures).
Vendredi 16 juin : France-République tchèque (Euro 2000), à Bruges (18 heures).
Mercredi 21 juin : France - Pays-Bas (Euro 2000), à Amsterdam (20 h 45).

Date limite pour les listes : 1er juin à midi.

Selon le règlement de l'Euro 2000, modifié par le comité exécutif de l'UEFA du 31 mars dernier, les fédérations des seize pays qualifiés pour la phase finale ont jusqu'au 1er juin à midi pour communiquer au secrétariat général de l'UEFA leur liste des 22 joueurs sélectionnés. Initialement fixé au mercredi 31 mai à minuit, soit dix jours avant le match d'ouverture de l'Euro (Belgique - Suède, à Bruxelles), ce délai a été repoussé de quelques heures car de nombreux matches de préparation doivent avoir lieu le mercredi 31 mai au soir. Sur chaque liste de 22 doivent figurer trois gardiens. En cas de blessure grave d'un sélectionné entre le 1er juin et le premier match de son équipe, un autre joueur pourra être appelé en remplacement à condition que le médecin de la commission médicale de l'UEFA et celui de l'équipe nationale en question confirment la gravité de la blessure.

Des Bleus sans domici

TRANSFERTS. *Sur les vingt-deux probables sélectionnés pour l'Euro 2000, douze ne savent pas encore à coup sûr dans quel club ils joueront la saison prochaine. Revue de détail.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Parmi les quelques champions du monde évoluant encore dans l'Hexagone, Pires, Trezeguet et Wiltord devraient changer d'air et, peut-être, eux aussi, franchir les frontières.

Anelka. Des incompatibilités d'humeur avec ses partenaires, des pépins physiques et, surtout, un clash avec ses dirigeants, suivi d'une suspension d'un petit peu plus de deux semaines (au lieu des quarante-cinq jours prévus), ont douloureusement rythmé ses premiers mois madrilènes. Placé en concurrence avec Morientes et Raul, le Français a toutefois profité de la fin de saison pour justifier sa réputation et enfin trouver sa place au sein des Blancs. Si son départ avait été envisagé très sérieusement voilà quelques semaines, la tendance d'une migration a été nettement revue à la baisse. Et les contacts avec le PSG (re)mis entre parenthèses.

Barthez. Les tribulations du gardien monégasque sont développées ci-contre.

Deschamps. Les productions assez irrégulières du capitaine des Bleus sous le maillot des Blues ne lui ont pas conféré le statut de « taulier » qu'il pouvait revendiquer. Pis, son entraîneur Vialli a fini par le rendre moins indispensable. Une défiance relative, ajoutée à la compétitivité moyenne de son équipe juste qualifiée pour l'UEFA grâce à sa victoire en Cup, ont amené Deschamps à envisager une nouvelle réflexion sur son avenir : « J'ai deux ans de contrat et le club veut me garder. Mais je ne dis pas que si j'ai une opportunité, je ne partirai pas. Je me déciderai après l'Euro. » Monaco, déjà en piste la saison dernière, serait, entre autres, prêt à lui renouveler son intérêt, tout comme certains clubs italiens.

Djorkaeff. Les problèmes d'acclimatation, Youri le migrateur (Strasbourg, Monaco, Paris-SG, Inter Milan et Kaiserslautern) ne connaît pas. Ayant atterri, un peu à la surprise générale, en Allemagne voici un an, l'ancien Intériste a tout de suite réussi à trouver le bon rythme. Ses dix buts en Bundesliga et le ticket européen décroché par K'lautern en fin de saison ont même fait de lui une véritable idole du côté de la Rhénanie. S'il lui reste encore deux ans de contrat à honorer, le milieu de terrain n'écarte pas l'éventualité d'un nouveau départ, fort de cette résurrection. Le Bayern serait prêt à l'accueillir.

Karembeu. Plus ça va, moins ça va. Arrivé au Real Madrid à l'issue d'un long bras de fer avec son club de la Sampdoria de Gênes voilà maintenant presque trois ans, le Kanak n'en finit plus de s'enliser en Espagne. Confiné à un statut de remplaçant de luxe depuis pratiquement deux ans, il ne semble plus décidé à poursuivre son calvaire à Madrid. Un temps tenté par un retour dans le Calcio, il se dirigerait plutôt vers l'Angleterre. Middlesbrough, surtout, et Tottenham figurent parmi les candidats les plus sérieux à vouloir relancer sa carrière.

Lama. Averti cet hiver par téléphone par son président qu'aucune offre de renouvellement ne lui serait faite et que Casagrande lui serait préféré la saison suivante, le portier parisien a eu du mal à encaisser le coup, menaçant même de partir au Brésil dès le mercato hivernal si une offre intéressante lui parvenait. Finalement peu courtisé, le Guyanais est resté au PSG et en a profité pour sortir une saison d'un très bon calibre, au point de décrocher in extremis une place parmi les vingt-deux Bleus pour l'Euro. Sa cote revue à la hausse, Lama ne reparle plus seulement d'une fin de parcours exotique du côté, par exemple, des Corinthians de Sao Paulo. Parce que d'autres clubs français, par le jeu des chaises musicales animant cette corporation, pourraient se mettre sur les rangs.

Lebœuf. Moins tranchant que les saisons passées au sein de la défense londonienne, l'ex-« Lovely Boy » de Gullit a perdu de son crédit. Surtout auprès de Vialli, décidé à se séparer du Français dans le cadre d'une vaste opération de rajeunissement. « Je lis tous les jours que je serai un des joueurs sacrifiés sur l'autel de la reconstruction de Chelsea. Si cela se termine ainsi, ce sera dommage parce que j'avais envie de finir ma carrière ici. » Si un retour du côté de Gerland n'est pas envisageable – « Il n'y a jamais eu de contact avec Lyon » –, en revanche, des négociations seraient en cours avec Bordeaux.

Petit. L'homme à la crinière blonde arrive vraisemblablement en fin de cycle chez les Gunners. A l'issue d'une saison un peu moins pleine que les deux précédentes, en raison notamment d'une blessure qui l'a tenu à l'écart des terrains pendant de longues semaines cet hiver, il pourrait profiter de l'intersaison pour poursuivre son tour d'Europe des clubs. Le Real Madrid s'intéresse de très près à son cas.

Pires. Depuis plusieurs mois, le joueur n'a jamais caché que « jouer à Arsenal serait un réel plaisir ». Cependant, au regard de l'intérêt très limité que semble lui porter le staff technique des Gunners, et plus particulièrement Arsène Wenger qui l'aurait appelé récemment pour le lui signifier, Robert est encore loin de rejoindre les autres Frenchies d'Arsenal, même si certaines rumeurs faisaient état d'un rendez-vous ce mardi entre son agent et le club londonien. De fait, il faudra encore patienter pour connaître les desseins du Marseillais et, donc, continuer à surveiller les pistes lyonnaise et monégasque pour un transfert estimé à 66 MF, somme de la clause libératoire.

Ramé. Après une saison 1998-99 qui l'avait vu décrocher un titre de champion et une première sélection chez les Bleus, le gardien bordelais était attendu au virage. En dépit de performances moins spectaculaires, l'ex-Angevin est parvenu à confirmer. A titre individuel en tout cas, notamment lors de certains matches de la Ligue des champions, puisque Roger Lemerre en a finalement fait l'une des doublures de Barthez. Après trois ans passés en Gironde, il n'a pas caché ses intentions d'exil. Arsenal et Manchester United,se sont jusqu'à présent montrés les plus intéressés.

Trezeguet. La guerre d'usure se poursuit entre l'attaquant de la Principauté et l'ASM. La saison dernière, déjà, le Franco-Argentin avait manifesté, un peu trop bruyamment selon le président Campora, ses velléités de départ. Ses dirigeants avaient réussi à le contenir, en lui octroyant au passage une hausse de salaire et

le fixe

Photo Bernard PAPON

Photo Nicolas LUTTIAU

une promesse de liberté en cas de proposition intéressante douze mois plus tard. Le titre de champion de France récolté, le deuxième meilleur buteur du Championnat n'a pas perdu de temps et a réitéré ses désirs de changement d'air. Attiré par le Calcio, il a bon espoir de faire aboutir ses premiers contacts avec Braida, son interlocuteur du Milan AC, à la recherche d'un partenaire d'attaque pour Chevtchenko. Prix de la transaction : aux alentours de 200 MF.

Wiltord. Bien qu'encore lié pour quatre ans aux Girondins de Bordeaux, le meilleur buteur du Championnat 1999 a dévoilé très tôt dans la saison ses envies de migration. Arsenal, Valence et, à un degré moindre, le PSG seraient sur les rangs. Mais, pour l'heure, au regard du bras de fer que son vice-président Jean-Louis Triaud a entamé avec lui, rien ne garantit un départ, qui plus est avant l'Euro. Rappelons que près de 30 % de l'indemnité de transfert à payer par le club acquéreur devra être reversée au Deportivo La Corogne, en vertu d'un accord courant jusqu'en juin 2001. Passée cette date, les Girondins pourraient toucher l'intégralité du transfert de Sylvain. C'est pour cela que Triaud entend jouer la montre et conserver Wiltord contre sa volonté dans l'effectif. Mais sera-ce du goût des dirigeants galiciens ?

PASCAL FERRÉ (avec J.-M. B. et F. D.)

Zidane parmi les fidèles

Si une majorité des sélectionnés tricolores n'est pas encore fixée sur son sort, il faudrait voir à ne tout de même pas confondre les Bleus avec une troupe d'insatiables nomades. Certains d'entre eux s'apprêtent en effet à enfiler le même maillot la saison prochaine. A commencer par Zinedine Zidane, qui a dernièrement dévoilé son intention de poursuivre son aventure en bianconero. « Je suis quelqu'un qui n'aime pas les défaites, qui n'aime pas rester sur un truc comme ça *(perte du titre à la dernière journée)*. Alors, je vais rester à la Juve pour gagner quelque chose la saison prochaine. » Une prolongation de contrat jusqu'en 2005, assortie d'une revalorisation salariale à hauteur de 27 MF annuels, devrait même intervenir d'ici peu. La saison prochaine, Zizou a des chances de croiser à nouveau dans le Calcio le chemin de Thuram (Parme), de Candela (AS Roma) ou encore de Blanc, en pourparlers très avancés pour prolonger son séjour à l'Inter Milan d'une saison. Le Ballon d'Or 1998 pourra également batailler avec Johan Micoud, transféré de Bordeaux à Parme pour un montant de 45 MF et une durée de quatre ans. En Angleterre, les Gunners Henry et Vieira, dont l'emprise sur Arsenal va croissante, ne bougeront sans doute pas. Marcel Desailly, en dépit des approches persistantes de la Juventus, s'apprête lui aussi à jouer la stabilité. « Pour partir de Chelsea, il faut vraiment que la personne d'en face te propose quelque chose de très, très intéressant à tous les niveaux. Ce n'est pas évident. Ici, on a de l'argent, de l'ambition, des joueurs. » Une réflexion qu'a dû également se faire Bixente Lizarazu, une nouvelle fois champion d'Allemagne avec le Bayern et qualifié pour la Ligue des champions. Une compétition que Christophe Dugarry regardera tranquillement à la télé puisque les Bordelais, auxquels le champion du monde sert désormais d'homme de base, se contenteront, eux, de l'UEFA.

P. F.

Barthez-Manchester, encore raté !

REVIREMENT. *Le gardien de l'équipe de France et de Monaco devait signer à Manchester United le week-end dernier, moyennant un transfert de 145 MF. Mais les fuites concernant cette transaction et son futur salaire ont exaspéré les dirigeants anglais qui jurent ne plus vouloir entendre parler de lui.*

Photo Jean-Louis FEL

Fabien Barthez voulait aller prendre un bol d'air en Angleterre, mais ce ne sera pas celui de Manchester.

Pour ses premiers jours de « congé », Fabien Barthez, parti respirer l'air de Tignes avec une partie de l'équipe de France, ne s'attendait certes pas à vivre une semaine aussi agitée. Presque plus mouvementée que sa propre saison. Et pourtant, s'il avait su garder sa langue, tout comme son proche entourage d'ailleurs, il serait tout près aujourd'hui de rejoindre Manchester United. Mais une fois encore, un an après que son départ pour l'un des plus prestigieux clubs d'Europe a été évoqué, l'affaire a capoté. Sans doute définitivement.

Il faut dire que, depuis que son entraîneur, Claude Puel, a mis en cause son comportement lors du déplacement de Monaco à Marseille, Fabien, blessé dans son orgueil, a pris la décision de quitter la Principauté. Tout en prenant soin de masquer ses desseins « à la monégasque », c'est-à-dire sur fond de démentis et d'excuses. N'empêche que le soir même du clash avec Puel, Barthez n'a pas hésité à informer quelques proches afin qu'ils puissent établir le contact avec Manchester. Non pas que Barthez se soit particulièrement pris d'affection pour l'équipe de Beckham, mais plutôt parce qu'il est attiré par le prestige de MU.

Résultat, le plus efficace de ses proches sera Eric Cantona, qui effectuera la liaison entre MU et le champion du monde. Apprenant que le torchon brûle entre Barthez et son club, sir Alex Ferguson et son état-major décident d'entamer les discussions.

Tout va vite, très vite. Les premiers échanges prennent forme par téléphone durant la semaine précédant la dernière journée du Championnat de D 1. L'affaire suit secrètement son cours jusqu'au week-end du 13-14 mai. Là, sentant que la partie est bien engagée, Fabien, pas peu fier, confie à certaines personnes de son entourage qu'il est tout proche de signer à Manchester. Ses conseillers, Joël Cantona et Pascal Olmeta, sont évidemment au courant de tout. Et, pour eux aussi, la tentation de parler est grande.

Du coup, en début de semaine dernière, les fuites ayant produit leur effet, l'ensemble des médias s'empare de l'affaire. Ferguson étant invité à Monaco pour recevoir une récompense lors des « Awards » de l'Académie des sports, beaucoup associent la visite du sir écossais au transfert du portier monégasque. En réalité, un rendez-vous très officiel a été calé entre toutes les parties le samedi 20 mai, dans l'après-midi, dans les salons d'un hôtel parisien. Sont conviés à cette rencontre qui doit s'avérer décisive : Barthez, bien sûr, de retour de Tignes, ses deux conseillers, Joël Cantona et Pascal Olmeta, peut-être Eric Cantona (qui participait dimanche au jubilé de Laurent Fournier au Parc des Princes), Martin Edwards, le président de Manchester, et son homologue monégasque, Jean-Louis Campora.

EDWARDS : « BARTHEZ NE JOUERA JAMAIS À MANCHESTER ! »

Mais, au regard des articles parus sur un sujet qu'ils souhaitaient impérativement garder confidentiel, les dirigeants mancuniens ont vite compris que le gardien des Bleus et des champions de France ainsi que son entourage n'avaient pu tenir leur langue. Et notamment sur la question des futurs émoluments de Barthez en Angleterre : près de un million et demi de francs net par mois ! Ce sont surtout ces chiffres, évoqués à droite et à gauche, qui ont fâché les dirigeants de Manchester. En effet, ces derniers sont déjà en proie à quelques conflits internes avec certains de leurs joyaux (Beckham, Giggs...), qui revendiquent une hausse de leur salaire. Et ce n'est pas la circulaire adressée il y a quinze jours par la direction du club anglais à ses fidèles abonnés, leur demandant de consentir un effort la saison prochaine « pour payer les salaires des joueurs, et notamment celui de Roy Keane (2 MF brut par mois) », qui a calmé les prétentions des stars d'Old Trafford. Bien au contraire, puisque les jalousies sont devenues légion dans l'effectif.

De fait, profondément vexés et souhaitant redonner davantage de sérénité à leurs joueurs, qui se demandaient bien pourquoi leur président était prêt à verser un tel salaire à Barthez, les dirigeants de MU se sont fendus jeudi d'un communiqué de presse. Dans celui-ci, Martin Edwards, non seulement nie tout contact avec Barthez, mais assure de surcroît que « Barthez ne jouera jamais à Manchester United » ! Fabien Barthez pouvait toujours faire marche arrière le même jour, lors d'une conférence de presse à Tignes, il était trop tard. « Manchester ? Mais je n'ai eu aucun contact ! Et quand bien même j'en aurais, je refuserais catégoriquement. Je suis bien à Monaco, j'y reste ! »

Si le transfert de Barthez à Manchester semble donc bel et bien tombé à l'eau, le portier des Bleus n'a pas pour autant abandonné toute idée de quitter le Rocher. D'autant que le président Campora commencerait à se lasser des humeurs de son capitaine. Désormais, c'est plutôt du côté de l'Italie, voire de l'Espagne, puisque le Real Madrid et Barcelone gardent un œil sur lui, que Barthez va devoir se tourner pour (enfin) réussir son envol. Mais, cette fois, il devra se montrer plus discret.

FRED DESCHAMPS

Quand Marseille joue en

PENTE. *Budget revu à la baisse, recrutement minimaliste, objectif révisé : pour le club dont la devise est « Droit au but », la saison prochaine servira à payer l'addition de la précédente. Restera à savoir si moins plus moins égale plus...*

Zoumana Camara (ici à la lutte avec le Parisien Laurent Leroy) est la seule recrue de l'Olympique de Marseille, l'OM démarre doucement sur le marché des transferts.

Lorsqu'il porte son regard vers la saison catastrophique de l'Olympique de Marseille, Robert Louis-Dreyfus ne peut s'empêcher de faire son mea culpa. « Les plus grosses erreurs, dit-il, c'est moi qui les ai commises. » La principale ? « Avoir pris des stars de demain sans penser qu'il fallait les encadrer sur le terrain par des tauliers. » Ainsi, regrette-t-il d'avoir laissé partir Laurent Blanc et, à un degré moindre, Eric Roy, sans qu'on sache réellement s'il se trouve directement à l'origine de leur départ ou s'il ne cherche pas à couvrir les options fondamentales de son entraîneur de l'époque, Rolland Courbis.

Il reconnaît également avoir procédé à de « mauvais choix » concernant le recrutement d'Eduardo Berizzo, voire d'Ivan De La Pena qui, blessé la plupart du temps en raison d'une fragilité chronique (« il avait pourtant passé une visite médicale probante à son arrivée »), n'a rien apporté à l'équipe. Il n'était pas nécessairement enthousiaste à l'idée d'engager d'autres joueurs, mais, de crainte d'en dire trop, il coupe court à ses réflexions : « J'étais au courant du recrutement, on en a discuté tous ensemble. Je ne veux pas laver de linge sale en public. » Au total, il avoue : « J'ai beaucoup appris. »

Et d'analyser sereinement les événements : « L'OM est en retrait par rapport à ses objectifs. Les plans à cinq ans ne marchent pas toujours ; il faut parfois six ans pour les réaliser. » De toute façon, ils n'ont pas évolué sur le fond, même si la saison 1999-2000 marque un net recul dans la progression du club. « Ça ne m'intéresse pas d'être champion de la 3e Ligue du Zimbabwe. L'OM a pour vocation d'être dans les dix premiers mondiaux. »

« CETTE ANNÉE, PAS UN SOU DE PLUS ! »

Au bout de cette saison si difficile au cours de laquelle il semblait si peu présent, physiquement, au Stade-Vélodrome (« Yves Marchand et Eric Di Meco s'installaient dans leurs nouvelles fonctions, je n'ai pas voulu les gêner »), Robert Louis-Dreyfus veut réaffirmer son engagement en faveur de l'OM, qui, annonce-t-il, n'a pas varié. Il entend néanmoins redéfinir les contours financiers de son concours. Tout en précisant que son apport personnel depuis son arrivée au club est de 500 MF (et non 550, le chiffre cité couramment), il fait savoir qu'il ne rajoutera pas un seul centime cette saison. Il lâche même un tonitruant : « Cette année, sûrement pas ! » « Quand on aura retrouvé des bases solides, ajoute-t-il, je verrai. Mais il faudra qu'on me le prouve. » Bref, c'est avec les moyens du bord que l'Olympique de Marseille va engager son plan de recrutement et établir son budget de la saison, lequel sera, de toute évidence, inférieur à celui de la saison dernière (de l'ordre de 400 MF).

Premier impératif défini par Louis-Dreyfus : avant d'acheter, il convient de vendre. Stéphane Dalmat a déjà quitté la Canebière pour la capitale. Pour 70 MF. D'autres vont suivre. Stéphane Porato, qui sera sans doute concerné par le jeu de chaises musicales qui va toucher la corporation des gardiens de but, et Robert Pires, qui dispose d'une clause libératoire, sont les deux autres « têtes d'affiche » de cette opération dégraissage. Mais ils ne sont pas les seuls à préparer leurs valises : Lilian Martin (Saint-Etienne ?), Sébastien Pérez (Monaco ?), Frédéric Brando (Torino ?), voire Franck Dumas et Ibrahima Bakayoko semblent également concernés par ce profond mouvement d'effectif. Et l'on n'évoque pas, ici, les noms d'Issa, de Cyprien ou de De La Pena dont le sort est déjà scellé.

retrait

Photo Jérôme PREVOST

Les seuls à trouver grâce auprès de la direction de l'OM sont, pour l'instant, Stéphane Trévisan, qui vient de prolonger son contrat jusqu'en 2003 (« On va partir avec lui dans le but, dit Eric Di Meco. Il mérite sa chance »), William Gallas, Patrick Blondeau, Jérôme Leroy, Daniel Montenegro (de retour de prêt), Florian Maurice et Peter Luccin, qui devraient constituer l'épine dorsale du prochain OM. S'agissant de Luccin, Di Meco affirme : « C'est le dernier joueur de valeur de l'OM qu'on laissera partir. Il est très demandé à l'extérieur, mais lui-même souhaite rester. » Il n'est pas impossible que lui soit confié le poste de libero en cas de départ de Dumas. « A ce poste, explique Louis-Dreyfus, il n'a guère d'équivalent en France. » Voilà pour l'effectif actuel.

« PAS DE FOLIE. UN RECRUTEMENT JUDICIEUX ET APPROPRIÉ »

Les recrues ? Elles portent pour le moment un nom. Un seul : le défenseur Zoumara Camara, qui vient de l'Inter Milan via Bastia, où il a été prêté la saison dernière. Son contrat, signé la semaine dernière, porte sur un engagement de quatre ans. Pour le reste, l'incertitude règne. Eric Di Meco, plus que jamais confirmé dans ses fonctions de manager général, cerne les besoins : « Un arrière latéral gauche et un attaquant. » Cyril Rool, déjà approché la saison dernière, pourrait être le premier. Mais Louis-Dreyfus paraît sceptique. « Quand ça ne marche pas une première fois, le deuxième coup n'est pas meilleur. » D'autres pistes sont en cours d'exploration, comme celle qui mène à Manuel Dos Santos, de Montpellier. Concernant l'identité de l'attaquant, la rumeur Alen Boksic a enflé, mais personne, à Marseille, n'entend sortir de grands oiseaux de son petit chapeau. « Il faut garder les pieds sur terre. Nous n'avons pas le droit de faire rêver inutilement les supporters », prévient Di Meco, dont le discours se veut aujourd'hui aussi sec et incisif que l'étaient ses tacles par le passé. « Pas de folie. Juste un recrutement judicieux et approprié. » Son idée, comme celle de ses deux présidents, Robert Louis-Dreyfus et Yves Marchand, est de redonner à l'équipe de Marseille son style sulfureux et battant qui a fait sa réputation. Sulfureux et battant sur le terrain. Et sage dans la coulisse.

Reste à connaître l'identité du prochain entraîneur de l'OM, et là, toutes les supputations sont possibles. Faut-il conserver Bernard Casoni ? Et si oui, dans quel rôle ? Faut-il le « chapeauter » ou l'aider « par le bas » ? Rien, pour l'heure, ne semble très clair dans l'esprit des dirigeants marseillais, qui se donnent « une dizaine de jours » pour prendre une décision. En attendant, les noms circulent, souvent immédiatement emportés par le mistral. Un jour, il s'agit d'un Français de l'étranger, un autre jour d'un Français de France, parfois d'un entraîneur étranger d'Europe, quand ce n'est pas d'un étranger d'Amérique du Sud qui connaîtrait très bien le Championnat de France. Allez savoir ! C'est dans ce contexte déflationniste que Robert Louis-Dreyfus définit l'objectif de la saison prochaine. Il n'est plus explicitement question d'une qualification pour la Ligue des champions, encore moins de la conquête du titre de champion de France 2001. L'ambition est de figurer « dans les cinq premiers » du classement sans autre précision, et si personne ne souhaite « jouer petit bras » (*dixit* Yves Marchand), il est évident que les rêves de grandeur ne sont plus de rigueur. Si l'on ose dire. Eric Di Meco ajoute que l'OM n'a pas « le droit de se rater deux fois de suite ». Et il avoue aussitôt : « C'est certes une saison de transition qui se profile, mais aussi la plus importante de ces dix dernières années. »

Face à la « course aux armements » engagée par Monaco, Paris-Saint-Germain, Bordeaux et Lyon, et à laquelle Lens, Saint-Etienne ou Strasbourg entendent se mêler, l'Olympique de Marseille doit reconstituer un effectif compétitif avec des moyens inférieurs à ses concurrents. Ce n'est pas un mince challenge que se fixe Robert Louis-Dreyfus pour son grand retour aux affaires olympiennes après plusieurs mois d'observation et de réflexion.

DENIS CHAUMIER

12 fois RL-D

De Baup à Paris, douze réflexions du patron de l'OM sur l'actualité du football.

■ **ELIE BAUP :** « Je l'ai vu il y a quelques semaines, à sa demande. Il avait une belle casquette Adidas sur la tête. A l'époque, il s'interrogeait sur son avenir personnel et moi sur celui de Marseille. L'idée de venir à l'OM ne lui déplaisait pas. Mais ce n'est plus d'actualité. »

■ **LAURENT BLANC :** « C'est ma plus grosse erreur : l'avoir laissé partir. Lui et, à un degré moindre, Eric Roy. Laurent n'avait pas de bonnes relations avec l'entraîneur, il avait une proposition de l'Inter Milan, il était à un âge... Bon : mea culpa, je me suis trompé. »

■ **ROLLAND COURBIS :** « Je reste en contact avec lui. Je ne tourne jamais le dos à mes amis. Il vit une période difficile. Je le dis sans méchanceté : il est dur, pour lui, de vivre loin des médias. Je lui souhaite de retrouver un club rapidement. »

■ **BERNARD TAPIE :** « Il a beaucoup de talent ; je l'admire. C'est, disons, un électron libre... Il est exact qu'il m'a approché peu de temps avant OM-Monaco. Il voulait remplacer Eric Di Meco et prendre le poste de manager de l'OM, à titre gracieux. Je n'ai pas donné suite. Mais peut-être ne l'a-t-il pas compris ? »

■ **L'ENVIRONNEMENT DE L'OM :** « Il y a eu des accidents pendant la saison. Mais nous avons commencé à bien nettoyer avant OM-Monaco. »

■ **LES FINANCES DE L'OM :** « Le club n'a pas de dettes, il n'y a donc aucune faillite possible comme je le lis ici et là. Pas de dette, pas de faillite : c'est ce qu'on m'a appris à l'école. »

■ **L'ENQUÊTE SUR LES COMPTES DE L'OM :** « Je suis totalement serein. Si malversations il y a eues, elles ne me concernent pas. Je suis d'autant plus relax que je suis le seul Français, à ma connaissance, qui ramène de l'argent de Suisse pour acheter des joueurs... »

■ **LES SUPPORTERS :** « L'OM sans ses supporters, ce n'est pas l'OM. Je préfère notre façon de les " intéresser " au club que celle du PSG, qui consiste à distribuer des billets gratuitement... »

■ **LES DROITS TV :** « Ils appartiennent aux clubs. Au pire, je suis pour une copropriété club-Fédération. Je dis bien club-Fédération et non pas club-Ligue. En la matière, je trouve que le système anglais est le plus honnête de tous : 50 % redistribués aux clubs, 25 % selon le classement, 25 % selon la notoriété. »

■ **LA LIGUE NATIONALE :** « Elle doit rester à sa place et ne pas en faire trop. En aucun cas, elle n'est là pour confectionner des produits dérivés ou monter une télévision. Et maintenant, il paraît qu'elle veut m'imposer ses panneaux au Stade-Vélodrome ! Entre une certaine solidarité et Mao Zedong, il y a une limite ! »

■ **L'ENTRÉE EN BOURSE :** « Ce n'est pas une obsession. Je préfère avoir un bon contrat sur les droits TV que d'aller en Bourse. Mais, à terme, il faudra bien qu'on y aille... »

■ **UN DEUXIÈME CLUB À PARIS :** « Il devrait y en avoir un. Et peut-être même un deuxième à Marseille d'ailleurs ! S'agissant de Paris, ce qui m'a intéressé intellectuellement, à un moment, c'était la chose suivante : partir de rien dans le site exceptionnel du Stade de France. Mais cette réflexion, menée avec le RCP, n'est pas allée plus loin. »

D. C.

Quel entraîneur pour l'OM ?

Bernard Casoni tiendra-t-il toujours un rôle d'entraîneur la saison prochaine ? Rien n'est moins sûr, puisque les dirigeants olympiens n'ont, pour le moment, dit ni oui ni non. L'hypothèse qui voudrait que l'OM fasse appel aux services d'un technicien plus expérimenté n'est donc pas exclue, et la venue, ce dimanche, de Zdenek Zeman dans la cité phocéenne pourrait tracer les contours d'une nouvelle ligne de conduite. Zdenek Zeman est un homme libre, qui, après avoir été remercié par l'AS Rome en fin de saison dernière, a effectué un court séjour à Fenerbahçe cette saison, démissionnant trois mois après son intronisation, déçu par le comportement de ses joueurs. Depuis, il a pris du recul en Italie. Le technicien italien d'origine pragoise (il a quitté la Tchécoslovaquie en 1969 pour s'installer en Sicile) a connu un parcours atypique. Il s'est d'abord démarqué par la façon dont il façonnait son équipe dans les années 80 (4-3-3), et a gravi tous les échelons du football italien depuis le niveau amateur. Son principal coup d'éclat reste son concours à la montée de la modeste formation de Foggia en Serie A lors de la saison 1989-90. C'est aussi l'homme par qui le scandale arrive. Fin juillet 1998, il donne un coup de pied dans la fourmilière du foot italien en dénonçant « une course aux produits pharmaceutiques », qui entraîne l'ouverture de nombreuses enquêtes, toujours en cours. Ce personnage à le profil pour relancer l'OM, mais il est aussi très demandé, la Fiorentina (délestée de Giovanni Trapattoni) et le Celta Vigo étant sur les rangs.

STAGES DIDIER SIX 7 à 18 ans

Didier SIX, 52 sélections en équipe de France.

En Alsace
.1 session à Pâques
.8 sessions en Juillet / Août

. Stage spécial gardien
. Formule spéciale Clubs de Foot
. Ramassage à Paris/Nancy/Metz (A certaines dates)

Renseignement / Documentation
03.88.50.32.24.

Ou renvoyer le coupon à

Foot'SIX
21, rue Principale, 67310 TRAENHEIM
Tél : 03.88.50.32.24./ Fax : 03.88.50.58.17
plavac@sdv.fr

NOM :
Prénom :
Adresse :
CP :
Ville :
Tél. :

KIWI SPORT · FORCE 4 · GROUPAMA · Foot'SIX · L'ALSACE · EUROPA-PARK · PUMA

7 ans d'expérience / 6000 stagiaires / Places limitées

Une semaine attendue

IMPATIENCE. *Après un week-end plutôt hésitant, essentiellement marqué par la signature lundi du Monégasque Sagnol au Bayern Munich (4 ans), l'ouverture de la 5e édition du Forum des clubs (ou mercato français) devrait déboucher cette semaine sur une nouvelle période d'agitation, concernant en premier lieu quelques internationaux.*

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE Entr. : D. Rolland Reprise : 13 juin.	**Dieng (Sedan, r.p.), Nivet (Châteauroux, r.p.), Lempereur (Niort, r.p.),** Deblock (Sedan), Quint (Sedan).	**Guy Roux (manager général),** Diomède (Monaco, Paris-SG, Fulham, Middlesbrough, Strasbourg, Bordeaux), Ciechelski (Sedan), Carnot (Guingamp), Dieng (Lille), Marlet (Bordeaux, Strasbourg, Angleterre).	Intertoto ?
BASTIA Entr. : F. Antonetti. Reprise : 19 juin.	Gravelaine (Le Havre), Hamed (Troyes), Gourville (Le Mans), Espartero (Louhans-Cuiseaux), Weber (Le Havre).	**Camara (Inter Milan, r.p., Marseille),** Jurietti (Monaco, Paris-SG), André (Saint-Etienne, Rennes, Nantes, Lyon, Bordeaux), Casanova (Angleterre, Troyes), Boumnijel (RC Paris), Mendy (Marseille).	
BORDEAUX Entr. : E. Baup. Reprise : 22 juin.	André (Bastia), Boumsong (Le Havre), Landreau (Nantes), Quint (Sedan), Basto (Benfica), Obranovic (E. R. Belgrade), Déhu (Barcelone), Sibierski (Nantes), Marlet (Auxerre), Messera (Gimnasia La Plata), F. Da Rocha (Bordeaux), Diomède (Auxerre), Lebœuf (Chelsea).	**Micoud (Parme), B. Da Rocha (Toulouse, trans. déf.),** Wiltord (PSG, Arsenal, FC Valence), Grenet (Angleterre, Monaco), Rouvière (Toulouse), Colucci (Vérone), Sanchez (Saint-Etienne, Toulouse), Martins (Strasbourg, r.p., Sporting Portugal), Feindouno (p. Lille), Jemmali (Toulouse), Ramé (Monaco, Arsenal, Manchester United), Ziani (Nantes), Zanotti (Créteil), Pavon (Toulouse, Marseille), Richert (p. Lille), Laslandes (Sampdoria Gênes).	
GUINGAMP Entr. : G. Lacombe. Reprise : 19 juin.	Fournier (Lyon), Gravelaine (Le Havre), Esceth-N'Zi (Gueugnon), Carnot (Auxerre), Rouxel (Strasbourg), Goussé (Metz), Ferrier (Montpellier), Laspalles (Paris-SG), Darcheville (Lorient), Madar (Paris-SG), Montero (Sedan), Gallon (Caen).	**Garcion (f. c.), Anselmini (f. c.), Hellebuyck (Lyon, r.p.).**	Stage du 20-6 au 30-6. **Matches amicaux :** le 1-7, à Courseules-sur-Mer contre Caen ; le 5-7, à Lannion contre Rennes ; le 8-7, contre Lorient ; le 12-7, à Cleder contre Laval ; le 15-7, à Plancoët contre Le Havre ; le 19-7, à Gourin contre Nantes ; le 22-7, à Saint-Quay contre Lorient.
LENS Entr. : F. Brisson. Reprise : 19 juin.	**Chaussidière (Wasquehal, r.p.), Diop (Racing Paris, r.p.), Oruma (Nîmes, r.p.), Marichez (Niort, r.p.), Zeitoun (Troyes, r.p.), Sankharé (Créteil, r.p.),** Debève (Le Havre, r.p.), Sibierski (Nantes), Fabbri (Nantes), Fuertes (Santa Fé, ARG), Oswaldo Piazza (entraîneur).	**Dacourt (Leeds),** Ismaël (Angleterre), Nouma (Middlesbrough, Leicester, Celta Vigo), Warmuz (Paris-SG, Espagne), Méride (p.), Job (Middlesbrough, Udinese), Nyarko (Paris-SG, Arsenal, AS Rome, Milan AC, Monaco), Debève (Lille), Rool (Marseille).	Stage à Vichy du 22-6 au 7-7. Stage à Clairefontaine du 10 au 14-7. **Match amical :** le 1-7, à Saint-Malo contre Rennes.
LILLE Entr. : V. Halilhodzic. Reprise : 21 juin.	**Pignol (Monaco),** Dieng (Auxerre), Adjaoud (Sedan), Feindouno (Bordeaux), Debève (Lens), Bonnal (Ajaccio), Richert (p. Bordeaux), Chiba (Nancy), Montero (Sedan), Rothen et Tafforeau (Caen).	**M. Camara (Le Havre, r.p.).**	Stage à Oostduinkerke (Belgique) du 26-6 au 29-6. Stage à Saint-Cast du 1-7 au 11-7. **Match amical :** le 15-7, à Linselles contre Mouscron.
LYON Entr. : J. Santini. Reprise : 19 juin.	**Chanelet (Nantes), Foé (West Ham), Hellebuyck (Guingamp, r.p.),** Deflandre (FC Bruges), Déhu (Barcelone), André (Bastia), Boumsong (Le Havre), Cuperly (entraîneur), Pédron (Saint-Etienne), Carrière (Nantes), Pires (Marseille).	**Kanouté (West Ham), Suchet (Gueugnon), Courtois (Toulouse, trans. déf.),** Vairelles (Paris-SG, Fiorentina), Linarès (Celtic), Laville (Celtic), Hellebuyck (p. Cannes), Carteron (Paris-SG), Lacombe (entraîneur), Fournier (Guingamp).	**Match amical :** le 21-7, à Gerland contre Benfica.
MARSEILLE Entr. : B. Casoni. Reprise : 18 juin.	**Gregorini (Nice), Z. Camara (Inter),** Benarbia (Paris-SG), Grimandi (Arsenal), F. Mendy (Bastia), Ljuboja (Sochaux), Dos Santos (Montpellier), Pagis (Nîmes), Boksic (Lazio), Leclercq (entraîneur), Mansour (Le Havre), Rool (Lens), Montenegro (Independiente, r.p.), Pavon (Bordeaux), Bonnal (Ajaccio).	**Dalmat (Paris-SG),** Luccin (Monaco, Naples), Pires (Arsenal, Monaco, Lyon), Porato (Monaco, Paris-SG), Trévisan (Lille), Martin (Saint-Etienne), Brando (Juventus), Moses (Nîmes), Galles (Bologne, Inter).	Stage du 21-6 au 26-6 à Vittel. Stage du 9-7 au 14-7 à Albertville. **Matches amicaux :** le 28-6, à Vittel contre Raon-l'Etape ; le 7-7, à Nice ; le 15-7, à Bordeaux : tournoi « Club Europe » ; le 17-7, à Paris : « Club Europe » (2e tour).
METZ Entr. : J. Muller. Reprise : 23 juin.	**Jager (Louhans-Cuiseaux, r.p.), Diani (Beauvais, r.p.), Boulila (Le Mans, r.p.),** Di Rocco (Sedan), Leonardo (Recife), Boukar (Samsunspor), Esceth-N'Zi (Gueugnon), Vencel (Strasbourg), Lesage (Le Havre), Gourville (Le Mans), Mondragron (Independiente, ARG), Smicek (Sheffield Wednesday, ANG).	**Neumann (Gueugnon),** Skatchenko (Espagne), Kharis (La Gantoise), Saha (Monaco, Fulham), Meyrieu (Angleterre), Goussé (Guingamp, Sedan), Letizi (Paris-SG, Arsenal), Jestrovic (Mouscron, BEL), Rizzetto (Nîmes).	
MONACO Entr. : C. Puel. Reprise : 14 juin.	Catanha (Malaga), Weah (Chelsea), Dani (Barcelone), Jurietti (Bastia), Grenet (Bordeaux), Porato (Marseille), Saha (Metz), Nyarko (Lens), Delaye (Montpellier), Luyindula (Strasbourg), Pérez (Marseille), Salva (Santander), Ramé (Bordeaux), Pires (Marseille).	**Pignol (Lille), Sagnol (Bayern Munich),** Trezeguet (Milan AC, Roma, Juventus), N'Diaye (Angleterre), J. Rodriguez (Montpellier), Di Tommaso (Sochaux), Barthez (Italie, Espagne), Irles (Fulham).	Stage à Macolin (Suisse) du 19-6 au 30-6. Stage à Vittel du 8-7 au 15-7.
NANTES Entr. : R. Denoueix. Reprise : 19 juin.	André (Bastia), Gourville (Le Mans), Marsiglia (Strasbourg), Laspalles (Paris-SG), Née (Bastia), Ziani (Bordeaux), Madar (Paris-SG), Mary (Red Star), Montero (Sedan).	**Chanelet (Lyon),** Carrière (Paris-SG, Rennes), Landreau (Bordeaux, Paris-SG), Fabbri (Lens), Sibierski (Bordeaux, Lens), Gillet (Reggina, Bayern), Da Rocha (Bordeaux), Piocelle (Arsenal).	Stage à Reith Seefeld (Autriche) du 24-6 au 7-7. **Matches amicaux :** le 9-7, à Bressuire contre Niort ; le 16-7, à La Tranche contre Prague ; le 19-7, à Gourin contre Guingamp ; Trophée des champions le 22-7, à Sochaux contre Monaco.
PARIS-SG Entr. : P. Bergeroo. Reprise : 21 juin.	**Distin (Gueugnon), Dalmat (Marseille), Carotti (r.p. Saint-Etienne),** Wiltord (Bordeaux), Anelka (Real Madrid), Warmuz (Lens), Vencel (Strasbourg), Delaye (Montpellier), Domi (Newcastle), Nyarko (Lens), Boukar (Samsunspor), Luyindula (Strasbourg), Womé (Bologne), Missinovic (Bayern), Carteron (Lyon), Peiser (Leverkusen, r.p.), Letizi (Metz), Pédron (Saint-Etienne), Nonda (Rennes), Jurietti (Bastia).	**Madar (fin de contrat), Lama** (Corinthians, Sao Paolo), Benarbia (Marseille), Carotti (Saint-Etienne, Strasbourg), Laspalles (Rennes, Nantes, Guingamp).	Stage à Orléans du 26-6 au 5-7. **Matches amicaux :** le 2-7, à Bressuire contre Lorient ; le 5-7, à Orléans contre Troyes.
RENNES Entr. : P. Le Guen. Reprise : 19 juin.	**Heurtebis (Troyes, r.p.),** Carrière (Nantes), Astudillo (Cordoba), E. Cissé (Paris-SG), André (Bastia), Pédron (Saint-Etienne), Laspalles (Paris-SG).	Nonda (Angleterre, Monaco, Juventus, Milan AC, Parme), Dogon (Créteil), Bassila (West Ham, Manchester City), Sommeil (Bordeaux, Juventus, Inter).	Stage du 20-6 au 6-7. **Matches amicaux :** les 2, 7, 10 et 15-7.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : R. Nouzaret. Reprise : 24 juin.	**Panov, Berezovski (Zenith Saint-Pétersbourg), Fellahi (Red Star),** Sanchez (Bordeaux), Ljuboja (Sochaux), Ponsard (Nîmes, r.p.), Meira (Portugal), Martin (Marseille), Hamed (Troyes), B. Mendy (Caen), André (Bastia), Manso (Newell's Old Boys, ARG), Reginaldho (Brésil).	**Guillou (f. c.), Carotti (Paris-SG, r.p.),** Llacer, Wallemme (Lens, Betis Séville), Ferhaoui (arrêt), Grondin (Arsenal, r.p.), Subiat (Suisse), Pédron (Rennes, Paris-SG, Nantes).	Stage à Chambon-sur-Lignon du 3-7 au 8-7. Stage à Yssingeaux du 10-7 au 14-7.
SEDAN Entr. : A. Dupont. Reprise : 21 juin.	**Dupont (Gueugnon, entraîneur), Verschuere (Châteauroux, trans. déf.),** Ciechelski (Angleterre, Auxerre), Gourville (Le Mans), Goussé (Metz), Jaurès (Auxerre).	**P. Remy (manager), Dieng (Auxerre, r.p.), Frigard (TB Berlin, r.p.),** Di Rocco (Metz, Manchester City), Quint (Auxerre, Bordeaux), Deblock (Auxerre, Strasbourg), Oliveira (Angleterre), Adjaoud (Lille), Faure (f.c.), Novak (Domzale, r.p.), Montero (Lille, Guingamp, Nantes, Troyes, Espanyol Barcelone), Regnault (p. Le Havre).	Intertoto ?
STRASBOURG Entr. : C. Le Roy. Reprise : 26 juin.	**J. Remy (Martigues), Roda (Gueugnon),** Rouvière (Bordeaux), Deblock, Bonnal (AC Ajaccio), Camara (Neuchâtel, r.p.), Marlet (Auxerre), Carotti (Paris-SG), Diomède (Auxerre), Tattara (Japon).	**Dorn (Fribourg),** Belloso (Argentine), Haas (Suisse), Marsiglia (Nantes, Toulouse, Angleterre), Vencel (Paris-SG, Nancy, Metz, Caen), Rouxel (Nice), Nielsen (Danemark), Garay (Argentine), Rouxel (Guingamp), Luyindula (Monaco).	Stage à Durbach (Allemagne) début juillet.
TROYES Entr. : A. Perrin. Reprise : 21 juin.	Maurice (Amiens), Heurlié (Fort-de-France), Lalisse (Racing Paris, r.p.), Casanova (Bastia), Montero (Sedan).	**Zeitoun (Lens, r.p.)** Hamed (Montpellier, Bastia, Saint-Etienne), Adam (Toulouse), Lang (Sochaux, r.p.), Heurtebis (Rennes, r.p.).	**Matches amicaux :** le 5-7, à Orléans contre le Paris-SG ; le 19-7, à Troyes contre le FC Bruges.
TOULOUSE Entr. : A. Giresse. Reprise : 20 juin.	B. Da Rocha (Bordeaux), Courtois (Lyon), Charbonnier (G. Rangers), Dos Santos (Montpellier), Pavon (Bordeaux), Buckam (Aberdeen), Dargo (Middlesbrough), Rouvière (Bordeaux), Chiba (Nancy), Sié et Billac (RC Paris, r.p.).	Prunier (f.c.), Gouaméné (f.c.), Walter (f.c.).	

EURO 2000™ cramponnez-vous sur sportal.fr

sportal.fr
Sponsor Officiel
UEFA EURO 2000

Les vraies chances de l'Equipe de France, la cote des joueurs, l'avis des entraîneurs... www.sportal.fr, pour le football comme pour la F-1 ou le rugby, c'est le choix des pros.

sportal.fr™
le choix des pros

PANAME

C'EST SIGNÉ

Sagnol : quatre ans au Bayern

Photo Bernard PAPON

« Cette fois, c'est fait ! » C'est assurément ce qu'a dû se dire, ce lundi, le défenseur monégasque Willy Sagnol puisque, après s'être soumis à la traditionnelle visite médicale au siège du club bavarois (Säbenerstrasse), il a signé un contrat de quatre ans avec le Bayern Munich, pour une indemnité de transfert avoisinant les 35 MF.

Il faut dire que l'ancien Stéphanois et international Espoirs avait bien des raisons de se montrer « soulagé » et « comblé », puisqu'il était en contacts officiels avec les nouveaux champions d'Allemagne depuis l'automne dernier. Et si l'on se souvient qu'il a été supervisé à plus de dix reprises par divers émissaires du club bavarois depuis plus d'un an et que son transfert avait failli échouer au printemps dernier, on comprendra que Willy ait écarquillé grand les yeux, dimanche en fin d'après-midi, en atterrissant à Munich.

Accueilli par le vice-président, Karl-Heinz Rummenigge, et le manager général, Uli Hoeness, Sagnol a donc paraphé son contrat après qu'un accord entre Monaco, le Bayern et le joueur eut été trouvé quelques jours plus tôt. Pour la première fois, le Bayern Munich comptera ainsi deux Français dans ses rangs la saison prochaine, puisque Willy Sagnol rejoindra Bixente Lizarazu.

F. D.

❑ Stéphane Porato n'est pas encore parti mais Stéphane **Trévisan,** qui devrait le remplacer comme titulaire la saison prochaine dans le but marseillais, a prolongé son bail. Alors qu'il lui restait un an de contrat, il a signé pour deux ans de plus. Zoumana **Camara,** la première recrue olympienne, a signé jeudi dernier un contrat de quatre ans pour 20 MF.

❑ Après avoir laissé échapper Julien Brellier à l'Inter, le Montpellier-Hérault a pris les devants en faisant signer des contrats espoir de trois ans à **Bamoco** et Damien **Viviani,** gardiens de la Gambardella également approchés par l'Inter Milan.

❑ Eric **Deflandre,** arrière latéral droit du FC Bruges, devrait renforcer le secteur défensif lyonnais la saison prochaine. Jean-Marc Chanelet ayant déjà signé, la signature de l'international belge semble suspendue à l'avenir de l'ancien Rennais Patrice Carteron.

❑ L'attaquant ukrainien du FC Metz Serguеï **Skatchenko** pourrait ne plus porter le maillot grenat la saison prochaine. Un prêt Lausanne est évoqué. Son coéquipier serbe Nedan **Jestrovic,** arrivé en août 1998, va signer cette semaine à Mouscron (D 1 belge).

❑ Après avoir passé deux ans en Tunisie, René **Exbrayat,** qui vient de remplir dans des conditions difficiles son contrat avec le Servette Genève en le qualifiant pour le Tour final avant de laisser la place à l'ancien joueur de Toulouse Lucien Fabre, est en contact avec deux clubs français et un étranger. Mais l'ancien entraîneur de Bastia, Nîmes et Le Havre, qui souhaite « trouver un vrai challenge », n'entend pas se précipiter.

❑ Le président et le président délégué de l'AS Saint-Etienne, Alain **Bompard** et Gérard **Soler,** ont profité de leur passage à Saint-Pétersbourg – où ils ont conclu les transferts de Roman Berezowski (4 MF) et d'Alexander Panov (17 MF) pour des contrats de quatre ans – pour signer un accord avec le club russe. Désormais, l'ASSE apportera sa contribution au financement du centre de formation local et pourra ainsi détecter les talents russes.

❑ Jean-Luc **Vannuchi,** le capitaine et défenseur cannois dont le contrat arrivait à terme, a signé pour deux saisons à Nîmes.

❑ L'arrière latéral de Sedan Jean-Louis **Montero** est très sollicité. Les promus Lille et Guingamp, Nantes, Troyes, son ancien club, ainsi que l'Espanyol Barcelone, de son pays d'origine, ont manifesté leur intérêt.

❑ Pendant que Jean-François **Suchet,** laissé libre par l'OL, signait un contrat de deux ans à Gueugnon, un autre stagiaire lyonnais en quête d'un club, le milieu de terrain Arnaud **Scaini,** se trouve en contact avec Caen.

❑ Entre Nancy et Metz, le cœur d'Albert **Cartier** (ancien joueur des deux clubs) a longtemps balancé. Finalement, l'entraîneur adjoint du FC Metz reste en Moselle, où il a prolongé pour cinq ans, motivant son choix par le désir « de travailler dans la continuité de ce qui a été mis en place ».

❑ Sachant que Jacques Santini sera le nouvel homme fort du staff technique lyonnais, Dominique **Cuperly,** entraîneur adjoint de Guy Roux à Auxerre depuis quinze ans, semble parti pour rejoindre l'OL.

❑ S'il devait quitter Lyon à un an de la fin de son contrat, le défenseur central Hubert **Fournier** pourrait rejoindre Sochaux ou Guingamp, dont il a déjà porté les couleurs.

❑ En recrutant essentiellement à l'étranger, l'AS Saint-Etienne pourrait être confrontée au problème du nombre de joueurs extracommunautaires au sein de son effectif la saison prochaine. Heureusement, les dossiers de naturalisation de **Guel,** mais aussi des deux Brésiliens **Alex** et **Aloisio,** qui auraient des ascendances portugaises, semblent en bonne voie, tandis que le gardien arménien **Bérézowski** pourrait bénéficier de la nationalité grecque.

❑ L'attaquant lavallois Stéphane **Crucet** sera ce mardi à Sochaux pour discuter d'un éventuel retour dans son club d'origine. Il doit encore un an de contrat à Laval.

❑ Recrue du mercato d'hiver, le Portugais **Rui Pataca,** prêté par Belenenses (D 1 portugaise), a donné son accord au Montpellier-Hérault pour une durée de quatre ans.

❑ Ex-entraîneur de Nîmes, Serge **Delmas** aurait eu des contacts – « un coup de fil amical », dixit Michel Mézy – avec Montpellier.

TIGANA PASSE À L'ATTAQUE. Après avoir déjà sollicité le Messin Louis Saha, le nouvel entraîneur de Fulham, Jean Tigana, semble disposé à accélérer son recrutement, puisqu'il s'intéresserait à Gary Speed (Newcastle), à l'Ecossais John Collins (Everton) et aussi au Français de Sunderland et ex-Marseillais Eric Roy.

❑ Teddy **Richert,** la doublure d'Ulrich Ramé à Bordeaux, devrait rejoindre Lille pour une saison dans le cadre d'un prêt. « Tout n'est pourtant pas réglé et nous continuons d'étudier d'autres solutions », a cependant précisé Pierre Dreossi, le directeur général du LOSC, qui souhaiterait y adjoindre une option d'achat.

❑ En vacances à Alès où il a assisté au match Alès-Draguignan (CFA) ce week-end, l'ex-attaquant de Montpellier Laurent **Djaffo** (29 ans) a confirmé qu'il avait signé pour deux ans et demi à Sheffield United (D 2 anglaise).

❑ Guingamp, qui cherche à renforcer son milieu de terrain, serait en contact avec le milieu offensif de Caen Johan **Gallon.**

❑ Ali **Boumnijel,** troisième gardien de Bastia derrière Eric Durand et Nicolas Penneteau, devrait rejoindre le Racing Club de Paris (National).

❑ Pierre Mosca, le directeur sportif nîmois, a annoncé à Jean-François **Soucasse,** Laurent **Strzelczak,** Rémy **Loret** et Maxime **Poisson** que leurs contrats, qui arrivent à terme, ne seront pas renouvelés.

❑ Guingamp a officiellement averti que ses joueurs en fin de contrat, Ghislain **Anselmini** et David **Garcion,** étaient désormais libres. L'un et l'autre ont toutefois quelques contacts. Par ailleurs, le défenseur polonais Marek **Jozwiak,** lui aussi en fin de contrat, est toujours en discussion avec ses dirigeants.

Le Lamer reprend Gueugnon

Alex Dupont parti à Sedan pour les trois prochaines saisons, Gueugnon n'a pas perdu de temps pour lui trouver un successeur. Fidèles à leur ligne de conduite favorisant la promotion (ils étaient allés chercher Alex Dupont en CFA à Boulogne-sur-Mer en 1998), les dirigeants forgerons ont choisi René Le Lamer. L'actuel entraîneur de Clermont Foot (National) va s'engager cette semaine pour deux ans avec le récent vainqueur de la Coupe de la Ligue. « Dans la vie, il y a des rêves que l'on peut réaliser et ceux qui paraissent inaccessibles, a commenté Le Lamer, ravi de cette opportunité. Lorsqu'il y a quelques jours Gueugnon m'a contacté, je n'ai pas pu refuser. Je suis plutôt en fin de carrière et pouvoir entraîner un club européen, qualifié pour la Coupe de l'UEFA, est formidable. Je connais bien le département de Saône-et-Loire pour être resté neuf ans à Louhans-Cuiseaux, de 1985 à 1994, et je sais que tous les dirigeants gueugnonnais m'appréciaient à cette époque. Je tiens aussi à remercier le président de Clermont pour m'avoir permis de reprendre ma liberté alors qu'il me restait deux ans de contrat. C'est une attitude assez exemplaire et qui n'est pas fréquente dans le milieu. J'ai passé deux bonnes saisons à Clermont. Je pense que je laisse l'équipe dans de bonnes dispositions et qu'un collègue saura prendre le relais pour amener le Clermont Foot Auvergne en D 2. »

UNE-DEUX

Nonda : « Je veux quitter Rennes »

Alors que son nom circule avec insistance dans plusieurs clubs (Paris-SG dernièrement), Shabani « Chris » Nonda se repose à Rennes après une fin de saison pénible. Dans l'esprit du meilleur buteur rennais cette saison (15 réalisations), les choses sont claires : il entend quitter le club breton auquel il doit encore deux ans de contrat. Mais Rennes a fixé officiellement la barre à 150 MF...

« Shabani, quelles sont les nouvelles concernant votre avenir ?

Pour l'instant, je n'ai aucune information sérieuse à communiquer. Je ne pense pas trop à tout ça, je me repose après un Championnat difficile. Mon agent travaille sur tout ça, il suit les dossiers, je m'y intéresserai de plus près d'ici la semaine prochaine. De toute façon, cette année, les choses vont peut-être durer longtemps. L'intersaison est longue avec l'Euro, et les clubs vont prendre leur temps.

On a évoqué récemment la piste du PSG ?

Paris, ce serait bien, c'est un grand club. Il fait partie de ceux qui peuvent m'intéresser en France, c'est sûr. Mais, pour l'instant, il n'y a rien de sérieux. Je suis ouvert à toutes les propositions qu'on pourra me faire.

Vous pensez que le prix demandé par Rennes pour votre transfert peut refroidir certains candidats ?

Je crois qu'il ne faut pas qu'on exagère. Les dirigeants doivent se rendre compte qu'on doit regarder la vraie valeur des joueurs. Je ne suis pas un expert, et je suis mal placé pour dire moi-même ce que je vaux, mais s'ils disent qu'ils sont d'accord pour me laisser partir, mais qu'il n'y a aucune proposition à 150 MF, c'est que quelque chose ne va pas.

Il est exclu que vous restiez à Rennes ?

Oui. J'aimerais vraiment partir. Il faut que je parte. Il est temps pour moi de jouer la Coupe d'Europe, de me montrer aux yeux de tous, de me faire un nom.

Vous avez un peu peur que cela traîne, qu'il y ait des problèmes ?

Oui, je suis un peu angoissé, mais j'espère que tout se réglera bien, dans l'intérêt de tout le monde. Je connais mes dirigeants, et je leur fais confiance pour comprendre ma position. »

JEAN-MICHEL BROCHEN

Photo Didier FÈVRE

❑ Après avoir annoncé qu'il prolongeait son contrat avec Nîmes pour deux ans, Omar **Belbey,** déçu par l'attitude des dirigeants et leur manque de confiance à l'égard de Serge Delmas, n'est pas certain de rester dans le Gard.

❑ Du staff technique lyonnais sortant, seul le préparateur physique Robert **Duverne,** actuellement convalescent après une grosse opération à un genou, est à même de conserver son poste.

❑ Quelques joueurs d'Amiens seraient sur les tablettes de **Gueugnon** en vue de la saison prochaine, parmi lesquels Emmanuel Desgeorges, un ancien du FCG, ainsi que l'international congolais Oscar Ewolo, aperçu lors de la dernière CAN au Nigeria.

❑ Sur le départ de Rennes, où il n'est pas utilisé, le défenseur central Jean-Luc **Dogon** pourrait rebondir à l'étage inférieur. Créteil, par l'entremise de son président Alain Afflelou, serait intéressé. Les deux hommes s'étaient connus à Bordeaux quand le lunetier dirigeait les Girondins.

Bathenay : « Le terrain me manquait trop ! »

Président de la commission de la Coupe de France depuis fin 1996, le quintuple vainqueur de l'épreuve revient aux affaires à Nîmes. A quarante-six ans, Dominique Bathenay succède comme entraîneur à Serge Delmas, dont le contrat n'a finalement pas été reconduit. L'ex-international (20 sélections) a signé pour deux saisons chez les Crocodiles.

« Dominique, après quatre années passées à la tête de la commission de la Coupe de France, vous voilà de nouveau aux commandes d'une équipe. Quelles sont les raisons de ce retour ?

Il ne faut pas aller chercher bien loin. Le terrain me manquait énormément ! Pour être franc, l'idée de reprendre un club m'anime depuis un moment. Alors, j'en ai parlé un peu à droite et à gauche *(NDLR : il a été en contact avec le Racing Paris, qui a finalement choisi Cavalli)*. Lors d'un tirage de Coupe de France, je m'en étais ainsi entretenu avec Jean-Claude Arnoux, le président de Nîmes, que je connaissais déjà. Je vais régulièrement en vacances dans sa région et je l'avais rencontré lors de matches auxquel j'ai assisté, en tant que simple spectateur, aux Costières.

Comment se sont passées vos tractations ?

Elles ont été très rapides, dès que les dirigeants nîmois ont décidé de ne pas reconduire Serge Delmas. Le président s'est sans doute souvenu de nos conversations ! De mon côté, le terrain est quelque chose de viscéral et je voulais vite replonger. Dès le week-end dernier, je me suis donc engagé pour deux ans.

Nîmes vous offre-t-il le challenge que vous espériez ?

Tout à fait. Là-bas, il y a un projet. Je n'arrive pas en pompier de service comme à Saint-Etienne, il y a quatre ans, quand j'avais été appelé pour éviter la relégation en D 2. Ça n'a rien à voir. Je vais avoir le temps de construire quelque chose, d'effectuer une vraie préparation avec une bonne structure autour de moi.

Vous connaissez déjà votre équipe ?

Oui. J'étais à Sochaux pour le dernier match. Je me suis rapidement présenté aux joueurs que j'ai appris à visualiser sur le terrain. Mais je serai bien entouré pour mieux les connaître. Bernard Boissier sera mon adjoint, avec Daniel Sanlaville et Gilles Morisseau.

Et côté joueurs ?

On va rapidement faire le tour de la question avec Pierre Mosca, le directeur sportif. Je sais que le Cannois Vanucchi et le Tourangeau Andenas, l'un des meilleurs buteurs de CFA, viennent de signer. Je vais également leur faire part de mes doléances tout en sachant que le club compte déjà de très bons jeunes que j'entends lancer assez rapidement.

Nîmes vous offre donc une occasion de rebondir à quarante-six ans...

Après Sète, Reims, Monastir, Saint-Etienne et Choisy-le-Roi, Nîmes est en effet une belle opportunité pour revenir dans le milieu. J'attendais ce moment avec impatience. »

FRANÇOIS VERDENET

Photo Christian ROCHARD

❑ José **Pierre-Fanfan** a prolongé son contrat à Lens d'une année, soit jusqu'en juin 2003. Les dirigeants nordistes ont consenti un gros effort financier pour conserver leur stoppeur, courtisé entre autres par le Bayern Munich.

❑ Prêté cette saison à Louhans-Cuiseaux par le FC Metz, Jonathan **Jager** va retrouver la Lorraine la saison prochaine.

❑ Bertrand **Reuzeau,** entraîneur des moins de 17 ans de Sochaux, quittera le club franc-comtois à la fin de la saison. Il s'engagera pour trois ans avec l'AS Saint-Etienne.

❑ Donald **Sie,** le milieu de terrain international ivoirien du Racing (National), pourrait revenir à Toulouse. Bloqué dans son recrutement par l'absence de consignes de son bailleur de fonds romain, Guy **David,** l'entraîneur de Nice, n'a pu prendre aucun engagement vis-à-vis de Savini, Pottier, Roche, Terrier et Romay, tous en fin de contrat, ainsi qu'avec Angan et Tchato, qui bénéficient chacun d'une clause libératoire (respectivement de 5 et 2 MF).

❑ Présentés par Victor Ramos, l'ex-buteur de Nantes et de Toulon, deux jeunes Argentins, détenteurs d'un passeport espagnol et en fin de contrat avec Argentinos Junior, se soumettent à quinze jours d'essai à **Nice.** Il s'agit de Gaston Mazza, un latéral gauche de 20 ans, et d'Agustin Caceres, un milieu offensif du même âge.

❑ L'international togolais Komlan **Assignon,** formé à Cannes et en fin de contrat, a été approché par le FC Kaiserslautern.

❑ Sur les cinq joueurs de CFA à l'essai la semaine dernière à Cannes, seul le défenseur central Anthony **Savigny** (Saint-Quentin) intéresserait les dirigeants azuréens, qui sont également en contact avec le latéral gauche d'Ajaccio Yannick **Zambernadi** (23 ans).

❑ Le Messin Franck **Rizzetto,** le Marseillais Arthur **Moses,** les Ajacciens David **Faderne** et Philippe **Burle** sont sur les tablettes du Nîmes-Olympique.

❑ Willy **Gueret,** l'habituelle doublure d'Olivier Pédemas dans le but du Mans, a fait ses adieux, samedi contre Wasquehal (0-0). Libéré par le club sarthois, il s'est mis en quête d'un club où il serait désormais titulaire.

LA QUESTION

Letizi va-t-il changer d'air ?

Photo Alain de MARTIGNAC

Le feuilleton Lionel Letizi se poursuit. Bien malin qui peut dire, à l'heure actuelle, ce que fera le gardien international messin la saison prochaine. La tendance serait plutôt au départ (Letizi est au FC Metz depuis la saison 1996-1997), le PSG et Arsenal apparaissant comme les deux destinations les plus indiquées. Mais on voit mal l'ancien portier niçois jouer les doublures de Dominique Casagrande, désigné gardien n° 1 du club de la capitale, ou de David Seaman, du côté de Londres. Pour pallier un éventuel départ, la piste étrangère semble, en tout cas, privilégiée par les dirigeants messins. Les noms de l'international colombien Farid Mondragon (Independiente) et du Tchèque Pavel Smicek (Sheffield Wednesday), qui a joué en 1996 contre Metz en Coupe d'Europe lorsqu'il évoluait à Newcastle, circulent. A noter qu'un renouvellement de contrat a finalement été proposé à André Biancarelli, la doublure de Letizi. L'ancien Bastiais n'a pas encore donné sa réponse.

La foire aux transferts

Pour la cinquième année de suite, l'Union des clubs professionnels de football (UCPF) organise son Forum des clubs, ce mardi et mercredi, au Palais des congrès, à Paris, porte Maillot. La saison passée, ce forum s'étendait sur une trentaine de stands au Stade de France, dans un espace où se nouent de multiples contacts et où se négocient et se finalisent des transferts entre les dirigeants de club (la plupart des clubs de D 1-D 2 y envoient un ou plusieurs représentants) et les agents des joueurs. Un forum de discussion privé dont s'échapperont peut-être les noms de quelques futures recrues des clubs français. Rappelons que la période des transferts, ouverte au soir de la dernière journée du Championnat de D 1 (le 14 mai), court jusqu'au 31 août prochain.

❑ Patrice **Eyraud,** le milieu de terrain de Créteil, serait en contact avec Martigues. Toutefois, les dirigeants val-de-marnais souhaitent le garder. En revanche, il se pourrait bien que Cédric Fontaine et Jean-Luc Gautier partent tenter leur chance sous d'autres cieux.

❑ Le défenseur polyvalent des Chamois niortais Damien **Bridonneau** va rejoindre Le Mans pour trois saisons.

❑ Prêté cette saison à Gueugnon, le milieu de terrain de Metz Didier **Neumann** s'est mis d'accord pour prolonger son séjour de trois ans chez les Forgerons.

❑ Meilleur buteur de D 2 (17 buts), Amara **Traoré** ne sera plus gueugnonnais la saison prochaine. L'attaquant devrait rebondir en D 1 ou à l'étranger. Le FCG a en effet refusé d'accéder aux conditions financières que réclamait l'international sénégalais.

❑ Las de jouer les jokers sur le banc de Créteil, Laurent **Castro** va quitter le club banlieusard. L'attaquant cristolien pourrait prendre la direction du Red Star ou de Martigues.

❑ Déjà pressenti à Créteil lors du mercato d'hiver, le Bordelais Marc **Zanotti,** 25 ans, pourrait signer prochainement en faveur du club val-de-marnais.

❑ L'AS Nancy-Lorraine repart en D 2 avec un budget de 70 MF (plus 10 MF pour l'association). Le club a mis sur le marché des transferts l'international marocain Saïd **Chiba,** qui pourrait aller aux Emirats arabes unis, le Brésilien **Ferreira** et Mehdi **Meniri.** Les deux premiers sont encore sous contrat pour deux ans, le dernier pour quatre ans.

❑ Prêté par Rennes à Créteil en cours de saison, Grégory **Malicki,** l'ancien gardien de Niort, pourrait signer définitivement dans le club banlieusard, à moins qu'il ne soit plus intéressé par le challenge que lui propose Beauvais, à la recherche d'un gardien.

❑ L'efficace attaquant de Pacy-sur-Eure Olivier **Hameau** est sur les tablettes du Havre. Il a d'ailleurs brillé lors d'un match amical avec le HAC jeudi dernier face à Mouscron (D 1 belge) en inscrivant un but.

Lens sur la piste Osvaldo Piazza

Osvaldo Piazza, l'un des piliers de la grande époque des Verts (trois fois champion, trois fois vainqueur de la Coupe de France et finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1976), pourrait bien effectuer son retour en France avec la casquette d'entraîneur des Sang et Or. S'il a démenti tout contact avec l'OM, l'actuel entraîneur de Colon, modeste club de la province de Santa Fé, devenu sous sa houlette la révélation et le leader du Championnat de Clôture argentin, a en revanche confirmé avoir discuté avec les dirigeants lensois. Adepte d'un football généreux (il prône un 4-3-3 offensif), Piazza intéresse cependant de nombreux clubs argentins, dont Independiente au premier chef, puisque Enzo Trossero, son entraîneur, reprendra la sélection nationale suisse en septembre. En outre, Piazza a aussi confirmé l'intérêt que portaient les dirigeants artésiens à Esteban Fuertes, attaquant de Colon, meilleur buteur du Championnat, mais qui appartient à Derby County (D 1 anglaise).

❑ Deux espoirs gauchers du SM Caen sont dans la ligne de mire de Lille : le milieu gauche Jérôme **Rothen** (22 ans), formé au club, et le défenseur latéral Grégory **Tafforeau** (23 ans), originaire de Rouen.

LES ITALIENS CHASSENT À L'OM ! Si, de l'autre côté des Alpes, tout le monde se demande où ira l'attaquant florentin Gabriele Batistuta pour près de 230 MF (Roma ou Inter ?), les clubs italiens ont décidé de « chasser » la perle rare du côté de l'OM. Ainsi, Peter Luccin (qui intéresse aussi Monaco) entrerait dans les plans de Naples (en cas de retour en Serie A), alors que William Gallas serait suivi par l'Inter et Bologne (dont des émissaires étaient attendus ce lundi à Marseille).

LE CHIFFRE

25. *C'est, en millions de francs, le montant de la clause libératoire dont bénéficie le milieu de terrain marseillais Frédéric Brando dans le contrat qui le lie encore pour une saison à Marseille. Un chiffre qui pourrait paraître anecdotique si la Juventus Turin ne s'intéressait à l'ancien Havrais et Toulonnais, dont les capacités physiques n'ont jamais cessé d'impressionner partenaires et adversaires.*

❑ Le **FC Gueugnon** a procédé à quelques essais la semaine dernière, lors d'un match amical à Moulins. Deux Argentins, Diego José et Gabriel Letieri (Old Boys Buenos Aires), Thomas Dossevi (Tours) et Johan Le Pivert (Nice) ont ainsi été testés.

❑ Après avoir mis à l'essai le milieu offensif écossais Brian McLaughlin, **Niort** a testé deux Argentins, Michel d'Agostino (défenseur central, 28 ans) et Gabriel Celarugeri (attaquant, 25 ans). Le jeune milieu de terrain de Toulouse Jérôme Dupuy (20 ans) a également été supervisé par le club des Deux-Sèvres.

❑ Auteur d'une saison fort consistante avec l'AC Ajaccio, le jeune milieu de terrain Nicolas **Bonnal,** formé à Monaco, a tapé dans l'œil de plusieurs équipes de D 1. Lille, Strasbourg et même Marseille se seraient renseignés sur son compte, sans oublier trois équipes étrangères, le Servette Genève, Cagliari (Serie A) et un club de Serie B italienne. Mais Bonnal souhaite avant tout rester en France.

● Joël **Beaujouan,** nouvel entraîneur du Havre en remplacement de Francis Smerecki, sera entouré la saison prochaine de quatre adjoints. Thierry Uvenard poursuit sa mission au niveau de l'entraînement général et Bruno Baronchelli, au niveau du travail spécifique des attaquants. Les dirigeants havrais vont engager un préparateur de gardiens et de remise en condition des joueurs convalescents, ainsi qu'un responsable de la post-formation et de l'équipe réserve.

● Les travaux du stade Marcel-Picot ne devant être achevés que le 1er août, l'**AS Nancy-Lorraine** a demandé à jouer son premier match du Championnat de D 2, le 29 juillet, à l'extérieur.

● Ancien attaquant de Rennes, Saint-Brieuc, Guingamp, Orléans, Laval, du Red Star et Angers, Yannick **Le Saux** fêtera samedi prochain son jubilé à Saint-Brieuc.

● Les joueurs du **Paris-Saint-Germain,** en séjour à la Guadeloupe, sont revenus ce mardi matin dans la capitale. Ils disposent d'un mois de vacances avant la reprise, fixée le 21 juin à 10 heures au Camp des Loges. Ils se rendront en stage à Orléans à partir du 25 juin. Deux matches amicaux sont programmés.

Lens, Sedan, Auxerre « intertotistes »

La sixième édition de la Coupe Intertoto, qui permet à trois équipes de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA, entamera son marathon dès le 17 juin. 60 équipes participeront à ce tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA, dont trois équipes françaises. Lens, Sedan et Auxerre. Au vu du classement final du Championnat, l'AS Saint-Etienne (6e) aurait dû y participer, mais les clubs disposent d'un droit de réserve, et les dirigeants stéphanois ont préféré s'abstenir. C'est donc Auxerre (8e) qui supplée l'équipe de Robert Nouzaret. Auxerre et Sedan (7e) entreront par la porte du deuxième tour, soit le week-end du 1er et du 2 juillet. Lens (5e), dont les dirigeants avaient un temps été tentés de faire l'impasse sur cette compétition, débutera finalement au troisième et dernier tour, qui commence le week-end des 15 et 16 juillet. Pour accéder au premier tour de la Coupe de l'UEFA, les Sang et Or n'auront finalement à disputer que six matches.

● Obligés de changer de nom pour éviter la concurrence avec une chaîne de magasins, les décideurs de Troyes ont voté en majorité pour l'Espérance Troyes Aube Champagne. L'**ESTAC** enterre donc l'ATAC.

● Frédéric **Biancalani** a été opéré du tendon d'Achille (nodules sur le tendon et arrachement de fibres). Le défenseur nancéien sera plâtré six semaines.

● Le service communication de l'**AS Saint-Etienne** planche actuellement sur l'ouverture d'un musée dédiée aux Verts près du stade Geoffroy-Guichard.

● En lever de rideau de Beauvais - Red Star (2-1), l'entraîneur local, Jacky **Bonnevay,** avait invité de nombreux anciens joueurs et entraîneurs beauvaisiens face à une équipe, renforcée (Sonor, Da Fonseca), de consultants de Canal +. Ce fut ainsi l'occasion de revoir notamment Bruno Metsu, Patrick Remy ou Pascal Zaremba.

● La reprise de l'entraînement des **Girondins de Bordeaux** a été fixée au jeudi 22 juin. Après une semaine de reprise au centre d'entraînement du Haillan, ils partiront en stage à Saint-Jean-de-Luz du 2 au 10 juillet.

● A l'occasion de la montée de **Guingamp** en Première Division, le maire de la ville, Noël Le Graët, par ailleurs président de la LNF, a remis la médaille d'or de la ville au capitaine Claude Michel, à l'entraîneur Guy Lacombe et au président Alain Aubert.

● Un supporter de **Montpellier** a été mis en examen pour avoir allumé trois fumigènes au cours du dernier match de Championnat de la saison, Montpellier-Lyon. Il avait dissimulé des fusées dans ses sandwiches.

● Le gardien du Mans, Olivier **Pédemas,** n'a pas joué le dernier match contre Wasquehal (0-0). Il s'est fait opérer du pouce durant la semaine. Une intervention faite à la suite d'un problème de tendon qui l'obligera à porter un plâtre durant trois semaines.

● Les infrastructures constituent l'une des préoccupations majeures de l'**AC Ajaccio.** A ce titre, une réunion se tiendra le 15 juin en présence des parties concernées, dont les dirigeants ajacciens et les représentants des collectivités locales, pour définir le plan de financement de deux tribunes de 6 000 places.

Photo Daniel BARDOU

Et Fournier jubila !

A Paris, ce dimanche, c'était « la fête à Lolo », dixit Jean-Pierre Papin. Pour son jubilé, sur la pelouse qu'il foula si souvent avec le PSG et devant une assistance chaleureuse, Laurent Fournier était bien entouré : tandis que Luis Fernandez et Olmeta se chargeaient de chauffer l'ambiance, Cantona côtoyait Weah et Leonardo, Ricardo retrouvait Guérin et Le Guen, Lamouchi croisait Amoros, etc. L'espace d'un bel après-midi, l'ex-milieu de terrain de devoir fut vraiment le prince du Parc...

RECORD DE SPECTATEURS PULVERISÉ EN D 1.

Avec 6 831 023 entrées, le Championnat de D 1 1999-2000 a été suivi par 770 013 spectateurs de plus que la saison dernière, où pour la première fois avait été franchi le seuil des 6 millions de spectateurs. La moyenne s'établit à 22 324 spectateurs par match, soit un gain de 13 % par rapport à l'exercice précédent.

Jeandupeux quitterait un Caen privatisé

D'ici à un mois, le Stade Malherbe de Caen va être privatisé. Le projet défendu par Pierre Merle, précédemment directeur de la division française des hypermarchés Continent, et Guy Chambilly, ancien président du SM Caen, a été accepté par le conseil d'admission de la SAOS, samedi, après onze jours de discussions. Soutenu par un groupe de dix investisseurs, il doit permettre de bâtir un budget de 65 MF dès la saison prochaine. Cette nouvelle équipe dirigeante sera officiellement en place dans le courant du mois de juin, mais commencera dès cette semaine à plancher sur la préparation de la prochaine saison en discutant avec le staff technique que pourrait quitter prochainement Daniel Jeandupeux, jusqu'ici manager général.

● Il faut s'attendre à une petite révolution à **Créteil.** On parle en effet de l'arrivée de deux gros sponsors, dont France Télécom, et, par incidence, d'une augmentation plus que substantielle du budget, qui pourrait passer de 35 à 70 MF.

● Bati **Gentili,** l'entraîneur de l'AC Ajaccio, a fixé la reprise du club corse au 19 juin. Les Ajacciens effectueront ensuite un stage en Italie, où ils devraient affronter Pérouse. D'autres matches amicaux sont prévus face à Monaco (le 5 juillet) puis contre Nice, Cannes et Bastia.

● Si **Nice** nage dans un drôle de brouillard *(voir ci-contre),* son programme de reprise se précise avec une rentrée fixée au 19 juin. Après un stage sur le lieu de préparation de l'AS Roma figurent déjà le Challenge de l'offensive (avec Monaco et Cannes, le 1er juillet), la réception de l'OM (le 7 dans le cadre du transfert de Grégorini) et des oppositions avec Toulouse (le 12) et Ajaccio (le 22).

● Selon le président cannois, Guy **Giuliano,** la masse salariale des joueurs professionnels azuréens (hors primes et charges) ne dépassera pas les 6 MF la saison prochaine.

● Promu en D 2, **Beauvais** reprendra l'entraînement le 21 juin avant d'effectuer un stage d'une dizaine de jours au Touquet.

RELÉGATION

Nice en appel

Passé tout près du gouffre l'an dernier pour les mêmes raisons, l'OGCN s'est fait sévèrement taper sur les doigts jeudi dernier par la DNCG, qui l'a rétrogradé* le lendemain en National pour défaut de garanties financières sur son budget prévisionnel, à savoir un abandon sur compte courant d'au moins 60 MF. Francesco Sensi, le mécène romain propriétaire du club, dit avoir déjà injecté 110 MF depuis décembre 1998 et ne semble pas se lasser de sa petite entreprise azuréenne, qui ne connaît pourtant que la crise. Qu'espère-t-il en retour de cette pluie de lires, son unique et bref passage de la saison s'étant limité à un entretien avec le premier magistrat de la ville ? Mystère, et pour 33 MF de boules de gomme, soit le montant déclaré des investissements réalisés cette saison sur le recrutement pour assurer au final le maintien en D 2.

Promettant un « projet sportif ambitieux, avec une équipe solide et efficace visant le haut niveau dans les deux ans », Sensi renouvelle même son engagement financier. Et il donne du poids à son intention d'interjeter appel d'une sanction jugée « inique, injuste et dégradante ». Justifiant ce (nouveau) retard à l'allumage par le maintien tardif en D 2 de son équipe et l'introduction en Bourse de l'AS Roma, le milliardaire transalpin et son proche collaborateur Silvio Rotunno, le président de la SAOS, ont aussi avancé l'obligation « de revoir la politique sportive et managériale du club, une tâche comportant des aspects humains non négligeables ».

Doit-on en déduire le futur remplacement de Paolo Taveggia, le responsable milanais engagé en septembre dernier pour succéder à Primo Salvi, dans le cadre d'un CDD arrivant à échéance ? Pilotant le Gym depuis la capitale lombarde, il se plaignait ces derniers temps de difficultés à joindre ses patrons. Au point que, tour à tour, joueurs, sénateur-maire et supporters lui ont apporté un soutien appuyé. Peut-on aussi imaginer que le « boss » fasse preuve de toute son autorité de généreux employeur pour pacifier une maison rouge et noir où cohabitent difficilement deux clans antagonistes, le staff des pros redoutant visiblement un putsch de l'association OGCN, une section amateurs qui s'en défend farouchement ? Taveggia ne s'en présente pas moins comme l'unique « rempart pour David et Ricort ». On ne devrait pas tarder à découvrir les intentions romaines, Fabrizzio Lucchesi, administrateur du Gym et directeur général de la Roma, étant espéré sur la Côte en début de semaine. C'est à souhaiter tout au moins. Car la DNCG n'attendra pas, pas plus que le renforcement offensif souhaité par Guy David d'une équipe devenue performante sur le tard. Lequel David résume son sentiment en une formule : il aimerait bien enfin abandonner la panoplie de « pompier pour celle d'architecte »...

Correspondance
JANINE GIANARIA

** La DNCG a également pris les décisions suivantes : statut pro confirmé pour l'AC Ajaccio, Beauvais et Martigues ; encadrement de la masse salariale à Wasquehal et à Cannes, ce dernier club étant interdit de recrutement à titre onéreux. La décision a été mise en délibéré pour Créteil.*

UNE-DEUX

Jean Fernandez : « Je ne suis pas un voyou ! »

C'est des tribunes que l'entraîneur sochalien, Jean Fernandez, a suivi la dernière victoire des siens, finalement sans conséquence pour la montée, face à Nîmes (2-0). La commission de discipline lui a en effet infligé quatre mois de suspension après son expulsion contre Guingamp, voici quinze jours.

« Jean, comment avez-vous jugé la dernière production de votre équipe, qui avait encore un très mince espoir de monter ?

Il nous fallait marquer une pluie de buts pour, éventuellement, croire au miracle. Mais on a vite appris que Toulouse avait ouvert le score à Caen *(résultat final 1-1)* et nous avons connu pas mal de problèmes de réussite en début de partie. Rapidement, on a compris que ce serait mission impossible.

Eprouvez-vous des regrets en constatant que vous échouez à une seule longueur de Toulouse ?

Bien entendu, surtout lorsque je repense au dénouement du match contre Guingamp lors de la 36e journée *(1-1).* Le penalty sifflé par M. Ruffray, qui me vaut aujourd'hui d'être dans les tribunes, a pesé très lourd dans la balance. Je constate qu'avec deux points de plus contre les Bretons, nous serions aujourd'hui à la place de Toulouse en D 1 !

Ce match contre Guingamp vous a personnellement coûté très cher. Comment jugez-vous la sanction de quatre mois qui vous frappe ?

Elle est très sévère. J'ai le sentiment qu'on n'a pas replacé les faits et mon attitude dans le contexte de ce match. Avec le recul, je reconnais que ce comportement méritait d'être puni, mais pas avec autant de sévérité. Ce soir-là, j'ai craqué car je savais que l'accession venait de s'envoler sur une décision contestable. Mais à aucun moment je n'ai eu un comportement de voyou, alors qu'on m'a jugé comme tel ! Je ne comprends pas que le rapport de l'arbitre, qui n'était même pas là pour s'expliquer devant la commission de discipline jeudi dernier, fasse état de tentatives de coups. Il y avait de la tension, mais jamais de menaces. Je n'ai frappé personne !

Ferez-vous appel de cette décision ?

Je prends des conseils avant de me décider. Pour l'instant, je suis suspendu jusqu'au 19 septembre, ce qui me fera sûrement manquer une bonne demi-douzaine de rencontres. C'est lourd... »

Correspondance
CHRISTIAN MANICOURT

Photo Jackie DELORME

Angers, retour d'enfer

RENAISSANCE. *Quatre ans après l'avoir quittée, le SCO retrouve la D 2. Face à Grenoble, il a glané le point qui lui manquait... à trois minutes de la fin (1-1) ! Une vraie surprise pour un club qui a failli disparaître il y a deux ans.*

La semaine passée, certains s'étaient retrouvés pour fêter un singulier anniversaire, les cinq ans du chien de Denis Goavec, leur entraîneur. Histoire de dénicher un prétexte pour être ensemble, rigoler entre potes, entre coéquipiers qui s'apprécient réellement. Dans les jours qui viennent, les joueurs du SCO d'Angers n'auront pas besoin de triturer l'agenda et le calendrier des fêtes pour trouver motif à trinquer : depuis samedi, le club est à nouveau en Deuxième Division, quatre ans après l'avoir calamiteusement quittée, endetté et sous respiration assistée.

A cette époque, le SCO n'avait pas le cœur à sourire, comme pas mal de ses acteurs actuels d'ailleurs. Le président Pierre Abraham s'en est d'ailleurs souvenu sitôt le point du nul arraché face à Grenoble (1-1). Dans les vestiaires, souriant comme rarement dans son costume-cravate qu'il ne quittera pas de la soirée, il l'a répété plusieurs fois à ses joueurs : « Il y a deux ans, quand la nouvelle équipe dirigeante s'est mise en place, le club était en dépôt de bilan, plus proche du CFA ou du CFA 2 que du National. Alors, on n'oublie pas d'où l'on vient. »

Ses joueurs non plus n'oublient rien, et surtout pas leurs galères passées, comme l'explique le meilleur buteur du SCO (12 réalisations), Jérôme Molinier, encore décisif samedi : « Il y a plusieurs gars ici, moi le premier, qui ont connu le chômage. Alors, oui, on est tous un peu revanchards. Mais, cette fois, les laissés-pour-compte ont réussi. » Une vision partagée par le milieu de terrain Sébastien Le Paih, formé à Nantes puis passé par Le Mans et Lorient : « Notre force, c'est que beaucoup d'entre nous sont venus se relancer à Angers, ce qui a boosté les jeunes d'ici, qui ont beaucoup de qualités, et les vieux, qui ne voulaient pas qu'Angers soit une voie de garage pour eux. En fait, le foot est très moral, en ce moment... »

LA SIXIÈME MONTÉE DE GOAVEC

Entre Sedan, Beauvais, Calais ou Angers, il récompense ceux qui se sont accrochés et n'ont pas raccroché malgré les déboires, ces « mecs qui ont faim » qu'apprécie Denis Goavec, à l'image, par exemple, du stoppeur David Grossmann, qui « ne jouait plus du tout à Lorient », du gardien Arnaud Lucas, « passé par tout, ici, entre les cagades, les blessures, les mises à l'écart, les sifflets... », ou du meneur de jeu Stéphane Boucher, pas conservé au PSG, son club formateur : « Cette montée, elle s'est construite depuis deux ans. Toutes les galères qu'on a connues, ici ou ailleurs, nous ont servi. Les deux dernières années, si délicates *(NDLR : Angers s'était maintenu très difficilement la saison dernière après avoir été repêché de justesse celle d'avant)*, nous ont forgé un moral. Cette montée, ce n'est pas une question de jeu, c'est une question d'hommes. »

Des hommes qui se connaissent depuis deux ans au moins, puisque à l'intersaison le SCO, pour des raisons financières mais aussi d'osmose, avait choisi de parier sur la continuité. C'est d'ailleurs pour ça que personne n'avait misé sur la troupe de Denis Goavec – qui avoue que cette montée est « inespérée » – et du président Abraham : « On s'était donné cinq ans pour retrouver la D 2, on y parvient bien plus tôt. Jamais on n'aurait pu imaginer ça. » Ce que confirme David Grossmann : « C'est vrai, on est l'équipe surprise de National. On n'avait aucune pression, on s'est arraché tout au long de la saison et on a eu souvent de la chance au bon moment. Plusieurs fois, on a marqué dans les dernières secondes. Vraiment, ce n'était pas possible dans ces conditions de ne pas monter. »

Le match de samedi, face à Grenoble, est ainsi « un parfait résumé de la saison », toujours dixit Grossmann, avec un incroyable finish. En laissant une quinzaine de centimètres entre ses deux mains, le gardien Arnaud Lucas mesure à quoi tient une montée en D 2. « A rien. A ça. On est mené, puis on égalise et, dans les arrêts de jeu, il y a cette énorme occasion de Grenoble : sur un centre, un Rouge *(NDLR : Courtin)* est tout seul au second poteau. Il prend la balle du tibia, je la freine un peu mais pas assez et, au moment où la balle va rentrer, Alain Gunia arrive en catastrophe pour la sauver. » Un Alain Gunia serein, qui certifie que « c'est toute l'équipe qui a dégagé le ballon sur la ligne » !

A l'heure de ses retrouvailles avec le professionnalisme, le SCO compte bien se fonder sur ce bel esprit de solidarité. Denis Goavec, qui vit sa sixième montée en dix ans après celles connues, notamment, à Saint-Brieuc (« Je dois vraiment être né sous une bonne étoile »), est le premier à insister sur l'aigu sens collectif et affectif de son effectif : « Ce groupe ne va pas s'arrêter là. Nous allons évidemment lui faire confiance pour la saison à venir et tenter de conserver la majorité des joueurs. » C'est bien parti puisque à l'évidence tous se sentent bien à Angers et sont prêts à rester, sauf réelle opportunité impossible à refuser. Sans surprise, les plus courtisés s'appellent Grossmann (le guide de la meilleure défense de National intéresserait Lorient), Le Paih, Hutteau et Molinier

« Pour ce qui est des arrivées, il nous faut sept recrues, insiste Denis Goavec. Ce ne seront pas des stars, plutôt des jeunes en devenir. Ils devront s'inscrire parfaitement dans le collectif, surtout au niveau mentalité. » Avec un budget prévu aux alentours de 20 MF, l'un des plus faibles du monde pro, Angers n'aura de toute façon pas d'autre choix que de miser sur sa solidarité et son enthousiasme. Il va falloir encore resserrer les liens. Y a de l'anniversaire dans l'air...

ARNAUD TULIPIER, à Angers

Photos Thomas BRÉGARDIS/HOT SPORTS

Le coach angevin, Denis Goavec (en haut), peut être fier de son œuvre. Jusqu'à l'ultime minute de la saison, Emmanuel Hutteau (ci-dessus à droite) et ses coéquipiers se seront serré les coudes.

Hutteau revit

GUIDE. *Après deux années de galère, le milieu gauche du SCO, étincelant tout au long de la saison, a été l'un des hommes de base de la remontée.*

Il y a deux ans, quasiment à la même époque, Emmanuel Hutteau était assis à la cafétéria de Clairefontaine à côté de son pote Jérôme Molinier, celui-là même qui vient de l'embrasser, celui qui a inscrit tout à l'heure contre Grenoble le but qui envoie Angers en D 2. Laissés pour compte à Créteil, ils s'étaient retrouvés au stage de l'UNFP avec une vingtaine d'autres chômeurs sans trop savoir comment se conjuguerait l'avenir. Aujourd'hui, le leur épouse la Deuxième Division, à Angers, où Manu Hutteau est arrivé l'été dernier après un intérim à Créteil, qui l'avait repêché à la mi-saison. Mais, à cette place de latéral gauche où il se sent si peu à l'aise, il n'avait que très peu foulé la pelouse du stade Duvauchelle.

Alors, à l'intersaison, l'ancien milieu de terrain de Sedan, Cannes et Le Mans a donné suite aux œillades répétées d'Angers, à la recherche d'un homme d'expérience pour canaliser ses talents naissants. De sa patte gauche trentenaire, il s'est appliqué à couver les pousses angevines avec délice. « Le groupe est vraiment sympa, avec des jeunes qui ont une réelle soif d'apprendre. Ce n'est pas le cas partout. Ici, ils écoutent. Et comme ils sont pleins de qualités, ça a marché du tonnerre. »

Il est bien placé pour en parler, lui qui a réalisé une saison réellement somptueuse. Repositionné par le clairvoyant Denis Goavec au milieu de terrain, excentré sur la gauche avec très peu de tâches défensives à charge, Manu a rayonné. Bilan comptable : neuf buts, autant d'étoiles *FF* et une vingtaine de passes décisives. « Je revis, confie celui qui aura été l'un des hommes de base de la remontée. En plus, Angers est une vraie ville de foot, qui mérite un club de D 2. Au début, le public s'est un peu méfié. C'est logique : les Angevins ont été échaudés par les galères. Ensuite, ils sont revenus pour remplir totalement Jean-Bouin lors du match de la montée samedi. Quel régal ! »

Il est tellement heureux, Hutteau, qu'il est décidé à rester au SCO en dépit des offres qui affluent : « Je vais me poser. Ça va me faire du bien de me fixer quelque part et aussi de retrouver la D 2. Elle me manquait. »

A. T.

★ Istres a déjà commencé son recrutement en enrôlant le buteur de Reims **Christophe Duboscq** (33 ans) pour épauler Pape Thiaw, qui va rester, à la pointe de l'attaque provençale.

★ Le président de Valence, **Jacques Markarian,** devrait présenter sa démission dans les prochains jours. Il pourrait être remplacé par Pierre Boyadjian, qui avait déjà dirigé le club arménien dans les années 80.

★ L'attaquant de Thouars **Vincent Bordot** possède la particularité d'avoir inscrit le premier et le dernier but du Championnat. Contre Evry, lors de la première journée, il avait marqué dès la 5e minute. Samedi, il a trouvé l'ouverture à deux minutes de la fin face à ces mêmes banlieusards.

★ L'entraîneur de Pacy-sur-Eure, **Laurent Hatton,** pose trois « conditions » au renouvellement de son bail à la tête de l'équipe pacéenne : primo, le développement des infrastructures ; deuxio, un noyau de 16 footballeurs ; tertio, un emploi d'entraîneur à temps complet.

★ Fortement convoité par des clubs de D 1, le jeune milieu offensif de Pau **Xavier Bécas** pourrait tout de même rester dans le Béarn. Le club qui l'achètera devra le laisser à disposition un an au Pau FC.

★ Après l'Irlandais de Nancy, Tony Cascarino, le Red Star vient de recruter coup sur coup trois joueurs : Badia Ngoma (Viry), **Mickaël Serreau** (ex-Toulouse) et Mickaël Busuttil, de retour après une saison sabbatique.

★ Ça va beaucoup bouger au Clermont Foot durant l'intersaison puisque le président, Alain Dalan, a annoncé ce week-end que Jérôme Collomb, **Franck Chow-Yuen,** Serge Gnapka et Fabio Gacon ne seraient pas conservés dans l'effectif du club.

★ Maurice, Petitjean, Cabezas, Rosset, N'Diaye et Fretard sont en fin de contrat à **Amiens** et vont s'en aller. De leur côté, Pinho, Raymond, Rondelaere, Bouisset, Mané, David et Dailly bénéficient d'une clause libératoire et vont également partir en raison de la relégation en National.

LA DER DE BAÏOCCO. Formé à Lens, où il est resté huit saisons (une centaine de matches pros) avant de passer à Châtellerault et Dunkerque, le gardien et capitaine de Pau, Christophe Baïocco, a tiré sa révérence samedi face au Racing (1-2). A 34 ans, il a raccroché les crampons mais restera dans le Béarn puisqu'il y a acheté un commerce.

★ Desservi par l'étroitesse du bassin économique local, le président de Pacy-sur-Eure, **Yves Villette,** n'en souhaite pas moins porter le budget du club à 4 MF la saison prochaine, contre 3,7 MF cette année...

★ **Chaïb Daoud,** le buteur de Sénart-Moissy (CFA 2), vient d'effectuer un essai à Istres. On parle également du côté du stade Bardin du gardien de but de Sannois-Saint-Gratien (CFA 2) David Barriac.

★ Le milieu de Clermont et ex-Parisien **Frédéric Claire** sera bientôt promu au sein de l'effectif clermontois puisque sa licence amateur sera transformée en contrat fédéral. A l'inverse, l'attaquant Christophe Chastang redeviendra amateur s'il veut rester au club.

Ollé-Nicolle à VA

Exit Raon-l'Etape, bonjour Valenciennes ! C'est officiel, Didier Ollé-Nicolle succède à son ami Ludovic Batelli au poste d'entraîneur de VA. Un contrat de quatre ans lie désormais l'ancien entraîneur vosgien au club nordiste. L'objectif est simple : accéder à la D 2 dans les deux prochaines années pour ensuite asseoir le club dans l'antichambre de la D 1. Dans l'immédiat, la saison 2000-2001 sera celle du chantier (80 % de l'effectif sera renouvelé) avec un rappel des anciens joueurs nordistes, à l'image du gardien d'Istres Xavier Henneuse, qui revient dans son Nord natal. D'autres devraient suivre. On parle de Rauturier et Thoraman (Raon), Arnaud Duncker (ex-LOSC), qui n'a pas joué depuis deux saisons, ainsi que Patrice Scrimenti (Wasquehal). Des contacts sont avancés avec Cédric Rémy (Martigues), Jérôme Billac (Racing), Mickaël Isabey (Besançon) et Malik Hebbar (Noisy-le-Sec). Quant à Raon-l'Etape, d'autres joueurs ont émis le souhait de quitter le club comme Marchandé ou Maillard. Philippe Maurice, l'ex-entraîneur d'Epinal, serait pressenti pour reprendre l'équipe en CFA.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club ambitieux PH Touraine recherche joueurs mini DH/CFA. Emplois possibles, logement pour cadres employés, ouvriers. Activités : menuiserie, micromécanique, fraiseur, comptable, électromécanique, auto PL, achats, maintenance soudeur. CV fax : 02-47-56-24-07 Rdv tél. : 06-83-35-17-59

Club DSR 35 ambitieux recherche joueurs expérience CFA/DH défenseur/milieu Possibilité emploi mécanicien-électroméc. avion. Env. CV au FC Dinardais, rue de Starnberg 35800 Dinard

Joueur 9, 10, 11 formé à Sedan, exp. nat. à CFA 2 cherche club niveau équivalent étudie toute proposition France ou étranger Tél. : 01-48-55-72-90

Club CFA 2 sérieux Est recherche joueurs tout poste Fax. : 03-84-81-56-66

Club région Centre cherche joueurs nés en 1985 et 1986 pour championnats 15 nationaux Tél. : 06-81-23-36-40

Club District PHB 06 cherche 2 joueurs BEE 1er degré, emploi temps complet, moins de 26 ans Tél. : 06-80-91-84-36

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Club CFA 2 cherche joueur 28 ans mini. exp. CFA, national, milieu gaucher, poss. emploi B.E. Bac + 2. Env. CV Fax : 05-62-05-41-14

Club DH Ligue du Maine ambitieux recrute joueurs n° 1, n° 10 et attaquants niveau CFA, CFA 2 Emploi assuré Tél. : 06-08-21-52-64

Club DHR Toulouse rech. chargé de mission (emploi jeune). Profil sport management et un directeur sportif encadrement éducateur Tél. : Stéphane Oddos 06-60-02-61-45

Club DH Centre-Ouest cherche joueur moins de 28 ans niveau CFA ingénieur TP pour emploi municipal voirie, bâtiment. Env. C.V. sous réf. 1309 FF à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH ambitieux 14 cherche joueur CFA 2, âge 22-23 ans Bac + 2 commercial 2 ans exp. Tél. : 06-07-87-42-43

Club ambitieux DHR cherche joueurs non mutés BE 1 bienvenu niveau CFA/DH possibilité emploi (commercial/chauffeurs livreurs) Tél. : 01-45-13-09-77

Urgent club DH Aquitaine recherche joueurs niveau CFA-CFA 2 postes : défensif gauche n° 9, n° 1 emplois banque-commercial Env. CV Fax : 05-53-31-26-96

Club de football niveau Honneur de région parisienne rech. pour poste emploi jeune d'agent accueil, d'information et de secrétariat administratif, âge 18-26 ans. Formation souhaitée BEP secrétariat comptabilité. Poste libre de suite Tél. : 01-69-83-30-00

Club CFA Ligue du Centre cherche joueurs gardien et tous postes. Env. CV sous réf. 1310 FF Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux ouest parisien recherche joueurs seniors n° 9 et 10 niveau DH Possibilité emploi-jeune Contact 01-48-45-89-99

Club ambitieux 1re Div. DEP Loiret recrute éducateur joueur niveau région sérieux, motivé pour emploi-jeune Niveau mini. initia. 3 participation au projet jeunes du club Possibilité logement Tél. : 02-38-46-80-35 bur. 02-38-46-28-71 dom.

Club de football ambitieux Nord Sarthe équipe A : DH équipe B : DRH recherche joueurs emplois divers dans le milieu industriel Pour tout renseignement tél. : 06-08-83-73-16 02-43-71-92-94

Club DHR ambitieux région Centre recherche entraîneur-joueur BE 1 ou BE 2 + joueurs nos 5, 8, 9, 10, 11 Possibilités emplois divers Tél. : 06-08-86-72-10

DEMANDES

Entraîneur ex-pro DEF étudie toute proposition Tél. : 04-74-76-29-26

Milieu, 10, 6 ayant évolué en N 1, CFA 27 ans possédant TC inscrit en formation BEES Apt cherche club étudie toute prop. Tél. : 06-88-05-80-75

N° 5, 6, 30 ans ex D2, Na I, CFA, cher. club niv. indifférent dép. 78, 92 ou autres si intéressant Tél. : 06-16-93-63-06

Joueur ex-pro. 6 ans D 2 3 ans National actuellement CFA attaquant Etudie toutes propositions avec reconversion tout niveau Tél. : 05-49-85-39-18 06-87-56-45-42

Entraîneur DEF et BE 2 DEPF en cours cherche club CFA ou CFA 2 Tél. : 06-19-63-19-56

DIVERS

Editez le poster de votre équipe format A 3 42 x 30 cm personnalisé au nom de votre club. Adressez une simple photo 10 x 15 avec au dos le nom du club. Joignez le règlement, 60 francs par poster, vous recevrez votre magnifique poster Azur 2000 68, boulevard du Port-Royal 75005 Paris

CJE Foot Communication agence recrutement et placement de joueurs tous niveaux au service de tous les clubs avec service gratuit après adhésion. Répertorions joueurs cherchant club et emploi sur toute la France. Permanence mardi, mercredi, jeudi. Répondeur-fax : 03-25-88-17-94, ou après 21 heures : 03-25-84-24-30

Le Stade de Reims organise des journées de détection pour les – de 15 ans et les – de 17 ans Nationaux (1983, 84, 85, 86) Env. CV au siège : 34 bis, esplanade de Fléchambault 51000 Reims

Part. vend *France-Football* de 1981 à 1998 au n° ou à l'année + diverses revues de sports, *L'Equipe* Tél. : 02-37-21-35-01

CSL Aulnay 93 DH DSR détection 13, 15 et 17 ans 31 mai et 7 juin Stade-Vélodrome Aulnay Tél. : 01-48-69-94-97

FCM Villepinte partenaire du PSG organise détections 13, 15 et 17 ans DH + de 15 ans nationaux Tél. : 01-43-83-69-60

Vente au numéro *FF, Onze, Miroir* La Mémoire du Sport 103, rue de Paris 94220 Charenton Tél. : 01-48-93-10-10 ouvert du lundi au samedi

STAGES DE FOOTBALL
Printemps - Été 2000
1 semaine ou 10 jours
POUR JEUNES DE 7 À 17 ANS

FRANCE	ANGLETERRE
Haut-Jura et Normandie	Londres (Anglais + football)

Animés par des joueurs ***professionnels de haut niveau***

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS **(au départ de Paris)**
Encadrement diplômé

Possibilité de paiement en 5 fois sans frais

RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS

Je désire recevoir une documentation gratuite :
Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Ville :..... Code Postal :.....

Ecrire à : Evasion 2000
BP 2088 - 78102 St-Germain-en-Laye cedex
Tél. : 01 30 91 30 00 Fax : 01 30 91 30 04

La Roche, mission remplie

Photo OUEST-FRANCE

La Roche-sur-Yon peut fêter l'événement, et, comme la tradition l'exige, champagne pour tout le monde...

COME-BACK. *Avec quatorze longueurs d'avance sur Trélissac, la Roche-sur-Yon a définitivement assuré sa montée en National, en dominant à domicile Romorantin (3-2), qui fut longtemps son plus dangereux rival dans la course à l'accession.*

Cheveux teints en rouge et blanc, les Vendéens de La Roche-sur-Yon avaient placé samedi leur dernier match à domicile sous le signe de la fête : celle de l'accession. Et pour ne pas être en reste, la pelouse avait pris une couleur jaune sous l'effet du désherbant, avant d'être refaite dès cette semaine. Symboliquement, le coup d'envoi de la rencontre contre Romorantin a été donné conjointement par les présidents des deux clubs, longtemps au coude à coude cette saison. Pour l'occasion, l'entrée au stade était même gratuite pour les femmes, et ce sont plus de 1 500 spectateurs qui sont venus dire merci à leurs joueurs qui accèdent au National, un rêve devenu enfin réalité. Programmée voici deux ans par l'ambitieux président Allain Chadeau, qui l'avait justement rêvée « pour l'an 2000 », décrochée officiellement il y a quelques jours, l'accession à l'étage supérieur permet en fait aux Yonnais de respecter le planning d'un club né d'une fusion en 1989.

A l'époque, le FC La Roche et l'AEP Bourg s'étaient mariés pour le meilleur et pour le pire. Durant dix ans, de 1983 à 1993, le chef-lieu de la Vendée a même vécu intensément au rythme de la D 2. Un temps béni où La Roche rassemblait plus de 10 000 spectateurs payants pour accueillir Saint-Etienne, comme ce fut le cas en août 1984. De ce passé professionnel, La Roche a longtemps gardé un passif de 5 millions de francs, désormais épongé. Aujourd'hui, le club équilibre difficilement un budget de 4,5 millions, sans se permettre de folie, mais espère retrouver son niveau d'antan, à l'horizon 2003-04.

UN NOUVEAU STADE ?

Assuré de retrouver la saison prochaine le National, La Roche a décidé de se renforcer en faisant appel à un ancien technicien de la maison, Eric Bourget. Elu entraîneur des Pays de la Loire par les lecteurs de *Ouest-France* en 1999, ce dernier remplacera la saison prochaine Jacques Mazouin, qui a pourtant contribué à hisser le club vendéen. Un retour aux sources, en somme, pour Bourget, qui retrouvera La Roche après deux années passées à l'ES Les Herbiers.

Nul doute que son excellent parcours avec ce club, qu'il a fait monter en CFA 2 en 1999, et avec lequel il a atteint les seizièmes de finale de la Coupe de France, n'a pas laissé insensibles ses anciens et nouveaux dirigeants. Allain Chadeau, l'heureux président, s'explique sur ce choix : « Nous accédons à l'étage supérieur, alors il convient de préparer dès maintenant notre avenir, tant sur le plan sportif que sur le plan financier. »

Le premier renfort attendu est celui d'Olivier Pacreu, le milieu de terrain de Valenciennes. Autre dossier en attente, les infrastructures, puisque l'historique stade Henri-Desgranges, fierté du département depuis 1932 (!), n'est plus vraiment d'actualité dans son actuelle configuration. La municipalité et le conseil général en sont pleinement conscients, mais le clivage politique retarde la prise de décision tant attendue. En fait, deux possibilités existent : la restauration de la vétuste enceinte ou la construction d'un nouveau stade, aux normes de la D 2. A La Roche, il n'est plus question de perdre de temps, tant la motivation est grande pour retrouver le football professionnel dans les meilleurs délais. « C'est souhaitable, sans quoi nous allons nous faire piller », a expliqué Michel Roca, le directeur technique des jeunes du club, présents dans le Championnat National des moins de 15 ans et moins de 17 ans. Une véritable richesse pour la formation vendéenne, d'autant que l'équipe réserve du club – 21 ans de moyenne d'âge – évolue brillamment en CFA 2 et constitue un atout supplémentaire dans sa quête vers l'élite.

A La Roche, nul n'a oublié les belles années de la D 2, jusqu'à cette fatidique relégation à l'issue de la saison 1992-93. Certains nostalgiques, à l'instar du « vétéran » Christophe Suire (natif de La Roche, il y a connu la D 2), actuel meilleur buteur du club, auront fatalement à cœur de s'en rapprocher, le plus vite possible...

Correspondance GUY RAFFIN

FORUM

★ **Jean Gachon** ne sera plus président de Villefranche après l'assemblée générale du club en juillet prochain. Il a décidé de passer la main à **Daniel Baux,** depuis un an au club, qui devra insuffler une nouvelle énergie afin de briguer un retour rapide en CFA.

★ La **GSI Pontivy** avait fait appel de la décision de la commission centrale des statuts et règlements d'accorder le match gagné à Brest, à la suite de la participation de Sébastien Riou au derby du 11 mars. Mais, jugé irrecevable dans la forme, cet appel n'a pas été évoqué.

★ Francis Pergay, qui ne s'estimait pas soutenu par les collectivités ayant décidé de se retirer, **Limoges** s'est donné un nouveau président. Il s'agit de Patrick Douchet, dont le père avait été président de l'ex-Limoges FC.

★ Denis Jouvenet, l'entraîneur cambraisien, a annoncé sa décision de ne plus assurer ses fonctions l'an prochain. L'**AC Cambrai** est donc à la recherche d'un nouvel entraîneur, et de préférence un entraîneur-joueur, pour la saison prochaine.

★ Dans le sillage de Frédéric Zanella, déjà parti, Ngila Bilamba, **Walid Boussam** (en contact avec Caen, Pau et Pacy-sur-Eure) et Miguel Duragrin vont également quitter Evry.

Vers un divorce Lemée-Bourg ?

Le torchon brûle à Bourg-Péronnas entre Jacky Lemée et ses dirigeants. Arrivé en décembre 1998 alors que l'équipe était en position de relégable, il ne devrait pas être reconduit dans ses fonctions en dépit d'un honorable bilan (Bourg est en milieu de tableau du groupe B).

Pour le remplacer, on évoque les noms de Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, et de Camille Choquier, l'ancien coach des Lilas, qui était d'ailleurs présent dans les tribunes samedi soir lors du match Bourg-Péronnas - Vitrolles (1-2).

★ Nouvelle recrue à Pontivy : **Andy Guastoferro.** Ce jeune Américain (21 ans), milieu défensif qui avait signé à La Vitréenne (CFA 2) en décembre 1999 en provenance de La Nouvelle-Orléans (D 2), a donné son accord au club morbihannais.

★ **Claude Calabuig,** l'emblématique entraîneur de Sète, a été démis de ses fonctions au cours de la semaine dernière. Pour le remercier, les joueurs lui ont remis un bouquet de fleurs.

★ **Vincent Yazmadjian** ne sera plus le gardien du FC Rouen la saison prochaine. Déçu, dit-on, par l'équipe dirigeante du club, l'ancien portier de Valence est en contact avec Sannois-Saint-Gratien (CFA 2).

STAGES de FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS
POUR T'ENTRAÎNER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
Cambo les Bains: enfants de 8 à 12 ans
Saint-Jean-de-Luz: «ados» de 12 à 19 ans
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR Jean-Michel LARQUÉ
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
EN CADEAU
A TOUS LES STAGIAIRES UN SUPERBE MAILLOT DE FOOTBALL OFFERT PAR CONTINENT
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
adidas CHOCAPIC SNICKERS PANZANI Coca-Cola CONTINENT Nestlé
BON A DÉCOUPER
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM: (en capitales) PRÉNOM:
ADRESSE:
CODE POSTAL: VILLE:
ÂGE AU 1-07-2000: TÉLÉPHONE:
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
TÉL.01.30.80.44.41

38e et dernière journée (20 mai 2000)

Vive les vacances !

Quelle signification accorder aux résultats de cet ultime rendez-vous ? La plupart des acteurs, préparant leurs congés, se sont livrés avec retenue. Sauf **Lille,** qui avait projeté une grande fête devant **Laval** pour célébrer la montée. Les Nordistes ont mis suffisamment de sérieux dans leur prestation pour satisfaire l'exigeant Halilhodzic. Histoire d'assurer son accession, **Toulouse** est resté concentré jusqu'au bout en affichant un jeu cohérent sur la pelouse de **Caen.** Le nul haut-garonnais éclipse la victoire de **Sochaux** sur **Nîmes** et remet à plus tard les rêves élitistes des Doubistes.

Triste fin pour **Amiens,** dont l'attaque est demeurée muette face à **Guingamp.** Après six journées de disette, les Picards ne retrouveront leur voix qu'en National. Libres de toute contrainte, **Le Mans** et **Wasquehal,** eux, avaient déjà rangé les ballons. **Cannes** et **Lorient** ont fait preuve de conscience professionnelle en débordant **Louhans-Cuiseaux** et **Ajaccio** d'une courte tête. Même **Valence** a su puiser dans ses ressources pour revenir à la hauteur de **Châteauroux,** dans les dernières minutes.

Que penser, en revanche, de **Niort** et de **Gueugnon,** défaits sans états d'âme par **Créteil** et **Nice ?** Passe encore que les Chamois lâchent du lest, mais pas les Forgerons, qui ont épaté tout un pays par leur triomphe en Coupe de la Ligue ! La rétrogradation infligée par la DNCG a eu le don de révolter des Aiglons désormais plongés dans le doute. En voilà qui ne partiront pas en vacances l'esprit tranquille...

EXPRESS

Lille - Laval	1-0
Amiens - Guingamp	0-0
Caen - Toulouse	1-1
Sochaux - Nîmes	2-0
Gueugnon - Nice	0-4
Lorient - AC Ajaccio	1-0
Valence - Châteauroux	2-2
Le Mans - Wasquehal	0-0
Cannes - Louhans-Cuis.	2-1
Niort - Créteil	1-3

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lille	83	38	25	8	5	58	25	+33	19	17	1	1	34	7	19	8	7	4	24	18
▶	2. Guingamp	67	38	18	13	7	62	41	+21	19	10	5	4	36	22	19	8	8	3	26	19
▶	3. Toulouse	63	38	18	9	11	52	31	+21	19	10	3	6	30	13	19	8	6	5	22	18
▶	4. Sochaux	62	38	18	8	12	53	41	+12	19	10	3	6	29	20	19	8	5	6	24	21
▶	5. Gueugnon	56	38	13	17	8	47	34	+13	19	6	9	4	25	19	19	7	8	4	22	15
▲	6. Caen	53	38	12	17	9	50	37	+13	19	7	9	3	32	20	19	5	8	6	18	17
▼	7. AC Ajaccio	53	38	15	8	15	37	41	-4	19	11	2	6	20	14	19	4	6	9	17	27
▲	8. Châteauroux	52	38	13	13	12	44	44	0	19	8	7	4	27	20	19	5	6	8	17	24
▶	. Le Mans	52	38	12	16	10	44	44	0	19	8	11	0	25	13	19	4	5	10	19	31
▼	10. Laval	51	38	12	15	11	41	40	+1	19	10	4	5	25	19	19	2	11	6	16	21
▶	11. Nice	50	38	10	20	8	34	33	+1	19	6	12	1	19	9	19	4	8	7	15	24
▲	12. Cannes	48	38	12	12	14	33	38	-5	19	9	5	5	18	15	19	3	7	9	15	23
▲	13. Lorient	47	38	12	11	15	32	39	-7	19	6	8	5	20	14	19	6	3	10	12	25
▼	14. Nîmes	45	38	11	12	15	39	44	-5	19	7	7	5	27	24	19	4	5	10	12	20
▼	15. Niort	45	38	10	15	13	42	49	-7	19	8	6	5	23	23	19	2	9	8	19	26
▶	16. Wasquehal	44	38	9	17	12	33	39	-6	19	7	8	4	21	17	19	2	9	8	12	22
▶	17. Créteil	44	38	11	11	16	36	52	-16	19	8	7	4	24	20	19	3	4	12	12	32
▶	18. Amiens	37	38	7	16	15	30	43	-13	19	4	10	5	15	16	19	3	6	10	15	27
▶	19. Valence	33	38	6	15	17	37	54	-17	19	6	8	5	20	17	19	0	7	12	17	37
▶	20. Louhans-C.	24	38	5	9	24	32	67	-35	19	4	6	9	18	26	19	1	3	15	14	41

Photo LE JOURNAL DE SAÔNE-ET-LOIRE

Drôle de semaine pour Lionel Prat et les Niçois, rétrogradés par la DNCG et victorieux 4-0 à l'extérieur !

LILLE 1-0 LAVAL

Tourenne (58e s.p.)

(0-0)

1.	Wimbée	4	1.	Gardié	4
2.	Viseux	3	33.	Neva	3
4.	Fahmi	3	4.	Ben Askar	4
3.	Cygan	4	5.	Moreau	3
28.	Camara	3	12.	Le Bris	3
21.	(Ecker, 61e)		18.	Pichot	4
8.	Collot	3	15.	Cazarelly	3
6.	Tourenne	4	6.	(Houzé, 61e)	
27.	D'Amico	4	7.	François	4
11.	Valois	3	10.	Sitruk	3
12.	(Agasson, 61e)		14.	(El-Khanchaf, 71e)	
7.	Peyrelade	4	20.	Rivière	3
9.	(Giublesi, 85e)		8.	(Tomczyk, 61e)	
10.	Bakari	3	13.	Mauricio	3
	Total : 38			Total : 37	
	Entr. : Halilhodzic			Entr. : Gauthier	

Stade : Grimonprez-Jooris. Spectateurs : 15 400. Arbitre : M. Chéron. Avertissement : Neva (40e) pour Laval.

7e : Bakari décale D'Amico qui, seul face à Gardié, croise trop son tir. 10e : lancé par Bakari, Peyrelade mystifie Neva et Ben Askar, mais bute sur Gardié. 48e : Rivière s'infiltre. Wimbée repousse son tir. 58e : Valois lance Bakari. Ben Askar et Moreau le déséquilibrent. Penalty transformé par Tourenne (1-0). 75e : centre de Mauricio, remise de Moreau et tête de François. Wimbée est à la bonne place.

AMIENS 0-0 GUINGAMP

16.	Lachuer	3	1.	Loussouarn	3
3.	Bouisset		12.	Joseph-Augustin	3
17.	(David, 24e)	3	4.	Jozwiak	4
12.	Abalo	3	24.	Guyot	3
8.	Frétard	3	33.	Guillaume	3
23.	Wargnier	3	19.	(Perron, 67e)	
11.	Darbelet	3	9.	Deplace	3
20.	Ewolo	3	2.	(Foulon, 56e)	
25.	Kharbouchi	3	14.	Hervé	3
28.	Miennel	3	21.	Colleau	3
19.	Desgeorges	3	26.	Bouafia	3
10.	(Chalier, 80e)		11.	Fiorèse	3
22.	Mané	3	23.	(Baudoin, 80e)	
14.	(Rivenet, 80e)		10.	Tasfaout	3
	Total : 33			Total : 34	
	Entr. : Zvunka			Entr. : Lacombe	

Stade : la Licorne. Spectateurs : 8 554. Arbitre : M. Lalu.

32e : à la suite d'un ballon perdu, Guingamp part en contre. Sur le centre de Tasfaout, Fiorèse reprend et frappe sur le poteau. 47e : superbe débordement de Mané, sur le côté gauche, suivi d'un centre pour Desgeorges, qui frappe sur la barre.

CAEN 1-1 TOULOUSE

Gallon (77e)

(0-0)

Libbra (54e)

1.	Catherine	4	1.	Gouaméné	2
4.	Caillet	0	26.	Jau	3
8.	Glonek	3	4.	Baldé	0
28.	Gnohéré		3.	Prunier	4
25.	(S. Tanguy, 30e)	3	17.	Paviot	3
26.	Mendy	3	9.	Da Rocha	3
21.	(A. Tanguy, 58e)		25.	N'Diaye	4
23.	Tafforeau	3	10.	Moreau	4
25.	Rothen	4	15.	Regragui	3
5.	Hébert	3	18.	(Ipoua, 87e)	
10.	Gallon	4	24.	Libbra	4
2.	(Lecour, 85e)		8.	Petrovic	4
9.	Horlaville	4	5.	(Galdames, 74e)	
7.	Watier	3		Total : 34	
	Total : 34			Entr. : Giresse	
	Entr. : Théault				

Stade : Michel-d'Ornano. Spectateurs : 13 819. Arbitre : M. Veissière. Avertissement : Lecour (87e) pour Caen. Expulsions : Caillet (74e) pour Caen ; Baldé (73e) pour Toulouse.

9e : Moreau ose une première frappe. 12e : sur coup franc, le tir de Moreau heurte la transversale. La reprise de Petrovic est captée par Catherine. 25e : Horlaville reprend de la tête un centre de Tafforeau. 40e : N'Diaye échoue sur Catherine. 54e : Libbra part à la limite du hors-jeu pour ouvrir le score (0-1). 77e : d'une volée de 30 m, Gallon surprend Gouaméné, qui relâche le ballon dans son but (1-1).

LORIENT 1-0 AC AJACCIO

Malm (87e)

(0-0)

16.	Petereyns	3	16.	Maqua	3
2.	Druon	3	18.	Toursel	3
25.	(Malm, 46e)	3	9.	Burle	3
4.	Gauvin	3	5.	Colling	3
21.	Bouard	3	2.	Jaureguiberry	3
29.	Dugbatey	3	3.	Féron	3
17.	Le Bert	3	27.	(Robin, 87e)	
15.	(Chavrondier, 69e)		15.	Levrat	3
6.	Ripoll	3	26.	Ursule	3
7.	Cloarec	3	20.	(Petit, 67e)	
3.	Le Lan	3	21.	Granon	4
23.	Fiawoo	3	8.	Courville	3
9.	Darcheville	4	19.	(Soudani, 67e)	
	Total : 34		7.	Faderne	3
	Entr. : Gourcuff			Total : 34	
				Entr. : Gentili	

Stade : le Moustoir. Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Desessart.

20e : Maqua repousse difficilement un tir puissant de Darcheville. 37e : Darcheville expédie une frappe enveloppée qui frôle le cadre. 79e : lancé par Cloarec, Darcheville rate la cible. 80e : un tir de Faderne rase le poteau de Petereyns. 87e : sur un centre de Cloarec, Malm saute plus haut que tout le monde et propulse le ballon sous la transversale (1-0).

VALENCE 2-2 CHÂTEAUROUX

Kroupi (24e), Assadourian (88e)

(1-1)

Dufresne (42e), Malouda (63e)

1.	Bruneau	3	1.	Roux	3
6.	Correia		2.	Dujeux	3
5.	(Forge, 25e)	3	18.	Bah	3
14.	Fabra	3	3.	Morestin	3
17.	Friio	4	20.	Behi	3
23.	Raguel	3	11.	Ferreira	3
20.	Darmon	4	6.	(Coulibaly, 83e)	
12.	Calenda	3	25.	Guerreiro	4
10.	(Loko, 53e)		14.	(Garin, 81e)	
8.	Stéphan	3	21.	Clément	3
21.	Zouaoui	3	8.	Daury	4
11.	Celdran	3	7.	Dufresne	4
7.	(Assadourian, 81e)		19.	Malouda	3
9.	Kroupi	4		Total : 36	
	Total : 36			Entr. : Froger	
	Entr. : Zanko				

Stade : Georges-Pompidou. Spectateurs : 2 725. Arbitre : M. Bonnin.

16e : Kroupi oblige Roux à un arrêt en deux temps. 24e : sur un centre de Calenda, Kroupi ouvre le score de la tête (1-0). 26e : Kroupi, seul devant Roux, dévisse son tir. 42e : d'une tête décroisée, Dufresne trompe Bruneau (1-1). 63e : sur un centre de Dufresne, Malouda bat Bruneau du plat du pied (1-2). 77e : Kroupi, seul devant Roux, manque le cadre. 88e : Assadourian égalise d'une frappe en demi-volée (2-2).

LE MANS 0-0 WASQUEHAL

16.	Guéret	4	1.	Sibille	5
8.	Erceau	3	24.	Bizasène	4
12.	Bolivard	3	33.	(Rohart, 50e)	
19.	Poulard	4	13.	Benon	4
25.	Bonnart	4	8.	Debaets	4
26.	(Freitas, 50e)		31.	(Dufour, 74e)	
11.	Hautcœur	3	14.	Chaussidière	3
2.	(Thomas, 48e)		5.	Bonadei	4
14.	Fichaux	3	6.	Antunes	3
4.	Drouin	3	12.	Keller	3
28.	Thomert	4	17.	Revillet	3
20.	Haddadou	4	19.	(Merdy, 86e)	
33.	(Patio, 86e)		10.	Cadiou	3
21.	Drogba	3	9.	Ducatel	3
	Total : 38			Total : 39	
	Entr. : Westerloppe			Entr. : Carlier	

Stade : Léon-Bollée. Spectateurs : 5 431. Recette : 84 613 F. Arbitre : M. Legrain.

27e : bien lancé par Bonnart, Haddadou frappe sur Sibille. 39e : coup franc de Haddadou. Thomert est trop court de la tête. 44e : Haddadou échappe à la défense nordiste. Il tente un grand pont devant Sibille et tombe. L'arbitre ne bronche pas. 48e : bonne sortie au pied de Guéret devant Ducatel. Thomert adresse une reprise que Sibille bloque. 78e : superbe volée de Freitas. Sibille s'envole superbement. 88e : rush de Fichaux. Sibille est à la parade.

A LA LOUPE

Le tableau d'honneur

Champion de France de D2 : **Lille**

Vainqueur de la Coupe de la Ligue : **Gueugnon** (qualifié pour la Coupe de l'UEFA).

Accèdent en D1 :
Lille, Guingamp, Toulouse.

Descendent de D1 :
Montpellier, Le Havre, Nancy.

Relégués en National :
Nice* ou Amiens, Valence, Louhans-Cuiseaux.

Accèdent en D2 :
Beauvais, Martigues, Angers.

** Le sort du club azuréen, rétrogradé par la DNCG, sera définitivement connu à l'issue de l'appel qui a été déposé.*

QUESTION

Prat (Nice) a signé deux doublés de suite, contre Lorient et Gueugnon. Y avait-il un précédent dans la saison ?

Un seul joueur avait réussi cette performance : Traoré, le meilleur buteur du Championnat. L'attaquant gueugnonnais avait inscrit deux buts devant Lorient (12e journée) puis à Créteil (13e journée).

FLASHES

➡ **Caen** a fait preuve de largesse à domicile tout au long de la phase retour. En effet, il ne s'est pas trouvé un match à d'Ornano où la défense normande soit restée inflexible. A chaque fois, elle a concédé au moins un but.

➡ La perspective des vacances a calmé les esprits : avec **7 avertissements**, la 38e journée a accouché du plus faible total de la saison.

TÊTE D'AFFICHE

Nicolas Huysman

Club : Créteil. **Poste :** milieu. **Né le :** 9-2-1968, à Malo-les-Bains. 1,86 m, 83 kg. **Cette saison :** 26 matches (16 fois titulaire), 6 buts, 1 expulsion (face à Guingamp), 4 avertissements, 51 étoiles. **Carrière :** Dunkerque (1984-90, D 2), Metz (1990-93, D 1), Caen (1993-95, D 1), Le Havre (1995-99, D 1).

Photo Jacky DELORME

Pour débloquer les situations, n'hésitez pas à faire entrer Huysman ! La tactique avait payé devant Amiens, le 12 novembre ; apparu à un quart d'heure de la fin, le milieu cristolien avait inscrit les deux buts de la victoire. A Niort, même topo : sept minutes ont suffi à Nicolas pour se mettre en jambes et obtenir l'égalisation d'une jolie volée. Son coup de tête venant ensuite parachever le succès des siens.

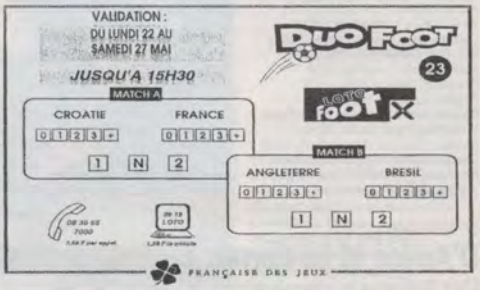
ÉQUIPE TYPE

Loto Foot : la France au programme

Mercredi, avec trois matches espagnols considérés gagnants, neuf parieurs ont réalisé un sans-faute au premier rang de la formule Matches n° 27. Ils empochent 104 325 francs chacun, pour une mise de 5 francs. La prochaine validation – du 5 au 10 juin – concernera la première grille de l'Euro 2000. Une grille à douze matches : on gagnera donc à douze, onze, dix et neuf bons pronostics. En attendant, il faut plancher sur la grille Duo Foot n° 23, jusqu'à samedi, 15 h30. Deux matches amicaux sont au programme : Croatie - France et Angleterre - Brésil. **M. B.**

❑ **Duo foot n° 22 :** Sochaux-Nîmes : 2-0 ; Caen-Toulouse : 1-1. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 157 F (1 411). Numéro pactole : 4. Total des enjeux : 4,5 MF.

LOTO FOOT
MATCHES
RAPPORTS 27
Nbre de grilles gagnantes
Rapport par grille gagnante pour 1 F
12 bons résultats
9
104 325 F
11 bons résultats
330
2 144 F
10 bons résultats
4 622
116 F
9 bons résultats
32 152
9 F
Numéro Pactole 3
1 AMIENS GUINGAMP 1 X 2
2 LILLE LAVAL X N 2
3 SOCHAUX NIMES X N 2
4 GUEUGNON NICE 1 N X
5 LORIENT AJACCIO X N 2
6 VALENCE CHATEAUROUX 1 X 2
7 CANNES LOUHANS-CUISEAUX X N 2
8 CAEN TOULOUSE 1 X 2
9 LE MANS WASQUEHAL 1 X 2
10 NIORT CRETEIL 1 N X
11 ATHLETIC BILBAO ALAVES GAGNANT
12 BARCELONE CELTA VIGO GAGNANT
13 D. LA COROGNE ESP. BARCELONE GAGNANT
Prochaine Validation : du lundi 5 au samedi 10 juin 2000
FRANÇAISE DES JEUX



SOCHAUX 2-0 NÎMES

Ljuboja (53e), Maraval (89e) — (0-0)

1. V. Fernandez	5	16. Grau	4
4. Flachez	4	14. Salaün	3
6. Maraval	4	12. De Palmas	4
15. (Manac'h, 90e)		5. Charpenet	3
31. Raschke	4	6. Zugna	3
12. Durix	3	18. Vellas	3
8. Ferri	4	23. (Poisson, 80e)	
11. Meriem	5	8. Brouard	4
21. Chedli	4	20. Oruma	3
7. (Dedebant, 88e)		24. Marx	3
17. Frau	3	22. Benkouar	4
19. B. Bouger	3	33. (Boulebda, 58e)	
27. (Daf, 80e)		11. Pagis	5
28. Ljuboja	4	Total : 39	
Total : 43			

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Morisseau

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 9 124. **Arbitre :** M. Bré. **Avertissements :** Chedli (26e) pour Sochaux ; De Palmas (32e), Zugna (59e) pour Nîmes.

8e : volée du gauche de Bouger, repoussée par Grau. **30e :** Meriem alerte dans la surface Ljuboja, qui enchaîne un amorti de la poitrine et une reprise du gauche. Grau détourne. **53e :** parti à la limite du hors-jeu, Bouger centre de la gauche pour la tête de Ljuboja **(1-0). 72e :** un tir puissant de Pagis oblige Fernandez à dévier en corner. **89e :** sur un corner de Meriem, Maraval marque d'une tête au premier poteau **(2-0).**

GUEUGNON 0-4 NICE

(0-1) — Aulanier (24e), Distin (53e c.s.c.), Prat (64e, 67e)

16. Trivino	3	16. Valencony	3
22. Fanzel	3	13. Cubilier	3
14. (Collin, 85e)		4. Angan	3
15. Distin	2	20. (Cobos, 74e)	
4. Boniface	2	14. Tatarian	3
2. Bouzin	2	3. Tchato	3
24. Flauto	2	10. Aulanier	3
10. (Esceth-N'Zi, 64e)		28. Berville	3
6. Neumann	3	27. Savini	3
25. Chabert	3	22. Rodriguez	2
28. Trapasso	2	24. (De La Sagra, 68e)	
21. Roda	2	21. Prat	3
18. (Viard, 60e)		26. Gagnier	3
11. Traoré	2	8. (Carcedo, 78e)	
Total : 26		Total : 32	

Entr. : Dupont — Entr. : David

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 5 143. **Arbitre :** M. Fraise. **Avertissement :** Aulanier (78e) pour Nice.

24e : Prat sert Aulanier, isolé à la hauteur du point de penalty. Le tir du Niçois ne laisse aucune chance à Trivino **(0-1). 53e :** de la tête, Distin veut donner en retrait à Trivino, sorti à sa rencontre. La balle monte et lobe le portier forgeron **(0-2). 64e :** Prat part dans le dos de la défense bourguignonne et s'en va battre Trivino **(0-3). 67e :** nouveau but de Prat, qui met un terme à une belle action azuréenne **(0-4)**.

CANNES 2-1 LOUHANS-CUIS.

Primorac (55e), Cherrad (82e) — (0-1) — Jager (44e)

16. Planté	3	16. De Cicco	3
2. Bagnon	3	23. Marolany	3
21. Jeannel	3	3. Ba	3
24. Primorac	4	2. Patouillard	3
15. (Van Vynckt, 74e)		22. Chagot	3
7. Assignon	3	6. (Dufournet, 46e)	3
33. Caulet	3	7. Ducloux	3
17. Müller	3	14. Allegro	3
10. Macquet	3	12. Sané	
25. (Floiras, 68e)		15. (Espartero, 44e)	3
13. Sadani	3	10. Ferrère	3
18. Cherrad	3	33. (Gauthier, 77e)	
11. Suarez	3	18. Lemarchand	4
20. (Lucian, 46e)	3	27. Jager	3
Total : 34		Total : 34	

Entr. : Gransart — Entr. : Hinschberger

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Piccirillo.

2e : Lemarchand échappe à la défense cannoise et dribble Planté. Primorac sauve sur sa ligne. **34e :** long centre de Primorac pour la tête de Suarez, qui oblige De Cicco à se détendre. Sur l'action, le gardien se blesse à la cheville. **44e :** Lemarchand lance Jager, qui ouvre le score d'un tir croisé **(0-1). 55e :** Chagot, qui a remplacé De Cicco dans le but bressan, ne peut rien sur un corner de Macquet, qui trouve la tête de Primorac **(1-1). 82e :** Chagot commet une faute de main devant Cherrad, qui en profite **(2-1).**

NIORT 1-3 CRÉTEIL

Cousin (14e) — (1-0) — Huysman (59e, 80e), Histilloles (66e)

1. Guéguen	4	16. Malicki	4
23. Debrosse	4	25. Kelban	3
33. (Tronche, 84e)		19. S. Traoré	3
5. Safanjon	3	4. Castets	4
14. Bridonneau	3	2. Fontaine	3
18. El-Baï	4	12. D. Traoré	3
25. Bangoura	3	7. Gautier	3
6. Azzopardi	4	24. (Huysman, 52e)	
29. Escayol	4	6. Le Frapper	4
20. (Sabourin, 84e)		14. Eyraud	4
10. Bossis	4	10. (M. Traoré, 88e)	
19. Sylla	3	9. Bancarel	4
21. (Queiros, 73e)		22. Histilloles	3
9. Cousin	3	Total : 38	
Total : 39			

Entr. : Marcos — Entr. : Rohr

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 9 370. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissement :** Castets (72e) pour Créteil.

14e : corner de Bossis. Cousin dévie la balle de la tête sous la transversale **(1-0). 59e :** de la gauche, Eyraud sert au second poteau Huysman, qui marque d'une volée dans la course **(1-1). 66e :** centre de la droite d'Eyraud et tête appuyée de Histilloles **(1-2). 80e :** Bancarel échappe au marquage de Bridonneau et centre. Huysman reprend de la tête **(1-3)**.

STAGES

DEPUIS 1981

Bernard BOSQUIER

42 sélections en équipe de France • 5 titres de champion de France
3 coupes de France • Manager OM / ASSE

100 % FOOTBALL

www.bosquier.com

✍ : M.S. - BP 155 - 13267 MARSEILLE CEDEX 08
✆ : 04 91 22 03 03 - Fax : 04 91 22 22 28

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

MONTE CARLO SOCCER — MATRA COMMUNICATION — Lotofoot — SNICKERS

BUTEURS

1. Traoré (Gueugnon), 17.
2. Pagis (Nîmes), Ljuboja (Sochaux), 16.
4. Faderne (AC Ajaccio), 15.
5. Darcheville (Lorient), 14.
6. Jager (Louhans-Cuiseaux), 13.
7. Fiorèse et S. Michel (Guingamp), Crucet (Laval), Samson (Le Mans), Boutoille (Lille), Clément-Demange (Wasquehal), 12.
13. Libbra et Petrovic (Toulouse), 11.
15. Horlaville (Caen), Prat (Nice), 10.
17. Gallon et Hébert (Caen), Bancarel (Créteil), Tasfaout et Van Ankeren (Guingamp), Bossis et Lempereur (Niort), 9.
24. Watier (Caen), Mauricio (Laval), Agasson (Lille), Ipoua (Toulouse), 8.
28. Suarez (Cannes), Ray (Châteauroux), Histilloles (Créteil), Bakari et Peyrelade (Lille), Le Pen (Lorient), B. Bouger (Sochaux), 7.
35. Bonnal (AC Ajaccio), Chalier (Amiens), Cherrad (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Huysman (Créteil), Andréani (Gueugnon), Tomczyk (Laval), Drogba (Le Mans), Fouret (Nîmes), Assadourian et Celdran (Valence), Cadiou (Wasquehal), 6.
47. Desgeorges (Amiens), Dujeux et Nivet (Châteauroux), Bouafia (Créteil puis Guingamp), Roda (Gueugnon), Charnéras et Gourville (Le Mans), Br. Cheyrou (Lille), Frau (Sochaux), Loko (Valence), 5.
57. Granon et Petit (AC Ajaccio), Petitjean et Rivenet (Amiens), Chabaud et Gohel (Cannes), Castro (Créteil), Eseth-N'Zi (Gueugnon), Rivière (Laval), Pickeu (Le Mans), Landrin et Valois (Lille), Sané (Louhans-Cuiseaux), Aulanier (Nice), Brouard (Nîmes), Chapuis et Cousin (Niort), Courtois et Moreau (Toulouse), Kroupi (Valence), Malm (Valence puis Lorient), Sabin (Wasquehal), 4.
79. N'Diaye et Rothen (Caen), Sadani (Cannes), Daury, Ferreira, Kerhuiel, Roudet et Savidan (Châteauroux), Pitau (Créteil), Fanzel et Flauto (Gueugnon), Baret (Guingamp), Houzé et Sitruk (Laval), Fanchone (Le Mans), Ferrere (Louhans-Cuiseaux), Gagnier, Grassi, Roche et Rodriguez (Nice), Vosahlo (Nîmes), Azzopardi, Bangoura et Braud (Niort), Chedli, Drobnjak, Flachez, Maraval et Meriem (Sochaux), Jau (Toulouse), Forge et Friio (Valence), 3.
111. Burle et Soudani (AC Ajaccio), Dailly, Darbelet et Mané (Amiens), Mendy (Caen), Blake et Ettori (Cannes), Malouda (Châteauroux), Eyraud (Créteil), Chaddi et N'Diaye (Gueugnon), Bourdeau, Deplace, Hervé et C. Michel (Guingamp), Collot, Cygan et D'Amico (Lille), Flawoo et Ripoll (Lorient), Chagot, Espartero, Lemarchand et Oyawolé (Louhans-Cuiseaux), Cobos et Sarli (Nice), Oruma et Poisson (Nîmes), Bridonneau (Niort), Baudry et Dallet (Sochaux), Maharzi, N'Diaye, Prunier et Regragui (Toulouse), Correia (Valence), Bizasène et Revillet (Wasquehal), 2.
150. Colling, Millier, Robin et Toursel (AC Ajaccio), Bouisset, Cabezas, David et Maurice (Amiens), Deroin, Glonek, Lecour, Ouejdide, Tafforeau et A. Tanguy (Caen), Assignon, Boutobba et Primorac (Cannes), Bah et Coulibaly (Châteauroux), Calabuig et Gautier (Créteil), Chabert, Distin, Viard et Vrielynck (Gueugnon), Colleau, Foulon, Guyot, Hellebuyck et Jozwiak (Guingamp), Ben Askar, François et Moreau (Laval), Bolivard, Bonnart, Dordevic, Erceau, Fichaux, Haddadou, Sylla et Thomert (Le Mans), Ecker, Fahmi, Glublesi et Tourenne (Lille), Dablemont, Gauvin, Le Bert, Le Grix et Le Lan (Lorient), Allegro, Bradaïa, Lima et Patouillard (Louhans-Cuiseaux), Angan, Bravo et Mizrahi (Nice), Benkouar, Masudi, Ponsard, Salaün et Strzelczak (Nîmes), Bertheux, Chanlot, Debrosse, Queiros et Safanjon (Niort), Dedebant, Durix, Ferri, Manac'h et Vandecasteele (Sochaux), Nafty (Toulouse), Angeletti, Fabra, Gauthier et Leclerc (Valence), Adjali, Antunes, Benon, Debaets, Leroy et Rohart (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Assignon (Cannes, pour Toulouse), Baldé (Toulouse, pour Lille), Bolivard (Le Mans, pour Cannes), Boniface (Gueugnon, pour Châteauroux), Catherine (Caen, pour Sochaux), Distin (Gueugnon, pour Nice), Druon (Lorient, pour Nîmes), Flachez (Sochaux, pour Laval), Forge (Valence, pour Lorient), Lauret (Niort, pour Laval), Patouillard (Louhans-Cuiseaux, pour Créteil), Pédemas (Le Mans, pour Toulouse), Raymond (Amiens, pour Cannes), Roda (Gueugnon, pour Le Mans), Rothen (Caen, pour Créteil), Soucasse (Nîmes, pour Gueugnon), Stéphanopoli (Laval, pour Valence), Tafforeau (Caen, pour Amiens).

ÉTOILES

D'Amico et Le Garrec, paire gagnante

C'est finalement le milieu de terrain lillois Fernando D'Amico qui remporte l'Etoile d'Or *France Football* des joueurs de champ pour le compte de la Deuxième Division. Voilà un honneur auquel l'Argentin ne s'attendait sans doute pas. Il a en effet coiffé sur le poteau son rival Stéphane Samson (Le Mans) en raison de... l'absence de ce dernier lors de l'ultime match de la saison ! En revanche, la récompense qui échoit à Stéphane Le Garrec, au titre des gardiens, était attendue de longue date. Le portier lorientais aura, en effet, dominé les débats de bout en bout.

1. D'Amico (Lille), 3,75.
2. Granon (AC Ajaccio), 3,70.
3. Cygan (Lille), 3,69.
4. Rothen (Caen), Poulard (Le Mans), 3,67.
6. Bonadei (Wasquehal), 3,59.
7. Castets (Créteil), 3,57.
8. Hébert (Caen), 3,56.
9. Prunier (Toulouse), 3,54.
10. N'Diaye (Toulouse), 3,53.
11. S. Michel (Guingamp), 3,52.
12. Gourville (Le Mans), Bossis (Niort), Celdran (Valence), 3,50.
15. C. Michel (Guingamp), Libbra (Toulouse), 3,47.
17. Eyraud (Créteil), Moreau (Toulouse), 3,45.
19. Ferron (Lorient), 3,44.
20. Arnaud (Le Mans), Darmon (Valence), 3,42.
22. Moreau (Laval), Le Pen (Lorient), 3,41.
24. Colling (AC Ajaccio), Tasfaout (Guingamp), 3,40.
26. Azzopardi (Niort), 3,39.
27. Le Frapper (Créteil), Darcheville (Lorient), Revillet (Wasquehal), 3,37.
30. Ursule (AC Ajaccio), Guyot (Guingamp), Flachez (Sochaux), 3,35.
33. Watier (Caen), Aulanier (Nice), Loko (Valence), 3,34.
36. Maurice (Amiens), Glonek (Caen), Distin (Gueugnon), Charnéras (Le Mans), Fahmi (Lille), 3,33.
41. Jeannel (Cannes), Viseux (Lille), Bridonneau (Niort), 3,32.
44. Mendy (Caen), Boniface (Gueugnon), 3,31.
46. Jaureguiberry (AC Ajaccio), Ben Askar (Laval), Soucasse (Nîmes), 3,30.
49. Mauricio (Laval), 3,29.
50. Faderne (AC Ajaccio), 3,27.
51. Tafforeau (Caen), 3,26.
52. Neumann (Gueugnon), Peyrelade (Lille), Vosahlo (Nîmes), 3,24.
55. Bouzin (Gueugnon), 3,23.
56. Histilloles (Créteil), Le Lan (Lorient), 3,21.
58. Traoré (Gueugnon), 3,20.
59. Bancarel (Créteil), Foulon (Guingamp), 3,19.
61. Gauvin (Lorient), 3,18.
62. Caillet (Caen), Debaets (Wasquehal), 3,16.

Photo BELLENGER/STADIUM

Fernando D'Amico

64. Tchato (Nice), 3,14.
65. Chabaud et Suarez (Cannes), Crucet (Laval), Druon (Lorient), 3,13.
69. Pichot (Laval), 3,12.
70. Bourdeau (Guingamp), Pagis (Nîmes), 3,10.
72. Ba (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Nîmes), 3,09.
74. Dujeux et Morestin (Châteauroux), 3,08.
76. Cazarelly (Laval), 3,07.
77. Richard (Créteil), Charpenet (Nîmes), Antunes (Wasquehal), 3,06.
80. Prat (Nice), 3,03.
81. Robin (AC Ajaccio), Rondelaere (Amiens), Kerhuiel (Châteauroux), 3.
84. Cobos (Nice), 2,97.
85. Assignon (Cannes), Cygan (Wasquehal), 2,94.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Le Garrec (Lorient) 3,97
2. Pédemas (Le Mans) 3,74
3. Catherine (Caen) 3,63
4. V. Fernandez (Sochaux) 3,61
5. Guéguen (Niort) 3,52
6. Klein (AC Ajaccio) 3,50
7. Quesnel (Cannes) 3,44
8. Loussouarn (Guingamp) 3,36
9. Gardié (Laval) 3,32
10. Bruneau (Valence) 3,21
11. Roux (Châteauroux) 3,17
12. Delaroche (Nîmes) 3,12
13. Wimbée (Lille) 3,03

Entrant dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soient 29 matches).

MEILLEUR BUTEUR

Amara Traoré

Photo S. PILLAUD/STADIUM

Club : Gueugnon. **Poste :** attaquant. **Né le :** 25 septembre 1965, à Saint-Louis (Sénégal). 1,86 m ; 85 kg. **Clubs :** Bastia (1988-90 : D 2, 50 matches, 22 buts), Le Mans (1990-92 : D 2, 40 m., 5 b.), Gueugnon (1992-95 ; D 2, 104 m., 51 b. ; 1995-96 : D 1, 33 m., 7 b.), Metz (1996-97 : D 1, 24 m., 6 b.), Châteauroux (1997-98 : D 1, 18 m., 3 b.), Gueugnon (1998-2000 : D 2, 46 m., 23 b.).
Nombre de buts cette saison : 17 (9 à domicile, 8 à l'extérieur).
Nombre de matches : 35 (titulaire).
Moyenne : 0,49 but par match.
Part offensive dans l'équipe : 36 % (17 buts sur 47 inscrits au total).
Nombre de doublés : 2 (contre Lorient et Créteil).
Nombre de penalties : 3 (contre Ajaccio, Sochaux et Lille).

➡ SES 17 BUTS DE LA SAISON

2e journée : Gueugnon - AC Ajaccio, 2-2 (48e s.p.).
3e journée : Châteauroux - Gueugnon, 0-1 (85e).
8e journée : Gueugnon - Le Mans, 2-1 (78e).
9e journée : Caen - Gueugnon, 2-2 (72e).
12e journée : Gueugnon - Lorient, 3-0 (21e, 45e).
13e journée : Créteil - Gueugnon, 1-4 (43e, 87e).
16e journée : Amiens - Gueugnon, 1-1 (1re).
19e journée : Gueugnon - Nîmes, 3-1 (56e).
25e journée : Gueugnon - Niort, 2-2 (77e).
32e journée : Gueugnon - Sochaux, 1-2 (30e s.p.).
33e journée : Lille - Gueugnon, 1-1 (47e s.p.).
34e journée : Gueugnon - Amiens, 2-0 (78e).
35e journée : Guingamp - Gueugnon, 0-2 (21e).
36e journée : Gueugnon - Laval, 1-1 (22e).
37e journée : Nîmes - Gueugnon, 0-1 (8e).

DIVISION 2	AC Ajaccio	Amiens	Caen	Cannes	Châteauroux	Créteil	Gueugnon	Guingamp	Laval	Le Mans	Lille	Lorient	Louhans-Cuiseaux	Nice	Nîmes	Niort	Sochaux	Toulouse	Valence	Wasquehal
AC Ajaccio		1-3	1-0	1-0	1-0	2-0	0-0	1-0	1-0	0-1	0-1	0-1	3-0	1-0	2-1	2-2	0-2	0-1	2-1	2-1
Amiens	0-1		0-4	0-2	1-0	0-0	1-1	0-0	1-1	2-0	0-1	0-0	1-1	4-1	0-0	0-0	0-2	1-1	0-0	4-1
Caen	1-1	4-1		1-1	4-1	1-1	2-2	1-2	1-1	1-1	1-0	1-2	6-1	1-1	2-1	2-1	1-2	1-1	1-0	0-0
Cannes	2-0	1-0	1-0		0-1	1-0	1-1	0-2	0-0	2-1	2-2	1-0	2-1	0-1	2-0	2-1	1-3	0-2	0-0	0-0
Châteauroux	1-0	0-0	0-0	3-0		0-0	0-1	2-3	3-1	3-2	2-3	1-0	3-2	3-0	0-0	1-0	1-1	0-3	3-3	1-1
Créteil	1-1	2-0	2-1	1-1	0-1		1-4	1-3	2-0	1-1	1-0	0-1	2-1	0-0	3-2	1-1	0-0	3-1	2-1	1-1
Gueugnon	2-2	2-0	4-0	1-1	1-1	1-0		1-1	1-1	2-1	0-1	3-0	0-1	0-4	3-1	2-2	1-2	0-0	0-0	1-1
Guingamp	1-1	2-3	3-1	2-1	3-2	0-2	0-2		2-2	3-1	1-1	3-0	2-2	5-0	1-0	1-1	1-2	2-0	1-0	3-1
Laval	1-0	1-0	1-1	2-1	4-0	1-0	2-1	0-2		2-1	0-1	1-1	1-0	1-1	1-1	3-1	1-2	0-3	3-2	0-1
Le Mans	1-1	1-1	0-0	2-1	2-1	2-0	1-1	1-1	0-0		1-1	2-1	2-1	0-0	1-0	2-2	2-1	1-1	4-0	0-0
Lille	4-2	1-0	3-2	2-0	1-0	5-0	1-1	2-0	1-0	2-0		1-0	1-0	1-0	1-0	1-0	0-1	2-0	4-1	1-0
Lorient	1-0	2-0	1-2	1-1	1-1	3-0	0-3	0-2	0-0	0-0	0-0		5-1	0-1	0-1	2-0	0-0	1-1	3-1	0-0
Louhans-Cuiseaux	1-1	0-0	0-4	0-1	1-3	1-2	1-1	0-0	2-0	0-1	1-2	0-1		0-0	1-0	2-3	2-2	1-2	3-2	2-1
Nice	0-1	0-0	0-0	2-0	0-0	2-0	1-1	0-0	2-2	1-1	0-0	3-1	2-0		1-1	0-0	2-1	2-0	0-0	1-1
Nîmes	1-0	2-2	0-0	1-1	1-1	2-1	0-1	2-0	0-0	1-2	3-3	1-2	2-1	1-1		1-4	2-1	3-0	3-2	1-2
Niort	1-0	1-2	0-0	1-1	1-0	1-3	1-0	3-3	3-2	4-3	0-3	1-0	1-0	1-2	0-1		2-1	1-1	1-1	0-0
Sochaux	1-2	3-2	1-2	1-0	1-2	5-1	0-1	1-1	0-2	3-1	2-0	1-1	1-1	2-1	2-0	1-0		0-2	2-0	2-1
Toulouse	4-1	2-0	0-1	2-1	0-1	1-1	2-0	1-2	0-2	3-0	0-2	5-0	2-0	0-0	0-1	1-1	3-0		2-0	2-0
Valence	1-2	2-1	0-0	0-0	2-2	3-1	0-1	1-1	1-1	0-0	2-2	0-1	3-0	2-0	0-2	0-0	2-1	0-2		1-0
Wasquehal	3-1	0-0	0-0	0-2	0-0	1-0	1-0	2-3	1-1	1-2	2-1	1-0	2-1	2-2	0-0	2-0	0-0	0-1	3-3	

TABLEAU DE BORD

Les plus

➡ Champion : Lille, 83 pts (1998-1999 : Saint-Etienne, 68 pts).
➡ Avance du leader : + 16 pts (1998-1999 : + 2 pts).
➡ Ecart entre le 1er et le 4e : 21 points entre Lille et Sochaux (1998-1999 : 4 pts entre Saint-Etienne et Lille).
➡ Ecart entre le 1er et le 20e : 59 pts entre Lille et Louhans-Cuiseaux (1998-1999 : 30 pts entre Saint-Etienne et Beauvais).
➡ Meilleure attaque : Guingamp, 62 buts inscrits (1998-1999 : Sedan, 59).
➡ Meilleure défense : Lille, 25 buts encaissés (1998-1999 : Sedan et Troyes, 31).
➡ Meilleure différence de buts : Lille, + 33 (1998-1999 : Sedan, + 28).

Les moins

➡ Lanterne rouge : Louhans-Cuiseaux, 24 pts (1998-99 : Beauvais, 38 pts).
➡ Ecart entre le 17e et le 20e : 20 pts, entre Créteil et Louhans-Cuiseaux (1998-99 : 4 pts, entre Le Mans et Beauvais).
➡ Nombre d'équipe sans victoire à l'extérieur : 1, Valence (1998-99 : 0).
➡ Moins bonne attaque : Amiens, 30 buts inscrits (1998-99 : Nice, 31).
➡ Moins bonne défense : Louhans-Cuiseaux, 67 buts encaissés (1998-99 ; Red Star, 72).
➡ Moins bonne différence de buts : Louhans-Cuiseaux, – 35 (1998-99 : Beauvais, – 24).

Les buts

➡ Nombre de buts : 836, contre 861 en 1998-1999 (– 25).
➡ Nombre total de buteurs : 232 (et 18 c.s.c.), contre 229 (et 21 c.s.c.) en 1998-1999 (+ 3).
➡ Meilleur buteur : Traoré, Gueugnon, 17 buts (1998-1999 : Diallo, Laval, 20).
➡ Nombre de triplés : 3, contre 9 en 1998-1999 (– 6). **21e j. :** Darcheville (Lorient - Louhans-Cuiseaux, 5-1). **31e j. :** Bossis (Nîmes - Niort, 1-4). **33e j. :** Ljuboja (Sochaux - Créteil, 5-1).
➡ Nombre de doublés : 65, contre 69 en 1998-1999 (– 4).
Moyenne de buts marqués depuis la création de la poule unique :
1993-1994 : 2,23 buts par match (1 031 buts inscrits).
1994-1995 : 2,30 (1 061).
1995-1996 : 2,11 (973).
1996-1997 : 2,19 (1 010).
1997-1998 : 2,34 (1 083).
1998-1999 : 2,27 (861).
1999-2000 : 2,20 (836).

Les meilleurs buteurs de D 2

(depuis la création de la poule unique)

1993-1994*	
Le Saux (Saint-Brieuc)	27
1994-1995*	
Cascarino (Marseille)	31
1995-1996*	
Cascarino (Marseille)	30
1996-1997*	
C. Michel (Sochaux)	23
1997-1998*	
Ray (Le Mans)	20
1998-1999	
Diallo (Laval)	20
1999-2000	
Traoré (Gueugnon)	17

** Championnat à 22 clubs*

Les sanctions

➡ Nombre de cartons rouges : 114, contre 117 en 1998-99 (– 3).
➡ Nombre de cartons jaunes : 1 324, contre 1 342 en 1998-99 (– 18).
➡ Nombre de penalties accordés : 82, contre 83 en 1998-99 (–1).
➡ Nombre de penalties transformés : 61 (74 % de réussite), contre 56 (67%) en 1998-99.
➡ Moyenne de cartons rouges depuis la création de la poule unique :
1993-1994 : 2,74 cartons rouges par journée (115 dans la saison).
1994-1995 : 3,74 (157).
1995-1996 : 3,26 (137).
1996-1997 : 2,60 (109).
1997-1998 : 2,74 (115).
1998-1999 : 3,10 (117).
1999-2000 : 3 (114).
➡ Moyenne de cartons jaunes :
1993-1994 : 3,34 cartons jaunes par match (1 543 dans la saison).
1994-1995 : 3,86 (1 783).
1995-1996 : 3,41 (1 574).
1996-1997 : 3,28 (1 515).
1997-1998 : 3,69 (1 703).
1998-1999 : 3,53 (1 342).
1999-2000 : 3,48 (1 324).

DISCIPLINE

La commission de discipline de la Ligue nationale de football a infligé 2 matches de suspension ferme plus 2 avec sursis à **Ferri** (Sochaux) ; 1 match ferme plus 1 avec sursis à **C. Michel** (Guingamp) et 1 match ferme à **Robin** (AC Ajaccio), **Rondelaere** (Amiens), **Baret** (Guingamp), **Br. Cheyrou** et **Cygan** (Lille), **Maraval** (Sochaux). Par ailleurs, **Caillet** (Caen) et **Baldé** (Toulouse), expulsés samedi, seront automatiquement suspendus. Toutes ces sanctions valent, bien sûr, pour les premières manches du prochain Championnat.

Chiffres établis par OLIVIER SCHWOB

38e et dernière journée (20 mai 2000)

Trois minutes de trop pour Grenoble...

Samedi, au stade Jean-Bouin, **Angers** et **Grenoble** se sont disputé le dernier ticket d'accès à la D 2. Au terme d'une rencontre haletante, et électrique dans les dernières minutes de jeu, ce sont les Angevins qui ont validé leur retour en D 2. Carrière avait pourtant ouvert la marque pour Grenoble dès l'entame de la seconde mi-temps, mais Molinier remettait Angers en selle à trois minutes de la fin du temps réglementaire (1-1). Un nul qui faisait le bonheur des Angevins, mais avait le don d'irriter les coéquipiers de Bakadal (deux expulsions), qui voyaient gonfler leurs stats d'équipe la plus « indisciplinée » du Championnat de National (onze cartons rouges reçus). Quartozième succès à la maison pour le champion **Beauvais,** qui dispose du **Red Star** (2-1). Le dernier doublé de la saison de Jacques Rémy ne suffit pas à **Martigues,** 2e, pour l'emporter face à **Valenciennes,** 5e. Les hommes de Guendouz enregistrent leur seconde défaite de la saison à domicile (2-3). Belle performance du **Racing CP** à l'extérieur : grâce à des buts de Diop et d'Akoun, les Ciel et Blanc s'imposent (2-1) à **Pau. Noisy-le-Sec,** 13e, s'offre **Clermont Foot,** 7e. **Istres,** 10e, est tenu en échec à **Ajaccio,** 15e, (0-0). Le **Stade de Reims** termine la saison sur une victoire à domicile face à **Besançon** (2-1). Bordot offre à **Thouars,** 14e, un second succès d'affilée. Les Thouarsais s'imposent à **Evry** sur le plus petit des scores. Le **Paris FC** termine le Championnat en roue libre. Les Parisiens signent sur le terrain de **Pacy-sur-Eure** leur quatrième succès à l'extérieur, une sixième victoire sur les sept derniers matches. Enfin, **Raon-l'Etape** et **Fréjus** se quittent sur un score de parité (1-1) sans conséquence.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Beauvais	73	38	21	10	7	51	29	+22	19	14	3	2	31	11	19	7	7	5	20	18
▶	2. Martigues	66	38	18	12	8	67	41	+26	19	12	5	2	40	19	19	6	7	6	27	22
▶	3. Angers	64	38	17	13	8	48	29	+19	19	14	3	2	34	11	19	3	10	6	14	18
▶	4. Grenoble	61	38	17	10	11	60	51	+9	19	11	6	2	33	17	19	6	4	9	27	34
▲	5. Valenciennes	58	38	17	7	14	53	43	+10	19	12	1	6	30	14	19	5	6	8	23	29
▼	6. Pau	57	38	17	6	15	57	50	+7	19	12	4	3	40	17	19	5	2	12	17	33
▼	7. Clermont	57	38	15	12	11	36	35	+1	19	11	6	2	24	9	19	4	6	9	12	26
▼	8. Besançon	56	38	16	8	14	48	33	+15	19	12	5	2	35	13	19	4	3	12	13	20
▲	9. Racing CP	56	38	14	14	10	51	39	+12	19	10	8	1	27	12	19	4	6	9	24	27
▼	10. Istres	55	38	15	10	13	46	36	+10	19	10	5	4	28	14	19	5	5	9	18	22
▲	11. Reims	54	38	15	9	14	46	47	-1	19	11	6	2	31	18	19	4	3	12	15	29
▼	12. Red Star 93	52	38	14	10	14	44	40	+4	19	8	7	4	26	15	19	6	3	10	18	25
▶	13. Noisy-le-Sec	48	38	11	15	12	38	41	-3	19	7	8	4	21	17	19	4	7	8	17	24
▶	14. Thouars	48	38	11	15	12	40	46	-6	19	9	8	2	26	16	19	2	7	10	14	30
▶	15. GFCO Ajaccio	45	38	11	12	15	26	46	-20	19	10	5	4	21	12	19	1	7	11	5	34
▶	16. Pacy/Eure	43	38	10	13	15	37	56	-19	19	8	5	6	23	26	19	2	8	9	14	30
▶	17. Paris FC	41	38	12	5	21	32	48	-16	19	8	4	7	18	18	19	4	1	14	14	30
▶	18. Evry	35	38	8	11	19	28	46	-18	19	5	4	10	13	22	19	3	7	9	15	24
▶	19. Fréjus	32	38	7	11	20	36	63	-27	19	3	8	8	20	32	19	4	3	12	16	31
▶	20. Raon-l'Etape	30	38	5	15	18	23	48	-25	19	4	8	7	13	20	19	1	7	11	10	28

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

38e et dernière journée

Beauvais - Red Star 93	2-1
Martigues - Valenciennes	2-3
Angers - Grenoble	1-1
Pau - Racing CP	1-2
Noisy-le-Sec - Clermont F.	2-0
Reims - Besançon	2-1
GFCO Ajaccio - Istres	0-0
Evry - Thouars	0-1
Pacy-sur-Eure - Paris FC	1-2
Fréjus - Raon-l'Etape	1-1

LES PROMUS

■ Beauvais, Martigues et Angers montent en Deuxième Division.

■ La Roche-sur-Yon et Brest (CFA) accèdent au National.

LES RELÉGUÉS

■ Le Paris FC, Evry, Fréjus et Raon-l'Etape sont rétrogradés en CFA.

Photo Jean-Claude LAMY

Franck Hardiagon peut être déçu, le capitaine d'Evry n'a pu empêcher la défaite de son équipe à domicile. Les deux dernières minutes leur ont été fatales face à leur adversaire du jour, Thouars.

➡ Beauvais - Red Star 93 : 2-1 (1-0). Spectateurs : 3 100. Arbitre : M. Brizou. Buts : De Freitas (7e), Lecocq (67e), pour Beauvais ; Milton (73e), pour le Red Star 93. Avertissements : Doukantie (36e) pour le Red Star 93.
Beauvais : Levet - Zèbre, Sanz, Moulin, Fischer - Diani, Delpech (Dufour, 77e), Savine, **De Freitas** - Florentin (Lecocq, 66e), Sampil (Girard, 66e). Entr. : Bonneray.
Red Star 93 : Branger - Sirufo (Meité, 80e), **Oponga,** Thiam, Mary - Pizzo, Doukantie, Milton, Gomis - Saci (Deom, 71e), Akiana (Lestic, 46e). Entr. : Girard et Repellini.
7e : centre de Sampil vers De Freitas. La frappe est limpide. Branger est battu **(1-0).**
67e : combinaison Delpech-Diani. Diani en profondeur pour Lecocq, qui croise bien sa frappe **(2-0).**
73e : percée de Lestic et reprise de Milton. Levet est battu **(2-1).**
➡ Martigues - Valenciennes : 2-3 (2-1). Spectateurs : 4 455. Arbitre : M. Goulu. Buts : J. Rémy (19e, 35e) pour Martigues ; Garcia (43e s.p.), J.-C. Bouquet (75e), Oudjani (81e) pour Valenciennes.
Martigues : Padovani - L. Leroy, Borios (Firly, 77e), Frapolli, Dicanot - Bekrar, Tamazout, Kara (Ait-Atmane, 62e), **C. Rémy** - J. Rémy (Davezac, 70e), Bruno. Entr. : Guendouz.
Valenciennes : Bedenik - Szczepaniak, Louchet (Piutti, 46e), J.-L. Vion, Dussart - Joly, **J.-C. Bouquet,** Lebrun, A. Garcia - Ferreira (Oudjani, 46e), H. Lachaab. Entr. : Patelli.
19e : Jean-Luc Tamazout sert idéalement Jacques Rémy, qui résiste au retour de Vion, fixe Bedenik et le trompe du plat du pied **(1-0).**
35e : débordement de Cédric Rémy sur le côté gauche, son centre trouve Jacques Rémy, qui double la mise d'une volée rasante **(2-0).**
43e : Dicanot bouscule Hocine Lachaab dans la surface de réparation. M. Goulu désigne immédiatement le point de penalty, et Garcia réduit le score **(2-1).**
75e : Valenciennes part en contre côté gauche sous l'impulsion de Piutti et d'Oudjani. Bouquet est à la réception d'un centre en retrait et égalise pour VA **(2-2).**
81e : nouveau débordement valenciennois par Bouquet, dont le centre au second poteau trouve Oudjani pour le troisième but des Nordistes **(2-3).**
➡ Angers - Grenoble : 1-1 (0-0). Spectateurs : 15 810. Arbitre : M. Layec. Buts : Molinier (87e) pour Angers ; Carrière (46e) pour Grenoble. Avertissements : Grossmann (17e), Hutteau (82e) pour Angers ; Milazzo (14e), Bertrand (36e), Ben Haddou (45e), Camacho (82e), Chagnaud (85e) pour Grenoble. Expulsions : Bakadal (87e), Saragaglia (88e) pour Grenoble.
Angers : Lucas - Lemasson (Marchand, 67e), Grossmann, Gunia, W. Louiron - Bourgeais (Bouvier, 67e), Le Paih, Hutteau, Boucher - **Molinier,** Vandevoorde (Georges, 89e). Entr. : Goavec.
Grenoble : Ardouin - Vernier, Courtin, Yao, Bertrand - Saragaglia, Camacho, Ben Haddou **(N'Tumpa,** 49e), Milazzo - Bakadal (Chagnaud, 81e), Carrière (Traoré, 59e). Entr. : Michel.
46e : sur une combinaison, Ben Haddou-Bakadal, Carrière, complètement oublié au second poteau par la défense angevine, conclut de la tête **(0-1).**
87e : Molinier, lancé par Bouvier, se présente seul devant Ardouin. Sa frappe magistrale va se loger sous la transversale grenobloise **(1-1).**
➡ Pau - Racing CP : 1-2 (1-1). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Madam. Buts : Vuksanovic (45e) pour Pau ; Diop (13e), Akoun (73e) pour le Racing CP.
Pau : Baïocco - Sallaberry (Sikora, 88e), Turpin, Gibert, Noclin (Chapey, 90e) - Delmas, Lagaronne (Cassouret, 71e), Guerri, Ipharraguerre - Vuksanovic, Avezac. Entr. : Plancque.
Racing CP : Lafon - Soulas (Janello, 46e), Saxemad, Lalisse, Jeannin - Blot (Laurent, 54e), Tabti, Billac, **Diop** - Van Kets (Bouaddellah, 69e), Akoun. Entr. : Lawniczak.
13e : corner repris par Diop de la tête **(0-1).**
45e : Ipharraguerre fait la différence, Vuksanovic conclut **(1-1).**
73e : centre de Janello, Bouaddellah prolonge pour Akoun **(1-2).**
➡ Noisy-le-Sec - Clermont Foot : 2-0 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Malige. Buts : Robert (48e), Hebbar (82e).
Noisy-le-Sec : Chauray - Tchana, Kangulungu, Lia, Sandjak, Djouadi - Trani, Lou. Sandjak, Robert, Hebbar - **Guizonne,** Souloy (Koukène, 46e). Entr. : N. Sandjak.
Clermont Foot : Enjolras - Gacon (D. Clapson, 46e), Armand, Lafon, Gas - Maurice, Bizot, R. Clapson (Courtet, 46e), Bessaque - Chow-Yuen, Claire. Entr. : Le Lamer.
48e : Guizonne hérite d'un ballon dans l'angle droit de la surface clermontoise. Son centre en retrait trouve la volée imparable de Robert **(1-0).**
82e : Koukène lance Hebbar, parti de son camp, qui vient tromper Enjolras **(2-0).**
➡ Stade de Reims - Besançon : 2-1 (1-1). Spectateurs : 3 729. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Jacquesson (20e), Duboscq (84e) pour le Stade de Reims ; Boulanger (19e) pour Besançon. Avertissements : Jumel (15e), Coquelet (65e), Duboscq (85e) pour le Stade de Reims ; Grandel (42e), Maître (45e), Renou (88e) pour Besançon. Expulsion : Maître (83e) pour Besançon.
Stade de Reims : Tingry - Magrez (Duboscq, 46e), Bauchart, Mazuel, Kajima - Jumel, Clément, Converso (Iakoviev, 67e), Létang - Coquelet, Jacquesson (Masala, 75e). Entr. : Abreu.
Besançon : Grandel - Spielmann, Tournoux (Faivre, 73e), Renou - Chapuis, Maître, Trinita, **Isabey,** Benkara - Boulanger (Tapella, 62e), Perrot (Brenot, 77e). Entr. : Matrisciano.
19e : servi par Chapuis, Boulanger, au milieu de trois défenseurs, contrôle et trouve la lucarne de Tingry **(0-1).**
20e : sur la remise en jeu, Jacquesson met à profit un « cadeau » de Spielmann, pour égaliser en force **(1-1).**
84e : Masala rate sa volée, mais sert involontairement Duboscq, qui reprend en force **(2-1).**
➡ GFCO Ajaccio - Istres : 0-0. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Chapron. Avertissements : Courtois (53e) pour Ajaccio ; Richter (39e) pour Istres.
GFCO Ajaccio : Genty - Wayaridri, **Léonetti,** Turudija, Destruhaut, Courtois (Moretti, 77e) - D'Amore (Cau, 57e), Pardeilhan, Sow - Fidani, Forest (Celantano, 67e). Entr : Cavalli.
Istres : Henneuse - Richter, Guion, Savry, Dumolin - **Kehiha,** Poinçon, Aiteur (Olive, 77e), Maufroy (Hamidi, 71e) - Thiaw, Tabet (Bellini, 63e). Entr. : Dos Santos.
➡ Evry - Thouars Foot 79 : 0-1 (0-0). Spectateurs : 371. Arbitre : M. Djouzi. But : Bordot (88e). Avertissements : Cadu (65e), Dudoit (90e) pour Thouars Foot 79.
Evry : Magniez - Félix, Bonelli, Hardiagon, **Rodriguez** - Darsoulant, Hébreu (Charpentier, 76e), R. Thodiard (Bourdache, 85e), Hernandez - Salahovic, Almeida (Muenimanu, 62e). Entr. : Touret.
➡ Thouars Foot 79 : Astier - Stinat, Benaud (Hervé, 51e), Cadu, Denuault - Dudoit, Baron, Duarte, Bordot - Sauvaget, Maubert. Entr. : Coudet.
88e : coup franc pour Thouars à 25 m face au but de Magniez. La frappe enroulée du droit de Bordot trompe le gardien évryen, surpris par un faux rebond **(0-1).**
➡ Pacy-sur-Eure - Paris FC : 1-2 (1-2). Spectateurs : 1 225. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Hameau (45e s.p.) pour Pacy-sur-Eure ; Soler (11e), Mendy (13e) pour le Paris FC. Avertissements : Larcier (36e), Desnoyers (54e) pour Pacy-sur-Eure ; Faivre (18e), Bassimat (24e), Beaumet (65e) pour le Paris FC. Expulsion : Larcier (80e) pour Pacy-sur-Eure.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Desnoyers, **Kersulec** (Bellanger, 88e), Kouakoua - Larcier, Jenni, Cuvier, Vimbouly (Bechkoura, 82e) - El-Hajri, Hameau. Entr. : Hatton.
Paris FC : Amzal - Bassimat, Mendy, Beaumet, Modeste - Faivre, **Lollia,** Soler (Lima, 77e), Lacomat - Mota (Rose-Serville, 62e), Guégan (Schreiner, 72e). Entr. : Buigues.
11e : sur un long centre de Modeste, Soler contrôle, élimine Kouakoua et ajuste Bisson d'un tir croisé **(0-1).**
13e : un coup franc de Lollia est repris au point de penalty par Mendy. Le ballon lobe Bisson, légèrement avancé **(0-2).**
45e : décalé par Vimbouly dans la surface, Sylva est accroché. D'une frappe à ras de terre, Hameau transforme le penalty **(1-2).**
➡ Fréjus - Raon-l'Etape : 1-1 (0-1). Spectateurs : 650. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Ajas (77e) pour Fréjus ; Girardin (9e) pour Raon-l'Etape. Avertissements : Nozaïque (70e) pour Fréjus.
Fréjus : D. Férès - Nozaïque, Cissokho, Scalia, Soler - Gibon, Colinet (Bénachou, 59e), **Cauvière,** Javegny - Ajas, Beyrac (J. Férès, 59e). Entr. : Novi.
Raon-l'Etape : Henry - Giuranna, Maillard, Jager (El-Khallouki, 77e), Rauturier - Toraman, Debord, Livramento (Billier, 65e), Violant - Marcilly, Girardin. Entr. : Ollé-Nicole.
9e : centre de Jager de la droite pour la reprise du plat du pied de Girardin aux 18 m **(0-1).**
77e : Férès déborde côté droit et Ajas égalise **(1-1).**

Buteurs

1. J. Rémy (Martigues), 23.
2. Jacquesson (Stade de Reims), 19.
3. Bakadal (Grenoble), Hameau (Pacy), H. Lachaab (Valenciennes), 16.
6. Van Kets (Racing Club de Paris), 15.
7. Davezac (Martigues), Akiana (Red Star 93), 14.
9. Boulanger (Besançon), Duboscq (Stade de Reims), 13.
11. Molinier (Angers), Baylac (Pau), 12.
13. Sampil (Beauvais), Tapella (Besançon), Bécas, Vuksanovic (Pau), 11.
17. Cassèse (Istres), Robert (Noisy-le-Sec), Maubert (Thouars Foot 79), 10.
20. Hutteau (Angers), Courtet (Clermont Foot), Fellahi (Red Star 93), 9.

Etoiles

1. C. Rémy (Martigues), 15.
2. Duarte (Thouars Foot 79), 14.
3. Bakadal (Grenoble), 10.
4. Hutteau (Angers), Sampil (Beauvais), 9.
6. Sekli (GFCO Ajaccio), Sié (Racing CP), Fellahi (Red Star), 8.

STAGES DE FOOTBALL
DAVID TREZEGUET
JUILLET - AOUT 2000
CAP D'AIL
de 9 à 17 ans

MMA Ômix GIAN ALBERTO CAPORALE

STAGES AGREES JEUNESSE ET SPORT
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom-Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....
A retourner à: STAGE DAVID TREZEGUET
CHALLENGE EVENEMENTS
LE CONTINENTAL B - PLACE DE MOULINS
MC 98000 MONACO
Tél: 06 70 27 08 82 Fax: 04 93 78 88 81
E-mail: qrzjorge@aol.com

RÉSULTATS CFA

33e journée
Samedi 20 et dimanche 21 mai 2000

Groupe A

Express

Auxerre - Senlis	5-0
Dijon - Lens	4-0
Metz - Boulogne	5-2
Strasbourg - Nancy	0-0
Troyes - Calais	1-1
Saint-Omer - Armentières	4-1
Saint-Quentin - Dunkerque	3-1
Lille - Mulhouse	3-1
L'Hôpital - Cambrai	3-1

➡ Auxerre - Senlis : 5-0 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Heitzmann (49e, 68e), Le Maux (59e), Vandenbossche (70e), Marin (75e).
Auxerre : Sopalski - Perrier, Mathis, Recorbet, Mignot (Hatchi, 61e) - Sirieix, Gonzalez, Vandenbossche, Marin (Karembée, 77e) - Heitzmann, Le Maux (Periatambée, 72e). Entr. : Rolland.
Senlis : F. Gillion - Pina, Ribeiro, Toppinard (Ribault, 72e), Vincent - Detave, Ollivier, Caron, Delattre (Kaddour, 89e) - Haddou-Mouloud, David (Youna, 69e). Entr. : N. Gillion.

➡ Dijon - Lens : 4-0 (1-0). Spectateurs : 2 010. Arbitre : M. Galletti. Buts : Fénart (16e, 53e), Lécluse (47e), Caron (58e).
Dijon : Bourgeois - Pères, Engel, N'Timbanzeh - Gay, Lécluse (Jobard, 57e), Gagneux, Bourabia, Caron (Champion, 73e) - Guigue, Fénart. Entr. : Joseph.
Lens : Castelain - Poivre (Duquesnoy, 63e), Vigier, Calimez, Baldini (Randria, 54e) - Rennuit, Mawéné, Rigaux, Oulmers - Formeaux (Choukri, 75e), Kocszewski. Entr. : Bijotat.

➡ Metz - Boulogne : 5-2 (2-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lamarre. Buts : François (15e), Frutos (42e), Abadella (58e), Roncen (64e) Hassli (90e) pour Metz ; Therry (75e, 83e) pour Boulogne.
Metz : Ménétrier - Willemin, Walter, Condi, François - Leca (Hassli, 65e), Frutos (Guthleber, 81e), Yildiz, Ribas (Abadella, 52e) - Spir, Roncen. Entr. : De Taddéo.
Boulogne : Tassaro - Busin, Elliott (Descamps, 65e), Gombert, Nemiche - Gamiette, Therry, Leuregans (Devilliers, 78e), Sanchez (Nasri, 65e) - Blanc, Duchaussoy. Entr. : Dupuis.

➡ Strasbourg - Nancy : 0-0. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Domoraud (22e) pour Strasbourg ; Balki (65e) pour Nancy. Expulsion : Momha (53e) pour Strasbourg.
Strasbourg : Bonis - Lacroix, Momha, Domoraud, Nielsen - Loison, Amzine, Ben Ammiar, Rouxel - Haas (Spiewak, 81e), Himeur. Entr. : Pouliquen.
Nancy : Sorin - Yoro, Camara, Delplanche, Djellal - Clerc, Balki, Roux, Dal'Asta - Nicaise, Zmijevic. Entr. : Bezaz.

➡ Troyes - Calais : 1-1 (1-1). Spectateurs : 900. Arbitre : M. Dorigny. Buts : Mahdaoui (11e) pour Troyes ; Gérard (20e) pour Calais.
Troyes : Février - Merle, Bozon F., Thomas, Moukoko - Ziani, Mahdaoui, Difallah, Trabelsi - Niang, Nadé (Legrand, 80e). Entr. : Lopez.
Calais : Schille - Boulanger, Becque (Lestavel, 40e), Baron (Darcy, 64e), Deswarte - Canu, Jandau, Hogard, Gérard - Vasseur (Lefebvre, 46e), Dutitre. Entr. : Eliena.

➡ Saint-Omer - Armentières : 4-1 (3-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Papillier. Buts : Cousin (9e, 31e, 34e), Verreman (53e) pour Saint-Omer ; Abdelhak (11e) pour Armentières. Avertissements : Daëns (19e) pour Saint-Omer ; Leroy (58e) pour Armentières.
Saint-Omer : Devos - Denquin (Lanoir, 80e), Engressat, Cyril, Samyn - Daens, Verreman, Hauchart, Cousin - Bendjaballah, Tannai. Entr. : Popieul.
Armentières : Galno - Deraedt, Debreuck, Andreatta, Maniez - Dewet, Silvestri, Olesinski, Cannetti - Soares (Willemot, 53e), Abdelhak (Leroy, 45e). Entr. : Willemot.

➡ Saint-Quentin - Dunkerque : 3-1 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : Mme Dorigny. Buts : Mortreux (24e), Marié (59e, 66e) pour Saint-Quentin ; De Pina (87e, s.p.) pour Dunkerque. Avertissements : Berton (32e), Clary (45e), Dolle (85e) pour Saint-Quentin ; De Pina (28e) pour Dunkerque.
Saint Quentin : Querel - Savigny, Lefebvre, Suin, Dolle - Clary, Dobrzynski (Guisnet, 72e), Ben Khalfallah, Berton - Mortreux, Marié. Entr. : Toffolo.
Dunkerque : Berthelot - Cissokho, Sanchez, Persoon, Degroise - Patalin (Plaetevoet, 21e), Denquin, Gaubin, Simon - De Pina, Mamietz. Entr. : Brown.

➡ Lille - Mulhouse : 3-1 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mangen. Buts : Zelmati (36e), Antonili (77e), Diers (87e) pour Lille ; Djordjevic (65e) pour Mulhouse. Avertissements : Antonili (53e), Be. Cheyrou (66e), Cocilovo (72e) pour Lille ; Sanna (77e), Barkat (90e) pour Mulhouse.
Lille : Allibert - Hammadou, Michalowski, Cocilovo, Be. Cheyrou - Diers, Noro, Lavièville, Zelmati - Antonili, Moussilou. Entr. : Guérit.
Mulhouse : Pansier - Chavrondier, Karryjane, Hanby, Braghioli - Trzebiatowski, Bourouina, Barkat, Borsali (Gadoumi, 12e) - Sanna, Djordjevic. Entr. : Ott.

➡ L'Hôpital - Cambrai : 3-1 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Berdoll (17e), Casanova (58e), Bekhada (78e) pour L'Hôpital ; Solnom (68e) pour Cambrai. Avertissement : Benachour (83e) pour L'Hôpital.
L'Hôpital : Dietsch - Muller, Khaled (Pilegi, 31e), Bekhada, Ouadah - Inci, Mangione, Benachour, Berdoll - Casanova, Ustaritz. Entr. : Ouadah.
Cambrai : Delcroix - Di Liberto (Tazin, 88e), Foulon (Crucq, 88e), Hanot, Buche - Solnom, Rhadjaoui, Decrouel (Maskuelier, 75e), Debut - Hubert, Lamand. Entr. : Jouvenet.

Match en retard

➡ Calais - Nancy : 1-0 (0-0). Spectateurs 3 000. Arbitre : M. Lamarre. But : Gérard (72e).
Calais : Schille - Boulanger (Millien, 59e), Baron, Deswarte, Lestavel (Dutitre, 63e) - Lefebvre (Canu, 55e), Hogarde E., Vasseur, Becque - Gérard, Jandau. Entr. : Lozano.
Nancy : Sorin - Sekour (Schmitt, 69e), Delplanche, Djellal, Camara - Clerc (Zmijevic, 59e), Roux, Nicaise (Gacem, 81e), Taltournier - Dal'Asta, Balki. Entr. : Bezaz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	106	33	32	7	4	73	29
2. Dijon	99	33	30	6	7	60	32
3. Boulogne	96	33	19	8	6	54	37
4. Strasbourg	84	33	15	6	12	56	40
5. Calais	84	33	13	12	8	40	34
6. Lens	84	33	14	9	10	50	53
7. Armentières	83	33	15	5	13	50	44
8. Metz	82	33	13	10	10	54	42
9. Nancy	79	33	11	13	9	56	49
10. Saint-Quentin	77	33	12	8	13	44	40
11. Mulhouse	77	33	11	11	11	53	51
12. Troyes	74	33	11	8	14	56	60
13. Dunkerque	72	33	9	12	12	41	46
14. Lille	69	33	8	12	13	46	45
15. L'Hôpital	66	33	8	9	16	35	59
16. Saint-Omer	65	33	7	11	15	48	63
17. Senlis	55	33	5	7	21	32	75
18. Cambrai	50	33	3	8	22	27	76

Buteurs

1. Silvestri (Armentières), 21.
2. Compan (Auxerre), Sanchez (Boulogne), Gérard (Calais), De Pina (Dunkerque), 18.
6. Fénart (Dijon), 17.
7. Cissé (Auxerre), Caron (Dijon), 16.
9. Djordjevic (Mulhouse), Dorn (Strasbourg), 12.
11. Abdelhak (Armentières), Casanova (L'Hôpital), Mortreux (Saint-Quentin), Niang (Troyes), 11.
15. Blanc (Boulogne), Delporte (Lens), Bader (Mulhouse), 10.
18. Maniez (Armentières), Ferreira (Cambrai), Maton (Lille), Rouxel (Strasbourg), Cousin, Hauchart (St-Omer), 9.

Groupe B

Express

Porto-Vecchio - Lyon	2-1
Alès - Draguignan	1-1
Beaucaire - Montpellier	3-2
Monaco - Saint-Priest	0-1
Hyères - Villefranche	2-1
Sète - Nice	2-0
Bourg-Péronnas - Vitrollles	1-2
Arles - L'Ile-Rousse	2-2
Marseille - Jura Sud Foot	2-0

➡ Porto-Vecchio - Lyon : 2-1 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Santigli. Buts : Lassource (58e), Altounian (83e) pour Porto-Vecchio ; Suchet (61e) pour Lyon. Avertissements : S. Ait-Yahia (65e), Puech (67e) pour Porto-Vecchio. Expulsion : Puech (70e) pour Porto-Vecchio.
Porto-Vecchio : Gianni - Lassource, Akaouch, Estabes, Guyot - Marchetti, S. Ait-Yahia, Puech, K. Ait-Yahia (El-Houari, 70e) - Soliverès, Aubanel (Altounian, 77e). Entr. Ciccolini.
Lyon : Leca - Nioa, Scaini (Jeannette, 88e), De Murcia, Grimaldi - Ribeiro, Balmont, Colombet, Colloredo - Picou, Suchet. Entr. : Valette.

➡ Alès - Draguignan : 1-1 (0-0). Spectateurs : 2 600. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Akpakoun (48e) pour Alès ; Calégari (94e) pour Draguignan. Avertissements : Benyahia (80e), Millereau (86e) pour Alès ; Sevini (77e) pour Draguignan.
Alès : Sansone - Bekhti, Soulas, Chalier, Benyahia - Rey, Homon, Millereau, Jourda (Normand, 75e) - Basile, Akpakoun. Entr. : Folcher.
Draguignan : Di Franco - Calégari, Selvini, Rebecq (Sintes, 66e), Poulin - Amrane, Mouka, Maresu, Niang (Simeon, 56e) - Cabon, Diaw (Diallo, 73e). Entr. : Renard.

➡ Beaucaire - Montpellier : 3-2 (1-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Dixon (44e, 94e s.p.), Gomis (46e) pour Beaucaire ; Gathuessi (34e), Lopez (50e) pour Montpellier. Avertissements : Moutard (25e), Bouzar (82e), Matéo (86e) pour Beaucaire ; Gathuessi (40e), Lopez (50e) pour Montpellier. Expulsion : Ferreira (90e) pour Beaucaire.
Beaucaire : Comabella - Ferreira, L. Liron, Matéo, Bouzar - Royer, Séabra (Rouel, 85e), Y. Liron, Moutard (Souvigné, 68e) - Gomis (Parra, 76e), Dixon. Entr. : Estevan.
Montpellier : Vercoutre - Gathuessi, Traoré, Madouni, Vignal - Lopez, Rambler, Moullec, Doumeng (Guel, 90e) - Carmona (Joseph, 70e), Mansaré. Entr. : Der Zakarian.

➡ Monaco - Saint-Priest : 0-1 (0-1). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Sotto. But : Fellahi (23e s.p.). Avertissements : Godoy (44e), Maurel (66e) pour Monaco ; Chapit (46e) pour Saint-Priest.
Monaco : Jamel - Maurel, Givais, Squillacci, Plestan - Baghdad, Connen, Godoy (Cohen, 75e), Sidibé (Carole 56e) - Lacombe, Alfonsi (Abtoz-Lacotte, 69e). Entr. : Barilaro.
Saint-Priest : Monteiro - M'Petshi, Villegas, Chapit, Chabot - Barin, Bensaada, Scheiwe, Fellahi (Attar, 86e) - Dora (Munk, 81e), Grand (Della Maggiore, 88e). Entr. : David.

➡ Hyères - Villefranche : 2-1 (2-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Escribano. Buts : Calmont (35e), Palerm (43e) pour Hyères ; Roux (66e) pour Villefranche. Avertissements : Chiefari (36e), Picollet (57e) pour Villefranche.
Hyères : Capel - Ozenda, Sampiéri, Istace, Sigaud - Palerm, Blanc, Descours, Berdix (Péronin, 83e) - Calmont (Labate, 79e), Corbacho (Smaini, 79e). Entr. : Bruzzichesi.
Villefranche : Battin - Chuzeville (Thévenet, 31e), Boulteiller (Lamrad, 76e), Picollet, Tissot - Lezoul, Roux (Verrier, 66e), Verroy, Mercier - Diadoune, Chiefari. Entr. : Génésio.

➡ Sète - Nice : 2-0 (2-0). Spectateurs : 80. Arbitre : M. Sazza. Buts : Caporiccio (29e, 37e). Avertissements : Diedhiou (71e) pour Sète ; Cherrad (70e) pour Nice.
Sète : Labruna - Cissé, Diedhiou, Rech, Caumet (Gianone, 83e) - Ona, Bencherif, Moureaux, Caporiccio (Gimenez, 83e) - Ichou, Gervais (Scala, 85e). Entr. : Calabuig.
Nice : Breil - Delfino, N'Djemane, Bono, Deluca - Gimenez, Varrault, Siat (Belaïd, 67e), Cherrad (Beranger, 71e) - Narini, Pottier. Entr. : Buffat.

➡ Bourg-Péronnas - Vitrolles : 1-2 (0-2). Spectateurs : 950. Arbitre : M. Vincent. Buts : Collet (52e) pour Bourg-Péronnas ; Diétrich (30e), Ait-Atmane (44e) pour Vitrolles. Avertissements : Diétrich (21e), M'Bondi (58e), Atoko (71e), Cravero (78e), Malek (80e) pour Vitrolles.
Bourg-Péronnas : Lovergne - Gaudet, Goyon (Lopez, 72e), Poulet, Tonnetot - Curci, Badjoko, Nouï (Bourdon, 53e), Collet - El-Omari, Duratti. Entr. : Droin.
Vitrolles : Videau - Cravero, Fattah (Essemiri, 76e), Atoko, M'Bondi - Malek, Puggioni, Bordery, Diétrich (Lopez-Blanco, 71e) - Ait-Atmane (Valenza, 58e), Malagouan. Entr. : Khoudir et Valentin.

➡ Arles - L'Ile-Rousse : 2-2 (0-1). Spectateurs : 190. Arbitre : M. Castro. Buts : Giani (56e, 78e) pour Arles ; Bettahar (14e), Bilici (65e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Boutaleb (30e), Lebrun (80e), Arpinon (88e) pour Arles ; Manai (80e) pour L'Ile-Rousse.
Arles : Gimenez - Salaget, Gombert (Asbaa, 50e), Arpinon, Salmeron - Fouiller, Delorme (Lebrun, 70e), Boutaleb, Lucas - Giani, Lupi (Laurent, 55e). Entr. : Saez.
L'Ile-Rousse : Multari - Sagna, Antonelli, Hanine, Maushart - Manai, Romieu, Bastiani, Bilici - Banack (Massiani, 46e), Bettahar. Entr. : Félix.

➡ Marseille - Jura Sud Foot : 2-0 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Prenpiel. Buts : Coulibaly (32e, 70e).
Marseille : Carrasso - Berardi, Corvasce, Gawanon, Laurenti - Manelli, Gastine, Dahou, Grégori - Deschamps (De Guzman, 78e), Coulibaly. Entr. : Emon.
Jura Sud Foot : Michaud - Damoura, Garzitto, Creutin, D. Janvier - Martenat, Zaami, Peuget (Rafine, 76e), Loche - Faure (De Bastiani, 46e), Benlaredj (Ratignier, 46e). Entr. : C. Janvier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	101	33	20	8	5	76	28
2. Alès	98	33	18	11	4	50	27
3. Beaucaire	94	33	19	4	10	50	35
4. Saint-Priest	94	33	18	7	8	48	35
5. Porto-Vecchio	82	33	13	10	10	36	44
6. Monaco	81	33	14	6	13	54	40
7. Montpellier	78	33	11	12	10	48	43
8. Hyères	76	33	9	16	8	38	34
9. Nice	76	33	12	7	14	40	42
10. Bourg-Péronn.	76	33	12	7	14	43	50
11. Sète	76	33	13	4	16	38	45
12. Arles	75	33	11	9	13	36	44
13. Draguignan	73	33	9	13	11	41	44
14. L'Ile-Rousse	73	33	10	10	13	44	58
15. Vitrolles	71	33	11	5	17	37	54
16. Jura Sud	63	33	7	9	17	37	46
17. Marseille	63	33	9	3	21	32	50
18. Villefranche	62	33	8	5	20	28	55

Buteurs

1. Aubanel (Porto Vecchio), 20.
2. Moureaux (Sète), 18.
3. Cabon (Draguignan), 16.
4. Basile (Alès), 15.
5. Bettahar (L'Ile-Rousse), 14.
6. Coste (Beaucaire), Vieira (Lyon), 13.
8. Giani (Arles), Suchet (Lyon), 12.
10. Akpakoun, Millereau (Alès), Dixon (Beaucaire), Calmont (Hyères), 11.
14. Fellahi, Tora (Saint-Priest), 10.
16. Berraud (Bourg-Péronnas), Bilici (L'Ile-Rousse), M'Petshi (Saint-Priest), 9.

Groupe C

Express

La Roche-sur-Yon - Romorantin	3-2
Trélissac - Aurillac	5-3
Libourne - Limoges	4-2
Angoulême - Rodez	2-1
Châtellerault - Toulouse	0-0
Stade Bordelais - Montauban	0-1
Fontenay LCVF - Bordeaux	3-4
Toulouse Fontaines - Muret	1-0
Carquefou - Albi	2-2

➡ La Roche-sur-Yon - Romorantin : 3-2 (3-1). Spectateurs : 1 258. Arbitre : M. Auroux. Buts : Leclève (17e), Pubert (35e), Delaunay (39e) pour La Roche-sur-Yon ; Acar (7e), M. Abran (67e) pour Romorantin.
La Roche-sur-Yon : Coffy - Pubert, Limousin, Guitton (Souchet, 80e), Fernandez - Leclève, Mitri (Cloutour, 65e), Moine (Guérineau, 78e), Huberdeau - Vrignon, Delaunay. Entr. : Mazouin.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Cartier (Cormuer, 60e), Clotaire, M. Abran - Graechen, Gatefin (Saboureau, 56e), Zerdouk, Boukoko - Camara. Acar. Entr. : Dufour.

➡ Trélissac - Aurillac : 5-3 (3-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Allosse (22e, 32e, 78e), Vareilles (26e c.s.c), Lavaud (59e) pour Trélissac ; Le Hongre (13e), Bastou (62e), Adams (86e) pour Aurillac. Avertissement : Eliéor (11e) pour Trélissac.
Trélissac : Gomes - Venou, Elisor, De Oliveira, Sanchez - Sylla, Monteiro, Belabbar (Merabet, 46e), Valadié (Sauvignat, 81e) - Allosse, Lavaud (Baldé, 81e). Entr. : Menaut.
Aurillac : Ferreira - Adams, Maury, Andrieux (Benech, 62e), Besson - Dugand, Fayard, Le Jean, Vareilles (Burlkowski, 80e) - Le Hongre, Bastou (Prestat, 80e). Entr. : Szarmach.

➡ Libourne - Limoges : 4-2 (2-1). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Guérif. Buts : Baylet (9e, 30e, 73e s.p.), Daniaud (77e) pour Libourne ; Soury (3e, 81e) pour Limoges. Avertissements : Rossignol (15e), Rivoal (65e) pour Libourne ; Billong (39e), Achbakou (43e), Lemaire (67e) pour Limoges. Expulsion : Rivoal (65e) pour Libourne.
Libourne : Migniani - Berkouch, Guignery, Douence, Rivoal - Murcia (Araïbet, 80e), Castant, Rossignol, Baylet (Huard, 75e) - Martins (Daniaud, 17e), Pacios. Entr. : Furlan.
Limoges : Blanchet - Billong (Tombelaine, 63e), Lachenaud, Lassudrie, Lemaire - Brunet, Rongier (Kaambi, 68e), Achbakou (Ruby, 57e), Yahia - Joachim, Soury. Entr. : Marlot.

➡ Angoulême - Rodez : 2-1 (2-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Somps. Buts : Kanté (16e), James (20e s.p.) pour Angoulême ; Bobek (53e) pour Rodez. Avertissements : Kanté (80e) pour Angoulême ; Angles (57e), Calvel (60e), Fernandez (70e), Bousquié (75e) pour Rodez.
Angoulême : Chalas - Custos, Bernard, N. Durosier, Ib. Soumah - Chauvel (Pinto, 74e), Koné, Is. Soumah - Kanté, James (Sylvestre, 68e), Maspimby (Saïla, 68e). Entr. : Letard.
Rodez : Solis - Bousquié, Fernandez (Voisin, 85e), Muratet, Vielfaure (Bon, 81e) - Angles, Guitard, Calvet, Pérez - Bobek, Cornet. Entr. : Hantz.

➡ Châtellerault - Toulouse : 0-0. Spectateurs : 623. Arbitre : M. Archat. Avertissements : Levrault (86e) pour Châtellerault ; Gouazé (57e) pour Toulouse. Expulsion : Hakkar (58e) pour Toulouse.
Châtellerault : Labarre - Penoty, Levrault, Carré, Bersac (Lamouche, 78e) - Bouhazama, Girardot (Brodu, 82e), Maret (Tréguer, 56e), Coureuil - Vaurs, Kibuey. Entr. : Moulin.
Toulouse : Rasicle - Seube, Roisa, Puig, Dubroca (Lopez, 62e - Campillo, 81e) - Hakkar, Giresse, Gouazé, Souaidy - Dieuze, Niflore. Entr. : Mombaerts.

➡ Stade Bordelais - Montauban : 0-1 (0-1). Spectateurs : 153. Arbitre : M. Llewellyn. But : Doumbouya (33e). Avertissements : Monbrun (64e), Noblet (78e) pour le Stade Bordelais ; Sbaïz (70e), Custodero (77e) pour Montauban.
Stade Bordelais : Chandon - Biras, Pujo, Mirailles, Martin, Garnier - Noblet (Cessy, 89e), Khiev (Rouvillois, 80e), Behlow - Mallek (Salviat, 63e), Monbrun. Entr. : Boudot.
Montauban : Grégori - Sbaïz, Cintas, Rodriguez, Razali - Diouf (Petit, 67e), Custodero, Georgelin, Dupuy (Chelal, 55e) - Dioubaté (Salido, 81e), Doumbouya. Entr. : Bracci.

➡ Fontenay-le-Comte - Bordeaux : 3-4 (3-1). Spectateurs : 370. Arbitre : M. Mussotte. Buts : Renou (11e), Hélion (28e), Martin (30e s.p.) pour Fontenay-le-Comte ; P. Planus (19e, 74e), Moukoko (46e), Bugnet (56e) pour Bordeaux. Avertissements : Lion (70e), Renou (76e), Gilbert (90e) pour Fontenay-le-Comte ; Epesse-Titi (29e), Faget (30e) pour Bordeaux. Expulsion : Gemy (60e) pour Fontenay-le-Comte.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Ducourneau, 75e), Royez, Lion, Gemy - Hélion (Grelard, 63e), Gilbert, Devaux, Demoulin - Silvestre (Couble, 68e), Renou. Entr. : Floze.
Bordeaux : Lopez - M. Planus, Faget, Epesse-Titi, Sahnoun - Oyaga, Chalmé (Ristic, 73e), Boronad, P. Planus - Moukoko (Charenton, 80e), Bugnet (Leguen, 75e). Entr. : Battiston.

➡ Toulouse Fontaines - Muret : 1-0 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mercier. But : Dupuy (22e). Avertissements : Kosmalski (70e), G'Bizié (77e), Vital (89e) pour Toulouse Fontaines ; Martinez (43e), Grispan (82e) pour Muret. Expulsion : Martinez (50e) pour Muret.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac, G'Bizié, Moins, Milhau (Vital, 67e) - Bazzo, Kosmalski, Ouvret, Sansus - Dupuy (Simeoni, 83e), Rodriguez. Entr. : Brunet.
Muret : Deneys - Henriques (Lasserre, 79e), Gouazé, Candelon, Montespan (Rivenet, 79e) - Oufekir, Kante-Commaret (Daniot, 72e), Rachou, Martinez - Sentein, Grispan. Entr. : Sempé.

➡ Carquefou - Albi : 2-2 (0-1). Spectateurs : 80. Arbitre : M. Khendek. Buts : Anita (60e), Janneau (78e) pour Carquefou ; Amoros (45e), Goutaudier (55e) pour Albi. Avertissement : Goutaudier (80e) pour Albi.
Carquefou : Pellerin - Sio (Mercier, 46e), Chesneau, Legal, Bouyer - Hecker, Hauray (Janniaud, 63e), Lecomte, Hoareau - Perrocheau, Laurent (Anita, 52e). Entr. : Humeau.
Albi : Moriette - Insa, Amoros, Bret, Masias - Atcher, Goutaudier, Paulet, Fethi (Cros, 75e) - Bouglé, Ramade. Entr. : Gougginsperg.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche/Yon	100	33	20	7	6	61	40
2. Romorantin	86	33	14	11	8	57	41
3. Trélissac	86	33	14	11	8	52	39
4. Libourne	84	33	14	9	10	62	50
5. Rodez	81	33	12	12	9	51	42
6. Toulouse	80	33	12	11	10	38	31
7. Montauban	77	33	10	14	9	32	32
8. Limoges	77	33	12	8	13	54	57
9. Fontenay	76	33	11	10	12	53	55
10. Angoulême	76	33	10	13	10	41	44
11. Aurillac	75	33	8	18	7	44	40
12. Muret	74	33	10	11	12	37	43
13. Albi	73	33	9	13	11	45	53
14. Châtellerault	72	33	9	12	12	38	46
15. Toulouse Font.	72	33	10	9	14	34	42
16. Stade Bordais	66	33	6	15	12	24	36
17. Carquefou	66	33	9	6	18	33	55
18. Bordeaux	63	33	6	12	15	50	60

Buteurs

1. Baylet (Libourne), 23.
2. Boukoko (Romorantin), 18.
3. Renou (Fontenay LCVF), 16.
4. Kibuey (Châtellerault), Suire (La Roche-sur-Yon), Dupuy (Toulouse Fontaines), 14.
7. Hoareau (Carquefou), Lavaud (Trélissac), 13.
9. Goutaudier (Aurillac), Cornet (Rodez), 12.

Groupe D

Express

Paris-SG - Brest	1-2
Rouen - Saint-Maur Lusitanos	2-0
Tours - Saint-Lô	2-0
Le Havre - Segré	1-0
Rennes - Viry-Châtillon	1-1
Caen - Vannes OC	4-2
Pontivy - Cherbourg	1-0
Les Lilas - Saint-Malo	1-1
Lorient - Joué-lès-Tours	3-3

➡ Paris-SG - Brest : 1-2 (1-1). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Verschave (33e) pour le Paris-SG ; Dugand (32e), Lérand (74e) pour Brest. Avertissements : Benaissa (68e) pour le Paris-SG ; Pabois (47e) pour Brest.
Paris-SG : Quiévreux - Fontenette, Taillandier, Diéme, Grillon - Benaissa, Bième (Houacine, 65e), Fabiano, Benachour (Chakir, 46e) - Kamas (Seghiri, 83e), Verschave. Entr. : Kombouaré.
Brest : Cado - Boutruche, Kerriou, Louvet, Tréguer - Pabois, Lérand, Ouéhi, Didot - Guyon (Menou, 65e), Dugand (Martins, 70e). Entr. : De Martigny.

➡ Rouen - Saint-Maur Lusitanos : 2-0 (0-0). Spectateurs : 669. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Moreira (58e, 77e). Avertissements : Leduc (61e), Droesch (64e) pour Rouen ; Roques (47e), De Castro (80e) pour Saint-Maur Lusitanos. Expulsion : Esteves (47e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Rouen : Yazmadjian - Martin, Rognard, Bertrand - Ojong (Lerefait, 64e), Leduc, Calatraba (Kane, 79e), Dorizon, Droesch - Moreira, Wassi (Cottet, 47e). Entr. : Roussey.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, Pimenta (De Macedo, 60e), Barbier, Vigo (Moreira, 60e) - François (Frochot, 35e), Dos Santos, De Castro, Esteves - Roques, Souza. Entr. : Tosi.

➡ Tours - Saint-Lô : 2-0 (0-0). Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Laurent (59e), Hamou-Mamar (88e). Avertissements : Laurent (26e) pour Tours ; Baudry (56e), Creuchet (59e) pour Saint-Lô.
Tours : Raimbaud - Yenga, Varron, Medjahed, Poulangoye - Louis-Marie, Gardeau (Bantiti, 66e), Michaud (Hamou-Mamar, 72e) - Laurent (Ba, 72e), Andenas, Fabien. Entr. : Falette.
Saint-Lô : Creuchet - Beaudry, Martin, Plever, Lebraully - Jehenne, Davenet, Declosmesnil (Letellier, 52e), Médard - Abochu (Devarre, 70e), Châpalain (Derouet, 70e). Entr. : Joba.

➡ Le Havre - Segré : 1-0 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Daulïac. But : Kerkar (83e).
Le Havre : Douchez - Théa, Parmentier (Kittler, 81e), Mendy, Hénin - Guyot, Martot, Laup (Letouze, 68e), Yao - Kerkar, Gambillon (Bertin, 30e). Entr. : Beaujouan.
Segré : Courtin - Pointeau, Lebret, Bellanger, Filnambu - Morance, Roi (Bedouet, 78e), Chéré (Cadeau, 60e), Neau - Métivier, Leroy. Entr. : Felci.

➡ Rennes - Viry-Châtillon : 1-1 (1-0). Spectateurs : 80. Arbitre : M. Grelot. Buts : Meslin (30e) pour Rennes ; Courlol (74e) pour Viry-Châtillon.
Rennes : Vincent - Anis, Ilunga, Vanoukia, D. Bamba, David - M. Bamba, Souaré (Mendy, 64e), Danic (Pelé, 64e) - Guirlec (Puygrenier, 79e), Meslin. Entr. : Marchand.
Viry-Châtillon : Mérigot - Baldacchino, Sarhane, Coustillet, Vidalon - Valentin, Antonin, Barreto, S. Diagouraga (Perrin, 83e) - Courlol, A. Diagouraga (El-Maaroufi, 69e). Entr. : Pilorget.

➡ Caen - Vannes OC : 4-2 (3-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Cambaye. Buts : Guéla (6e), Deroin (35e), Tanegaoui (45e, 89e) pour Caen ; Mordant (47e), Guillouche (56e) pour Vannes OC.
Caen : Hisumet - Mendes, Lebourgeois, Dillain, Bodmer - Auvray, Deroin, Gosselin, Tanegaoui - Marie, Guéla, Entr. : Larguet.
Vannes OC : Morin - Cartron, Laidet, Lecallonec, Le Bigaud (Mahé, 67e) - Lantrin (Le Dorze, 54e), Noyers (Guillouche, 54e), Talmont, Mordant - Bégot, David. Entr. : Le Polotec.

➡ Pontivy - Cherbourg : 1-0 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Ennjimi. But : Le Tutour (38e). Avertissements : Hubert (90e) pour Pontivy ; Aguini (37e) pour Cherbourg. Expulsion : Baudry (86e) pour Cherbourg.
Pontivy : Le Floch - Abidal (Chevillard, 78e), Le Tutour, Liri, Viel - Provost, Nicolas, Hubert, Havart (Segura, 68e) - Masson, Mulak (Nado, 83e). Entr. : Jarnigon.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Vignet, Baudry, Huriez - Aguini, Voisin, Martin (Tisson, 51e), Gosselin - Laye (Blanchemain, 71e), Signou. Entr. : Garande.

➡ Les Lilas - Saint-Malo : 1-1 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chat. Buts : N. Haderbache (17e) pour Les Lilas ; Le Ny (63e) pour Saint-Malo.
Les Lilas : Guérin - Bézème, Huet, Debert - Lachgar, Dniguer, Convert, Bouilla (Ponchartville, 72e), K. Haderbache - Nemouthe (Demblé, 74e), N. Haderbache (Fourier, 67e). Entr. : Coton.
Saint-Malo : Dervin - Grosset, Leroy, Muset, Fauvel - Maingé, Moukila, Lamy, Ch

CFA 2

30e journée
20 et 21 mai 2000

GROUPE A

Abbeville SC - Wasquehal 3-1
Auberviliers - Red Star 93 3-2
Guesnain SC - Tourcoing 0-1
Ivry US - Marly USM 3-1
Levallois - Amiens 1-1
Maubeuge - Stade de Reims 3-0
Péronne Ent. - Béthune 1-2
Tinqueux - Le Touquet 1-0

Classement

1. Levallois, 85 pts ; 2. Tinqueux, 84 pts ; 3. Béthune, 82 pts ; 4. Ivry US, 77 pts ; 5. Wasquehal, 77 pts ; 6. Abbeville SC, 76 pts ; 7. Red Star 93, 75 pts ; 8. Amiens, 75 pts ; 9. Marly USM, 75 pts ; 10. Maubeuge, 71 pts ; 11. Auberviliers, 70 pts ; 12. Tourcoing, 69 pts ; 13. Péronne Ent., 62 pts ; 14. Guesnain SC, 58 pts ; 15. Stade de Reims, 53 pts ; 16. Le Touquet, 53 pts.

GROUPE B

Chaumont FC - Biesheim 2-1
Colmar - Thionville 2-0
Forbach - Sedan 1-2
Haguenau - Creutzwald SR 2-1
Mulhouse - Chapelle Luc 2-3
Saint-Dizier - Blénod 3-4
Sarrebourg FC - V. Strasbourg 1-3
Schiltigheim - Reipertswiller 1-2

Classement

1. Haguenau, 95 pts ; 2. Chapelle Luc, 90 pts ; 3. Sedan, 88 pts ; 4. Colmar, 86 pts ; 5. Schiltigheim, 85 pts ; 6. Saint-Dizier, 77 pts ; 7. V. Strasbourg, 76 pts ; 8. Forbach, 72 pts ; 9. Chaumont FC, 70 pts ; 10. Reipertswiller, 70 pts ; 11. Creutzwald SR, 62 pts ; 12. Sarrebourg FC, 62 pts ; 13. Blénod, 61 pts ; 14. Mulhouse, 56 pts ; 15. Biesheim, 48 pts ; 16. Thionville, 47 pts.

GROUPE C

Baume-les-Dames - Lons-le-Saunier 0-2
Besançon - Sochaux 2-3
Dijon - Gueugnon 4-1
Louhans-Cuiseaux - Auxerre 0-1
Montferrand - Mâcon 0-2
St-Georges-A. - Montluçon 1-0
Vesoul - Châtelaudren 4-3
Vichy RC - Bourges 0-1

Classement

1. Sochaux, 85 pts ; 2. Gueugnon, 83 pts ; 3. Auxerre, 83 pts ; 4. Bourges, 83 pts ; 5. St-Georges-A., 83 pts ; 6. Dijon, 79 pts ; 7. Vesoul, 75 pts ; 8. Montferrand, 73 pts ; 9. Louhans-Cuiseaux, 72 pts ; 10. Lons-le-Saunier, 72 pts ; 11. Châteauroux, 70 pts ; 12. Mâcon, 69 pts ; 13. Montluçon, 63 pts ; 14. Besançon, 61 pts ; 15. Baume-les-Dames, 51 pts ; 16. Vichy RC, 39 pts.

GROUPE D

Gaillard FC - Grenoble 2-0
Lucciana CABG - Valence 0-3
Montélimar - Calvi 1-2
Orange SP - Bastia 2-3
Rumilly - Vénissieux M. 2-3
Saint-Raphaël - Saint-Etienne 1-0
Vaulx-en-Velin - Le Puy USF 1-3
Vénissieux US - Cannes 1-2

Classement

1. Saint-Etienne, 94 pts ; 2. Vénissieux M., 86 pts ; 3. Bastia, 85 pts ; 4. Cannes, 82 pts ; 5. Le Puy USF, 78 pts ; 6. Grenoble, 78 pts ; 7. Saint-Raphaël, 73 pts ; 8. Gaillard FC, 69 pts ; 9. Montélimar, 68 pts ; 10. Calvi, 66 pts ; 11. Vaulx-en-Velin, 66 pts ; 12. Valence, 65 pts ; 13. Rumilly, 65 pts ; 14. Orange SP, 61 pts ; 15. Lucciana CABG, 55 pts ; 16. Vénissieux US, 45 pts.

GROUPE E

Ajaccio GFCO - Marignane US 1-4
Balma - Carcassonne 5-2
Borgo FC - Frontignan AS 3-0
Blagnac - Corte 4-2
Istres - Béziers 0-5
Manosque - Lunel GC 4-1
Nîmes - Agde 2-5
Vergèze E. Per - Endoume 4-1

Classement

1. Agde, 96 pts ; 2. Béziers, 87 pts ; 3. Manosque, 87 pts ; 4. Carcassonne, 81 pts ; 5. Balma, 75 pts ; 6. Borgo FC, 74 pts ; 7. Endoume, 74 pts ; 8. Frontignan AS, 73 pts ; 9. Vergèze E. Per, 72 pts ; 10. Nîmes, 71 pts ; 11. Blagnac, 66 pts ; 12. Marignane US, 66 pts ; 13. Lunel GC, 65 pts ; 14. Corte, 63 pts ; 15. Istres, 51 pts ; 16. Ajaccio GFCO, 47 pts.

GROUPE F

Auch - Langon-Castets 3-0
Bergerac - Cholet 2-1
Brive - Saint-Médard 3-0
La Rochelle - Poitiers CEP 2-3
Les Herbiers - Niort 1-0
Luçon - Nontron 2-1
Mont-de-Mars. - La Roche/Yon 1-1
Poitiers - Angoulême 1-3

Classement

1. Saint-Médard, 88 pts ; 2. Auch, 84 pts ; 3. Brive, 82 pts ; 4. Niort, 81 pts ; 5. Poitiers, 75 pts ; 6. Cholet, 72 pts ; 7. Mont-de-Mars., 71 pts ; 8. Les Herbiers, 69 pts ; 9. La Roche/Yon, 69 pts ; 10. La Rochelle, 67 pts ; 11. Langon-Castets 66 pts ; 12. Angoulême, 65 pts ; 13. Poitiers CEP, 64 pts ; 14. Luçon, 63 pts ; 15. Bergerac, 62 pts ; 16. Nontron, 57 pts.

GROUPE G

Avranches - Laval 7-2
Guingamp - Locminé 3-3
Lamballe St. - La Vitréenne 2-1
Laval FA - La Flèche 2-7
Nantes - Angers 6-1
Rennes - Plabennec St. 1-3
Saint-Brieuc - Montagnarde 3-3
Vitré - Fiers FC 3-2

Classement

1. Nantes, 85 pts ; 2. Plabennec St., 83 pts ; 3. Lamballe St., 82 pts ; 4. Saint-Brieuc, 77 pts ; 5. Guingamp, 76 pts ; 6. La Vitréenne, 75 pts ; 7. Avranches, 73 pts ; 8. Fiers FC, 72 pts ; 9. Rennes, 71 pts ; 10. La Flèche, 66 pts ; 11. Vitré, 66 pts ; 12. Laval FA, 65 pts ; 13. Laval, 64 pts ; 14. Montagnarde, 59 pts ; 15. Locminé, 56 pts ; 16. Angers, 55 pts.

GROUPE H

Argentan - Mondeville 3-2
Bois-Guillaume - Moissy-Cram. 1-0
Caen PTT - Vire 1-2
Châteaudun - Dieppe 5-1
Fécamp - Lucé 3-0
Paris-SG - Corbeil 2-0
Poissy - Quevilly US 3-2
Sannois-St-Gr. - Le Mans 4-1

Classement

1. Mondeville, 94 pts ; 2. Dieppe, 90 pts ; 3. Moissy-Cram., 85 pts ; 4. Argentan, 83 pts ; 5. Le Mans, 82 pts ; 6. Sannois-St-Gr., 79 pts ; 7. Paris-SG, 76 pts ; 8. Bois-Guillaume, 71 pts ; 9. Poissy, 68 pts ; 10. Vire, 67 pts ; 11. Châteaudun, 66 pts ; 12. Quevilly US, 64 pts ; 13. Fécamp, 61 pts ; 14. Lucé, 61 pts ; 15. Caen PTT, 55 pts ; 16. Corbeil, 43 pts.

Régionaux

ALSACE

Match en retard

Haguenau - Lingolsheim 3-0

23e journée

Bischh Mars. - Mulhouse Chabab 2-2
Haguenau - Sarre Berg 2-1
Illzach Asim - Illkirch Faig 0-1
Lingolsheim - Steinseltz 0-3
St-Louis New - Obernai 0-2
Schwindratzh - Eckbolsheim 2-5
Schiltigheim - Illhaeusern 2-2

Classement

1. Illzach Asim, 48 pts ; 2. Bischh Mars., 44 pts ; 3. Illkirch Faig, 42 pts ; 4. St-Louis New, 42 pts ; 5. Haguenau, 40 pts ; 6. Obernai, 37 pts ; 7. Illhaeusern, 37 pts ; 8. Schiltigheim, 34 pts ; 9. Steinseltz, 33 pts ; 10. Eckbolsheim, 26 pts ; 11. Sarre Berg, 25 pts ; 12. Mulhouse Chabab, 23 pts ; 13. Lingolsheim, 17 pts ; 14. Schwindratzh, 15 pts.

AQUITAINE

Match en retard

BOE Bon Encontre - Sarlat 0-3

Classement

1. Arin Luzien, 78 pts ; 2. Blanquefort, 72 pts ; 3. Sarlat, 69 pts ; 4. Libourne, 64 pts ; 5. Pontoise, 63 pts ; 6. Marmande, 62 pts ; 7. Pau, 60 pts ; 8. Villenave, 59 pts ; 9. BOE Bon Encontre, 58 pts ; 10. Lormont, 56 pts ; 11. Arcachon, 52 pts ; 12. Girondins Bordeaux, 47 pts ; 13. Jurançon, 45 pts ; 14. Martignas, 40 pts.

ATLANTIQUE

26e journée

La Baule - Rezé 3-2
Brétignolles - Poire-sur-Vie 2-0
Chap. Maral - Orvault Sport 3-0
Nantes - Cholet 0-1
Nozay - Saint-Dolay 4-0
La Roche-sur-Yon - Sables 2-1
Segré - Coex Olympique 6-3

Classement

1. Brétignolles, 84 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 75 pts ; 3. Nantes, 71 pts ; 4. Chap. Maral, 70 pts ; 5. Nozay, 62 pts ; 6. Saint-Dolay, 62 pts ; 7. Cholet, 58 pts ; 8. La Baule, 57 pts ; 9. Sables, 56 pts ; 10. Poire-sur-Vie, 56 pts ; 11. Segré, 55 pts ; 12. Rezé, 54 pts ; 13. Coex Olympique, 54 pts ; 14. Orvault Sport, 44 pts.

AUVERGNE

25e journée

Clermont Foot - Lapalisse 3-0
Entente Nord-Loz. - Volvic 1-3
Jussac - Aurillac 1-2
Montluçon - Cournon 4-1
Saint-Flour - Montferrand 3-1
St-Julien-Chapt. - Ambert 0-2
Yzeure - Moulins 1-3

Classement

1. Moulins, 84 pts ; 2. Clermont Foot, 82 pts ; 3. Yzeure, 74 pts ; 4. Aurillac, 73 pts ; 5. Saint-Flour, 66 pts ; 6. Volvic, 65 pts ; 7. Lapalisse, 61 pts ; 8. Entente Nord-Loz., 55 pts ; 9. Montferrand, 54 pts ; 10. Cournon, 52 pts ; 11. St-Julien-Chapt., 51 pts ; 12. Montluçon, 50 pts ; 13. Ambert, 48 pts ; 14. Jussac, 33 pts.

BOURGOGNE

25e journée

Bourbon - Montceau 1-5
Chalon - Mâcon 4-2
Declize - Chenôve 6-0
Le Creusot - Auxerre AJ 1-0
Marsannay - Sens 0-3
Nevers PTT - Auxerre St. 5-2
Selongey - Longvic 4-4

Classement

1. Chalon, 78 pts ; 2. Bourbon, 70 pts ; 3. Declize, 70 pts ; 4. Nevers PTT, 67 pts ; 5. Sens, 67 pts ; 6. Montceau, 64 pts ; 7. Auxerre AJ, 64 pts ; 8. Mâcon, 58 pts ; 9. Le Creusot, 56 pts ; 10. Longvic, 56 pts ; 11. Chenôve, 51 pts ; 12. Selongey, 49 pts ; 13. Auxerre St., 45 pts ; 14. Marsannay, 30 pts.

CENTRE

14e journée

Bourges - Orléans 2-0
Chartres - Vierzon 0-1
Gien - Amilly 0-0
Joué-lès-Tours - Saran 4-2
Mer - Tours 2-2
Saint-Amand - Salbris 1-2
Saint-Jean - Sully-sur-Loire 3-1

Classement

1. Salbris, 82 pts ; 2. Orléans, 77 pts ; 3. Chartres, 66 pts ; 4. Saint-Jean, 60 pts ; 5. Sully-sur-Loire, 59 pts ; 6. Vierzon, 59 pts ; 7. Amilly, 59 pts ; 8. Tours, 56 pts ; 9. Mer, 55 pts ; 10. Saran, 54 pts ; 11. Saint-Amand, 54 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 50 pts ; 13. Gien, 46 pts ; 14. Bourges, 44 pts.

CENTRE-OUEST

26e journée

Chauray - Poitiers 0-1
Cognac - Guéretoise 1-1
Couzeix-Chapt. - Matha Avenir 2-0
Rochefort - Niort 1-2
Saint-Liguaire - Isle 1-4
Thouars Foot 79 - Bressuire 4-0
Tulle ASPTT - Châtellerault SO 0-5

Classement

1. Rochefort, 77 pts ; 2. Châtellerault SO, 72 pts ; 3. Guéretoise, 68 pts ; 4. Thouars Foot 79, 67 pts ; 5. Isle, 67 pts ; 6. Cognac, 67 pts ; 7. Poitiers, 66 pts ; 8. Niort, 60 pts ; 9. Tulle ASPTT, 59 pts ; 10. Matha Avenir, 58 pts ; 11. Couzeix-Chapt., 58 pts ; 12. Chauray, 56 pts ; 13. Saint-Liguaire, 53 pts ; 14. Bressuire, 43 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

22e journée

Le Chesne - Saint-André 0-2
Eclaron Valc - Charleville FC 1-6
Epernay - Châlons CO 0-1
Sainte-Anne - Vitry 0-0
Tinqueux - Rethel Sport 2-1
Troyes - Vertus Villen 2-1
Vendeuvre - Marnaval 1-5

Classement

1. Châlons CO, 76 pts ; 2. Tinqueux, 76 pts ; 3. Charleville FC, 75 pts ; 4. Rethel Sport, 72 pts ; 5. Saint-André, 65 pts ; 6. Troyes, 63 pts ; 7. Epernay, 63 pts ; 8. Eclaron Valc, 63 pts ; 9. Sainte-Anne, 55 pts ; 10. Vitry, 44 pts ; 11. Le Chesne, 42 pts ; 12. Marnaval, 41 pts ; 13. Vertus Villen, 34 pts ; 14. Vendeuvre, 34 pts.

CORSE

21e journée

EF Bastia - Bocognano 4-0
Escerv.-Moria - Borgo 0-3
Folelli-Casta - Biguglia 3-3
Porto-Vecchio - AS du Centre 4-1
Sartène-Propriano - Florent Olett 4-3
Vescovato - SC Bastia 3-1

Classement

1. EF Bastia, 61 pts ; 2. Escerv.-Moria, 56 pts ; 3. Bocognano, 54 pts ; 4. Sartène-Propriano, 51 pts ; 5. Florent Olett, 49 pts ; 6. AS du Centre, 49 pts ; 7. Biguglia, 47 pts ; 8. Vescovato, 47 pts ; 9. Folelli-Casta, 47 pts ; 10. Borgo, 45 pts ; 11. Porto-Vecchio, 45 pts ; 12. SC Bastia, 42 pts.

FRANCHE-COMTÉ

23e journée

Belfort - Fesches Chat. 3-1
Maiche - Bletterans 3-2
Plateau - Vesoul 1-4
Poligny - Dole Tavaux 1-1
Pontarlier - Pont-Roide 0-1
Roche Novill. - Audincourt 3-1
Valdoie - Champagnole 1-3

Classement

1. Dole Tavaux, 69 pts ; 2. Champagnole, 69 pts ; 3. Belfort, 61 pts ; 4. Roche Novill., 58 pts ; 5. Pont-Roide, 57 pts ; 6. Fesches Chat., 56 pts ; 7. Audincourt, 55 pts ; 8. Vesoul, 53 pts ; 9. Valdoie, 52 pts ; 10. Plateau, 52 pts ; 11. Poligny, 50 pts ; 12. Maiche, 45 pts ; 13. Pontarlier, 45 pts ; 14. Bletterans, 39 pts.

LANGUEDOC-ROUSS.

22e journée

Alès - Perpignan 0-1
Bagnols - Mende 0-4
Canet - Beaucaire 4-0
Le Grau-du-Roi - Castelnaudary 2-3
Montpellier - Castelnau 0-1
Portiragi. Vias - Sète 0-3

Classement

1. Mende, 68 pts ; 2. Portiragi. Vias, 59 pts ; 3. Sète, 58 pts ; 4. Montpellier, 55 pts ; 5. Castelnaudary, 54 pts ; 6. Canet, 53 pts ; 7. Alès, 53 pts ; 8. Castelnau, 52 pts ; 9. Beaucaire, 51 pts ; 10. Perpignan, 51 pts ; 11. Le Grau-du-Roi, 47 pts ; 12. Bagnols, 25 pts.

LORRAINE

Matches en retard

Raon - Bar-le-Duc 1-3
Hornécourt - Nancy 0-4
Magny - Thaon 3-1
Metz - Toul 3-2
Vandoeuvre - Hagondange 1-0
Montbronn - Merlebach 1-1

Classement

1. Toul, 47 pts ; 2. Vandoeuvre, 41 pts ; 3. Nancy, 40 pts ; 4. Magny, 37 pts ; 5. Metz, 37 pts ; 6. Epinal, 37 pts ; 7. Merlebach, 35 pts ; 8. Hagondange, 31 pts ; 9. Raon, 30 pts ; 10. Thaon, 29 pts ; 11. Montbronn, 28 pts ; 12. Algrange, 27 pts ; 13. Hornécourt, 20 pts ; 14. Bar-le-Duc, 16 pts.

MAINE

Match en retard

Coulaines - Changé 5-2

Classement

1. Changé, 87 pts ; 2. Château-Gontier, 78 pts ; 3. Coulaines, 78 pts ; 4. Mayenne, 71 pts ; 5. Le Mans, 61 pts ; 6. Bonchamp, 59 pts ; 7. Ecommoy, 58 pts ; 8. La Suze, 57 pts ; 9. La Ferté, 57 pts ; 10. La Flèche, 55 pts ; 11. Laval St., 55 pts ; 12. Ernée, 54 pts ; 13. St-Berthevin, 53 pts ; 14. Le Lude, 41 pts.

MARTINIQUE

14e journée

Aiglon - Réal Tartane 3-1
Franciscain - RC Arlésien 2-0
CSC Pilote - Assaut 3-1
Golden Star - Santana 5-0
RC Lorrain - Eclair 2-2
RCR-Pilote - US Robert 2-2
US Marinoise - Club Colonial 0-0

Classement

1. Franciscain, 83 pts ; 2. Aiglon, 79 pts ; 3. RC Arlésien, 70 pts ; 4. Golden Star, 68 pts ; 5. US Robert, 61 pts ; 6. RCR-Pilote, 59 pts ; 7. Assaut, 56 pts ; 8. US Marinoise, RC Lorrain, CSC Pilote, 53 pts ; 11. Santana, 50 pts ; 12. Club Colonial, 48 pts ; 13. Réal Tartane, 46 pts ; 14. Eclair, 44 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

26e journée

Labège Escal. - Onet 4-3
Lavaur - Toulouse Fontaines 1-1
Lavelanet - Castanet 3-1
Luzenac - Carbonne 2-1
Montauban - Toulouse FC 1-0
Revel - Cugnaux 3-3
Tarbes - Colomiers 3-1

Classement

1. Luzenac, 53 pts ; 2. Carbonne, 46 pts ; 3. Castanet, 39 pts ; 4. Revel, 37 pts ; 5. Cugnaux, Labège Escal., 36 pts ; 7. Tarbes, Montauban, 34 pts ; 9. Toulouse FC, 33 pts ; 10. Toulouse Fontaines, Onet, Lavelanet, 29 pts ; 13. Lavaur, 27 pts ; 14. Colomiers, 26 pts.

NORD

23e journée

Armentières - Montigny 2-3
Calais - Avion remis
Douai - Hazebrouck 4-0
Hénin St. - Boulogne 1-1
Lens - Gravelines 6-1
Loon-Plage - Grande-Synthe 1-3
Valenciennes - Dunkerque 0-0

Classement

1. Avion, 72 pts ; 2. Loon-Plage, 62 pts ; 3. Douai, 61 pts ; 4. Grande-Synthe, 60 pts ; 5. Hénin St., 58 pts ; 6. Montigny, 57 pts ; 7. Valenciennes, Hazebrouck, 56 pts ; 9. Calais, Gravelines, 54 pts ; 11. Boulogne, 50 pts ; 12. Lens, 49 pts ; 13. Armentières, 47 pts ; 14. Dunkerque, 46 pts.

NORMANDIE

26e journée

Evreux - Grand Rouen 1-4
Gasny - Le Havre 4-1
Goderville - Tréfileries 1-2
H. Neiges - Bihorel 1-0
Oissel - Pacy Vallée 1-0
Pavilly - Bresle 4-2
Pont-Audemer - Sotteville 3-1

Classement

1. Oissel, 74 pts ; 2. Evreux, 71 pts ; 3. Le Havre, 69 pts ; 4. Grand Rouen, 67 pts ; 5. Bresle, 66 pts ; 6. Tréfileries, Pont-Audemer, 60 pts ; 8. Goderville, 53 pts ; 9. Pacy Vallée, Sotteville, 52 pts ; 11. Bihorel, 51 pts ; 12. Pavilly, H. Neiges, 50 pts ; 14. Gasny, 49 pts.

BASSE-NORMANDIE

26e journée

Dives - Bayeux 2-1
Equeurdreville - Jeunesse Fertoise 4-2
Lisieux - Avranches 2-0
Maladrerie - Caen 2-1
Mondeville - Granville 1-1
St-Georges Domfront - Périers Sports 7-1
Saint-Lô - Villedieu 2-1

Classement

1. Mondeville, 82 pts ; 2. Bayeux, 77 pts ; 3. Lisieux, 74 pts ; 4. Granville, 70 pts ; 5. Equeurdreville, 70 pts ; 6. Villedieu, 67 pts ; 7. Caen, 66 pts ; 8. Dives, 63 pts ; 9. Saint-Lô, 58 pts ; 10. Maladrerie, 58 pts ; 11. St-Georges Domfront, 53 pts ; 12. Avranches, 47 pts ; 13. Jeunesse Fertoise, 39 pts ; 14. Périers Sports, 37 pts.

PARIS

24e journée

Arménienne - Saint-Denis 5-0
Ermont - Colombienne 1-1
Le Mée Sports - CA Paris remis
Le Perreux - Meaux 1-3
Mantes - Massy 2-0
Versailles - Créteil 1-1
Villemomble - Paris FC 0-4

Classement

1. Créteil, 63 pts ; 2. Le Mée Sports, 57 pts ; 3. Saint-Denis, 57 pts ; 4. Mantes, 56 pts ; 5. Ermont, 54 pts ; 6. Versailles, 52 pts ; 7. Colombienne, 52 pts ; 8. Villemomble, 51 pts ; 9. Meaux, 50 pts ; 10. Le Perreux, 49 pts ; 11. Paris FC, 48 pts ; 12. Arménienne, 45 pts ; 13. Massy, 40 pts ; 14. CA Paris, 1 pts.

PICARDIE

25e journée

Ailly-sur-Somme - Beauvais 0-2
Amiens SC - Doullens 1-0
Creil - Compiègne 2-5
Crépy-en-Valois - Chantilly 0-1
Laon - Vervins 2-3
Roye - Saint-Quentin 10-1
Saint-Just - Amiens AC 2-2

Classement

1. Chantilly, 80 pts ; 2. Laon, 75 pts ; 3. Roye, 74 pts ; 4. Beauvais, 73 pts ; 5. Saint-Just, 73 pts ; 6. Saint-Quentin, 67 pts ; 7. Vervins, 66 pts ; 8. Amiens SC, 61 pts ; 9. Compiègne, 54 pts ; 10. Doullens, 53 pts ; 11. Crépy-en-Valois, 53 pts ; 12. Amiens AC, 50 pts ; 13. Ailly-sur-Somme, 35 pts ; 14. Creil, 31 pts.

RÉUNION

5e journée

Saint Louisienne - St-Pauloise FC 1-3
USST - AS Chaudron 2-1
US Possession - US Cambuston 2-1
SS Excelsior - AS Marsouins 0-3
SS Dynamo - Ste-Rosienne 1-2
USSA Léopards - Jeanne d'Arc 2-0
SS Capricorne - JS Saint Pierre 3-0

RHÔNE-ALPES

25e journée

Bourgoin-Jallieu - Annecy 2-2
Chasselay - Etrat Sportif 4-3
Cluses-Scionzier - Grenoble Univ. Vill. remis
Feurs - Echirolles 2-2
Lyon-Duchère - Neuville/Saône 1-1
Lyon OL - St-Marcellin 4-1
Roanne-Riorg. - Andrézieux 0-2

Classement

1. Lyon-Duchère, 82 pts ; 2. Lyon OL, 67 pts ; 3. Neuville/Saône, 67 pts ; 4. Bourgoin-Jallieu, 66 pts ; 5. Cluses-Scionzier, 64 pts ; 6. Echirolles, 64 pts ; 7. Andrézieux, 59 pts ; 8. Roanne-Riorg., 58 pts ; 9. Feurs, 57 pts ; 10. St-Marcellin, 54 pts ; 11. Annecy, 53 pts ; 12. Chasselay, 47 pts ; 13. Grenoble Univ. Vill., 47 pts ; 14. Etrat Sportif, 38 pts.

17 ans

22e journée

GROUPE A

Abbeville - Amiens 0-5
Le Havre - Le Havre Fril 6-0
Lens - Dunkerque 0-1
Reims - Lille 1-1
Sedan - Rouen 3-1
Wasquehal - Beauvais 0-0

Classement

1. Lens, 77 pts ; 2. Amiens, 74 pts ; 3. Le Havre, 70 pts ; 4. Lille, 68 pts ; 5. Reims, 51 pts ; 6. Dunkerque, 49 pts ; 7. Rouen, 48 pts ; 8. Wasquehal, 47 pts ; 9. Sedan, 47 pts ; 10. Beauvais, 44 pts ; 11. Le Havre Fril, 34 pts ; 12. Abbeville, 26 pts.

GROUPE B

Auxerre - Louhans-Cuiseaux 1-1
Lons-le-Saunier - Nancy 3-2
Magny - Troyes 1-1
Mulhouse - Nevers PTT 1-3
Sochaux - Metz 2-1
Strasbourg - Gueugnon 5-0

Classement

1. Strasbourg, 71 pts ; 2. Auxerre, 67 pts ; 3. Sochaux, 64 pts ; 4. Nancy, 64 pts ; 5. Metz, 63 pts ; 6. Louhans-Cuiseaux, 58 pts ; 7. Troyes, 51 pts ; 8. Gueugnon, 50 pts ; 9. Mulhouse, 48 pts ; 10. Magny, 39 pts ; 11. Lons-le-Saunier, 34 pts ; 12. Nevers PTT, 29 pts.

GROUPE C

Bastia - Marseille Burel 2-3
Lyon - Valence 6-0
Monaco - Cannes 0-2
Montferrand - Nice 1-0
Saint-Etienne - Grenoble 3-2
Saint-Etienne O. - Biguglia 11-1

Classement

1. Lyon, 83 pts ; 2. Saint-Etienne, 69 pts ; 3. Nice, 65 pts ; 4. Monaco, 64 pts ; 5. Cannes, 62 pts ; 6. Bastia, 49 pts ; 7. Saint-Etienne O., 47 pts ; 8. Valence, 46 pts ; 9. Marseille Burel, 43 pts ; 10. Montferrand, 42 pts ; 11. Grenoble, 41 pts ; 12. Biguglia, 28 pts.

GROUPE D

Marseille - Castel. Le Crès 2-1
Martigues - Mont-de-Marsan 2-3
Pau - Montpellier 0-4
Tarbes - Nîmes 0-4
Toulouse - Bordeaux 0-2
Toulouse Font. - Aurillac 2-2

Classement

1. Montpellier, 76 pts ; 2. Marseille, 70 pts ; 3. Nîmes, 67 pts ; 4. Bordeaux, 61 pts ; 5. Toulouse, 61 pts ; 6. Martigues, 54 pts ; 7. Castel. Le Crès, 52 pts ; 8. Mont-de-Marsan, 46 pts ; 9. Pau, 41 pts ; 10. Aurillac, 36 pts ; 11. Tarbes, 36 pts ; 12. Toulouse Font., 32 pts.

GROUPE E

Angers - Niort 0-1
Carquefou - Limoges 2-2
La Roche-sur-Yon - Bourges 5-0
Nantes - Châtellerault 3-1
Poitiers - Cholet 2-1
St-Jean-de-la-Ruelle - Châteauroux 1-1

Classement

1. Nantes, 76 pts ; 2. Châteauroux, 65 pts ; 3. Niort, 60 pts ; 4. St-Jean-de-la-Ruelle, 60 pts ; 5. Châtellerault, 55 pts ; 6. Angers, 53 pts ; 7. La Roche-sur-Yon, 52 pts ; 8. Carquefou, 52 pts ; 9. Limoges, 48 pts ; 10. Poitiers, 43 pts ; 11. Cholet, 37 pts ; 12. Bourges, 31 pts.

GROUPE F

Brétigny - Rennes 1-1
Laval - Guingamp 0-1
Le Mans - Avranches 3-1
Paris-SG - Créteil 3-1
Saint-Brieuc - Red Star 1-3
Saint-Leu - Caen 0-7

Classement

1. Paris-SG, 71 pts ; 2. Red Star, 66 pts ; 3. Caen, 63 pts ; 4. Rennes, 61 pts ; 5. Guingamp, 55 pts ; 6. Le Mans, 54 pts ; 7. Laval, 53 pts ; 8. Brétigny, 52 pts ; 9. Saint-Brieuc, 49 pts ; 10. Créteil, 43 pts ; 11. Avranches, 40 pts ; 12. Saint-Leu, 25 pts.

15 ans

9e journée

GROUPE A

Boulogne-Billancourt BAC - Le Havre AC 1-5
SM Caen - RC Lens 0-2
OG Rouen - FC Villepinte 1-2

Match en retard

Le Havre AC - RC Lens 2-1

GROUPE B

SC Amiens - Paris-SG 1-2
AJ Auxerre - FC Versailles 3-0
ASPTT Caen - Lille OSC 1-3

GROUPE C

Louhans-Cuiseaux 71 - RC Strasbourg 3-1
RS Magny-Metz - RC Besançon 2-2
FC Metz - SC Schiltigheim 5-2

Match en retard

SC Schiltigheim - Louhans-Cuiseaux 71 0-0

GROUPE D

AS Nancy-Lorraine - FC Mulhouse 2-2
Racing Paris 92 - CS Brétigny 3-0
FC Sochaux - Olympique de Lyon 0-3

GROUPE E

EA Guingamp - Stade Lavallois 1-5
FC Nantes - Chamois Niortais 2-1
SC Saint-Brieuc - INF Clairefontaine 0-2

Match avancé

Chamois Niortais - SC Saint-Brieuc 4-3

GROUPE F

Châteauroux - Gir. de Bordeaux 1-3
La Roche-sur-Yon - Stade Rennais FC 1-3
US Orléans 45 - Limoges Foot 87 2-1

Match en retard

La Roche-sur-Yon - Châteauroux 2-3

GROUPE G

AS Cannes - Toulouse Font. 5-1
Ol. de Marseille - Toulouse FC 3-0
AS Monaco - FC Marseille Bure 8-0

GROUPE H

Grenoble Foot 38 - FC Bourgoin-Jallieu 3-2
Montpellier-Hérault FC - FC Gueugnon 4-1
AS Saint-Etienne - OGC Nice 3-0

Chapeau, Pascal Cournolle, et b

En tête depuis la 6e journée, **Pascal Cournolle**, *trente-trois ans, de Mons-en-Barœul, dans le Nord, termine à la première place du* **Championnat des Etoiles de printemps** *et empoche les* **50 000 F** *de la victoire. Il devance* **M. Lecou**, *de Savenay, en Loire-Atlantique, qui remporte* **25 000 F**, *et* **Frédéric Cabot**, *de Nîmes, dans le Gard, qui reçoit* **10 000 F**. *Derrière eux, ils sont sept à gagner un sac et un tee-shirt et 990 un tee-shirt. Découvrez la liste complète de tous ces heureux gagnants.*

LE VAINQUEUR DU CDE DE PRINTEMPS

Cariste dans une imprimerie lilloise, **Pascal Cournolle**, papa de trois enfants âgés de 8 à 14 ans, a dès le début du Championnat des Etoiles de printemps occupé les premières places. Quatrième à l'issue de la première manche, il a oscillé ensuite entre la cinquième et la dix-neuvième place avant de prendre la tête trois journées avant la fin du Championnat.

« Les 94 pts enregistrés lors de la première journée m'ont fait le plus grand bien, explique-t-il. Après, tout s'est enchaîné parfaitement. De plus, j'ai eu la chance de changer des joueurs au bon moment, si bien que je n'ai jamais quitté les premières places du classement. Mon dernier gros coup a été de remplacer le Bordelais Ziani par le Lensois Moreira lors de la dernière journée. D'une manière générale, il est primordial de réactualiser ses équipes entre chaque journée afin d'anticiper les baisses de forme et, surtout, pour éviter les absences de joueurs.

Au début du Championnat, ajoute-t-il, j'ai donné la priorité aux équipes du haut du tableau comme Paris-SG, Lyon et Bordeaux et, sur les dernières journées, aux clubs qui jouaient leur maintien en D 1, comme Nantes et Rennes. De même, dès que Monaco a été certain d'obtenir le titre, j'ai préféré retirer les quelques joueurs monégasques présents dans mes cinq équipes car je savais qu'inévitablement ils lèveraient le pied au cours des trois derniers matches du Championnat. »

CE QU'ILS ONT GAGNÉ

1. M. Cournolle (Mons-en-Barœul) :	**50 000 F**
2. M. Lecou (Savenay) :	**25 000 F**
3. M. Cabot (Nîmes) :	**10 000 F**
Du 4e au 10e :	**1 sac et 1 tee-shirt**
Du 11e au 1 000e :	**1 tee-shirt**

LE VAINQUEUR DE LA 9e JOURNÉE

Agé de 50, **Jean-Pierre Prudhomme,** conseiller en entreprise à La Poste, est un spécialiste du CDE. Vainqueur d'un mini-Championnat et d'une journée (avec sa fille Emmanuelle) la saison passée, il a dû attendre l'ultime manche du CDE de printemps pour être récompensé de sa fidélité et de ses efforts cette année. Pour arriver à ce résultat, il avait tout simplement décidé de tenter un dernier coup et d'enregistrer une nouvelle équipe en tablant sur les victoires de Rennes et de Lens, ainsi que sur la réussite de Tony Cascarino pour son dernier match sous les couleurs de Nancy.

Son équipe : Revault (Lens) - **Queudrue** (Lens), **Pierre-Fanfan** (Lens), **Arribagé** (Rennes), **Escudé** (Rennes) - **Moreira** (Lens), **Dacourt** (Lens), **Le Roux** (Rennes), **Brunel** (Lens) - **Nonda** (Rennes), **Cascarino** (Nancy). Son total : **+ 79.**

LE CLASSEMENT

1. **" Resp3 "** Prudhomme (Chalons Ehampagne), 79 pts.
2. **" Hzfyu "** (), 76 pts.
3. **" Om D1 4 "** Bourcier (Saint-nazaire), 75 pts.
4. **" Om D1 1 "** Bourcier (Saint-nazaire), 75 pts.
5. **" Chl3va "** Mme Laurence Bardon (Toulouse), 75 pts.
6. **" Btkt3b "** (), 74 pts.
7. **" Bx3qal "** Ces Paul Langevio (Mitry Mory), 74 pts.
8. **" Om D1 2 "** Bourcier (Saint-nazaire), 73 pts.
9. **" Dhvems "** (), 73 pts.
10. **" Jbn2j "** Mr Bernard Adel (Sene), 73 pts.
11. **" Dlfqq3 "** Deraet (Aulnoe Aymeries), 72 pts.
12. **" Yesyes "** Darnaux (Capinghem), 72 pts.
13. **" Bngppn "** Legac (Saint Denis), 72 pts.
14. **" St-relens "** Cavaud (Lagord), 72 pts.
15. **" Teheuacan "** Malafosse (Arles), 72 pts.
16. **" Cwxk9p "** (), 72 pts.
17. **" Les Verts12 "** Labbe (La Rochette), 71 pts.
18. **" Ck4zpc "** Vasseur (Rouen), 71 pts.
19. **" Cinq "** Bailleul (Cany Barville), 71 pts.
20. **" Gu1dr "** Pugnere (Cachan), 70 pts.
21. **" Ade5 "** Giroux (Compiegne), 70 pts.
22. **" Guichclub "** Guichard (Saint Quentin), 70 pts.
23. **" Dirinon 3 "** Kerandel (Dirinon), 70 pts.
24. **" Eo9iw9 "** Mr Jean Masson (St Romain De Jalionas), 69 pts.
25. **" 7Qvd4 "** (), 69 pts.
26. **" Bille2 "** Bresson (Miserey Salines), 69 pts.
27. **" Cetc8i "** Mr Jeahristophe C (St Andre De Cubzac), 69 pts.
28. **" Csgt1t "** (), 69 pts.
29. **" E2udi7 "** Mr Joel Ordener (Cournon D Auvergne), 69 pts.
30. **" B0kfbe "** Mr Loic Joly (St Erblon), 69 pts.
31. **" 3Ont8 "** Deraet (Aulnoe Aymeries), 68 pts.
32. **" Biqqlp "** Bouckenooghe (St Laurent Blangy), 68 pts.
33. **" Bfcz76 "** Mme Marie Christine (Ajaccio), 68 pts.
34. **" Cy7gtl "** Mr Luc Charrier (Chateau D Olonne), 68 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL FINAL DU CDE DE PRINTEMPS

1. **" Les Enfants 1 "** Cournolle (Mons En Baroeul), 446 pts.
2. **" 2R93q "** Lecou (Savenay), 436 pts.
3. **" Bg3frd "** Cabot (Nimes), 427 pts.
4. **" Cmybhj "** Mr Jean Louis Gros (Blag), 422 pts.
5. **" Bardoin "** Bardoin (Pontet), 421 pts.
6. **" Eyjth2 "** Xavier (Lyon), 421 pts.
7. **" Equipe 4 "** Faucheux (St Georges De Montaigu), 419 pts.
8. **" Dx5b5f "** Mme Josette Egurregu (Anglet), 419 pts.
9. **" Cvz1xq "** Mr Jerome Peculier (St Fraimbault De Prieres), 418 pts.
10. **" Nmnbp "** Mr Roger Caillive (Toulouse), 417 pts.

11. **" C62l8g "** Mr Jacques Combadier (St Simon), 417 pts.
12. **" To7pb "** M J Boin (Barberaz), 415 pts.
13. **" Bi7vwl "** Bouckenooghe (St Laurent Blangy), 414 pts.
14. **" Cw7nv8 "** Mme Patricia Valverd (Gardanne), 412 pts.
15. **" Les Verts 76 "** Lambert (Nanterre), 410 pts.
16. **" Axa 5 "** Fremy (St Vaast La Hougue), 409 pts.
17. **" Szhr6 "** M J Boin (Barberaz), 407 pts.
18. **" Juchris 5 "** Mme Fabienne Froissa (St Malo), 405 pts.
19. **" Div8ic "** Mr Mohamed Agouni (Dives Sur Mer), 404 pts.
20. **" Lensnan "** Seigneurel (Chalelns), 403 pts.
21. **" Sylvie "** Gilbert (Paris), 402 pts.
22. **" 7Sfh6 "** Mme Sandrine Degreze (Sermaises), 402 pts.
23. **" Ddun5j "** Debeaussart (Mazingarbe), 399 pts.
24. **" D1zxk2 "** Robelin (Bezons), 397 pts.
25. **" Cgrwl4 "** Scherer (Fourquevaux), 397 pts.
26. **" B71e5w "** Mr Luc Charrier (Chateau D Olonne), 397 pts.
27. **" Huleux "** Degenne (Paris), 396 pts.
28. **" Billtis "** Sacre (Creteil), 396 pts.
29. **" Dikw22 "** Mr Farid Mohambi (Paris), 396 pts.
30. **" Bsm5d9 "** Mr Jerome Burdin (Les Ulis), 396 pts.
31. **" E4wx5t "** Mr Eugene Buyssens (Hem), 396 pts.
32. **" B5hpu1 "** Mr Bernard Argentin (Oye Plage), 395 pts.
33. **" Dfipr0 "** Bergues (Miramas), 395 pts.
34. **" Magali "** Mr Didier Lazou (Le Mans), 395 pts.
35. **" Euegho "** Fabert (Chaville), 395 pts.
36. **" John01 "** Le Borgne (Tregunc), 394 pts.
37. **" Manou3 "** Artaud (Le Mans), 394 pts.
38. **" Fc Mathieu "** Mme Christiane Morin (Evry), 393 pts.
39. **" Csnf2h "** Mme Sylviane Magrand (La Courneuve), 393 pts.
40. **" Celine5 "** Gaugain (Cergy), 393 pts.
41. **" Dr1xfv "** Mr Bernard Gateau (Sanvignes Les Mines), 393 pts.
42. **" Ev03jf "** Le Bourcay (Toulouse), 392 pts.
43. **" Girondins "** Loizon (Caen), 391 pts.
44. **" B511mh "** Mr Jerome Sourisseau (Le Plessis Grohan), 391 pts.
45. **" Cf99s3 "** Mr Jean Yves Conlon (Plouharnel), 391 pts.
46. **" Bm3mzv "** Mr Alain Bernard (Athis Mons), 391 pts.
47. **" Champion4 "** Subira (Saint Martin De Crau), 390 pts.
48. **" Phedre "** Hautavoine (Gripport), 390 pts.
49. **" Bb0phv "** Mr Didier Gori (Soultz Sous Forets), 390 pts.
50. **" Bing Bang "** Piffault (Garches), 390 pts.
51. **" C2uzy4 "** Mr Pierre Fort (Arvant), 389 pts.
52. **" Green Kevin "** Chalbos (Teyran), 389 pts.
53. **" Csj8e2 "** Mme Frederique Gau (Montreuil), 389 pts.
54. **" D81uz1 "** Mr Bruno Hardon (Herbault), 388 pts.
55. **" Ckg68v "** Mr Eric Castellino (Gig La Nerthe), 388 pts.
56. **" Gf38 "** Mare (Grenoble), 388 pts.
57. **" E0dg6k "** Mr Michel Lassara (St Etienne), 388 pts.
58. **" Ouioui5 "** Darnaux (Capinghem), 387 pts.
59. **" B4e4xk "** Mr Bernard Argentin (Oye Plage), 387 pts.
60. **" Dsw0jb "** Guillemin (Vandoeuvre), 387 pts.
61. **" Cx1oon "** Mr Georges Taghji (Mandeure), 386 pts.
62. **" Omasse "** Cognard (Mably), 386 pts.
63. **" Ehufto "** Lemonnier (Neuville Les Dieppe), 386 pts.
64. **" Crykj1 "** Mr Marc Schreiber (Colmar), 386 pts.
65. **" Upnix "** Sardu Gavino (Ajaccio), 386 pts.
66. **" Le Sud "** Sud Solidaires Unita (La Garenne Colombes), 386 pts.
67. **" Mariage "** Garsaud (Gueret), 385 pts.
68. **" M07o8 "** Mr Roger Caillive (Toulouse), 384 pts.
69. **" 32L3j "** Mr Gregory Bienfait (Vannes), 384 pts.
70. **" Bisvq1 "** Bouckenooghe (St Laurent Blangy), 383 pts.
71. **" Vincent "** Mr Guy Granger (Draveil), 383 pts.
72. **" C3mxll "** Mme Carmen Esteves (Stosswihr), 383 pts.
73. **" Bj8heg "** Faure (Coumont), 383 pts.
74. **" Eirwgk "** Ycart (Ambares), 383 pts.
75. **" Tc8l5 "** Mr Raoul Urru (Eybens), 383 pts.
76. **" Chqc1w "** Mr Eric Bourbier (Us), 382 pts.
77. **" Mf5 "** Fievet (Chateau Thierry), 382 pts.
78. **" Steph2 "** Mr Stephane Lherbier (Donchery), 381 pts.
79. **" Jf26 "** Le Barzic (Paris), 381 pts.
80. **" Deux "** Minard (Yvecrique), 381 pts.
81. **" Azingo 2 "** Jeanbrau (Beaumont Sur Oise), 381 pts.
82. **" Dic5s1 "** Mme Jacqueline Stock (Tronville En Barrois), 380 pts.
83. **" Ewex7l "** Hucteau (Aulnay), SAINTONGE/380 pts.
84. **" Cr0ew0 "** Mr Georges Taghji (Mandeure), 380 pts.
85. **" Cnkrmp "** Mr Bernard Fayt (Soire Le Chateau), 380 pts.
86. **" Br1bdn "** Mr Stephan Mi (Rennes), 380 pts.
87. **" M2 "** Reinbold (Stutzheim), 380 pts.
88. **" Tibo Le Rigolo "** Makhoul (Oliver), 380 pts.
89. **" 15Tja "** Mr Didier Lion (St Ouen L Aumone), 379 pts.
90. **" Sisi "** Reyne (Rueil Malmaison), 379 pts.
91. **" Angelique "** M Pen Jacques (Puteaux), 379 pts.
92. **" Papy Boss "** Arhand (Draveil), 379 pts.
93. **" C3qc1k "** Raynaud (Lavalette), 379 pts.
94. **" Karpov "** Ligot (Paris), 379 pts.
95. **" Thierry "** Domelot (Noisy Le Grand), 378 pts.
96. **" Equipe 4 "** Fernandez (Rully), 377 pts.
97. **" Manix 5 "** Mr Francois Maniscal (Thezan Les Beziers), 377 pts.
98. **" Dobrhr "** Mme Claire Besson (Cavaillon), 377 pts.
99. **" Drb5xp "** Mr Olivier Charreye (Nanterre), 377 pts.

100. **" Sophinette "** Maingault (Saint Cyr Sous Dourdan), 377 pts. **101. " Comment Tu Vas Titou? "** Durant (Amiens), 377 pts. **102. " Du2tmm "** Mr Pierre Martineau (Toul), 377 pts. **103. " D8gewn "** Mr Gilles Hugon (Barbentane), 376 pts. **104. " Brq7qx "** Mario (Roquebrune Sur Argens), 376 pts. **105. " Db2803 "** Mr Bernard Adel (Sene), 376 pts. **106. " Jf2 "** Fievet (Bethune), 376 pts. **107. " D2d8a3 "** Mr Jean Peitabi (St Jean Lasseille), 376 pts. **108. " C10uzu "** Mme Denise Molay (Dampierre Sous Bouhy), 376 pts. **109. " B7urgx "** Guibert (La Chapelle Basse Mer), 375 pts. **110. " Foufifou Team "** Boutteville (Emeraiville), 375 pts. **111. " E57ywv3 "** Mme Josiane Edwige (Aubervilliers), 375 pts. **112. " Wasqfoot2 "** Sobocinski (Wasquehal), 375 pts. **113. " E528nq "** Mme Jacqueline Staer (Niederbronn Les Bains), 375 pts. **114. " By89qw "** Mr Loic Joly (St Erblon), 375 pts. **115. " Dgladx "** Chauvel (Clamart), 374 pts. **116. " Rennes 2 "** Massieux (Fontenay Aux Roses), 374 pts. **117. " Dzo2cl "** Mr Didier Valle (Lespinasse), 374 pts. **118. " E8neja "** Mme Jacqueline Staer (Niederbronn Les Bains), 374 pts. **119. " Juchris2 "** Mme Fabienne Froissa (St Malo), 374 pts. **120. " Tfc4 "** Valentin (Tournefeuille), 373 pts. **121. " Meet Lol "** Anguise (Angers), 371 pts. **134. " Red Trois "** Tiercelin (Saint Valery Eaux), 373 pts. **123. " Juchris 4 "** Mme Fabienne Froissa (St Malo), 372 pts. **124. " C78ssq "** Mme Marie Anna Konet (Mandelieu), 372 pts. **125. " B0izzi "** Mr Patrick Dargaud (St Priest), 372 pts. **126. " Bsblsi "** Mr Patrick Dubernat (Issoire), 372 pts. **127. " Yankees "** Ducourant (Wormhout), 372 pts. **128. " Dick Didi 4 "** Delporte (Wasquehal), 372 pts. **129. " 106Hc "** Mr Stephane Gelin (La Chezel), 372 pts. **130. " Fm03 "** Mage (Chateaugay), 372 pts. **131. " Charles "** Meckes (Yvr Le Polin), 372 pts. **132. " B7cdjn "** Mr Alain Putzu (Gardanne), 371 pts. **133. " Meet Lol "** Anguise (Angers), 371 pts. **134. " Red Jeremy "** Chalbos (Teyran), 371 pts. **135. " Izmil "** Mr Christophe Durand (Villiers Sur Mer), 371 pts. **136. " Violette "** Hautavoine (Nancy), 371 pts. **137. " Dxgrde "** Mr Arlindo Galvao (Bordeaux), 371 pts. **138. " Ouioui2 "** Darnaux (Capinghem), 371 pts. **139. " Cs7kxy "** Mr Bertrand Schreibe (Colmar), 371 pts. **140. " Ejp62i "** Ycart (Ambares), 371 pts. **141. " Dshbe2 "** Mr Mohamed Agouni (Dives Sur Mer), 371 pts. **142. " 7Ydcd "** Boutillier (Paris), 371 pts. **143. " Csy0aq "** Mr Bertrand Schreibe (Colmar), 371 pts. **144. " Bi3yzq "** Mr Eric Sellier (Creteil), 371 pts. **145. " Marylene "** Garsaud (Gueret), 370 pts. **146. " Municipaux Troyes 4 "** Taillemet (St André), 370 pts. **147. " Tophe Mlu 4 8 7 95 "** Cousseau (Saint Mesmin), 370 pts. **148. " Dsj5qu "** La Calzone (St Orens De Gameville), 370 pts. **149. " Www.christine.foot "** Michel (Fleurieux Sur L Arbresle), 370 pts. **150. " Ojm 90 S "** Segui (St Maximin), 370 pts. **151. " D411rb "** Mr Guillaume Diraiso (Hanches), 370 pts. **152. " Df52ko "** Mr Jean Peitabi (St Jean Lasseille), 370 pts. **153. " Bernard "** Idkowiak (Hergnies), 370 pts. **154. " Jppafe2 "** Prudhomme (Chalons Ehampagne), 369 pts. **155. " Dkh6py "** Mr Frederic Olivier (Manthelon), 369 pts. **156. " Cfo90f "** Garcia (Bompas), 369 pts. **157. " 32Een "** Mr Paul Andre (Villemoustaussou), 369 pts. **158. " Bby83n "** Mercier (Gandrix), 369 pts. **159. " 0T0zl "** guyonvarch (Amilly), 369 pts. **160. " Equipe 2 "** Dirringer (Ploemeur), 369 pts. **161. " Dv0un6 "** Mr Bruno Fredon (Cisse), 369 pts. **162. " Bj9p6w "** Mr David Frazza (Colomiers), 369 pts. **163. " Tophe Mlu 2 8 7 95 "** Cousseau (Saint Mesmin), 368 pts. **164. " E5rcgu "** Mr Stephane Tarif (Brive La Gaillarde), 368 pts. **165. " Bill "** Dorangeon (Ardentes), 368 pts. **166. " 2Gi91 "** Mr Didier Lion (St Ouen L Aumone), 368 pts. **167. " Bx80kz "** Pizzeria Le Temerair (Salins Les Bains), 368 pts. **168. " Ei7vpp "** Mr Thierry Souriques (Mios), 368 pts. **169. " E0n0yv "** Mr Michel Lassara (St Etienne), 368 pts. **170. " Chwsm1 "** Mr Michel Samsaen (Quendygre), 367 pts. **171. " Amac Ouah 4 "** Lair (Laroquebrou), 367 pts. **172. " Dqu4h3 "** Mme Catherine Montel (Nevers), 367 pts. **173. " Ci3nn5 "** Invernizzi (Copponex), 367 pts. **174. " Biscamars "** Vinuesa (Biscarosse), 367 pts. **175. " Dpouji "** Mr Philippe Tholomie (Gieri), 367 pts. **176. " Dick Didi 2 "** Delporte (Wasquehal), 367 pts. **177. " Bahia 1 "** Plantey (Mios), 367 pts. **178. " Wzzoy "** Mme Sylviane Magrand (La Courneuve), 367 pts. **179. " Eke0wk "** Mme Maria Ramires (Les Essarts Le Roi), 367 pts. **180. " Bjszx7 "** Bayle (Vendargues), 367 pts. **181. " C94s4r "** Mr Leon Deschamp (Tain L Hermitage), 366 pts. **182. " Pierrot "** Marquand (Champigny Sur Marne), 366 pts. **183. " E65tkm "** Mme Jacqueline Staer (Niederbronn Les Bains), 366 pts. **184. " Ex303p "** Mr Michel Lassara (St Etienne), 366 pts. **185. " Manou1 "** Artaud (Le Mans), 366 pts. **186. " B5hybk "** Mr Hubert Beaudet (Luynes), 366 pts. **187. " Les Zebboys "** Cousin (Valenciennes), 365 pts. **188. " Bs94bb "** Legac (Saint Denis), 365 pts. **189. " Dc95qg "** Mr Rodriguez Adreto (Lescar), 365 pts. **190. " Us Houdain Steph "** Mr Edmond Lazewski (Haillicourt), 365 pts. **191. " D8wyl7 "** Mr Alain Dulbecco (Beausoleil), 365 pts. **192. " Municipaux Troyes 2 "** Taillemet (St Andre), 365 pts. **193. " Matman "** Dubois (Prigonrieux), 365 pts. **194. " Marseynes "** Blanquet (Beynes), 364 pts. **195. " Jeanne 5 "** Toublant (Saint-herblain), 364 pts. **196. " Dmghj "** Mr Fabien Getten (Reims), 364 pts. **197. " B35q0i "** Mr Rene Chorel (Lorette), 364 pts. **198. " 028MH "** Mr Didier Lion (St Ouen L Aumone), 364 pts. **199. " P57ng "** Soubriard (Paris), 364 pts.

200. **" Beynordeaux "** Blanquet (Beynes), 364 pts. **201. " Dkc7xy "** Mr Farid Mohambi (Paris), 364 pts. **202. " 301 "** Becquet (Bordeaux), 364 pts. **203. " Psg-bx "** Demay (Olivet), 364 pts. **204. " Marie P "** Migeon (Draveil), 364 pts. **205. " Pierre "** Mr Didier Lazou (Le Mans), 364 pts. **206. " B5pul5 "** Mr Olivier Louis (Paris), 364 pts. **207. " Mc5 "** Prud Homme (Chalons Ehampagne), 364 pts. **208. " Byt2qx "** Mr Didier Montag (Pont St Esprit), 363 pts. **209. " Francis "** Froger (Le Mans), 363 pts. **210. " Tgpvq "** Montonati (Paris), 363 pts. **211. " As Kevin "** Carre (Longjumeau), 363 pts. **212. " Genesia "** Verheeghe (Quincy-voisins), 363 pts. **213. " Dy8zbz "** Mme Agnes Menneteau (Longjumeau), 363 pts. **214. " B34nj6 "** Mr Hubert Beaudet (Luynes), 363 pts. **215. " D1kxio "** Robieu (Equeurdreville), 363 pts. **216. " Bhichv "** Mr Guy Dorr (Senones), 363 pts. **217. " Bhk78n "** Tomalba Babil (Rennes), 363 pts. **218. " Er2ynu "** Mr Bernard Argentin (Oye Plage), 363 pts. **219. " Rp "** Bartolucci (Strasbourg), 362 pts. **220. " Doi1h7 "** Mr et Mme Olas Et (Angers), 362 pts. **221. " Cnp11d "** Sardu Gavino (Ajaccio), 362 pts. **222. " Kiki "** Lorenzo (Rosny S), BOIS/362 pts. **223. " Xj002 "** Jimenez (Colomiers), 362 pts. **224. " Arthur 3 "** Murati (Nevers), 362 pts. **225. " Dmggju "** Rivoallan Guirec Mas (Rennes), 362 pts. **226. " Cr7dgu "** Mme Frederique Gau (Montreuil), 362 pts. **227. " Glady "** Vinuesa (Biscarosse), 362 pts. **228. " E3pjvp "** Berville (Mantes La Jolie), 362 pts. **229. " Dgpsnb "** Mr Denis Roubinet (Laxou), 362 pts. **230. " Julie "** Lorenzo (Rosny S), BOIS/362 pts. **231. " Un "** Minard (Yvecrique), 362 pts. **232. " Denis 2 "** Tordjeman (St Laurent Du Var), 362 pts. **233. " Corentin "** Meckes (Yvr Le Polin), 362 pts. **234. " Alex "** Masse (Tours), 362 pts. **235. " 78Nrt "** Bertin (Floirac), 362 pts. **236. " Cinq "** Minard (Bolbec), 362 pts. **237. " Dw6wtz "** Collot (Courchaton), 362 pts. **238. " Vaapi "** Mme Danielle Bouille (Bry Sur Marne), 362 pts. **239. " Ewzd3t "** Le Bourcay (Toulouse), 361 pts. **240. " Ruvigny10 "** Martinot (Ruvigny), 361 pts. **241. " Asse3 "** Garbani (Bellegarde), 361 pts. **242. " Moendorff "** Baijcyk (Mondorff), 361 pts. **243. " Yellow Flag 4 "** Bony (Caen), 361 pts. **244. " Guichclub5 "** Guichard (Saint Quentin), 361 pts. **245. " Evplzj "** Mr Theophile Rodrigu (Champigny Sur Marne), 361 pts. **246. " Da4qr6 "** Mr Christian Duverno (St Claude), 361 pts. **247. " Eisvlk "** Mr Thierry Souriques (Mios), 360 pts. **248. " Ehqtlm "** Lavandier (Courbevoie), 360 pts. **249. " Voix De La Nord "** Zaitoun (Toulon), 360 pts. **250. " Bny45y "** Mr Andre Giraudon (Ceyrat), 360 pts. **251. " 5C1jn "** Mme Marie Esther Pie (Perigueux), 360 pts. **252. " Bwayo5 "** Mr Michel Pasquier (St Lambert Du Lattay), 360 pts. **253. " Bmdw0t "** Mr Alain Bernard (Athis Mons), 360 pts. **254. " Draudj "** Mme Veronique Fourna (Tourtavilles), 360 pts. **255. " Dtajd6 "** Mr Christophe Mayet (La Rochelle), 360 pts. **256. " Czao09 "** Mr Georges Taghji (Mandeure), 360 pts. **257. " Alex 1 "** Mr Laurent Ameline (Le Bosc Roger En Roumois), 360 pts. **258. " Pelaud 3 "** Valentin (St Symphorien Sur Coise), 360 pts. **259. " Dxfhqf "** Mr Patrice Achard (St Aubin De Luigne), 360 pts. **260. " Herbay "** Adnet (Le Mesnil Sur Oger), 360 pts. **261. " Dudule Team 1 "** Mr Stephane Fremont (Le Havre), 360 pts. **262. " Cuym8v "** M Roman Patricia Per (Chaville), 360 pts. **263. " Dn5kvd "** Mr Stephane Pedurthe (Toulouse), 360 pts. **264. " Zfxqk "** Tans (Saint Medard D Eyrans), 360 pts. **265. " B2th09 "** Dupont (Villiers sur marne), 360 pts. **266. " Ch4ack "** Mr Bernard Brunet (Guereti), 360 pts. **267. " B8wo0n "** Mme N Grandhaye

ravo à tous !

(Sevres), 360 pts. **268.** ° **Gzitz** ° Mr Robert Chevrel (Tours), 360 pts. **269.** ° **D6s450** ° Cotteret (St Dizier), 360 pts. **270.** ° **Les Barouderos** ° Le Goff (Pontivy), 358 pts. **271.** ° **Dq3vsw** ° Mme Stephanie Mugnier (Juvisy Sur Orge), 358 pts. **272.** ° **0Ybut** ° Mme Nadine Becard (Les Noes Pres Troyes), 358 pts. **273.** ° **Dfgkdq** ° Chauvel (Clamart), 358 pts. **274.** ° **Les Enfants 4** ° Coumoille (Mons En Baroeul), 358 pts. **275.** ° **Deedze** ° Mr Christophe Mayet (La Rochelle), 358 pts. **276.** ° **Ndixqx** ° Mr Stephane Lerevere (Rauville La Bigot), 358 pts. **277.** ° **Papa** ° Bourreau (Schiltigheim), 358 pts. **278.** ° **C85xpx** ° Lemesle (Mon Desert), 358 pts. **279.** ° **Mc1** ° Prud Homme (Chalons Ehampagne), 358 pts. **280.** ° **87isz3** ° Mr Alain Putzu (Gardanne), 359 pts. **281.** ° **Cinq** ° Minard (Yvecrique), 359 pts. **282.** ° **E6guot** ° Tanis (Saint Medard D Eyrans), 359 pts. **283.** ° **Psg Bzh2** ° Bourye (Plouedern), 359 pts. **284.** ° **Rirrimars** ° Vinuesa (Marseille), 358 pts. **285.** ° **Chrispat 3** ° Chalbos (Teyran), 358 pts. **286.** ° **Tatoo** ° Dumas (Saint-gratien), 358 pts. **287.** ° **Labéh** ° Espag (Coumont), 358 pts. **288.** ° **Arthur 1** ° Murati (Nevers), 358 pts. **289.** ° **Whr9m** ° Mr Stephane Lerevere (Rauville La Bigot), 358 pts. **290.** ° **Platini** ° Mme Denise Lorenzo (Beziers), 358 pts. **291.** ° **C1Bmsc** ° Mme Liliane Martin (Ascain), 358 pts. **292.** ° **Ev28q2** ° Le Bourzay (Toulouse), 358 pts. **293.** ° **C0h9d8** ° Cabot (Nimes), 358 pts. **294.** ° **Maria** ° Breurec (Angers), 358 pts. **295.** ° **Dihpw9** ° Mme Berthe Heinis (Belfort), 358 pts. **296.** ° **Paris S G** ° Mr Jacques Sacre (Creteil), 358 pts. **297.** ° **Crdfy4** ° M Imre Csoka (Louviers), 358 pts. **298.** ° **Del Dream Team 1** ° Del Aguila (Villeneuve), 358 pts. **299.** ° **B8aeap** ° Ferreira (Anzin St Aubin), 358 pts

300. ° **Squadra Gr3** ° Mme Marie Agnes Grim (Claudry), 358 pts. **301.** ° **Lunaway** ° Le Roux (Pierrefitte En Auge), 358 pts. **302.** ° **Dv5fdi** ° Mme Christiane Palmi (Giromagny), 357 pts. **303.** ° **Dvxr00** ° Mr Fabien Sassi (St Medard En Jalles), 357 pts. **304.** ° **Eb6s4i** ° Mr Philippe Pelletie (Royat), 357 pts. **305.** ° **Fromental 3** ° Auneau (Bourg De Thizy), 357 pts. **306.** ° **Ew9sf3** ° Mme Aurore Gonzalvez (Pont St Esprit), 357 pts. **307.** ° **Annie** ° Gibernon (Ste Foy L Argentiere), 357 pts. **308.** ° **Jeffy** ° Lequon (Drancy), 357 pts. **309.** ° **Municipaux Troyes 3** ° Taillemet (St Andre), 357 pts. **310.** ° **40izj** ° Mr Christophe Delcan (Nerondes), 357 pts. **311.** ° **E0jwmr** ° Mr Michel Lassara (St Etienne), 357 pts. **312.** ° **Step!1** ° Mr Stephane Lherbier (Donchery), 357 pts. **313.** ° **Emkzc6** ° Bastoull (Toulouse), 357 pts. **314.** ° **Dsdp33** ° Guillemin (Vandoeuvre), 357 pts. **315.** ° **Vilazmia Soumoulou** ° Berbeder (Paus), 357 pts. **316.** ° **Manix 3** ° Mr Francois Maniscal (Thezan Les Beziers), 357 pts. **317.** ° **Drooz2 23** ° Lefebvre (Courbevoie), 357 pts. **318.** ° **Alexandra** ° Valentin (Choisy Le Roi), 357 pts. **319.** ° **Edtjqe** ° M Claude Lefebvre (Thiergeville), 357 pts. **320.** ° **Deux** ° Minard (Bolbec), 357 pts. **321.** ° **Fcg10** ° Diry (Charnini), 357 pts. **322.** ° **B4yewy** ° Mr Jean Louis Gelot (Pont St Esprit), 357 pts. **323.** ° **6Yxgc** ° Crocgler (Douai), 357 pts. **324.** ° **Bxzan2** ° Mme Marlene Pasco (Palaiseau), 357 pts. **325.** ° **D82s0b** ° Mr Bruno Facchin (Charleville Mezieres), 357 pts. **326.** ° **17L43** ° M P Lavagne (Brie), 356 pts. **327.** ° **Alicia** ° Chevalier (Aire Sur La Lys), 356 pts. **328.** ° **Csy0a5** ° Mr Bertrand Schreibe (Colmar), 356 pts. **329.** ° **Poker** ° Schmidt (Marseille), 356 pts. **330.** ° **Diver** ° Mr Stephan Mi (Remiess), 356 pts. **331.** ° **Ekaie Du Zenith** ° Pitfault (Garches), 356 pts. **332.** ° **Neness 2** ° Bresson (Docelles), 356 pts. **333.** ° **Beletor Fc 2** ° Labelle (Saint Yrieix Sur Charente), 356 pts. **334.** ° **Breizh** ° Gourye (Plouedern), 356 pts. **335.** ° **Bsdyxo** ° Legac (Saint Denis), 356 pts. **336.** ° **Doi63r** ° Mr Serge Hodeau (Brieres), 356 pts. **337.** ° **52fR4** ° Mr Mohamed Aguni (Dives Sur Mer), 356 pts. **338.** ° **Esauer** ° Mr Philippe Moutiers (Acheres), 356 pts. **339.** ° **Celine1** ° Gaugain (Cergy), 356 pts. **340.** ° **Dw2z0a** ° Chevalerias (Thiers), 356 pts. **341.** ° **De8xul** ° Mme Virginie Wiart (Caudebec Les Elbeuf), 356 pts. **342.** ° **Marie** ° Minard (Saint Valery Eaux), 356 pts. **343.** ° **F6ur94** ° Dornelaz (Noisy Le Grand), 356 pts. **344.** ° **E95y7r** ° Lefebvre (Lanza), 356 pts. **345.** ° **Bonjour 06** ° Dias (E), 356 pts. **346.** ° **Tjqpr** ° Mr Laurent Forray (Savigny Sur Orge), 355 pts. **347.** ° **Cdvptc** ° Mr Gilles Pauze (Tournon Sur Rhone), 355 pts. **348.** ° **CsySkh** ° Mme Frederique Gau (Montreuil), 355 pts. **349.** ° **Bvev3z** ° Mr Christophe Delcam (Nerondes), 355 pts. **350.** ° **Geoffroy Guichard** ° Pierres (St Martin Boulogne), 355 pts. **351.** ° **Asse** ° Lantril (Warmeriville), 355 pts. **352.** ° **D4hmx7** ° Mr Olivier Robert (Montgeron), 355 pts. **353.** ° **Asd 1** ° Chevalier (Dirinon), 355 pts. **354.** ° **Mc4** ° Prud Homme (Chalons Ehampagne), 355 pts. **355.** ° **Fm63** ° Mage (Chateaugay), 355 pts. **356.** ° **Cyo8x2** ° Mme Patricia Vallevard (Gardanne), 355 pts. **357.** ° **Ejzer** ° Mme Francine Hubrie (Lille), 355 pts. **358.** ° **Dm8y2a** ° Mr Georges Schumacher (Pierrevillers), 355 pts. **359.** ° **Sam** ° Voltzenlogel (Dries), 355 pts. **360.** ° **Bbdtht** ° Mercier (Gandrie), 355 pts. **361.** ° **Dick Didi 3** ° Delporte (Wasquehal), 355 pts. **362.** ° **Toudand** ° Leger (Paris), 355 pts. **363.** ° **Dh228z** ° Mr Michel Multon (Antony), 355 pts. **364.** ° **Laurent** ° Seignoux (Nantes), 355 pts. **365.** ° **Bi0n1s** ° Mme Berthe Heinis (Belfort), 355 pts. **366.** ° **Dpifc3** ° Lesvignes (Foiriac), 355 pts. **367.** ° **Metz** ° Mr Jacques Sacre (Creteil), 355 pts. **368.** ° **Jqd57** ° Mr Thierry Schneeber (Salins Les Bains), 355 pts. **369.** ° **Bhkhhd** ° Jolivet (Frejus), 354 pts. **370.** ° **Dc2s2s** ° Debeaussart (Mazingarbe), 354 pts. **371.** ° **Eh** ° Lupi (Arles), 354 pts. **372.** ° **Cfvo76** ° Mme Sophie Mermet (Oyonnax), 354 pts. **373.** ° **Beline** ° Dorangeon (Ardentes), 354 pts. **374.** ° **Vgp8r** ° Cabot (Nimes), 354 pts. **375.** ° **Cax1x6** ° Mme Martine Puchoix (Bruay La Buissiere), 354 pts. **376.** ° **Nicole Et Patrick** ° Relinger (Bois Colombes), 354 pts. **377.** ° **D3mnrm** ° Mr Jean Marie Denule (Varangeville), 354 pts. **378.** ° **Ewu5wc** ° Mr Rene Teyssier (Ste Sigolene), 354 pts. **379.** ° **Jenzat** ° Asfer (Clermont Ferrand), 354 pts. **380.** ° **Francis 2** ° Froger (Le Mans), 354 pts. **381.** ° **D9zjhz** ° Mr Alain Dulbecco (Beausoleil), 354 pts. **382.** ° **Lerm04** ° Lambert (Talence), 354 pts. **383.** ° **Brigitte** ° Tettamanti (Colombes), 354 pts. **384.** ° **52fjpm** ° Mr Andre Arlot (Limay), 354 pts. **385.** ° **By2ubx** ° Mme Chrystel Dutreve (Feurs), 354 pts. **386.** ° **Bruleurs De Loups** ° Marx (Grenoble), 354 pts. **387.** ° **Exodus2** ° Guerin (Maurecourt), 354 pts. **388.** ° **Paulon** ° Balcsitto (Rogent Le Roi), 353 pts. **389.** ° **Francoise** ° Froger (Le Mans), 353 pts. **390.** ° **Ltaric** ° Meteier (Boulogne), 353 pts. **391.** ° **Jupiter** ° Chevalier (Aire Sur La Lys), 353 pts. **392.** ° **Manix 4** ° Mr Francois Maniscal (Thezan Les Beziers), 353 pts. **393.** ° **C65tyi** ° Mr Frederic Simon (Dijon), 353 pts. **394.** ° **Cetc8i** ° Mr Jeahristophe C (St Andre De Cubzac), 353 pts. **395.** ° **Dayizt** ° Mr Jean Pierre Galva (Paris), 353 pts. **396.** ° **Os95c0** ° Reiff (Villase Neuf), 353 pts. **397.** ° **Fabs1a** ° Mohamdi Takfit (Paris), 353 pts. **398.** ° **C5ried** ° Bascaud (Merry), 353 pts. **399.** ° **R2uajo** ° Mr Bernard Garnier (Gueugnon), 353 pts.

400. ° **Dqckh7** ° Barbey (Cherbourg), 353 pts. **401.** ° **Xj003** ° Jimenez (Colomiers), 353 pts. **402.** ° **E5c3dn** ° Hucteau (Aulnay), SAINTONGE/353 pts. **403.** ° **Marie** ° Idkowiak (Hergnies), 353 pts. **404.** ° **Ponterex** ° Vinuesa (Biscarosse), 352 pts. **405.** ° **Sens Soucy 1** ° Sauvageot (Sensi), 352 pts. **406.** ° **Dq558p** ° Mme Christiane Palmi (Giromagny), 352 pts. **407.** ° **Fcg7** ° Diry (Charnini), 352 pts. **408.** ° **Comvj1** ° Mr Stephane Rick (Aulnay Sous Bois), 352 pts. **409.** ° **Isabelle** ° Lara (Marmande), 352 pts. **410.** ° **D7fzpe** ° Mr Bruno Hardon (Herbault), 352 pts. **411.** ° **Suzy 59** ° Beurrier (Roubaix), 352 pts. **412.** ° **Paris Saint Germain** ° Andre (Saint Souplets), 352 pts. **413.** ° **Dkhqdu** ° Rivoallan Guirec Mas (Rennes), 352 pts. **414.** ° **Beletor Fc 5** ° Labelle (Saint Yrieix Sur Charente), 352 pts. **415.** ° **Bldqiy** ° Mr Guy Dorn (Senones), 352 pts. **416.** ° **B4uuoq** ° Fahun (Landeda), 352 pts. **417.** ° **Guichclub 8** ° Guichard (Neuville Coppegueule), 352 pts. **418.** ° **Pox1x** ° Mme Fabienne Chiffol (Couffe), 352 pts. **419.** ° **Les Bolos** ° Yollent (Quilleboeuf Sur Seine), 352 pts. **420.** ° **Champion5** ° Ferrand (Prulliee L Equillee), 352 pts. **421.** ° **La Desirade** ° Plantey (Mios), 352 pts. **422.** ° **Babu 2** ° Demandre (Saint Dizier), 351 pts. **423.** ° **Ddiqfh** ° Mr Rodriguez Adreto (Lescar), 351 pts. **424.** ° **Jjfoof** ° Bastian (Preuschdorf), 351 pts. **425.** ° **7Fkp** ° Mme Sandrine Degroote (Germaine), 351 pts. **426.** ° **Ekv595** ° Scherer (Fourgueuseau), 351 pts. **427.** ° **Foot Passion 1** ° Furmankiewicz (Villeneuve D Ascq), 351 pts. **428.** ° **Eim5cq** ° Marechalle (Cachan), 351 pts. **429.** ° **Jo 5 Team** ° Timmermans (Wandignies Hamage), 351 pts. **430.** ° **Sainte-colombe** ° Valentin (Orly), 351 pts. **431.** ° **Udinese Fc** ° Lenilolais (Lille), 351 pts. **432.** ° **Babu 4** ° Demandre (Saint Dizier), 351 pts. **433.** ° **Duc3** ° Gras (Ancourt), 351 pts. **434.** ° **Fzq8y** ° Mr Andre Bernard (Privas), 351 pts. **435.** ° **X-or** ° Comte (Le Teil), 351 pts. **436.** ° **Cathy** ° Nel (Longuimeau), 351 pts. **437.** ° **Cg2mt8** ° Mr Stephane Lerevere (Rauville La Bigot), 351 pts. **438.** ° **Equipe 5** ° Sbema (Fontainesi), 351 pts. **439.** ° **Ezjg13** ° Mr Rodolphe Carette (Amiens), 351 pts. **440.** ° **Beckenbauer** ° Mme Denise Lorenzo (Beziers), 351 pts. **441.** ° **Oirbl** ° Liet (Saint Symphorien), 351 pts. **442.** ° **C9b2bo** ° Papp (Bondy), 351 pts. **443.** ° **Bls0rk** ° Mme Marie Helene Lac (Benagues), 351 pts. **444.** ° **Lepique** ° Schmidt (Marseille), 351 pts. **445.** ° **Cwha8i** ° Mr Raoul Bernard (La Clusaz), 351 pts. **446.** ° **Iuq9y** ° Mr Didier Gras (Sete), 351 pts. **447.** ° **Squall Leonhart** ° Ressegnier (Dardilly), 351 pts. **448.** ° **Footzou** ° Legrand (Nouzilly), 351 pts. **449.** ° **Felinpouriotre** ° Molay (Fontenay Sous Bois), 350 pts. **450.** ° **2Rqmk** ° L Ile Aux Tresors (Lens), 350 pts. **451.** ° **Ch3gvb** ° Mr Jean Marc Hubert (Marseille), 350 pts. **452.** ° **Cuo6xp** ° Mr Marc Schreiber (Colmar), 350 pts. **453.** ° **Azingo 1** ° Jsanibrau (Beaumont Sur Lieze), 350 pts. **454.** ° **Sophie** ° Richard (Ormesson Sur Marne), 350 pts. **455.** ° **Etlbuze** ° Butin (Clermont-ferrand), 350 pts. **456.** ° **Origmax** ° Baus (Taulignan), 350 pts. **457.** ° **Dudule Team 2** ° Mr Stephane Fremont (Le Havre), 350 pts. **458.** ° **B2zxih** ° Dupont (Villiers sur marne), 350 pts. **459.** ° **B200uc** ° Mr Philippe Minart (St Martin Au Laert), 350 pts. **460.** ° **Eewicl** ° Coquelet (Niort), 350 pts. **461.** ° **Les Squales** ° Lequen (Drancy), 350 pts. **462.** ° **B44d6v** ° Mme N Grandfroye (Sevres), 350 pts. **463.** ° **K2Sec** ° Mr Herve Flament (St Maurice Sur Adour), 350 pts. **464.** ° **B3jn9w** ° Mme Jacqueline Staer (Niederbronn Les Bains), 350 pts. **465.** ° **4Foue** ° Mme Virginie Wiart (Caudebec Les Elbeuf), 350 pts. **466.** ° **Bbygrt** ° Benni (E), 350 pts. **467.** ° **Fire Team 3** ° Tetrel (Le Perreux), 350 pts. **468.** ° **B0ow6o** ° Bastoull (Toumefeuille), 349 pts. **469.** ° **Bhyla5** ° Faure (Coumon), 349 pts. **470.** ° **Salome** ° Sort (Morangis), 349 pts. **471.** ° **Dhhftr** ° Chauvel (Clamart), 349 pts. **472.** ° **Dream Team De Mars** ° Richard (Franey), 349 pts. **473.** ° **Saint Etienne** ° Lantril (Warmeriville), 349 pts. **474.** ° **Mimito3** ° Lherbier (Barbaide), 348 pts. **475.** ° **Jacques** ° Sacre (Creteil), 349 pts. **476.** ° **Roazhon Fc** ° Chopin (Maisons-laffitte), 349 pts. **477.** ° **Lerm02** ° Lambert (Talence), 349 pts. **478.** ° **B08iuf** ° Loiseau (Montarois), 349 pts. **479.** ° **Bzh11d** ° Bastoull (Tournefeuille), 349 pts. **480.** ° **Xv7ed** ° Mr Frederic Devaux (Creteil), 349 pts. **481.** ° **Vince** ° Legendre (Boncourt), 349 pts. **482.** ° **Patator** ° Charbonnier (Gareoult), 349 pts. **483.** ° **6K2ni** ° Boutillier (Paris), 349 pts. **484.** ° **chocky** ° chaux (Cruas), 349 pts. **485.** ° **Cwutd5** ° Mr Georges Taghi (Marsdeure), 348 pts. **486.** ° **Equipe 1** ° Sbema (Fontainesi), 348 pts. **487.** ° **D0elpv** ° Mr Rodolphe Carette (Amiens), 348 pts. **488.** ° **Cedric** ° Valerdin (Choisy Le Roi), 348 pts. **489.** ° **Sakamanga** ° Jean (Paris), 348 pts. **490.** ° **8h342m** ° Mr Bruno Flacohe (Cormeilles En Vexin), 348 pts. **491.** ° **B5vwox** ° Mr Herve Gerolami (Le Vesinet), 348 pts. **492.** ° **Ebkbc8** ° Mr Didier Savary Tey (Rennes), 348 pts. **493.** ° **Drome Vendome** ° Dronne (Vendome), 348 pts. **494.** ° **Jeanne4** ° Fivet (Berthunel), 348 pts. **495.** ° **Municipaux Troyes 1** ° Taillemet (St Andre), 348 pts. **496.** ° **La Pobla De Lillet** ° Mayrand (Lavaur), 348 pts. **497.** ° **Sarah290** ° Loiseau (Lisieux), 348 pts. **498.** ° **Bhd3bj** ° Mr Christophe Marcil (Rueil Malmaison), 348 pts. **499.** ° **Jpp2** ° Prud Homme (Chalons Ehampagne), 348 pts.

500. ° **Tometrana** ° Dos Santos (Feurs), 348 pts. **501.** ° **D2yte3** ° Magonet (Bischheim), 348 pts. **502.** ° **Dmb67i** ° Mr Fabien Gattan (Hesmy), 348 pts. **503.** ° **Les Canoniers** ° Misolski (Douchy Les Mines), 348 pts. **504.** ° **Eu5nch** ° Mr Olivier Louis (Paris), 348 pts. **505.** ° **Les Didies** ° Yollent (Quilleboeuf Sur Seine), 348 pts. **506.** ° **Bwrfko** ° Pizzeria Le Temerair (Salins Les Bains), 348 pts. **507.** ° **En7czq** ° Karamoko (Paris), 348 pts. **508.** ° **0to9x** ° Mr Francois Chierbonn (La Chapelle Lauray), 348 pts. **509.** ° **Ethref** ° Martin (Plachy-buyon), 348 pts. **510.** ° **Fc Josper** ° Desbouvris (Vanves), 347 pts. **511.** ° **Asse 94** ° Violeau (Alfortville), 347 pts. **512.** ° **C7z70p** ° Mr Thierry Lancetti (Raucourt Et Flaba), 347 pts. **513.** ° **Dcz8uz** ° Mr Andre Jamier (Pavey Le Monial), 347 pts. **514.** ° **Shames** ° Lupi (Arles), 347 pts. **515.** ° **Bp48n** ° Mr Michel Laurel (Gajan), 347 pts. **516.** ° **Bhu3bs** ° Mr Christophe Marcil (Rueil Malmaison), 347 pts. **517.** ° **C7mc3b** ° Mr Jean Louis Perat (Mende), 347 pts. **518.** ° **Manu O S C** ° Lemonnier (Neuville Les Dieppe), 347 pts. **519.** ° **Fm42** ° Mage (Chateaugay), 347 pts. **520.** ° **Cochons De L Espace** ° Charbonnier (Gareoult), 347 pts. **521.** ° **E1qmg6** ° Mme Laurence Moty (Avrigny), 347 pts. **522.** ° **Bw4x55** ° Mr Marcel Huguet (Dol De Bretagne), 347 pts. **523.** ° **Droogy 14** ° Toulouse (Neuilly Sur Seine), 347 pts. **524.** ° **Manix 2** ° Mr Francois Maniscal (Thezan Les Beziers), 347 pts. **525.** ° **Viswé** ° Sardu Gavino (Ajaccio), 347 pts. **526.** ° **Aunloc1** ° Theophile (3329Parempuyre), 347 pts. **527.** ° **Edea Kramer** ° Ressegnier (Dardilly), 347 pts. **528.** ° **Duvvpw** ° Mr Pascal Muh (Evette Salbert), 347 pts. **529.** ° **Amiens Foot B** ° Crevet (Amiens), 347 pts. **530.** ° **Db12j3** ° Cartiser (Soubise), 347 pts. **531.** ° **Municipaux Troyes 5** ° Taillemet (St Andre), 347 pts. **532.** ° **Crhgai** ° M Imre Csoka (Louviers), 347 pts. **533.** ° **Nanie Team** ° Segui (St Maximin), 347 pts. **534.** ° **Bc5y1l** ° Mr Alain Nennig (Chaumes En Brie), 347 pts. **535.** ° **Marechalle Dream Team 4** ° Marechalle (Cachan), 346 pts. **536.** ° **Defensor** ° Charbonnier (Gareoult), 346 pts. **537.** ° **Tequila** ° Nel (Longjumeau), 346 pts. **538.** ° **David** ° Gibernon (Ste Foy L Argentiere), 346 pts. **539.** ° **D2uqj7** ° Ailloud (Nimes), 346 pts. **540.** ° **Juchris 3** ° **Victoire** ° Mme Fabienne Froissa (St Maio), 346 pts. **541.** ° **Manu O S C** ° Lemonnier (Neuville Les Dieppe), 346 pts. **542.** ° **Bd1r6s** ° Mr Serge Hodeau (Briane), 346 pts. **543.** ° **C83va8** ° Mr Christian Duvemo (St Claude), 346 pts. **544.** ° **Alexandre 3** ° Grellet (Monteteau), 346 pts. **545.** ° **La Chopinade** ° Chopin (Maisons-laffitte), 346 pts. **546.** ° **E6u3sj** ° Mme Jacqueline Staer (Niederbronn Les Bains), 346 pts. **547.** ° **C9pavt** ° Mr Christian Duverno (St Claude), 346 pts. **548.** ° **Lf03s** ° Mme Nathalie Madunsi (Colomiers), 346 pts. **549.** ° **176E5** ° Mr Frederic Simon (Dijon), 346 pts. **550.** ° **Dn7p10** ° Mr Stephane Pedurthe (Toulouse), 346 pts. **551.** ° **Hzaaa** ° Mr Patrick Boehner (Habsheim), 346 pts. **552.** ° **Diyiffs** ° Mme Jacqueline Stock (Tronville En Barrois), 346 pts. **553.** ° **Eyjsku** ° Mr Robert Roquier (Tourlaville), 346 pts. **554.** ° **Brw3n3** ° Mr Jealaude Bellet (Villars Les Georges), 346 pts. **555.** ° **Anthony** ° Chevalier (Aire Sur La Lys), 346 pts. **556.** ° **Be6ulu** ° Cabot (Nimes), 346 pts. **557.** ° **Nevertosetearm** ° commerfi (savigny le temple), 346 pts. **558.** ° **Philippe 1** ° Benard (Montfort Le Gesnois), 345 pts. **559.** ° **Saint-eudes** ° Mosaic (Plouedern), 346 pts. **560.** ° **3Xta1a** ° Mr Michel Laurel (Gajan), 346 pts. **561.** ° **Bzjzkt** ° Mr Loic Joly (St Erblon), 346 pts. **562.** ° **Dv8miq** ° Mr Patrice Achard (St Aubin De Luigne), 346 pts. **563.** ° **Les Champions** ° Avelange (Paul), 346 pts. **564.** ° **Dmm9er** ° Mr Frank Carpentier (Rueil Malmaison), 345 pts. **565.** ° **Dgfws8** ° Mr Frank Carpentier (Rueil Malmaison), 345 pts. **566.** ° **Asse 86** ° Violeau (Alfortville), 345 pts. **567.** ° **Rouge Et Noire** ° Prodhomme (Lukaert), 345 pts. **568.** ° **Bhw3s3** ° Mme Isabelle Mercier (St Brice Sous Foret), 345 pts. **569.** ° **Nizza** ° Cutri (Saint Vallier De Thiey), 345 pts. **570.** ° **Darkheim** ° Dve (Dupuis), Marcq En Baroeul/345 pts. **571.** ° **Bszeld** ° Legac (Saint Denis), 345 pts. **572.** ° **Babu 3** ° Demandre (Saint Dizier), 345 pts. **573.** ° **Pontieux2** ° Laure (Voisins Le Bretonneux), 345 pts. **574.** ° **Dob4hk** ° Tiret (Argenteuil), 345 pts. **575.** ° **5T64z** ° Poiret Aled (Hersioupigny), 345 pts. **576.** ° **Amiens Foot 2000** ° Crevet (Amiens), 345 pts. **577.** ° **B0rkj4** ° Mme Marcelle Filomen (Six Fours Les Plages), 345 pts. **578.** ° **B2i5k7** ° Mr Loic Joly (St Erblon), 345 pts. **579.** ° **Biivtr** ° Cabot (Nimes), 345 pts. **580.** ° **Lbqq3** ° Diaz (Bagneux), 345 pts. **581.** ° **Cfkjfn** ° Mr Georges Caze (St Etienne), 345 pts. **582.** ° **Dbwfo6** ° Fraering Ige Bouc (Ste Marie Aux Mines), 345 pts. **583.** ° **B5czmf** ° Leffray (Toulouse), 345 pts. **584.** ° **Fc Nico** ° Mme Christiane Morin (Evry), 345 pts. **585.** ° **Eg7phz** ° Marechalle (Cachan), 345 pts. **586.** ° **Nounoute** ° Debled (Cende S), NOIREAU/345 pts. **587.** ° **Dpxwms** ° Mr Michael Rondele (Grande Synthe), 345 pts. **588.** ° **Erf1qi** ° Mme Marie Josee Fori (Bastia), 344 pts. **589.** ° **B3fqit** ° Mr Jerome Souriseau (Le Plessis Grohan), 344 pts. **590.** ° **Claude** ° Desbouvris (Vanves), 344 pts. **591.** ° **Les Enfants 2** ° Coumoille (Mons En Baroeul), 344 pts. **592.** ° **De48ic** ° Mr Philippe Tholomie (Gen), 344 pts. **593.** ° **Les Merlus** ° Le Guillou (Auray), 344 pts. **594.** ° **Guichclub** ° Guichard (Saint Quentin), 344 pts. **595.** ° **Les Bruns 91** ° Carre (Longjumeau), 344 pts. **596.** ° **Alain** ° Valentin (Choisy Le Roi), 344 pts. **597.** ° **Ouiouu1** ° Damaux (Capinghem), 344 pts. **598.** ° **Les Montagnards** ° Mare (Grenoble), 344 pts. **599.** ° **Eizrad** ° Butin (Clermont-ferrand), 344 pts.

600. ° **Magictsam** ° Mme Simone Clavel (St Laurent La Conche), 344 pts. **601.** ° **Papi 1** ° Mr Jeasoumolle (Mons En Baroeul), 344 pts. **602.** ° **Marion3** ° Zobrist (Sigottier), 344 pts. **603.** ° **X926lf** ° Mme Reine Lehoux (Carsey La Salle), 344 pts. **604.** ° **Gaelle** ° Sarcelle (Marseille), 344 pts. **605.** ° **C2pmzo** ° Mr Didier Savary Tey (Rennes), 344 pts. **606.** ° **Charlotte+julien=love** ° Froissart (Fontenay Sous Bois), 344 pts. **607.** ° **Byhk8b** ° Pizzeria Le Temerair (Salins Les Bains), 344 pts. **608.** ° **La Havraise** ° Pavie (Beuzeville), 344 pts. **609.** ° **E3vzc3** ° Blanc Yank (Marly Le Roi), 344 pts. **610.** ° **St Gely 1** ° Simoneton (St Gely Du Fesc), 344 pts. **611.** ° **Dmanx6** ° Mr Hans Halengren (Leognan), 344 pts. **612.** ° **D1qazz** ° Mr Rene Haudeberg (Besancon), 344 pts. **613.** ° **Un** ° Gatigny (Fontaine Le Dun), 344 pts. **614.** ° **Bvw9oh** ° Mr Jacques Rosey (Etaples), 344 pts. **615.** ° **Pl** ° Reinboldt (Stutzheim), 344 pts. **616.** ° **Elqh4** ° Mr Gatinel Poujaud (Merig), 344 pts. **617.** ° **Bskefv** ° Legac (Saint Denis), 343 pts. **618.** ° **Cz6zk0** ° Mr Georges Taghi (Mandeure), 343 pts. **619.** ° **Dsent1** ° M Jose Ferreira (Ranonne), 343 pts. **620.** ° **D02fl0** ° Molay (Fontenay Sous Bois), 343 pts. **621.** ° **Cizl6r** ° Mr Eric Castellino (Gig La Nerthe), 343 pts. **622.** ° **L Ussi 2** ° Lair (Aurillac), 343 pts. **623.** ° **Les Canaris Verts** ° Sauvageot (Sensi), 343 pts. **624.** ° **Ezamt8** ° Mr Didier Savary Tey (Rennes), 343 pts. **625.** ° **Nadyn Forever** ° Converi (Orleans), 343 pts. **626.** ° **Mermoz** ° Degenne (Paris), 343 pts. **627.** ° **Les Elfiques** ° Vertsegne (Quincy Voisins), 343 pts. **628.** ° **La Meilleure** ° Hamel (Saleux), 343 pts. **629.** ° **Fromental 1** ° Auneau (Bourg De Thizy), 343 pts. **630.** ° **Equipe 3** ° Fernandez (Rully), 343 pts. **631.** ° **B1d9n6** ° Mr Alain Maniscalco (Thezan Les Beziers), 343 pts. **632.** ° **Parme Ac** ° Lenilolais (Lille), 343 pts. **633.** ° **Formias** ° Longueville (Marlhes), 343 pts. **634.** ° **Dv6uke** ° Chevalerias (Thiers), 343 pts. **635.** ° **Les Cites D Or** ° Comte (Le Teil), 343 pts. **636.** ° **Aslcs** ° Yollent (Quilleboeuf Sur Seine), 343 pts. **637.** ° **Eoq26** ° Mr Pascal Aubert (Apt), 343 pts. **638.** ° **Du Bru Team** ° bru (saint etienne de lolmont), 343 pts. **639.** ° **Eupzz6** ° Mme Sonya Boudour (Argenteuil), 343 pts. **640.** ° **Exodus3** ° Guerin (Maurecourt), 343 pts. **641.** ° **Ali** ° Bise (Neuilly Sur Seine), 343 pts. **642.** ° **Dipvb2** ° Rivoallan Guirec Mas (Rennes), 342 pts. **643.** ° **10v7z** ° Mr Jean Sebastien Du (Paris), 342 pts. **644.** ° **Dd3ta** ° Mr et Mme Pascal Et (Les Forges), 342 pts. **645.** ° **Arnac Ouah 3** ° Lair (Lanzoubroux), 342 pts. **646.** ° **B20dwl** ° Mr Raymond Anficel (Guilly), 342 pts. **647.** ° **B3jo70** ° Mr Christian Anficel (St Christophe), 342 pts. **648.** ° **Mars** ° Chevalier (Aire Sur La Lys), 342 pts. **649.** ° **Atac01** ° Rocher (St Ouen), 342 pts. **650.** ° **09Vmv** ° L Ile Aux Tresors (Lens), 342 pts. **651.** ° **E2qada** ° Mr Eugene Buyssens (Herm), 342 pts. **652.** ° **Mimito1** ° Lherbier (Barbaide), 342 pts. **653.** ° **Hnkpu** ° Mr Gilles Dellhumeau (Descartes), 342 pts. **654.** ° **N720e** ° Relinger (Bois Colombes), 342 pts. **655.** ° **Ec13t4** ° Mr Patrick Dupont (Villiers Sur Marne), 342 pts. **656.** ° **0Aqvn** ° Mr Aslargent (Boulogne Billancourt), 342 pts. **657.** ° **Goubelsboys** ° Goubel (Bellebrune), 342 pts. **658.** ° **Et5dur** ° Mr Theophile Rodrigu (Champigny Sur Marne), 342 pts. **659.** ° **Drcvvd** ° Leswignes (Fleranc), 342 pts. **660.** ° **Dppe6a** ° Tiret (Argenteuil), 342 pts. **661.** ° **Bnacie** ° Mr Frederic Cabot (Nimes), 342 pts. **662.** ° **Sedanaise** ° Bornier (Ouroux Sur Saone), 342 pts. **663.** ° **Psg** ° Desneux (Vigneux Sur Seine), 342 pts. **664.** ° **Pinato4** ° Champagnat (Pleubian), 342 pts. **665.** ° **Bvpe37** ° Mr Eric Gaiton (Andresieux Boutheon), 342 pts. **666.** ° **B6rk1x** ° Mme Francoise Turlin (Villiers Sur Marne), 342 pts. **667.** ° **Coco S Team 2** ° Marcais (Sainte Eulalie), 342 pts. **668.** ° **Fqy6r** ° Mr Jean Luc Parein (Douai), 342 pts. **669.** ° **Marion1** ° Zobrist (Sigottier), 342 pts. **670.** ° **Les Vatous** ° Yollent (Quilleboeuf Sur Seine), 342 pts. **671.** ° **Duc3oe** ° Mr Pierre Martineau (Toul), 341 pts. **672.** ° **Dir021** ° Mr Frederic Olivier (Marthoiron), 341 pts. **673.** ° **Manas Jonim** ° Richard (Franey), 341 pts. **674.** ° **Idbrgy** ° Mme Sophie Prud Homm (Le Mans), 341 pts. **675.** ° **Pele** ° Drouzet (Marignane), 341 pts. **676.** ° **Dw1srp** ° Martinet (Ruvigny), 341 pts. **677.** ° **Lesoure** ° Pierres (St Martin Boulogne), 341 pts. **678.** ° **Dfkupt** ° Mr Jean Pelibati (St Jean Lasseille), 341 pts. **679.** ° **Cosmos 2001** ° Humbert (St-etienne), 341 pts. **680.** ° **93Sedan2** ° Tregan (Bondy), 341 pts. **681.** ° **Dmm9qa** ° Mr Andre Giraudon (Ceyrat), 341 pts. **682.** ° **D79z2a** ° Mr Bruno Hardon (Herbault), 341 pts. **683.** ° **B34nib** ° Mr Eric Bredrel (Doueront), 341 pts. **684.** ° **Wtmrnk** ° Mr Jealaude Gaudr (Garmaches), 341 pts. **685.** ° **Philippe** ° Gilbert (Paris), 341 pts. **686.** ° **Dfkupt** ° Mr Bruno Hardon (Herbault), 341 pts. **687.** ° **Lotus** ° Cadart (Tournefeuille), 341 pts. **688.** ° **Eys3ub** ° Mr Pascal Muh (Evette Salbert), 341 pts. **689.** ° **Cnhhed** ° Sardu Gavino (Ajaccio), 341 pts. **690.** ° **Kjwx2** ° Chevalerias (Thiers), 341 pts. **691.** ° **Nantionne** ° Durguerroux (Chauvigny), 341 pts. **692.** ° **Fire Team 2** ° Tetrel (Le Perreux), 341 pts. **693.** ° **Avaitout** ° Froissart (Fontenay Sous Bois), 341 pts. **694.** ° **Cbnljw** ° Mr Jean Yves Corlton (Plouharnel), 341 pts. **695.** ° **B2ct3d** ° Mr Raymond Anficel (Guilly), 341 pts. **696.** ° **D0psh9** ° Fernandez Jealaud (Alb), 341 pts. **697.** ° **Chiot 03** ° Mr Michel

L'Espagne sacrée

REAL MADRID - VALENCE. *Pour sa première finale de Coupe d'Europe, le Stade de France arbitrera, mercredi, un combat fratricide entre deux grands d'Espagne, le Real Madrid, qui rêve d'une huitième couronne, et Valence, qui veut décrocher sa première. Un choc historique pour sceller le siècle.*

Mendietta et Redondo, les deux capitaines, n'ont ni l'un ni l'autre l'intention de laisser passer l'occasion d'inscrire leur nom sur ce trophée majeur.

La première finale « nationale » de la Ligue des champions, qui opposera mercredi soir au Stade de France deux clubs espagnols, le Real Madrid et le FC Valence, marque le début d'une nouvelle époque. Celle d'une compétition phare entièrement soumise au joug des grands pays, auxquels la nouvelle formule réserve la part du lion. D'ores et déjà, il n'y a plus que les quatre meilleures nations qui aient une chance d'atteindre le stade ultime de la compétition, et encore, les allemands et les anglais capables de rivaliser avec les meilleurs italiens ou espagnols sont peu nombreux (en fait ils sont deux, le Bayern Munich et Manchester).
C'est donc l'Espagne qui a tiré le gros lot, là où l'on attendait plutôt l'Italie. Plus concentrée sur sa compétition nationale, celle-ci a cédé aux Ibériques la première place européenne qu'elle détenait depuis dix ans, avec l'arrivée au sommet du Milan AC à la hollandaise, dirigé par Sacchi. Pourtant, comme l'Italie, l'Espagne avait perdu, avant même le début de la compétition proprement dite *(NDLR : lors du tour préliminaire)*, l'un de ses quatre représentants, Majorque, sorti par les modestes Norvégiens de Molde. Mais ce fut le seul couac, très certainement imputable à la date du tour préliminaire, antérieure à celle de l'ouverture de la Liga. A part une petite frayeur pour le Real à la fin du deuxième tour et, bien sûr, la nette élimination du Barça – mais face à son voisin de Valence –, les Espagnols ont totalement contrôlé la situation tout au long de cet impitoyable marathon.

CE REAL MADRID-LÀ N'A AUCUNE FAIBLESSE

Recordman des victoires en C 1 (sept trophées remportés), le Real pourrait apparaître comme le grand favori de cette quarante-cinquième apothéose. Sa saison a été quelque peu cahotante en Championnat, mais ce fut déjà le cas, il y a deux saisons, lorsqu'il s'était imposé à la Juve sur la pelouse de l'ArenA d'Amsterdam (1-0, un coup de patte du Serbe Mijatovic). Lorsqu'il dispute l'épreuve qui a fait sa gloire, le grand club madrilène est rarement médiocre, on l'a encore constaté cette saison.
Depuis que la Ligue des champions a renoué avec la Coupe d'Europe, *(match aller-retour)*, c'est-à-dire depuis les quarts de finale, le Real a éliminé les deux finalistes de la saison dernière, Manchester et le Bayern, au prix de quatre matches de très haute tenue. Le plus réussi fut celui d'Old Trafford, où les Madrilènes, tenus en échec à l'aller à Bernabeu (0-0), l'emportèrent (3-2) au bout d'une superbe démonstration qui laissa les champions sortants sans solution. Seule la Juve, l'an passé en demi-finales, avait pareillement maîtrisé les rois d'Angleterre sur leurs terres, mais sans pouvoir tenir jusqu'au bout. Le Real, lui, y est impeccablement arrivé.
Aussi bien en place tactiquement que la Juve, il s'est montré plus tranchant offensivement et un soupçon plus technique au milieu du terrain. Et il a répété cette performance lors d'une demi-finale un peu moins relevée, contre le Bayern, un peu différente aussi quant à son déroulement puisque, cette fois, le Real était parvenu à faire la différence lors de la première manche (2-0), avant de contenir, au stade Olympique, la furieuse rébellion des Allemands en première période. Ce Real-là n'a aucune faiblesse. Sa défense à trois joueurs axiaux et deux latéraux avancés et très concernés par le jeu offensif est solide, même si elle a été physiquement secouée sur les balles arrêtées du Bayern. Son milieu de terrain, dirigé par l'exceptionnel Redondo, dont la bouderie envers la sélection nationale ne doit pas faire oublier qu'il est probablement le meilleur relayeur du monde, allie technicité, intelligence tactique et solidarité. Son attaque est perforante, avec le formidable Raul ; son effectif est richissime, qui lui permet de ressortir Nicolas Anelka des oubliettes quand le buteur habituel, Morientes, est sur le flanc.
Malgré tous ces atouts maîtres, le Real ne s'avance pas en grand favori de cette finale parisienne. D'abord, une finale entre deux clubs du même Championnat, qui s'affrontent régulièrement trois ou quatre fois par an, compte tenu des Coupes, challenges et tournois divers, recèle des paramètres qui n'existent pas dans les finales traditionnelles.

LE FC VALENCE EST SIMPLEMENT INJOUABLE

Certes, le Real et le Barça dominent le football espagnol depuis des lustres, bien avant que la Coupe d'Europe m'ait été inventée pour couvrir de gloire ces deux immenses clubs. Mais Valence fait partie de ceux qui n'ont jamais vraiment accepté cette domination, notamment en Coupe du Roi (la Coupe nationale espagnole, dont la Ligue des champions est devenue cette année une luxueuse annexe), où il a souvent damé le pion aux deux cracks. On doute que les coéquipiers d'Angloma puissent être paralysés demain par ce genre de complexe.
Mais surtout, depuis le début des « play-off », le FC Valence est tout simplement l'équipe la plus impressionnante de ce lot extraordinairement relevé. Si le

à Saint-Denis

Photo MIGUELEZ-CORBIS/TEMPSPORT

Real a sorti les deux finalistes 1999, Valence a pour sa part éliminé les deux grands favoris de la compétition, la Lazio et Barcelone. Deux exploits accomplis avec une virtuosité, une efficacité et un rythme formidables, et au bout desquels il n'y a eu photo ni en quarts, ni en demi-finales. Sur ce qu'on a vu depuis deux mois, le FC Valence est tout simplement injouable !

Pourtant, il avait débuté piteusement sa saison, perdant même ses quatre premiers matches de Liga et pointant à la dernière place avant le début des poules de cette Ligue des champions, qu'il avait attaquées début août contre Hapoël Haïfa. Mais, depuis, l'entraîneur argentin Cuper a parfaitement redressé la barre et construit une équipe aussi solide et difficile à manier que le Majorque qu'il dirigeait l'an passé et qui avait disputé la finale de la dernière Coupe des Coupes de l'histoire, contre la Lazio. La qualité supérieure des joueurs dont il dispose cette saison a hissé Valence au plus haut niveau.

Une défense très expérimentée, dont le patron est le Yougoslave Djukic, qui fait la loi depuis quelques années en Liga (précédemment à La Corogne), un milieu de terrain « à la bordelaise », avec pour récupérateurs-relanceurs deux grands espoirs espagnols (Gerard et Farinos) dans l'axe et deux créateurs sur les flancs (le remarquable Mendieta et l'Argentin Kily Gonzalez), deux bombes en attaque (Claudio Lopez et Angulo, qui a évincé le surdoué roumain Ilie), une discipline sans faille et un pressing féroce : la recette n'est pas aussi compliquée que cela, et elle est appliquée avec une rigueur et une solidarité qui n'ont pas laissé l'ombre d'une chance aux supercracks romains et barcelonais.

CETTE FINALE SE JOUERA DANS LES COULOIRS

Sans doute est-ce à Mestalla que le Football Club de Valence a forgé ses deux retentissants exploits. Mais ce qu'il a montré au retour à l'Olimpico et surtout au Nou Camp laisse présager une rude soirée pour le Real Madrid. Celui-ci devra d'abord éviter d'être mené, car c'est dans la position du contreur fou que son challenger prend toute sa dimension, avec les jambes, le souffle et le talent de Lopez, Mendieta et compagnie. Les quarts et les demi-finales se sont débridés dès le match aller, car il y a eu lors de ces deux confrontations des buts marqués assez rapidement. Il n'est pas sûr qu'il en sera de même dans un affrontement sans retour, comme celui qui s'annonce.

C'est plutôt dans la zone stratégique des couloirs que le sort de cette finale va se décider. Mendieta et Kily Gonzalez parviendront-ils à jouer dans le dos des ultra-offensifs latéraux du Real, Michel Salgado et Roberto Carlos, ou, au contraire, ces derniers maintiendront-ils leurs rivaux directs suffisamment près de leur défense pour leur interdire ces plongées offensives à deux cents à l'heure dont ils sont si friands ?

Tout dépendra de l'équipe qui aura le ballon. Dans l'axe, le Real possède davantage d'arguments techniques pour confisquer l'objet, mais il n'a pas été confronté à un pressing aussi féroce et efficace que celui dont Valence a usé pour démolir impitoyablement la Lazio et le Barça. Toutefois, l'équipe madrilène, moins bouleversée lors de la dernière intersaison que les deux précédentes victimes de son dernier rival, peut compter sur un fonds de jeu plus fluide, plus élaboré, et elle sera moins tentée de s'en remettre à des exploits individuels dont elle est pourtant capable avec Raul, Anelka, Savio ou Roberto Carlos.

Par son intitulé même, cette affiche est déjà historique. Si elle embraye sur la qualité des quarts et des demi-finales, elle peut avoir une autre raison de le devenir. Et comme le Stade de France est né sous une bonne étoile...

JEAN-JACQUES VIERNE

Toutes les finales au Stade de France ?

La première finale de Ligue des champions du Stade de France pourrait ne pas être la dernière. Selon Vincent Berger, porte-parole du Consortium, l'UEFA réfléchit à la possibilité de faire de l'enceinte de Saint-Denis son stade permanent pour ses finales. « Depuis quatre mois, raconte-t-il, l'UEFA vient nous voir régulièrement pour préparer l'organisation dans ses moindres détails. Ils ne laissent rien au hasard. » Ayant passé au peigne fin le stade mythique qui a vu les Bleus gagner le Mondial 98, l'UEFA en connaît désormais tous les recoins. Et en apprécie la fonctionnalité. « L'an dernier, pour la finale Manchester-Bayern, l'UEFA avait loué un terrain près du Nou Camp afin d'y installer ses cars-régies, poursuit Berger. Ici, il suffit de se brancher sur nos installations précâblées. » Doté des équipements les plus récents, le Stade de France bénéficie d'une comparaison très favorable avec ses concurrents, les vingt-cinq autres enceintes créditées de cinq (la meilleure note) ou quatre étoiles par l'UEFA aux candidats à l'organisation de ses finales*.

L'UEFA a également apprécié le professionnalisme des collaborateurs du SdF : rodés par le Mondial, deux saisons avec les Bleus et six finales de Coupes de France ou de la Ligue, ils se sont néanmoins pliés de bonne grâce à la discipline instaurée par l'UEFA depuis dix jours qu'elle a pris « possession » du Stade de France. « Ils nous ont même imposé le port de badges spéciaux. On n'est plus chez nous ! » plaisante Vincent Berger, qui souligne les économies que l'UEFA réaliserait en s'installant pour plusieurs années à Saint-Denis. Ou encore certaines dispositions inédites proposées par le Consortium : un terrain pour dresser la tente où l'UEFA accueillera ses 4 000 invités ou un périmètre de sécurité garanti autour du stade dans lequel aucun sponsor non officiel ne pourra apposer son logo. Tout en étant conscient que la concurrence ne restera pas longtemps inerte : la reconstruction de Wembley en fera un sérieux challenger. Mais à l'horizon 2006. En attendant, Saint-Denis peut profiter de son avance...

GUY SITRUK

* ***Cinq étoiles :*** *Amsterdam, Barcelone (Nou Camp et Olympique), Cardiff, Glasgow (Ibrox Stadium et Hampden Park), Manchester, Milan, Moscou, Munich, Rome, Rotterdam, Stade de France, Turin, Vienne.*
Quatre étoiles : *Athènes, Bari, Birmingham, Bruxelles, Copenhague, Gerland, Göteborg, Liverpool, Parc des Princes, Saint-Sébastien, Solna (Stockholm).*

Valence aime l'accent

PREMIÈRE. *Depuis quarante ans, le blanc de Valence a toujours été mâtiné du bleu ciel d'Argentine. Avec plus ou moins de réussite. Mais c'est peut-être cette année que le Valence d'Hector Cuper va décrocher, pour sa première finale en Ligue des champions, le seul titre qui manque à son palmarès. Pour son entraîneur, lui aussi argentin, c'est une forme de revanche.*

Si le FC Valence, qui a terrassé le FC Barcelone après avoir fait la peau de la Lazio, la Fiorentina, Bordeaux et bien d'autres, a une allure terriblement argentine, c'est avant tout parce qu'Hector Cuper l'a voulu ainsi. C'est lui qui a fait venir, pour sa première saison à Valence, quatre de ses compatriotes (Mauricio Pellegrino, Christian « Kily » Gonzalez, Daniel Fagiani et son entraîneur adjoint, Eduardo Bacigalup). Seul Claudio Lopez était déjà présent au club. Un choix qui ne doit rien au hasard. Parce que, chez Cuper, le hasard n'a guère sa place.

A quarante-quatre ans, cet entraîneur argentin sérieux comme un moine, que l'on dit peu communicatif avec ses joueurs, adoptant volontiers un profil bas, a su se faire une solide réputation. Jusqu'ici, son parcours n'a jamais emprunté les autoroutes du succès, mais plutôt les chemins de traverse sur lesquels on s'égare facilement. Pas lui. Né à Chabas, dans la province de Santa Fé, il a fait ses débuts comme joueur dans le club du village, Huracan Chabas. Sa carrière l'a ensuite mené à Ferro Carril Oeste, petit club de Buenos Aires avec lequel il remporta pourtant deux Championnats argentins, en 1982 et 1984, avant de continuer à Independiente Rivadavia, dans la ville de Mendoza, pour finir sa carrière à Huracan, autre club modeste de la capitale argentine.

C'est là, à Huracan, qu'il fait ses premiers pas en tant qu'entraîneur. Avec lui, Huracan réussit son meilleur classement des vingt dernières années en terminant deuxième du Tournoi Clôture 1994. Cuper passe ensuite à Lanus, petit club de la banlieue de Buenos Aires, pour lui faire gagner son seul trophée international, la Copa Conmebol, équivalent sud-américaine de la Coupe UEFA. C'était en 1996.

DU CLIMAT DE CONFIANCE...

Si ces succès n'en font pas une vedette internationale, ils sont néanmoins remarqués par les dirigeants de Majorque, le club des Baléares, lorsqu'ils retrouvent la D 1, en 1997. Décidés à ne plus jouer l'ascenseur, ils offrent à Cuper l'occasion d'exporter son talent. Avec des moyens limités, l'Argentin construit une équipe en récupérant des joueurs délaissés par les grands, et surtout par Valence. Et dès sa première saison, il conduit Majorque aux plus grands succès de toute son histoire : cinquième du Championnat et finaliste de la Coupe d'Espagne face au Barça, ce qui lui permet de se qualifier pour la première fois pour une Coupe européenne. La deuxième saison démarre en trombe, avec un succès en Supercoupe d'Espagne (face au Barça), une troisième place en Championnat et, surtout, une finale en Coupe des Coupes, perdue de justesse face à la Lazio.

Des résultats exceptionnels qui lui permettent de franchir une nouvelle étape en arrivant à Valence, qui aspire, chaque année, à réussir quelque chose et qui peut, fort d'un budget qui flirte avec les 400 MF, s'offrir quelques vedettes. Après quelques années de disette, marquées par l'échec d'un Romario ou d'un Ariel Ortega, le FC Valence venait de renouer avec le succès à la veille de l'arrivée de Cuper. Sous la conduite de l'Italien Claudio Ranieri, le FC Valence avait en effet gagné la Coupe d'Espagne et le droit de disputer le tour préliminaire de la Ligue des champions grâce à sa quatrième place en Championnat. Des résultats qui, après tant de déceptions, avaient été accueillis avec un énorme enthousiasme à Valence. Fort de ce climat de confiance, le président Pedro Cortes avait même réussi l'exploit de retenir la star argentine Claudio Lopez et le milieu de terrain Mendieta. Un coup de maître qui explique très largement que le FC Valence soit aujourd'hui en finale.

C'est dans ce contexte très favorable que débarque un Cuper très enthousiaste lui aussi. Habitué à diriger des formations plus modestes, il est ravi de son effectif. Certes, la défense commence à dater, avec Angloma et Carboni sur les côtés, Djukic ou Roche au milieu, mais elle a de l'expérience à revendre. Le milieu de terrain est une pure merveille, avec l'inusable et phénoménal Mendieta, mais aussi avec Farinos, au talent très prometteur, ou encore le vieux Milla, Angulo ou Gerard, que Jorge Valdano était allé chercher à Barcelone. Enfin, avec Claudio Lopez et Adrien Ilie devant et Canizares dans le but, il est paré.

Photo Franco RICHARDI/PRESSE SPORTS

Une équipe comme il n'en a jamais eu, que Cuper se contente de renforcer avec quelques bons manieurs de ballon, comme l'Argentin Kily Gonzalez, les attaquants Oscar et Juan Sanchez et deux défenseurs argentins, Mauricio Pellegrino, que Barcelone n'avait pas voulu garder et qu'il fait acheter à Velez Sarsfield pour un peu moins de 20 MF (plus la cession de Morigi), et l'arrière gauche Daniel Fagiani.

... À LA RÉBELLION DES JOUEURS

C'est peut-être trop beau pour Cuper, qui va connaître pendant six mois, avec cette équipe qu'il a tant voulue, un véritable

A la bourse des valeurs sûres du FC Valence, Claudio Lopez a la cote. Et Hector Cuper, son entraîneur, sait qu'après un début de saison difficile il peut compter sur son compatriote argentin pour gagner son pari européen.

Hector Raul Cuper

Poste : entraîneur. **Né le :** 16 novembre 1955, à Chabas, province de Santa Fé (Argentine). **Passé joueur :** Ferro Carril Oeste, Independiente Rivadavia, Huracan. **Passé entraîneur :** Huracan (1992-95), Lanus (1995-97), Majorque (1997-99). **Palmarès joueur :** champion d'Argentine (1982, 1984). **Palmarès entraîneur :** vainqueur de la Copa Conmebol (1996), Supercoupe d'Espagne (1998, 1999), finaliste de la Coupe des Coupes (1999).

De « Matador » au « Piojo »

Claudio Lopez n'est pas, loin s'en faut, la seule star argentine à avoir brillé sur le quartier de Mestalla. Valence a toujours été une terre d'accueil pour footballeurs argentins. La grande référence est – et le restera sans doute longtemps – Mario Kempes. Le « Matador » a joué 184 matches sous le maillot blanc entre 1976 et 1984 (exception faite d'un bref passage à River Plate, en 1981), inscrivant en tout 116 buts. Son nom reste associé à certains des plus beaux succès du club, notamment la Coupe des Coupes, en 1980, et la Coupe d'Espagne, en 1979. Il a remporté à deux reprises le trophée « pichichi » de meilleur buteur, en 1977 et 1978, l'année de son sacre avec l'Argentine. Avec Kempes sont venus à Valence, comme joueur, Luis Dario Felman, l'ailier de l'équipe d'Argentine, et, comme entraîneur, Alfredo Di Stefano, qui y a fait trois passages. Lors de la saison 1970-71, il en a fait le champion d'Espagne. A son retour, en 1979-80, il a remporté la Coupe des Coupes ; enfin, en 1988-89, il a permis à son équipe de remonter en D 1. Parmi les autres noms, citons Jésus Martinez et Miguel Angel Adorno, qui y ont évolué avant Kempes, dans les années 60-70, et, plus récemment, Ariel Ortega. Mais « El Burrito » n'a pas eu le succès escompté, pas plus que l'entraîneur Jorge Valdano, qui l'avait fait venir. Reste à savoir quelle sera la nouvelle idole argentine dans le cœur de Mestalla, une fois parti Claudio Lopez, sans doute le joueur le plus aimé depuis Kempes.

A. V.

argentin

Photo Alain de MARTIGNAC

calvaire. L'entraîneur argentin doit tout de suite affronter plusieurs défis. Le premier, c'est de faire oublier la bonhomie de son prédécesseur. Son style austère passe mal dans le vestiaire, où plusieurs joueurs, à commencer par Mendieta, regrettent ouvertement Ranieri. Le deuxième, c'est de gagner la confiance des vedettes. Peu habitué sans doute à gérer des stars, Cuper se retrouve bien seul face aux mauvais résultats du début de saison – Valence perd ses cinq premiers matches en Championnat et se fait éliminer de la Coupe par Osasuna, club de D 2. La presse locale se fait l'écho de ses conflits avec Claudio Lopez, Mendieta ou Canizares, et le public prend vite parti pour les joueurs.

Les entraînements deviennent très tendus, les joueurs en viennent souvent aux mains. En février, la situation est telle qu'il faut un soutien sans faille du président Cortes et surtout la perspective d'imposantes indemnités de licenciement pour éviter le limogeage de Cuper. C'était il y a seulement trois mois.

Troisième difficulté pour Hector Cuper, imposer à son équipe un nouveau système de jeu. L'entraîneur argentin est persuadé que son équipe ne peut espérer aller bien loin en misant seulement sur le contre. Il veut que la balle circule mieux, que le milieu de terrain construise davantage, avec un pressing et un jeu plus court. Un message qui passe mal à Valence, où beaucoup ne comprennent pas que l'on veuille changer une formule qui gagne. Parmi les plus virulents à l'encontre de l'entraîneur, son compatriote Claudio Lopez, qui se plaint de recevoir moins de balles qu'avant et qui va jusqu'à défier Cuper, par exemple en rentrant en retard de vacances.

UN EXPLOIT RARE

Touché, Hector Cuper ne coule pourtant pas. Les bons résultats de son équipe en Ligue des champions, puis sa nette remontée au classement de la Liga dans la seconde moitié du Championnat, finissent par estomper les critiques. Il y met aussi du sien, en forçant sa nature pour mieux communiquer avec les leaders du vestiaire, en écoutant davantage les Mendieta ou les Claudio Lopez, renonçant à exiger systématiquement le jeu court qu'il affectionne tant, et en ayant tout simplement cette dose de chance qui lui avait tant manqué en début de saison. Car il en faut aussi pour survivre en Ligue des champions, depuis le tour préliminaire, si lointain déjà, face à l'Hapoël Haïfa.

Ceux qui critiquaient hier sa rigidité sont aujourd'hui obligés d'admettre que Valence possède une des équipes les plus équilibrées de la Liga, grâce notamment à un milieu de terrain réputé infranchissable, à un deuxième rideau défensif possédant beaucoup de métier, mais également à quelques beaux artistes, dont Kily Gonzalez, une des révélations de la saison.

Hector Cuper, parfait inconnu il y a seulement trois ans, va donc disputer sa deuxième finale européenne d'affilée avec deux clubs différents. Un exploit rare, à la mesure de la rapidité de son adaptation à un football espagnol moins facile qu'il n'y paraît pour les nombreux entraîneurs argentins qui y ont goûté. Car même les plus grands, comme Bilardo, à Séville, Menotti, à Barcelone ou Basile, à l'Atletico Madrid, ont été loin d'égaler la performance que réussit aujourd'hui Hector Cuper.

Fidèle à l'humilité qu'il prône auprès de ses hommes, Cuper ne joue pas les gros bras avant la grande finale. Mais il ne fait pas non plus de complexe : « Face au Real Madrid, je dis que nous sommes à égalité de chances. » Un discours qui ne l'empêche pas d'être décidé à devenir, en ce 24 mai, le premier entraîneur argentin à brandir la coupe d'Europe des clubs champions. Et à offrir à Valence la seule coupe européenne qui manque dans ses vitrines. Un rêve dont aucun de ses détracteurs, il y a trois mois, ne l'aurait cru capable.

ALEXANDRE VALENTE

Le quatuor de Mestalla

PORTRAITS. *Comme leur entraîneur, ils sont quatre joueurs venus d'Argentine à faire le bonheur des spectateurs du stade de Valence.*

Photos EFE/SIPA PRESS

CLAUDIO LOPEZ, LE « POU ». Sa grande force est la vitesse, qui lui permet très souvent de prendre une défense entière à contre-pied. Très habile balle au pied, surtout avec son pied gauche, il possède également un talent de buteur redoutable. Des talents qu'il a largement perfectionnés à Valence, notamment avec Claudio Ranieri. Les supporters de Valence l'idolâtrent, voyant peut-être en lui le véritable successeur de Kempes. Un amour qui a largement contribué à ce que Lopez soit toujours à Valence, les dirigeants n'ayant pas hésité à améliorer largement son contrat afin d'éviter son départ l'été dernier. Devenu espagnol cet hiver, il ne restera pas bien longtemps dans sa nouvelle patrie. Cette fois, la Lazio a décidé de mettre le paquet, et le « Piojo » s'en ira retrouver ses amis argentins à Rome. Hector Cuper lui a déjà trouvé un remplaçant en la personne du Norvégien John Carew, payé près de 70 MF à Rosenborg. En attendant, Claudio Lopez est bien décidé à quitter Valence par la grande porte : celle de Saint-Denis. Un stade qu'il avait visité quelques mois avant le Mondial 98, mais dont il n'avait pas réussi à fouler la pelouse. Cette fois, ça y est.

Né le : 17 juillet 1974, à Rio Tercero, province de Cordoba. **Poste :** attaquant. 1,78 m ; 75 kg. **Anciens clubs :** Estudiantes La Plata (1990-92) ; Racing Club (1992-96). **Palmarès :** médaille d'argent aux Jeux Olympiques d'Atlanta (1996) ; Coupe d'Espagne (1999) ; Supercoupe d'Espagne (1999).

KILY GONZALES, LA CLASSE. Sa classe et sa vitesse sur le côté gauche en font un milieu offensif très dangereux. Détail qu'il convient de relever aujourd'hui, le Real Madrid avait failli l'engager en 1995, un an avant son arrivée à Saragosse. Acheté 10 MF en 1996, à la demande de Victor Fernandez, Saragosse l'a revendu trois ans plus tard cinq fois plus cher. Un investissement justifié eu égard à ce qu'il a montré tout au long de la saison, notamment en Ligue des champions, où il a fait valoir aussi bien sa technique épurée que sa remarquable vision du jeu et sa frappe du gauche. Le jour de ses débuts à Valence, une superbe action lui a permis d'offrir la Supercoupe d'Espagne à son nouveau club, aux dépens de Barcelone. Seul point noir, sa forte personnalité lui joue parfois des tours et il se retrouve dans le collimateur des arbitres. International argentin, Kily est sous contrat jusqu'en 2005. Et il se montre le plus optimiste du groupe avant la grande finale : « Valence a déjà gagné. Barcelone était un adversaire bien plus difficile que le Real Madrid. Sans vouloir les sous-estimer, je dirai qu'une équipe qui a été capable de contenir des attaquants de la taille de Figo, Kluivert et Rivaldo, ne doit avoir aucun mal pour en faire autant avec Raul et Anelka. »

Né le : 4 août 1974, à Rosario, province de Santa Fé. **Poste :** milieu. 1,75 m ; 71 kg. **Anciens clubs :** Rosario Central (1993-95), Boca Juniors (1995-96), Saragosse (1996-99). **Palmarès :** 1 Supercoupe d'Espagne (1999).

Photo Nicolas LUTTIAU

MAURICIO PELLEGRINO, L'EXPÉDITIF. Renvoyé à son club d'origine, Velez Sarsfield, par le FC Barcelone après un prêt sans conséquences, Mauricio Pellegrino a retrouvé la Liga grâce à l'insistance d'Hector Cuper, qui voulait consolider avec lui sa défense centrale. C'est un joueur du genre expéditif, qui ne se pose pas des questions à l'heure de dégager le danger. Ses qualités sont celles d'un défenseur central classique, grand, fort, et disposant d'un bon jeu de tête qui l'amène souvent à monter sur les corners. Mais il est en revanche un peu lent pour remonter la balle, et se trouve souvent en difficulté face à un attaquant très rapide. Ses performances avec Velez, avec lequel il a notamment remporté la Coupe intercontinentale face au Milan de Capello, en 1994, lui ont valu un bref passage en équipe nationale avec Passarella, lors de la Copa America 1997. Surnommé « el Longaniza » (« le Saucisson »), son passage au Barça lui est resté en travers de la gorge. Recruté pour pallier les difficultés apparues dans le transfert de Frank de Boer, à l'été 1998, il a dû s'effacer dès janvier 1999, avec l'arrivée du Néerlandais. Il dispose d'un passeport italien.

Né le : 5 octobre 1971, à Leones, province de Cordoba. **Poste :** défenseur central. 1,93 m ; 83 kg. **Anciens clubs :** Velez Sarsfield (1990-98) (1999), FC Barcelone (1998). **Palmarès :** 4 fois champion d'Argentine (Clôture 1993, Ouverture 1995, Clôture 1996, Clôture 1998), 1 fois champion d'Espagne (1999), 1 Coupe intercontinentale (1994), 1 Copa Libertadores (1994), 1 Supercoupe d'Espagne (1999).

DANIEL FAGIANI, « L'INDIEN ». Fagiani est arrivé avec Cuper, qui souhaitait avoir une solution de rechange sur le côté gauche, où évolue habituellement Amadeo Carboni. Ce gaucher surnommé « El Indio » (« l'Indien ») est un défenseur efficace, quoique souvent expéditif, ce qui lui vaut de récolter régulièrement de nombreux cartons jaunes et rouges. Mais il sait jouer aussi un rôle plus offensif, montant dès qu'il le peut afin de mettre à profit sa puissante frappe du gauche. Cet ancien international juniors argentin, sous contrat jusqu'en 2004, possède un passeport italien lui évitant d'occuper une place d'étranger. Pour sa première saison en Espagne, il a eu peu d'occasions de se montrer.

Né le : 22 janvier 1974, à Santa Fé. **Poste :** défenseur. 1,74 m ; 74 kg. **Ancien club :** Newell's Old Boys (1995-99). **Palmarès :** 1 Supercoupe d'Espagne (1999).

TÉMOIN. *Premier Français à avoir joué au Real Madrid dans les années 50 (1956-59), avec trois Coupes des champions à la clé, Raymond Kopa conserve de son aventure madrilène un souvenir et un attachement inaltérables.*

Et de deux ! En battant le Milan AC (3-2 a.p.) avec le Real Madrid, Raymond Kopa remporte sa deuxième Coupe d'Europe, en 1958. Quelques mois plus tard, il obtient le Ballon d'Or de *FF*.

Photo l'Équipe

Kopa : « Je serai en blanc à vie ! »

« Raymond, plus de quarante ans après votre départ du Real Madrid, quel souvenir en gardez-vous ?

Forcément fabuleux ! En passant de Reims à Madrid, j'étais allé d'une référence à une autre, d'un des meilleurs clubs européens du moment à la meilleure équipe du monde. Au Real, tout était mis en place pour que les joueurs évoluent constamment à leur meilleur niveau. Avant beaucoup de monde, on avait compris ici qu'il fallait absolument placer les footballeurs dans les conditions les plus favorables. A partir de là, il était presque normal et logique pour nous d'aligner les performances.

Comment s'était opéré votre transfert vers l'Espagne ?

Je crois que j'avais été remarqué lors de la rencontre Espagne-France de 1955, que nous avions gagnée 2 à 1. Sans doute l'un de mes meilleurs matches. Le Milan AC et le Real Madrid me voulaient. Aux mêmes conditions, c'est-à-dire pour 52 MF, ce qui devait d'ailleurs constituer un record pour l'époque. Je multipliais également mon salaire par dix par rapport à ce que je gagnais en France. Mais si j'ai finalement choisi le Real, c'est surtout parce qu'il me promettait de conserver une certaine liberté à l'issue de mon contrat de trois ans. Et, pour moi, c'était primordial puisque j'envisageais déjà dans un coin de ma tête de revenir à Reims.

Vous avez connu quelques problèmes d'intégration à vos débuts.

C'est vrai qu'il m'a fallu environ deux mois pour me faire ou plutôt trouver ma place. Attention, ce n'était pas ma valeur qui était discutée. Seulement le jeu de l'équipe penchait à gauche, du côté de Gento, l'une des grosses vedettes de l'équipe. Au début, presque tous les ballons arrivaient en effet sur son aile. Pendant tout un moment, j'ai passé pas mal de temps à attendre des ballons sur la mienne, à droite. Mais moi, je ne suis pas du genre à me décourager ; j'ai pas mal cravaché et j'ai réussi à rééquilibrer le jeu. Heureusement, d'ailleurs, que pendant cette période j'avais le public derrière moi ! Cela m'a permis de mieux supporter ce passage. Le public m'avait pris en affection et scandait souvent des " Kopita ! " en cours de match.

« NOUS ÉTIONS INTELLIGENTS »

Quel regard portez-vous sur les difficultés rencontrées pendant les deux tiers de la saison par Nicolas Anelka, un peu votre successeur par extension au sein de l'attaque madrilène ?

J'aurais souhaité une plus grande participation d'entrée de sa part. Pour réussir là-bas, il ne suffit pas de décliner son identité. Il faut aussi savoir se retrousser les manches. Il y a toujours eu beaucoup de vedettes au Real. Alors, une de plus ou une de moins... Lui a peut-être eu tort de ne pas suffisamment mouiller la chemise à son arrivée. Il a peut-être cru que tout serait plus facile. Il ne faut pourtant pas penser que l'on réussit au Real seulement sur son nom ou sa réputation. Mais il faut bien avouer cependant qu'il est certainement très dur d'avoir à justifier 2 millions de francs par mois, surtout lorsque l'on est aussi jeune. Qui peut se vanter en effet d'en donner à son club pour cette somme ? Aucun joueur ! A moins, évidemment, de gagner seul huit matches sur dix. Ce qui n'est pas le cas pour Anelka, ni pour les autres, d'ailleurs.

Pour justifier sa mauvaise acclimatation, Nicolas Anelka avait mis en avant, au début, certaines jalousies parmi ses partenaires madrilènes. Au point même d'évoquer d'éventuels oublis volontaires ou des services peu appropriés en cours de match. Aviez-vous rencontré ce même type de problèmes ?

Evidemment que tout le monde aimait bien toucher le ballon chez nous. Di Stefano, Gento ou moi, on le voulait toujours plus souvent. Mais il n'y avait au final aucune grosse jalousie entre nous. Nous étions suffisamment intelligents pour comprendre ce que chacun apportait au voisin. Et puis, il est de toute façon beaucoup plus facile d'entretenir un bon climat quand on n'arrête pas de gagner. A la limite, on n'avait presque aucun mérite à se supporter puisque, sur le terrain, tout allait bien. Pensez tout de même que nous n'avons perdu qu'un seul match en trois ans à Madrid, contre nos rivaux de l'Atletico. A partir de là, rien de bien méchant ne pouvait intervenir entre les joueurs.

Même avec Di Stefano ?

C'est vrai que c'était un gars spécial. Je m'entendais parfaitement avec lui sur un terrain. Il était le vrai patron, le grand bonhomme de cette équipe. En revanche, en dehors, j'avais parfois un petit peu plus de mal car il était très lunatique, parfois difficile à comprendre d'une heure à l'autre. Mais cela ne s'est jamais ressenti au niveau du jeu. On a bien essayé de nous opposer lorsque j'ai obtenu mon Ballon d'Or de *France Football,* en 1958, en essayant de le faire passer pour un jaloux. Mais, merde ! *(rires),* il pouvait bien me le laisser celui-là, non, surtout que lui n'avait pas participé à la Coupe du monde cette année-là ?

« LE REAL MARCHE À L'INTUITION »

Quelle caractéristique définissait le mieux votre formation ?

Une parfaite complémentarité. Nous étions cinq à faire généralement la différence, avec Di Stefano, Gento, Puskas, Santa Maria et moi. Mais personne n'essayait de trop tirer la couverture à lui. Nous disposions d'une grande liberté de jeu. Carniglia, notre entraîneur, nous laissait faire un peu ce que l'on voulait. Mais il y avait une telle intelligence de jeu dans notre formation qu'il ne prenait pas beaucoup de risques.

Est-il possible, à plus de quarante ans d'écart, de trouver une certaine continuité dans le jeu de l'équipe madrilène ?

Peut-être n'est-ce qu'une coïncidence, mais j'ai l'impression que l'équipe actuelle marche un peu comme la nôtre, à l'intuition. Le style est nettement moins offensif, mais c'est l'époque qui veut ça. Il semble malgré tout régner pas mal de liberté, d'improvisation. A notre époque, on n'était encombrés par aucune consigne de jeu bien précise. Avec l'entraîneur de l'équipe actuelle (Del Bosque), j'ai l'impression que les joueurs bénéficient également de pas mal de liberté. Il n'y a qu'à voir Raul et Morientes se comporter au cours d'un match : on dirait bien qu'ils inventent sans arrêt, sans trop se sentir enfermés dans des schémas stricts. Un peu comme nous à notre époque : on n'aimait pas être bridés par un système de jeu trop précis ou contraignant. Il fallait nous laisser bouger comme nous le sentions. C'est d'ailleurs au Real que j'ai sans doute inventé la notion de pourvoyeur de ballons. Comme, à certains moments, j'en avais un peu marre d'attendre les ballons, j'ai reculé et commencé à me mettre dans la peau du constructeur en retrait.

Que représente désormais pour vous le Real ?

Une espèce de famille à laquelle je reste très attaché, même si je n'entretiens plus guère de relations avec le club en dehors de la période des cartes de vœux. Quand on passe par le Real, on est marqué pour tout le reste de son existence. Moi, je serai en blanc à vie ! Cela faisait longtemps que j'attendais de voir le Real revenir au sommet. En C 1, en dehors de la victoire il y a deux ans, le club avait en effet connu une grande traversée du désert au plus haut niveau européen (dernière victoire en 1966 en C 1). Ce retour à la surface me fait donc évidemment très plaisir, même si la finale face à Valence s'annonce très indécise. Je mettrai même le Real en position d'outsider, tellement l'adversaire me semble complet et fort. Je serai en tout cas à fond, au Stade de France, derrière les Madrilènes. Avec une chemisette blanche, évidemment. »

PASCAL FERRÉ

Raymond Kopa

Né le : 13 octobre 1931, à Nœux-les-Mines. **Poste :** attaquant. 1,69 m ; 67 kg. **Carrière :** Nœux-les-Mines (1944-49), Angers (1949-51), Reims (1951-56), Real Madrid (1956-59), Reims (1959-67). **Palmarès :** 3e de la Coupe du monde 1958 ; vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1957, 1958 et 1959 ; champion de France 1953, 1955, 1960 et 1962 ; champion d'Espagne 1957 et 1958. Ballon d'Or *France Football* 1958. 45 sélections A, 18 buts (1952-62).

Pour le Real, la Coupe est déjà pleine

CONQUÉRANT. *Vainqueur des cinq premières éditions, le club madrilène s'est, d'entrée, imposé comme le maître incontesté de l'épreuve. Il le rappelle une fois encore en cette année 2000, deux ans seulement après son dernier succès.*

1. Parmi les nombreuses finales auxquelles a participé le club madrilène, celle du 30 mai 1957 a comme particularité de s'être déroulée sur le terrain du stade Bernabeu de Madrid. Un terrain neutre à domicile pour le Real, qui s'imposa ce soir-là 2-0 devant son public face à la Fiorentina.

2. C'est le nombre de joueurs français qui ont remporté la plus prestigieuse des compétitions européennes sous le maillot meringue. Raymond Kopa a brandi la coupe trois années de suite, en 1957, 1958 et 1959 ; Christian Karembeu l'a imité en 1998.

3. C'est, à ce jour, le nombre de finales de C 1 perdues par le Real. La première remonte à 1962, à Amsterdam, où les Madrilènes s'inclinèrent contre le Benfica Lisbonne (3-5). Le Real fut une nouvelle fois battu deux ans plus tard à Vienne, face à l'Inter Milan. La dernière finale perdue date de 1981. Cette année-là, c'est un but inscrit en fin de match par Alan Kennedy, le joueur de Liverpool, qui lui fut fatal.

3. Parmi les grands buteurs associés à l'histoire du club, ils sont trois à avoir signé quatre buts lors d'une soirée européenne. Di Stefano fut le premier à réussir cette performance, contre Séville au cours de la saison 1957-58. Il récidiva à l'occasion d'une rencontre face au Wiener SK la saison suivante. Puskas signa lui aussi deux quadruplés : le premier en finale contre l'Eintracht Francfort, le 18 mai 1960, le second face au Feyenoord Rotterdam, en septembre 1965. Plus près de nous, Hugo Sanchez fut lui aussi de la fête en inscrivant quatre buts aux Autrichiens du Tirol Innsbruck, le 24 octobre 1990.

4. Quatre buts, deux à l'aller (2-2), deux au retour (2-1). Quatre buts, tous inscrits par le rival Barcelone au cours de l'édition 1960-61. Ils provoquèrent la première élimination du Real Madrid en Coupe des clubs champions, après cinq ans de domination sans partage.

4. C'est le nombre d'entraîneurs qui ont mené le Real à ses sept victoires en C 1. Villalonga fut des deux premiers succès, Carniglia des deux suivants. Munoz remporta les éditions 1960 et 1966. En 1998, c'est Heynckes qui se chargea de mener le club une nouvelle fois au sommet de l'Europe.

5. De la première, en 1956, jusqu'à la cinquième, en 1960, le Real a remporté les cinq premières Coupes d'Europe des clubs champions. Un quintuplé historique.

6. Comme le nombre de Coupes d'Europe des clubs champions gagnées par Francisco Gento, recordman des victoires au Real, bien sûr, mais aussi sur le plan européen. Vainqueur, comme Di Stefano, des cinq premières éditions (de 1956 à 1960), il prit le meilleur sur son coéquipier en remportant la finale de 1966 face au Partizan Belgrade. Il était alors âgé de 32 ans.

7. Comme la victoire 7-0 remportée par le Real au Luxembourg face au Progrès Niedercorn, le 27 septembre 1978. C'est le plus large succès jamais obtenu par le club madrilène en déplacement pour le compte de la C 1.

7. Coupe des clubs champions et Ligue des champions confondues, c'est le nombre de trophées remportés par le Real.

8. Le Real disputa son premier match de Coupe d'Europe le 8 septembre 1955. Les Madrilènes s'imposèrent 2-0 à Genève face au Servette. Ils présentaient la composition suivante : Alonso - Navarro, Oliva, Lesmes - Munoz, Zaragga - Molowny, José Luis Perez, Di Stefano, Rial et Gento.

9. Comme les buts inscrits par le Real face au BK Odense, le 25 octobre 1961. Une victoire 9-0 qui reste la plus large du Real à domicile dans l'épreuve reine européenne.

9. C'est le nombre d'apparitions d'Anelka en Ligue des champions cette saison : cinq en tant que titulaire, quatre comme remplaçant.

11. Le Real s'apprête à disputer ce mercredi sa onzième finale de C 1, la deuxième depuis le passage à la Ligue des champions (1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1964, 1966, 1981, 1998, 2000).

12. Le nombre de buts inscrits par Puskas avec le Real lors de l'exercice européen 1959-60. Cela reste le meilleur total à ce jour sur une saison pour un joueur madrilène.

15. De 1955 à 1969-70 compris, soit durant les quinze premières saisons, le Real Madrid n'a pas manqué une seule édition de C 1.

16. C'est le nombre de rencontres disputées cette saison par le Real Madrid pour parvenir jusqu'à la finale de la Ligue des champions. Il se décompose de la sorte : 9 victoires, 3 nuls, 4 défaites ; 32 buts marqués, 23 buts encaissés.

16. Soit le nombre de matches disputés cette saison par Roberto Carlos, le plus utilisé de tous les Madrilènes devant Ivan Helguera, Raul, Redondo et Michel Salgado, quatorze matches chacun.

27. C'est le nombre de joueurs utilisés depuis le début de saison par Vicente Del Bosque pour mener sa campagne européenne 1999-2000.

29. C'est le 29 janvier 1956 que le Real connaît sa première défaite dans la compétition, battu 3-0 à Belgrade face au Partizan en quarts de finale. Un revers sans conséquence, les Madrilènes ayant assuré leur qualification pour les demi-finales dès le match aller en s'imposant nettement 4-0 au stade Santiago Bernabeu.

30. Comme le nombre de participations du Real à la C 1.

49. Soit le nombre de buts inscrits par Di Stefano pour le Real en Coupe d'Europe.

74. C'est à la soixante-quatorzième minute du match face au Servette, au stade des Charmilles à Genève, le 8 septembre 1955, que le capitaine Miguel Munoz, futur entraîneur, marqua le premier but du Real en Coupe d'Europe.

213. Avant la finale de ce mercredi, c'est le nombre de matches disputés par le Real pour le compte de la C 1. Le club madrilène arrive largement en tête du classement européen devant le Bayern Munich et le Benfica Lisbonne, 181 matches chacun.

485. Le nombre de buts inscrits à ce jour par le Real en C 1. Là encore, le club madrilène domine la situation, comptant près de 200 buts d'avance sur son plus proche suivant, Benfica (291).

38 239. Comme le nombre de spectateurs qui ont assisté, le 13 juin 1956, à la première finale de Coupe d'Europe, remportée par le Real Madrid face à Reims (4-3).

Photos L'ÉQUIPE

Photo Didier FÈVRE

Photo Jean-Claude PICHON

1. Gento, le recordman des victoires. 2. 13-6-1956 : première victoire du Real Madrid. 3. 18-5-1960 : Di Stefano marque trois buts contre Francfort. 4. 20-5-1998 : Mijatovic inscrit l'unique but face à la Juve. 5. 20-5-1998 : Karembeu, le second Français du Real à brandir la coupe d'Europe.

Mercredi 24 mai 2000, à 20 h 45, à Saint-Denis (Stade de France)

Un parfum de Liga en plus

FC Valence

Buts marqués 31 — Buts encaissés 15

Bilan 1999-2000

18 matches — 4 déf. — 4 nuls — 10 vict.

Palmarès

C2 1980 (1) — C3 1962, 63 (2) — Supercoupe 1980 (1)

Real Madrid

Palmarès

C1 1956, 57, 58, 59, 60, 66, 98 (7) — C3 1985, 86 (2) — Coupe intercont. 1960, 98 (2)

Bilan 1999-2000

16 matches — 4 déf. — 3 nuls — 9 vict.

Buts marqués 32 — Buts encaissés 23

PRÉLIMINAIRES

Troisième tour aller
11 août 1999

➡ **Hapoël Haïfa (ISR) - FC Valence (ESP) : 0-2 (0-0).** Buts : Claudio Lopez (68e), Farinos (77e).
FC Valence : Canizares - Angloma, Björklund, Djukic, Fagiani - Albelda, Farinos (Gerard), 83e, Angulo, Mendieta - Ilie (Sanchez, 66e), Claudio Lopez.
Entr. : Cuper.

Préliminaire retour
25 août 1999

➡ **FC VALENCE (ESP) - Hapoël Haïfa (ISR) : 2-0 (0-0).** Buts : Sanchez (59e, 66e).
FC Valence : Canizares - Angloma, Björklund, Djukic, Fagiani - Albelda, Farinos (Gerard, 69e), Angulo, Mendieta - Sanchez, Claudio Lopez (« Kily » Gonzalez, 83e).
Entr. : Cuper.

PREMIÈRE PHASE

1re journée
15 septembre 1999

➡ **FC Valence (ESP) - Glasgow Rangers (ECO) : 2-0 (0-0).** Buts : Moore (55e c.s.c.), « Kily » Gonzalez (73e).
FC Valence : Canizares - Angloma, Björklund, Pellegrino, Carboni - Albelda, Gerard, Mendieta, « Kily » Gonzalez - Sanchez (Angulo, 79e), Claudio Lopez (Ilie, 70e). Entr. : Cuper.

2e journée
21 septembre 1999

➡ **PSV Eindhoven (ECO) - FC Valence (ESP) : 1-1 (0-1).** Buts : Van Nistelrooy (72e) pour PSV Eindhoven ; Claudio Lopez (4e) pour FC Valence.
FC Valence : Canizares (Palop, 62e) - Angloma, Björklund, Pellegrino, Carboni - Albelda, Gerard, Mendieta, « Kily » Gonzalez - Claudio Lopez (Oscar, 90e), Sanchez (Angulo, 73e). Entr. : Cuper.

3e journée
28 septembre 1999

➡ **Bayern Munich (ALL) - FC Valence (ESP) : 1-1 (1-0).** Buts : Elber (6e) pour le Bayern Munich ; Gerard (80e) pour le FC Valence.
FC Valence : Palop - Angloma, Pellegrino, Björklund, Carboni - Mendieta (Angulo, 87e), Gerard, Albelda, « Kily » Gonzalez (Farinos, 85e) - Sanchez (Ilie, 62e), Claudio Lopez.
Entr. : Cuper.

4e journée
20 octobre 1999

➡ **FC Valence (ESP) - Bayern Munich (ALL) : 1-1 (1-1).** Buts : Ilie (11e) pour le FC Valence ; Effenberg (18e s.p.) pour le Bayern Munich.
FC Valence : Palop - Angulo, Björklund (Djukic, 20e), Pellegrino, Carboni - Mendieta (Farinos, 69e), Albelda, Gerard, « Kily » Gonzalez (Oscar, 85e) - A. Ilie, Claudio Lopez. Entr. : Cuper.

5e journée
26 octobre 1999

➡ **Glasgow Rangers (ECO) - FC Valence (ESP) : 1-2 (0-2).** Buts : Moore (65e) pour Glasgow Rangers ; Mendieta (35e), Claudio Lopez (45e) pour le FC Valence.
FC Valence : Palop - Angulo, Djukic, Pellegrino, Carboni - Mendieta (Soria, 80e), Albelda, Gerard, « Kily » Gonzalez (Farinos, 66e) - Ilie (Sanchez, 60e), Claudio Lopez.
Entr. : Cuper.

6e journée
3 novembre 1999

➡ **FC Valence (ESP) - PSV Eindhoven (HOL) : 1-0 (0-0).** But : Claudio Lopez (70e).
FC Valence : Palop - Angulo, Pellegrino, Djukic, Carboni - Mendieta, Farinos, « Kily » Gonzalez, Gerard - Sanchez (Oscar, 77e), Claudio Lopez. Entr. : Cuper.

Bilan première phase

1re du groupe F avec 12 points.
6 matches, 3 victoires, 3 nuls, 8 buts pour, 4 buts contre.

SECONDE PHASE

1re journée
23 novembre 1999

➡ **FC Valence (ESP) - Bordeaux (FRA) : 3-0 (0-0).** Buts : Farinos (60e), Ilie (68e), Kily Gonzalez (89e).
FC Valence : Palop - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Farinos (Angulo, 80e), Mendieta, Gerard, « Kily » Gonzalez - Claudio Lopez (Sanchez, 90e), Ilie (Albelda, 75e).
Entr. : Cuper.

2e journée
8 décembre 1999

➡ **Manchester United (ANG) - FC Valence (ESP) : 3-0 (1-0).** Buts : Roy Keane (38e), Solskjaer (47e), Scholes (70e).
FC Valence : Palop - Angloma, Djukic, Björklund, Pellegrino, Carboni - Mendieta, Farinos, Milla, Oscar (Sanchez, 69e) - Claudio Lopez (Vlaovic, 85e). Entr. : Cuper.

3e journée
1er mars 2000

➡ **Fiorentina (ITA) - FC Valence (ESP) : 1-0 (1-0).** But : Mijatovic (20e s.p.).
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Farinos, Milla (Angulo, 26e), Gerard, « Kily » Gonzalez - Ilie (Sanchez, 80e), Claudio Lopez. Entr. : Cuper.

4e journée
7 mars 2000

➡ **FC Valence (ESP) - Fiorentina (ITA) : 2-0 (1-0).** Buts : Ilie (35e), Mendieta (94e s.p.).
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Mendieta, Farinos, Gerard, « Kily » Gonzalez (Angulo, 95e) - Claudio Lopez, Ilie (Oscar, 77e).
Entr. : Cuper.

5e journée
15 mars 2000

➡ **Bordeaux (FRA) - FC Valence (ESP) : 1-4 (0-1).** Buts : Wiltord (54e) pour Bordeaux ; Djukic (41e), Mendieta (48e s.p.), « Kily » Gonzalez (72e), Sanchez (90e) pour le FC Valence.
FC Valence : Canizares - Angloma, Pellegrino, Djukic, Carboni - Gerard, Mendieta (Björklund, 56e), Farinos, « Kily » Gonzalez (Oscar, 86e) - Sanchez, Ilie (Angulo, 73e). Entr. : Cuper.

6e journée
21 mars 2000

➡ **FC Valence (ESP) - Manchester United (ANG) : 0-0.**
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Gérard, Farinos, Angulo, « Kily » Gonzalez - Sanchez (Ilie, 70e), Claudio Lopez. Entr. : Cuper.

Bilan seconde phase

2e du groupe B avec 10 pts.
6 matches, 3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 9 buts pour, 5 buts contre.

QUARTS DE FINALE

Match aller
5 avril 2000

➡ **FC Valence (ESP) - Lazio Rome (ITA) : 5-2 (3-1).** Buts : Angulo (2e), Gerard (4e, 40e, 80e), Claudio Lopez (90e) pour le FC Valence ; S. Inzaghi (28e), Salas (86e) pour la Lazio Rome.
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Farinos, Angulo, « Kily » Gonzalez, Gerard - Sanchez (Oscar, 81e), Claudio Lopez. Entr. : Cuper.

Match retour
18 avril 2000

➡ **Lazio Rome (ITA) - FC Valence (ESP) : 1-0 (0-0).** But : Veron (52e).
FC Valence : Canizares - Björklund, Pellegrino, Djukic, Angloma - Mendieta (Albelda, 61e), Farinos, Gerard, « Kily » Gonzalez, Angulo (Oscar, 82e) - Claudio Lopez. Entr. : Cuper.

DEMI-FINALES

Match aller
2 mai 2000

➡ **FC Valence (ESP) - FC Barcelone (ESP) : 4-1 (3-1).** Buts : Angulo (10e, 43e), Mendieta (45e s.p.), Claudio Lopez (90e) pour le FC Valence ; Pellegrino (27e c.s.c.) pour le FC Barcelone.
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Mendieta, Gerard (Sanchez, 83e), Farinos, « Kily » Gonzalez - Angulo (Abelda, 78e), Claudio Lopez (Ilie, 90e). Entr. : Cuper.

Match retour
10 mai 2000

➡ **FC Barcelone (ESP) - FC Valence (ESP) : 2-1 (0-0).** Buts : F. de Boer (78e), Cocu (90e) pour le FC Barcelone ; Mendieta (69e) pour Valence.
FC Valence : Canizares - Angloma (Gerardo, 86e), Djukic, Pellegrino, Carboni - Mendieta, Gerard, Farinos (Sanchez, 90e), « Kily » Gonzales (Abelda, 74e) - Claudio Lopez, Angulo. Entr. : Cuper.

Joueurs utilisés

Angulo (17), Claudio Lopez (17), Gerard (17), Farinos (16), « Kily » Gonzalez (16), Pellegrino (16), Angloma (15), Carboni (15), Djukic (15), Mendieta (15), Sanchez (15), Canizares (12), Albelda (11), Ilie (10), Björklund (9), Oscar (8), Palop (7), Milla (2), Fagiani (2), Gerardo (1), Soria (1), Vlaovic (1).

Buteurs*

Claudio Lopez (6), Mendieta (5), Gerard (4), Angulo (3), « Kily » Gonzalez (3), Ilie (3), Sanchez (3), Farinos (2), Djukic (1).
C.s.c. : Moore (Glasgow Rangers), 1.
** Compte tenu des rencontres du 3e tour préliminaire.*

PREMIÈRE PHASE

1re journée
15 septembre 1999

➡ **Olympiakos Le Pirée (GRE) - Real Madrid (ESP) : 3-3 (1-2).** Buts : Giovanni (10e, 64e), Zahovic (67e) pour Olympiakos Le Pirée ; Savio (24e), Roberto Carlos (32e), Raul (80e) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Hierro (Helguera, 58e), Julio Cesar, Roberto Carlos - McManaman, Redondo (Guti, 71e), Geremi, Savio - Raul, Morientes (Anelka, 53e). Entr. : Toshack.

2e journée
21 septembre 1999

➡ **Real Madrid (ESP) - Molde FK (NOR) : 4-1 (1-0).** Buts : Morientes (27e), Savio (60e, 70e s.p.), Guti (81e) pour le Real Madrid ; Lindbaek (80e) pour Molde FK.
Real Madrid : Iker Casillas - Michel Salgado, Ivan Campo, Julio César, Roberto Carlos - McManaman (Balic, 63e), Redondo, Ivan Helguera, Savio (Eto'o, 73e) - Anelka (Guti, 55e), Morientes. Entr. : Toshack.

3e journée
28 septembre 1999

➡ **Real Madrid (ESP) - FC Porto (POR) : 3-1 (2-1).** Buts : Morientes (23e), Ivan Helguera (36e), Hierro (67e s.p.) pour le Real Madrid ; Jardel (24e) pour le FC Porto.
Real Madrid : Bizarri - Michel Salgado, Hierro, Julio Cesar, Roberto Carlos - McManaman (Seedorf, 56e), Ivan Helguera (Sanchis, 83e), Redondo, Savio (Eto'o, 89e) - Raul, Morientes. Entr. : Toshack.

4e journée
20 octobre 1999

➡ **FC Porto (POR) - Real Madrid (ESP) : 2-1 (2-0).** Buts : Jardel (13e, 35e) pour le FC Porto ; Peixe (68e c.s.c.) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Illgner - Michel Salgado, Hierro, Ivan Campo, Roberto Carlos - Geremi (Guti, 66e), Redondo - Raul, Anelka (Seedorf, 47e), Savio - Morientes. Entr. : Toshack.

5e journée
26 octobre 1999

➡ **Real Madrid (ESP) - Olympiakos Le Pirée (GRE) : 3-0 (1-0).** Buts : Raul (20e) ; Morientes (63e), Roberto Carlos (83e).
Real Madrid : Bizarri - Geremi (Michel Salgado, 61e), Hierro (Ivan Campo, 40e), Julio Cesar, Roberto Carlos - Seedorf, Ivan Helguera, Redondo, Guti (McManaman, 70e) - Raul, Morientes. Entr. : Toshack.

6e journée
3 novembre 1999

➡ **Molde FK (NOR) - Real Madrid (ESP) : 0-1 (0-1).** But : Karembeu (43e).
Real Madrid : Bizarri - Michel Salgado, Ivan Campo, Julio César, Karanka - Karembeu, Sanchis, Ivan Helguera, Seedorf, Roberto Carlos - Aranda (Eto'o, 55e). Entr. : Toshack.

Bilan première phase

1re du groupe E avec 13 pts. 6 matches, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts pour, 7 buts contre.

SECONDE PHASE

1re journée
24 novembre 1999

➡ **Dynamo Kiev (UKR) - Real Madrid (ESP) : 1-2 (0-1).** Buts : Rebrov (86e s.p.) pour le Dynamo Kiev ; Morientes (17e), Raul (48e) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Bizarri - Michel Salgado (Ivan Campo, 27e), Julio César, Karembeu, Roberto Carlos - Seedorf (Karanka, 91e), Ivan Helguera, Guti, Savio (Sanchis, 69e) - Raul, Morientes. Entr. : Del Bosque.

2e journée
7 décembre 1999

➡ **Real Madrid (ESP) - Rosenborg Trondheim (NOR) : 3-1 (1-0).** Buts : Raul (18e), Savio (85e), Roberto Carlos (91e) pour le Real Madrid ; Carew (48e) pour Rosenborg Trondheim.
Real Madrid : Bizzarri - Karembeu, Hierro, Karanka, Roberto Carlos - Ivan Helguera, Redondo, Guti (Seedorf, 65e ; Anelka, 93e), Savio - Raul, Morientes (Julio Cesar, 89e).
Entr. : Del Bosque.

3e journée
29 février 2000

➡ **Real Madrid (ESP) - Bayern Munich (ALL) : 2-4 (1-3).** Buts : Morientes (25e), Raul (48e) pour Real Madrid ; Scholl (21e), Effenberg (24e), Fink (39e), Paulo Sergio (66e) pour Bayern Munich.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Hierro, Karanka, Roberto Carlos - Geremi, Redondo, Guti (McManaman, 62e) - Raul - Morientes (Ognjenovic, 79e), Anelka. Entr. : Del Bosque.

4e journée
8 mars 2000

➡ **Bayern Munich (ALL) - Real Madrid (ESP) : 4-1 (2-0).** Buts : Scholl (4e), Elber (30e), Zickler (79e, 93e) pour le Bayern Munich ; Ivan Helguera (69e) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Hierro, Karanka (Anelka, 69e), Roberto Carlos - Geremi (McManaman, 63e), Redondo, Guti, Ivan Helguera - Raul, Morientes (Ivan Campo, 84e). Entr. : Del Bosque.

5e journée
14 mars 2000 à Madrid

➡ **Real Madrid (ESP) - Dynamo Kiev (UKR) : 2-2 (1-1).** Buts : Raul (14e s.p.), Roberto Carlos (72e) pour le Real Madrid ; Khatskevitch (42e), Hierro (56e c.s.c.) pour le Dynamo Kiev.
Real Madrid : Iker Casillas - Michel Salgado, Hierro, Karanka, Roberto Carlos - Geremi (Ivan Helguera, 72e), Redondo, Guti, McManaman (Meca, 60e) - Raul, Morientes. Entr. : Del Bosque.

6e journée
22 mars 2000

➡ **Rosenborg Trondheim (NOR) - Real Madrid (ESP) : 0-1 (0-1).** But : Raul (3e).
Real Madrid : Iker Casillas - Michel Salgado, Hierro (Karanka, 46e), Ivan Campo, Roberto Carlos - McManaman, Ivan Helguera, Redondo, Guti - Raul, Aganzo (Balic, 57e ; Karembeu, 85e). Entr. : Del Bosque.

Bilan deuxième phase

2e du groupe C avec 10 pts. 6 matches, 3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 11 buts pour, 12 buts contre.

QUARTS DE FINALE

Match aller
4 avril 2000

➡ **Real Madrid (ESP) - Manchester United (ANG) : 0-0.**
Real Madrid : Iker Casillas - Michel Salgado, Ivan Campo, Karanka, Roberto Carlos - Helguera, Redondo, McManaman, Savio (Balic, 76e) - Raul, Morientes (Ognjenovic, 86e). Entr. : Del Bosque.

Match retour
19 avril 2000

➡ **Manchester United (ANG) - Real Madrid (ESP) : 2-3 (0-1).** Buts : Beckham (64e) et Scholes (88e s.p.) pour Manchester United ; Keane (21e c.s.c.), Raul (50e, 52e) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Iker Casillas - Michel Salgado, Karanka, Ivan Campo, Roberto Carlos - Helguera, Redondo, McManaman (Julio Cesar, 89e), Savio (Geremi, 65e) - Raul, Morientes (Anelka, 72e).
Entr : Del Bosque.

DEMI-FINALES

Match aller
3 mai 2000

➡ **Real Madrid (ESP) - Bayern Munich (ALL) : 2-0 (2-0).** Buts : Anelka (4e), Jeremies (33e c.s.c.).
Real Madrid : Iker Casillas - Salgado, Ivan Campo, Helguera, Karanka, Roberto Carlos - Redondo, McManaman, Raul - Morientes (Savio, 61e), Anelka (Balic, 79e). Entr. : Del Bosque.

Match retour
9 mai 2000

➡ **Bayern Munich (ALL) - Real Madrid (ESP) : 2-1 (1-1).** Buts : Janker (12e), Elber (54e) pour le Bayern Munich ; Anelka (31e) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Iker Casillas - Geremi, Ivan Campo, Helguera, Julio César, Roberto Carlos - McManaman (Balic, 90e), Redondo, Raul, Savio (Karembeu, 81e) - Anelka (Sanchis, 89e). Entr. : Del Bosque.

Joueurs utilisés

Roberto Carlos (16), Ivan Helguera (14), Raul (14), Redondo (14), Salgado (14), Morientes (13), McManaman (12), Ivan Campo (11), Castillas (10), Guti (10), Karanka (10), Savio (10), Anelka (9), Hierro (9), Julio Cesar (9), Geremi (8), Seedorf (6), Baljic (5), Bizarri (5), Karembeu (5), Sanchis (4), Eto'o (3), Ognjenovic (2), Aganzo (1), Aranda (1), Illgner (1), Meca (1).

Buteurs

Raul (9), Morientes (5), Roberto Carlos (4), Savio (4), Anelka (2), Ivan Helguera (2), Guti (1), Hierro (1), Karembeu (1).
C.s.c. : Keane (MU), Jeremies (Bayern Munich), Peixe (FC Porto), 1.

BUTEURS

1. Jardel (FC Porto), 10.
2. Raul (Real Madrid), S. Inzaghi (Lazio Rome), 9.
4. Rivaldo (FC Barcelone), Rebrov (Dynamo Kiev), 8.
6. T. A. Flo (Chelsea), Paulo Sergio (Bayern Munich), 7.
8. Kluivert, Luis Enrique (FC Barcelone), Roy Keane (Manchester United), 6.
11. Batistuta (Fiorentina), Morientes (Real Madrid), Carew (Rosenborg Trondheim), Claudio Lopez, Mendieta (FC Valence), 5.
16. Luis Figo, Gabri (FC Barcelone), Wiltord (Bordeaux), Wise (Chelsea), Balbo (Fiorentina), Roberto Carlos, Savio (Real Madrid), Hakan Sükür (Galatasaray Istanbul), Kirsten (Bayer Leverkusen), Berezdny, Tikhonov (Spartak Moscou), Giovanni (Olympiakos Le Pirée), Lokvenc (Sparta Prague), Salas (Lazio Rome), Tomasson (Feyenoord Rotterdam), Sörensen (Rosenborg Trondheim), Gerard (FC Valence), 4.
33. Overmars (Arsenal), Ali Daei (Hertha Berlin), Zola (Chelsea), Bobic (Borussia Dortmund), Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), Chiesa (Fiorentina), A. Cole, Scholes, Solskjaer (Manchester United), Bakayoko (Marseille), Lund (Molde FK), Elber, Jancker, Scholl (Bayern Munich), Deco (FC Porto), Fukal, Labant (Sparta Prague), S. Mihajlovic (Lazio Rome), Julio Cruz (Feyenoord Rotterdam), O. Berg (Rosenborg Trondheim), Angulo, « Kily » Gonzalez, A. Ilie (FC Valence), Sokota (Croatia Zagreb), 3.
57. Suker (Arsenal), Abelardo, Cocu, F. de Boer (FC Barcelone), Wosz (Hertha Berlin), Micoud (Bordeaux), Ümit (Galatasaray Istanbul), J. Albertz, Mols (Glasgow Rangers), Kocijan (Sturm Graz), Neuville (Bayer Leverkusen), Anelka, Ivan Helguera (Real Madrid), Beckham, Yorke (Manchester United), Dugarry, Pires (Marseille), Bierhoff (Milan AC), Berg Hestad (Molde FK), Effenberg, Zickler (Bayern Munich), Zahovic (Olympiakos Le Pirée), Drulovic (FC Porto), Jiri Novotny, Rosicky (Sparta Prague), Sergio Conceiçao, D. Stankovic (Lazio Rome), Bosvelt, Kalou (Feyenoord Rotterdam), A. Andersson (AIK Stockholm), Sanou (Willem II Tilburg), 2.
88. Bergkamp, Henry, Kanu, Ljungberg (Arsenal), Dani, Déhu, Guardiola, Xavi, Zenden (FC Barcelone), Alves, Michalike, Preetz, Rekdal, Veit (Hertha Berlin), Batlles, Feindouno, Pavon, Lastandes, Zanotti (Bordeaux), Ambrosetti, Babayaro, Deschamps, Ferrer, Poyet, Leboeuf, Petrescu (Chelsea), Addo, Barbarez, Kohler, Möller (Borussia Dortmund), Khokhlov, Nilis (PSV Eindhoven), C. Amoroso, Bressan, Mijatovic, Rui Costa (Fiorentina), Capone, Hagi, Okan, Tugay (Galatasaray Istanbul), Amoruso, Moore, McCann (Glasgow Rangers), Mälhich, Vastic (Sturm Graz), Chatskykh, Demetradze, Golovko, Goussine, Khatskevitch, Kaladze, Kossovski, Vatchouk (Dynamo Kiev), Zivkovic (Bayer Leverkusen), Guti, Hierro, Karembeu (Real Madrid), Giggs, Sheringham (Manchester United), Balajic, Simundza (Maribor Teatanic), Diawara, Gallas, J. Leroy, Pérez, Ravanelli (Marseille), Chevtchenko, Giunti, Leonardo, Weah (Milan AC), Lindbaek (Molde FK), Bulatov (Spartak Moscou), Fink, Linke, Santa Cruz, Strunz, Tarnat (Bayern Munich), Giannakopoulos, Luciano, Mavrogenidis (Olympiakos Le Pirée), Mario Silva, Pedro Emmanuel, Rui Bento, Timofte (Boavista Porto), Capucho, Clayton, Esquerdinha, Jorge Costa (FC Porto), Baranek, Jarosik, Prohaszka, Siegl, Z. Svoboda (Sparta Prague), Boksic, Nedved, Negro, Veron (Lazio Rome), Dahlum, Jakobsen, Skammelsrud, Strand, Winsnes (Rosenborg Trondheim), Somalia, Van Vossen, Van Wonderen (Feyenoord Rotterdam), Nordin, Novakovic (AIK Stockholm), Djukic, Farinos, Sanchez (FC Valence), Mikic, Mujcin, Prosinecki, Rukavina (Croatia Zagreb), Abdellaoui, Arts, Bombarda, Schenning, Tchoukov (Willem II Tilburg), 1.

RÈGLEMENT

En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, il sera procédé à une **prolongation de deux fois quinze minutes,** le match prenant fin et la victoire revenant, selon la règle du **but en or,** à la première équipe qui marquera un but.
Si aucun but n'est inscrit durant la prolongation, le vainqueur sera désigné par la **séance des tirs au but.**

DISCIPLINE

Amedeo Carboni (Valence) est le seul joueur suspendu pour cette finale.

PALMARÈS

1956 Real Madrid (ESP)	1978 Liverpool FC (ANG)
1957 Real Madrid (ESP)	1979 Nottingham Forest (ANG)
1958 Real Madrid (ESP)	1980 Nottingham Forest (ANG)
1959 Real Madrid (ESP)	1981 Liverpool FC (ANG)
1960 Real Madrid (ESP)	1982 Aston Villa (ANG)
1961 Benfica Lisbonne (POR)	1983 Hambourg SV (ALL)
1962 Benfica Lisbonne (POR)	1984 Liverpool FC (ANG)
1963 Milan AC (ITA)	1985 Juventus Turin (ITA)
1964 Inter Milan (ITA)	1986 Steaua Bucarest (ROU)
1965 Inter Milan (ITA)	1987 FC Porto (POR)
1966 Real Madrid (ESP)	1988 PSV Eindhoven (HOL)
1967 Celtic Glasgow (ECO)	1989 Milan AC (ITA)
1968 Manchester United (ANG)	1990 Milan AC (ITA)
1969 Milan AC (ITA)	1991 Etoile Rouge Belgrade (YOU)
1970 Feyenoord Rotterdam (HOL)	1992 FC Barcelone (ESP)
1971 Ajax Amsterdam (HOL)	1993 O. Marseille (FRA)
1972 Ajax Amsterdam (HOL)	1994 Milan AC (ITA)
1973 Ajax Amsterdam (HOL)	1995 Ajax Amsterdam (HOL)
1974 Bayern Munich (ALL)	1996 Juventus Turin (ITA)
1975 Bayern Munich (ALL)	1997 Borussia Dortmund (ALL)
1976 Bayern Munich (ALL)	1998 Real Madrid (ESP)
1977 Liverpool FC (ANG)	1999 Manchester United (ANG)

MARDI PROCHAIN
ZIDANE FACE
AUX LECTEURS DE FF
SPÉCIAL EURO 2000
Supplément
32 pages
FRANCE Football
GUIDE DE L'EURO 2000
Les fiches techniques de tous les joueurs et des 16 nations
engagées, le calendrier des matches, la présentation des stades,
le programme TV, les statistiques, le règlement.
FRANCE Football mardi
LA BIBLE DE L'EURO
MARDI ET VENDREDI
FRANCE Football vendredi

Bayern Munich

ALLEMAGNE. *Relégué à trois points du leader, le Bayer Leverkusen, avant la dernière journée, le Bayern Munich a été sacré champion sur le fil, samedi. Même obtenu à la différence de buts, ce titre n'est pourtant pas le plus anodin de la riche histoire du club bavarois.*

Olympiastadion de Munich le samedi 20 mai à 17 h 20, le Bayern vient de remporter son seizième titre de champion d'Allemagne.

L'oreille collée au poste de radio, Samy Kuffour attend avec angoisse le résultat final du Bayer Leverkusen à Unterhaching. Soudain, le défenseur ghanéen du Bayern bondit de joie et se précipite vers ses coéquipiers. Le promu bavarois vient de marquer un deuxième but. Leverkusen ne reviendra pas. Le Bayern, qui a pris le large d'entrée de match face au Werder Brême (trois buts en seize minutes), est champion pour la seizième fois de son histoire grâce à une meilleure différence de buts. Dans les tribunes du stade Olympique, les supporters sont aux anges. Sur la touche, Uli Hoeness saute et danse avec les autres membres de l'encadrement technique. Au coup de sifflet final, le Brésilien Elber, qui ne jouait pas en raison d'une blessure, se précipite sur la pelouse, en costume, avec son enfant sur les épaules. Les joueurs bavarois n'en reviennent pas, mais la bière coule déjà à flots. Des chopes géantes sont renversées sur les têtes des uns et des autres. Même Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur adulé, n'échappe pas à la douche de houblon. Stefan Effenberg, le capitaine, peut brandir le *Meisterschale* (le plateau d'argent), enfin la réplique, car l'original était à douze kilomètres de là, à Unterhaching, promis au Bayer.

UN TITRE MÉRITOIRE

L'incroyable scénario s'est réalisé. L'impossible renversement qui a permis à la Lazio de coiffer la Juventus sur le fil en Italie vient également de se produire en Allemagne. Pour avoir eu peur de gagner, le Bayer Leverkusen a laissé filer un titre, le premier de son histoire, qui lui semblait promis depuis plusieurs semaines, et Christoph Daum, son entraîneur, peut essuyer une larme de déception lorsqu'il rentre au vestiaire. Pour y avoir cru jusqu'au bout, pour avoir usé de cette qualité qui fait la caractéristique des très grands clubs, le Bayern s'est imposé encore une fois.

Ce titre pourrait lui sembler superflu. Il pourrait paraître inutile à des joueurs au palmarès déjà bien

Le club

BAYERN MUNICH

Date de fondation : le 27 février 1900. **Adresse :** Säbener Strasse 51, 81547 München. **Couleurs :** maillot rouge et bleu, short rouge, bas rouge et bleu. **Site Internet :** http://www.fcbayern.de. **Stade :** Olympiastadion (63 000 places). **Affluence moyenne :** 52 400 spectateurs. **Meilleure affluence :** 69 000 spectateurs (contre Munich 1860 le 15-5-2000). **Président :** Franz Beckenbauer.

Le palmarès

❑ **NATIONAL**

➡ 16 Championnats : 1932, 1969, 1972, 1973, 1974, 1980, 1981, 1985, 1986, 1987, 1989, 1990, 1994, 1997, 1999 et 2000.

➡ 10 Coupes d'Allemagne : 1957, 1966, 1967, 1969, 1971, 1982, 1984, 1986, 1998 et 2000.

➡ 3 Coupes de la Ligue : 1997, 1998 et 1999.

❑ **INTERNATIONAL**

➡ 3 Coupes des champions : 1974, 1975 et 1976.

➡ 1 Coupe des Coupes : 1967.

➡ 1 Coupe de l'UEFA : 1996.

➡ 1 Coupe intercontinentale : 1976.

Les dix derniers champions

2000 : Bayern Munich.
1999 : Bayern Munich.
1998 : Kaiserslautern.
1997 : Bayern Munich.
1996 : Borussia Dortmund.
1995 : Borussia Dortmund.
1994 : Bayern Munich.
1993 : Werder Brême.
1992 : VfB Stuttgart.
1991 : Kaiserslautern.

Les grandes dates de la conquête du titre

➡ **Eintracht Francfort - Bayern Munich, 1-2 (le 18-9-1999) :** en sept minutes, le Bayern perd ses deux gardiens sur blessure : Kahn, victime d'un traumatisme crânien, et Dreher, genou tordu. C'est le défenseur Michael Tarnat qui assure l'intérim dans le but. Effenberg, de son côté, s'effondre après avoir reçu sur le crâne un... sifflet lancé depuis les tribunes ! Cela n'empêche pas les Bavarois de marquer par deux fois dans le dernier quart d'heure. Ils se replacent ainsi dans la course au titre.

➡ **Bayern Munich - Wolfsburg, 5-0 (le 30-10-1999) :** premier carton de la saison pour le Bayern et premier triplé du Brésilien Elber depuis son arrivée au club, en 1994. Du coup, le champion en titre profite du match nul du Borussia Dortmund à Hambourg (1-1) pour rejoindre ce dernier à la première place du classement.

➡ **Bayern Munich - Bayer Leverkusen, 4-1 (le 9-2-2000) :** le sommet de la 19e journée se déroule dans un stade à moitié vide pour cause de retransmission en direct à la télévision. Les hommes d'Ottmar Hitzfeld s'imposent facilement contre leur principal adversaire pour le titre.

➡ **Bayern Munich - Munich 1860, 1-2 (le 15-4-2000) :** déjà surpris (1-0) à l'aller par les « Lions » de Munich 1860, le Bayern s'incline à nouveau au retour, au stade Olympique, et se retrouve à trois points de Leverkusen.

➡ **Bayern Munich - Werder Brême, 3-1 (le 20-5-2000) :** un début de match tonitruant (3-0 au bout de 16 minutes) assure au Bayern une facile victoire alors que Leverkusen craque (0-2) sur le terrain d'Unterhaching. Cette victoire inespérée du club de la banlieue de Munich permet au Bayern de coiffer le Bayer Leverkusen à la différence de buts.

LES HOMMES CLÉS DU TITRE

L'indispensable Stefan Effenberg

Le milieu de terrain du Bayern avait déjà évolué dans le club munichois de 1990 à 1992, période durant laquelle, malgré son talent, il eut du mal à se faire accepter du fait de ses écarts de conduite. Depuis, il s'est assagi. A trente et un ans, il est devenu incontournable, malgré le roulement instauré par Ottmar Hitzfeld pour ne pas épuiser ses joueurs. Sur l'aire de jeu, « Effe » assure le relais entre la défense et l'attaque, tout en faisant admirer une technique et un sens tactique remarquables.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Le rempart Oliver Kahn

Arrivé de Karlsruhe en 1994, Olivier Kahn est aujourd'hui le capitaine du Bayern. Gardien à fort tempérament, souvent décisif, il possède une grande influence au sein de l'équipe bavaroise. Cette saison, il a connu pas mal de soucis à cause de blessures assez fréquentes, qui ont permis au jeune Stefan Wessels de faire ses débuts chez les grands. Mais Kahn, désormais titulaire en équipe nationale, reste à vingt-neuf ans le spécialiste numéro 1 au poste de gardien en Allemagne.

Photo TEMPSPORTS

puissance 16

Photo REUTERS

rempli, mais il n'en a rien été. Parce que ce titre, le Bayern a dû se battre jusqu'au bout pour le garder. « L'an dernier, nous avions été sacrés bien avant la fin du Championnat, raconte Stefan Effenberg, le capitaine du Bayern. Et nous avions fini la saison déçus car nous avions été battus en finale de la Ligue des champions, puis, nous avions perdu la Coupe d'Allemagne aux tirs au but. Cette année, ce n'est pas le même sentiment qui domine. Nous avons peut-être été éliminés en demi-finales de la Ligue des champions, mais nous avons ensuite remporté la Coupe puis le Championnat, à l'issue de la dernière journée. » Un final en apothéose pour une équipe qui n'a pas volé son titre. Bien au contraire. Compte tenu des difficultés qu'elle a rencontrées tout au long de la saison, compte tenu de la pression subie tout au long de la saison par un Bayer très performant, le succès du Bayern n'en est que plus méritoire.

S'il n'est sacré qu'à la différence de buts, le club présidé par Franz Beckenbauer a tout de même réussi un parcours digne d'un grand champion : 22 victoires, 5 nuls et 5 défaites, soit deux de plus que Leverkusen. Mais le Bayer a concédé trois résultats nuls supplémentaires. En réalité, le Bayern a fait toute la première partie de la saison en tête, malgré un départ difficile : match nul (2-2) contre Hambourg, à Munich, puis défaite (4-1) à Leverkusen lors des deux premières journées. Leader fin décembre, avec deux points d'avance sur le Bayer, l'équipe entraînée par Ottmar Hitzfeld a même compté cinq points de plus que son rival après la trêve hivernale. Mais elle s'est fait rejoindre puis dépasser au printemps. A cette glissade, une explication simple : la Ligue des champions nouvelle formule, avec ses deux phases de poules, soit douze rencontres avant d'accéder aux quarts de finale. Eliminés au terme du premier tour des poules, sorti rapidement (par Udinese en seizièmes de finale) de la Coupe de l'UEFA où ils avaient été reversés, les joueurs de Christoph Daum ont pu se concentrer, eux, sur le Championnat, alors que le Bayern s'était pourtant doté en début de saison d'un effectif pour jouer sur tous les tableaux, celui-ci s'est révélé un peu court. A cause des blessures, bien sûr, mais aussi à cause des aléas de la vie du « FC Hollywood », des caprices des stars et des stars en caprice.

SANS BASLER PUIS SANS MATTHÄUS

Pour être sorti et s'être battu avec un quidam alors qu'il était en convalescence, Mario Basler a été sanctionné mi-octobre par les dirigeants du Bayern. D'abord suspendu, il a ensuite été transféré au FC Kaiserslautern. Même s'il n'avait fait que deux apparitions depuis le début de saison, « Super Mario » a laissé un vide. C'est lui qui, d'un magistral coup franc, avait placé le Bayern sur la voie d'un succès qui lui a finalement échappé en finale de la Ligue des champions 1999. Sans lui, Stefan Effenberg s'est retrouvé un peu seul pour mener le jeu. D'autant plus que Lothar Matthäus est également parti, malgré lui, aux Etats-Unis pour honorer un engagement pris avec les New York-New Jersey MetroStars avant... qu'ils ne changent de dirigeants. Lothar, qui devait raccrocher à la trêve, a finalement joué les prolongations en Bundesliga jusqu'au 4 mars (défaite 2-0 à Stuttgart), et sur la scène européenne jusqu'au 8 (victoire 4-1 sur le Real). Au début, le Bayern a pu se passer de lui (victoire 4-1 sur Schalke 04), mais la situation est devenue assez vite délicate à gérer pour Ottmar Hitzfeld. L'héritier désigné, Jens Jeremies, l'enfant de Görlitz, est parfaitement capable de tenir le poste de libero, mais il laisse alors un grand vide au milieu où Effenberg se retrouve un peu esseulé. Quant au Suédois Patrick Andersson, il joue la ligne et oblige l'entraîneur à repenser tout son dispositif.

Même dominateur en Allemagne, même vainqueur d'un doublé pour la troisième fois de son histoire, ce Bayern va donc être retouché. Parce que l'objectif européen n'a pas été encore atteint et que le titre de champion a été conservé de justesse. Une enveloppe de 50 millions de marks (150 MF) a été budgétée pour renforcer un groupe qui va perdre Marcus Babbel, le defenseur international, qui va rejoindre son compatriote Dietmar Haman à Liverpool. Trois joueurs doivent être recrutés : deux défenseurs et un milieu de terrain. On a parlé de José Pierre-Fanfan, qui a finalement prolongé à Lens ; on parle de Willy Sagnol, de Monaco, qui vient de signer comme annoncé depuis longtemps ; on reparle de Ciriaco Sforza, l'international suisse, ancien milieu du Bayern, désormais libero à Kaiserslautern. On en parle et on ne va pas s'arrêter, car il y a toujours quelque chose qui se passe au Bayern. Même quand on croit qu'il ne se passe rien.

Correspondance RAINER KALB

L'entraîneur

Ottmar Hitzfeld ajoute un nouveau titre à une carte de visite déjà bien remplie. Après une carrière de joueur qu'il effectue principalement dans le Championnat helvétique (FC Bâle, Lugano et Lucerne), si l'on excepte une vingtaine de matches disputés avec le VfB Stuttgart, Hitzfeld démontre ses qualités d'entraîneur en Suisse. Après un passage au SC Zoug (1983-84), il remporte son premier trophée avec le FC Aarau (Coupe, en 1985) avant de les truster à la tête des Grasshopper Zurich : deux titres (1990, 1991) et deux Coupes (1989, 1990). Cette réussite le mène ensuite à Dortmund. Avec le Borussia, il gagne la Bundesliga en 1995 et 1996, puis la Ligue des champions en 1997. Après une année sabbatique, il passe à l'ennemi, au Bayern. Dès son arrivée (en 1998), il doit remettre en ordre la maison munichoise. Il y parvient si bien que le Bayern est à nouveau sacré champion en 1999. A cinquante et un ans, Hitzfeld vient donc de remporter la Bundesliga pour la deuxième année de suite, quelques jours après avoir remporté la Coupe. Cet ancien professeur de mathématiques rêve désormais d'offrir au Bayern la Ligue des champions après le cruel échec de l'an dernier en finale devant Manchester United. Respecté par tous, Hitzfeld fait désormais partie des plus grands.

Photo DPA

L'effectif

Gardiens : Kahn (27 matches/0 but marqué), Dreher (6/0), Wessels (2/0).
Défenseurs : P. Andersson (16/0), Babbel (26/1), Kuffour (18/2), Linke (27/1), Lizarazu (22/1), Matthäus (15/1)*.
Milieux : Effenberg (27/2), Fink (25/0), Jeremies (30/3), Salihamidzic (30/4), Scholl (24/6), Strunz (9/0), Tarnat (26/1), Wiesinger (13/1), Basler (2/0)**, Wojciechowski (3/1)***.
Attaquants : Elber (25/14), Jancker (23/9), Santa Cruz (27/5), Paulo Sergio (28/13), Zickler (13/7).

** Au Bayern jusqu'au mois de mars. Lothar Matthäus évolue désormais dans la MLS, le Championnat des Etats-Unis, sous le maillot des New York-New Jersey MetroStars*
*** Au Bayern en début de saison, Mario Basler a été écarté du groupe pour raison disciplinaire à partir du mois d'octobre, puis transféré au FC Kaiserslautern.*
**** Le Polonais Wojciechowski est arrivé pendant la trêve hivernale.*

Les buteurs

Elber, 14 buts ; Paulo Sergio, 13 ; Jancker, 9 ; Zickler, 7 ; Scholl, 6 ; Santa Cruz, 5 ; Salihamidzic, 4 ; Jeremies, 3 ; Kuffour et Effenberg, 2 ; Babbel, Linke, Lizarazu, Matthäus, Tarnat, Wiesinger et Wojciechowski, 1.

Les passeurs

Effenberg, 12 ; Paulo Sergio et Tarnat, 7 ; Jancker, 5 ; Scholl et Zickler, 3 ; Elber, Fink, Salihamidzic et Wiesinger, 2 ; Babbel, Jeremies, Kahn, Kuffour, Linke, Lizarazu, Santa Cruz et Strunz, 1.

Le buteur Giovane Elber

Le Brésilien est la preuve que les étrangers peuvent réussir au Bayern. Depuis son arrivée à Munich, en 1996, Elber n'a jamais déçu. Cette année encore, il a marqué 14 buts en 26 rencontres, ce qui porte son total à 79 buts en 162 matches de Bundesliga joués sous les couleurs de Stuttgart (1991-96) puis du Bayern. Un rendement plus qu'honorable pour cet attaquant rapide et complet, rendu encore plus efficace par l'arrivée l'été dernier de son compatriote Paulo Sergio.

Photo Bernard PAPON

La révélation Roque Santa Cruz

Acheté 40 MF à l'Olimpia Asuncion l'été dernier, ce Paraguayen de dix-huit ans n'a pas manqué sa première saison en Bavière. Plus jeune buteur de l'histoire européenne du club – en Ligue des champions contre le PSV à Eindhoven, en octobre dernier –, cet attaquant grand, vif et réaliste, a disputé 27 matches et inscrit 5 buts. « Baby-Goal » va maintenant devoir confirmer...

Photo TEMPSPORTS

La Corogne parm

ESPAGNE. *Leader depuis six mois, le Deportivo La Corogne peut enfin triompher. En remportant enfin son premier titre, l'équipe galicienne devient le dixième membre du club très fermé des champions d'Espagne.*

Un nouveau club champion d'Espagne ! L'exploit est rarissime, il ne s'était produit qu'une fois depuis cinquante ans. La fête réservée aux héros a été à la hauteur.

Photo AP

Un vent de renouveau pour la dernière Liga du siècle : le Deportivo La Corogne est devenu vendredi le dixième membre d'une dynastie créée en 1928 avec le premier Championnat professionnel. Première équipe galicienne à connaître ce bonheur, le Depor rejoint ainsi, dans cette prestigieuse lignée, le FC Barcelone, l'Athletic Bilbao, le Real Madrid, le Betis Séville, l'Atletico Aviacion, le FC Valence, le FC Séville, l'Atletico Madrid et la Real Sociedad (de Saint-Sébastien). Plus fort encore, l'équipe entraînée par le Basque Javier Irureta n'est que le deuxième nouveau membre de ce club très fermé à y faire son entrée au cours des cinquante dernières années, après la Real Sociedad en 1981.

C'est donc d'un véritable exploit qu'il s'agit, même s'il le doit autant à ses propres mérites qu'aux incroyables défaillances des grands de la Liga : le FC Barcelone, le Real Madrid et Valence, qui ont laissé beaucoup d'énergie en Ligue des champions ; l'Atletico Madrid, le FC Séville et le Betis, qui terminent le Championnat... aux dernières places du classement.

CHAMPION DES DÉFAITES

Pour devenir champion, le Deportivo La Corogne a dû se battre, surtout, contre lui-même. Le syndrome de 1994 obsédait encore tous les Galiciens la semaine dernière. Cette année-là, le Deportivo était arrivé à la dernière journée avec deux points d'avance sur le Barça de Johan Cruyff, mais un penalty raté par le Yougoslave Djukic (aujourd'hui à Valence) l'avait privé de la victoire, et le titre était resté en Catalogne. Ils redoutaient d'autant plus de voir leur équipe doublée à nouveau que le Deportivo avait laissé échapper huit des douze derniers points mis en jeu. Un dangereux relâchement dont le Barça n'a pas su profiter...

De ces doutes, le Deportivo La Corogne n'a plus que faire. Car, si le football pratiqué à Riazor n'est pas très spectaculaire, il s'est révélé très efficace. On n'est pas leader pendant les deux tiers de la saison sans quelques solides arguments à faire valoir. Le plus important, pour La Corogne, aura été sa très grande force à domicile, où les Galiciens ont remporté pas moins de 16 matches sur 19. Une performance qui éclipse leurs défaillances à l'extérieur, où le Deportivo a perdu près de la moitié de ses rencontres (9 sur 19 !), pour un total de onze défaites en Championnat. Des chiffres très élevés qui font du Deportivo le champion le plus battu de la saison en Europe, et qui le placent même derrière Saragosse, Valence, Alavés et le Real

Le club

DEPORTIVO LA COROGNE
Date de fondation : 1906.
Adresse : Pl. de Pontevedra 19, 15 003 La Coruna.
Couleurs : maillot rayé bleu et blanc, short bleu, bas bleus.
Site Internet : www.canaldeportivo.com.
Stade : municipal de Riazor (35 600 places).
Affluence moyenne : 26 882 spectateurs.
Affluence maximale : 35 600 spectateurs (contre le Barça, Celta Vigo, Real Madrid et Saragosse).
Président : Augusto César Lendoiro.

Le palmarès

❑ **NATIONAL**
➟ 1 Coupe du Roi : 1995.
➟ 1 Supercoupe : 1996.
❑ **INTERNATIONAL**
➟ Néant.

Les dix derniers champions

2000 : La Corogne.
1999 : Barcelone.
1998 : Barcelone.
1997 : Real Madrid.
1996 : Atletico Madrid.
1995 : Real Madrid.
1994 : Barcelone.
1993 : Barcelone.
1992 : Barcelone.
1991 : Barcelone.

Les grandes dates de la conquête du titre

➟ **Athletic Bilbao - La Corogne : 2-3 (le 3-10-99).** A San Mamès, le Deportivo remporte une victoire éclatante face au club basque. Il se positionne ainsi dans la course aux places européennes. Malgré un bon retour de Bilbao en fin de rencontre (2 buts en trois minutes), les Galiciens réussissent à préserver leur but d'avance.

➟ **Barcelone - La Corogne : 2-1 (le 30-10-99).** Au Camp Nou, l'affiche est prometteuse et le Barça semble remonté pour tenter de conquérir un troisième titre d'affilée. C'est Rivaldo, ancien joueur de La Corogne, qui inscrit le but de la victoire. Mauvaise opération pour le Deportivo, qui n'arrive pas à gérer son avance.

➟ **La Corogne - Séville : 5-2 (le 21-11-99).** Le match où le Deportivo prend la tête du Championnat. Pauleta se sent pousser des ailes et marque trois des cinq buts galiciens. On prend enfin La Corogne au sérieux.

➟ **La Corogne - Saragosse : 1-2 (le 22-12-99).** Face à l'une des surprises du Championnat, le leader déroute. Dès la 18e minute, Milosevic envoie les espoirs de La Corogne au placard puis Juanele se charge d'enfoncer le clou à la 55e. Lors de cette rencontre, Saragosse développe, d'après tous les spécialistes, le meilleur football d'Espagne.

➟ **La Corogne - Real Madrid : 5-2 (le 6-2-2000).** C'est sûrement l'un des tournants du Championnat. En tête lors de cette 23e journée, La Corogne écrase le Real. Elle avait déjà réussi le nul au match aller. Ce soir-là, l'Argentin Turu Flores sera le bourreau des Madrilènes en marquant les 4e et 5e buts.

LES HOMMES CLÉS DU TITRE

Le buteur Roy Makaay

Auteur de 22 buts en 36 matches, ce Néerlandais de vingt-cinq ans a tenu un rôle essentiel dans la conquête du premier titre du « Depor ». Issu de Vitesse Arnhem, où il a exprimé son talent de 1993 à 1997, Roy Makaay est ensuite passé par Tenerife (1997-99), avant de rallier La Corogne. Grâce à son sens du but, Makaay a souvent permis au Deportivo d'accrocher des points qu'on pensait perdus. Son actuelle réussite devrait lui valoir d'être retenu pour l'Euro 2000.

Photo Daniel BARDOU

L'inspirateur Djalminha

Fils du célèbre Djalma Santos, défenseur brésilien champion du monde en 1958 et 1962, Djalma Feitosa Diaz dit Djalminha a éclaté cette saison. Longtemps considéré comme un joueur un peu trop dilettante, il s'est enfin pris en main, à vingt-neuf ans, pour mettre son talent au service du collectif. Auteur de dix buts, l'ex-espoir de Vasco s'est surtout mis en évidence par sa créativité et sa polyvalence, dans un milieu de terrain du Deportivo où les hommes forts ne manquent pas.

Photo Daniel BARDOU

i les grands

Madrid par le nombre de défaites. Le Depor apparaît donc comme un champion atypique. Parmi ses autres particularités, il a évolué plus longtemps dans les divisions inférieures que parmi l'élite, où il ne vient d'achever que sa trentième saison (contre 37 en D 2, une en D 3 et une en D 4). Exception faite d'une deuxième place en 1950, le Deportivo ne s'est glissé parmi les grands que grâce à l'obstination de son président, Augusto César Lendoiro. Très habile, ce politicien, qui s'était déjà fait remarquer à la tête d'un club de hockey sur gazon, a su exploiter la soudaine richesse générée par l'explosion des droits télé et ses réseaux en Amérique du Sud (où la communauté galicienne est très présente) pour doter son club d'une équipe capable de jouer les premiers rôles.

Remonté en D 1 en 1991, le Deportivo a fini troisième en 1993, puis deuxième en 1994 et 1995, tout en remportant la Coupe en 1995, le tout sous la houlette d'un entraîneur local, Arsenio Iglesias.

L'ORDRE SELON IRURETA

Lendoiro a moins bien négocié les bouleversements consécutifs à l'entrée en vigueur de l'arrêt Bosman, puisque le Depor est devenu, les trois saisons suivantes, une véritable « tour de Babel ». Les étrangers venus de tous horizons, avec des velléités et des salaires de stars, s'enfermaient dans des clans nationaux ingérables. Une situation impossible à maîtriser pour les entraîneurs qui s'y sont essayés et qui ont fait plonger La Corogne vers le bas du classement.

L'arrivée aux commandes de Javier Irureta, dit Irureta, en 1998, a mis un terme à cette dérive. Ce Basque quinquagénaire à l'allure spartiate, qui venait de se faire remarquer à la tête du Celta Vigo, n'a pas été long à convaincre le président Lendoiro de la nécessité de changer de politique. Très vite, ils ont choisi de dégraisser les rangs de nombre d'étrangers, privilégiant le recrutement de jeunes joueurs espagnols. Une mesure qui n'avait rien de patriotique puisque l'objectif était, surtout, de construire un collectif plus soudé et solidaire, donc plus homogène.

Le recrutement cette saison reflète bien ce souci, avec les arrivées des Espagnols Victor, Jaime, César ou Fernando, plus quelques étrangers (Makaay, Jokanovic) qui ne se prennent pas pour des vedettes internationales. Des hommes qui ont permis à Irureta de bâtir une équipe à son image : solide, bien disposée sur le terrain et sans fantaisie. Une philosophie à laquelle ont fini par adhérer les fortes têtes au rendement jusque-là décevant, comme les Brésiliens Djalminha et Flavio Conceiçao ou le Marocain Naybet.

Cette équipe, dont le manque d'éclat déçoit parfois dans une Espagne adepte du football champagne, s'accorde parfaitement au paysage et à la mentalité de cette corniche cantabrique qui s'étend du Pays basque à la Galice. Terres brumeuses, aux côtes rocheuses, aux industries lourdes et de tradition minière, loin des clichés espagnols habituels. C'est là, de Saint-Sébastien à Oviedo, de Bilbao à Santander, de Logrono à Vigo, et maintenant à La Corogne, que Javier Irureta a exercé pendant deux décennies son métier d'entraîneur. Avec toujours les mêmes recettes : de l'organisation et, surtout, « de l'équilibre », son maître mot.

C'est tout juste s'il a accepté de faire quelques concessions à l'air du temps, en y ajoutant un zeste de fantaisie brésilienne (Djalminha) et d'improvisation batave (Makaay). Est-ce suffisant pour en faire un champion d'Espagne ? Irureta vient d'en apporter la preuve. Mais il lui faudra sans doute un peu plus d'audace pour faire franchir à son Deportivo une nouvelle marche.

Correspondance PACO AGUILAR

L'entraîneur

Agé de cinquante-deux ans, Javier Iruretagoyena Irureta, l'entraîneur du Deportivo, possède une longue expérience dans le Championnat espagnol, où il débuta en entraînant Sestao en 1984. Le Basque ne semble pas tenir en place puisque, en seize ans de carrière, il est passé par huit clubs différents, et non des moindres : Sestao – déjà cité – (1987-88), Logrones (1988-89), Oviedo (1989-93), le Racing Santander (1993-94), l'Athletic Bilbao (1995-96), la Real Sociedad (1996-97), le Celta Vigo (1997-98) et, enfin, le Deportivo depuis 1998. Rugueux et peu communicatif, il préfère, en général, que son équipe assure le résultat plutôt que le spectacle, ce qui lui fait privilégier la défense à l'attaque. Joueur à l'Atletico Madrid dans les années 70, il avait conquis deux titres de champion d'Espagne, une Coupe du Roi et une Coupe intercontinentale. En tant qu'entraîneur, son palmarès demeurait désespérément vierge. Ce n'est plus le cas grâce à La Corogne.

Photo Daniel BARDOU

L'effectif

Gardiens : Songo'o (36 matches/0 but), Kouba (2/0).
Défenseurs : César (11/1) ; Manuel Pablo (37/0) ; Naybet (25/0) ; Ramis (3/0) ; Romero (34/1) ; Schurrer (18/0) ; Manel (6/0).
Milieux : Conceiçao (27/4) ; Djalminha (30/10) ; Donato (30/3) ; Fran (22/1) ; Jaime (21/0) ; Jokanovic (24/2) ; Mauro Silva (33/0) ; Scaloni (14/0) ; Victor (37/4) ; Fernando (19/0).
Attaquants : Ivan Perez (3/0) ; Makaay (36/22) ; Pauleta (30/8) ; Turu Flores (34/8).

Les buteurs

Makaay (22 buts), Djalminha (10), Pauleta et Turu Flores (8), Flavio Conceiçao et Victor (4), Donato (3), Jokanovic (2), Romero, Fran et César (1).

La garantie Jacques Songo'o

Quand le vieux lion camerounais est arrivé à La Corogne, en 1996, on pensait qu'il serait la doublure du Tchèque Kouba, tout juste sacré vice-champion d'Europe. Mais l'ancien gardien de Metz (1993-96) ne s'est pas résigné à ce rôle et s'est même imposé, au point que son rival a été prêté au club allemand de Kaiserslautern. A trente-six ans, il est adulé par le public galicien, qui aime ses sorties spectaculaires et ne se lasse pas de ses arrêts réflexes.

Photo CORBIS/TEMPSPORT

La révélation Victor

A vingt-quatre ans, Victor Sanchez Del Amo a déjà un joli palmarès : une Ligue des champions en 1998, une Supercoupe et un Championnat d'Espagne avec... le Real Madrid. Au sein du club madrilène, il a gravi tous les échelons, à partir de 1994. Intégré à l'équipe A dès 1996, il a dû aller chercher fortune ailleurs en 1998. Après une saison au Racing Santander, ce polyvalent milieu de terrain a débarqué à La Corogne, pour la plus grande joie de l'entraîneur du Deportivo.

Photo CORBIS/TEMPSPORT

Chelsea, dernier seigneur de Wembley

ANGLETERRE. *Chelsea a remporté la dernière Cup disputée dans l'antique Wembley, qui va être détruit. Mais le match n'a pas été à la hauteur de l'environnement. Quant aux trois Français de l'équipe, ils ont ajouté une ligne à des palmarès exceptionnels. Et vécu une belle émotion.*

Du haut de ses trois quarts de siècle, le vieux stade est resté le plus fort. Tant pis si la soixante-douzième et dernière finale de la Cup, qu'il recevait avant de s'offrir, droit et fier, à l'assaut des démolisseurs, n'a pas été à la hauteur de la légende. Wembley, en ce samedi d'adieu, se suffisait à lui-même. « Condamnée par sa monumentale antiquité », comme l'écrivait joliment le *Sunday Times* de la semaine passée, l'enceinte a su se charger d'émotion et faire vibrer tous les amoureux du football anglais, tous les cœurs d'artichaut dont la chair se hérisse quand résonne un *God Save the Queen* chanté dans la plus fameuse arène du XX^e^ siècle. Et il suffisait de voir la formidable joie des vainqueurs du jour, la très belle fête improvisée sur le terrain par cette véritable multinationale du ballon qu'est l'équipe à un seul joueur anglais (Dennis Wise) de Chelsea, pour mesurer la force de la magie animant encore le vieux couple formé par ce stade unique et la plus ancienne compétition du monde.

Zola et ses partenaires de Chelsea ont fait le nécessaire. Sans briller spécialement.

Photo Bernard PAPON

UN JOUR POUR LES ÂMES PURES

On se rappella alors, en voyant ces grands garçons millionnaires se rouler par terre, danser, s'embrasser, rire à gorge déployée, que le football est décidément un jeu d'enfants. C'était un jour pour les âmes pures, et Dennis Wise était monté chercher la coupe avec son dernier-né dans les bras. Frank Lebœuf courait dans tous les sens avec ses petits, Jade et Hugo, portant chacun fièrement un maillot au nom de leur « lovely dad* ». Ainsi Wembley et sa vieille compagne la Cup, en leur dernière étreinte, avaient-ils envoûté Babylone-Chelsea et ranimé la flamme dans le cœur des plus endurcis.

« Il faut dire la vérité, avec Deschamps, on a fait pas mal de stades, des finales de Ligue des champions, des finales intercontinentales. Alors, on est habitués, on ne s'émeut pas comme ça... » assurait pourtant, dans son style inimitable, le grand Marcel Desailly, costume impeccable et oreillette de portable greffée à l'oreille droite. Branché-blasé, Marcel ? Allons donc ! On l'avait vu courir partout, embrasser tout le monde, danser et rire comme un vrai chenapan. Alors, pour lui aussi, les mots du cœur finissaient par s'imposer : « C'est vrai que voir tous ces enfants sur la pelouse *(un défilé de jeunes portant les maillots de tous les vainqueurs de la Cup à Wembley avait précédé le match)*, ressentir cette atmosphère à la fois forte et toujours très simple, c'est quelque chose de grand. Ça marque... »

Derrière les yeux souriants de celui que les Anglais appellent « The Rock », on pouvait presque lire l'incrédulité d'un grand gamin n'en revenant pas des cadeaux répétés du destin. C'est que Marcel Desailly, à l'instar des deux autres Français de Chelsea, a ajouté samedi une ligne prestigieuse à un palmarès déjà extraordinaire. Avec son ami de toujours, Didier Deschamps, il est même aujourd'hui le joueur en activité le plus titré du monde. « C'est vrai qu'on est toujours dans les équipes qui gagnent », commentait-il, radieux.

Frank Lebœuf, lui, est devenu en quatre saisons le spécialiste des Coupes avec Chelsea. Deux Cups, une Coupe de la Ligue, une Coupe des vainqueurs de Coupe, une Supercoupe d'Europe. « J'ai commencé tard à gagner des trophées. J'avais vingt-neuf ans et, depuis trois ans, j'accumule... » Quant à Didier Deschamps, sa bonne étoile brille toujours un peu plus que son discours : « Comme Marcel, j'ai gagné des compétitions dans trois pays différents. Il n'y a pas beaucoup de joueurs qui ont réalisé cela, donc je suis très content individuellement. Mais ce qui était important, c'était de permettre à Chelsea de se maintenir au niveau européen. C'était indispensable pour le club. »

GAGNER POUR ÉVITER L'INTERTOTO

C'est cette fameuse pression du foot moderne, si bien retransmise par les interviews toujours très sérieuses du capitaine des champions du monde, qui n'a pas permis à cette finale d'être à la hauteur de son environnement d'exception. Pour Chelsea et son entraîneur, Gianluca Vialli, sur la sellette, il s'agissait de terminer efficacement une saison brillante sur la scène européenne, mais décevante en Championnat. Pour Aston Villa de confirmer les espoirs placés dans une équipe jeune et qui, selon son meneur de jeu Paul Merson, déçu, « aurait bien eu besoin d'une qualification européenne pour continuer à grandir... »

Avant la partie, dans les deux camps, on parlait d'ailleurs de gagner le match davantage pour éviter l'épreuve de la Coupe Intertoto en juillet, et donc se ménager quelques vacances supplémentaires, que pour s'inscrire dans la légende. « C'est sûr que ce n'est pas la même émotion qu'il y a trois ans, s'excusait presque à l'avance le capitaine Dennis Wise, mais, à l'époque, Chelsea n'avait rien gagné depuis vingt-six ans, nous étions inconnus. Aujourd'hui, nous avons fait nos preuves, cette Cup n'est plus un aboutissement, mais le moyen d'atteindre la Coupe d'Europe. »

La Cup eut, dit-on, le souffle coupé de tant d'irrévérence. Heureusement, à défaut de grandes envolées, l'équipe de Wise et de ses camarades étrangers sut elle au moins se montrer plus entreprenante que celle des Anglais d'Aston Villa, « recroquevillés en défense, ne cherchant pas trop à jouer », commentait Desailly. « En seconde période, je les sentais très fatigués, j'ai eu l'impression qu'ils cherchaient les tirs au but. Mais on avait l'expérience des finales, on a su attendre notre heure », racontait Frank Lebœuf, qui repoussa sur sa ligne une frappe de Carbone en fin de match, alors que Didier Deschamps admettait : « C'est vrai qu'on espérait jouer un peu mieux, mais on avait tout à perdre et on est resté solides, même si l'on a eu un peu de mal à s'exprimer. Tactiquement, on a bien joué le coup et, physiquement, on a pris le dessus. Ils n'ont quasiment eu aucune occasion. C'est à l'image de notre saison. Dans les gros matches, on s'est toujours retrouvés. On a une équipe de compétiteurs, avec beaucoup d'expérience et de mental... »

Ainsi, en une « professionnelle » mais néanmoins émouvante fin d'après-midi londonienne, Vialli a sauvé sa tête et Chelsea sa saison ; nos Français, tous trois en grande forme, se sont lancés de belle manière vers leur prochaine conquête, celle de l'Euro ; Roberto Di Matteo, buteur décisif, comme lors de la Cup 1997, est entré dans l'histoire ; et surtout, un siècle est passé sur le football anglais. Car c'est bien en ce soir de dernière finale de Cup derrière les historiques Twin Towers (les tours jumelles devant le stade), sentinelles de la légende qu'on pensait à tort éternelles, que les temps anciens ont laissé la place pour de bon à la modernité.

Place donc au nouveau Wembley, qu'on nous promet extraordinaire. Le vieux stade a fait son devoir et bien plus. Il avait été édifié en 1923 pour célébrer, lors de l'Exposition universelle, la grandeur de l'Empire britannique. Il lui a survécu pendant plus d'un demi-siècle et a fait rêver des générations. « Dans la vie, dans la mort, oh Seigneur ! peine avec moi », disent les derniers mots de l'hymne crépusculaire dédié à sa grandeur surannée. L'air est triste, mais on n'en retiendra que la beauté. Wembley, tu peux mourir en paix.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Wembley

* *« Lovely Boy » est le surnom de Frank Lebœuf à Chelsea.*

Et un, et deux, et trois champions...

En remportant la Cup samedi à Wembley, les trois champions du monde français de Chelsea ont étoffé un peu plus un palmarès déjà impressionnant.

MARCEL DESAILLY
Défenseur, 31 ans, 63 sélections.
❑ **Equipe de France :** Coupe du monde 1998.
❑ **Olympique de Marseille :** Ligue des champions 1993.
❑ **Milan AC :** Ligue des champions 1994, Supercoupe d'Europe 1994, Championnat d'Italie 1994 et 1996.
❑ **Chelsea :** Supercoupe d'Europe 1998, Coupe d'Angleterre 2000.

DIDIER DESCHAMPS
Milieu de terrain, 31 ans, 92 sélections (record national).
❑ **Equipe de France :** Coupe du monde 1998.
❑ **Olympique de Marseille :** Ligue des champions 1993, Championnat de France 1990 et 1992.
❑ **Juventus Turin :** Coupe Intercontinentale 1997, Ligue des champions 1996, Supercoupe d'Europe 1996, Championnat d'Italie 1995, 1997 et 1998.
❑ **Chelsea :** Coupe d'Angleterre 2000.

FRANK LEBŒUF
Défenseur, 32 ans, 26 sélections.
❑ **Equipe de France :** Coupe du monde 1998.
❑ **Chelsea :** Coupe des Coupes 1998, Supercoupe d'Europe 1998, Coupe d'Angleterre 1997 et 2000, Coupe de la League 1998.

Photo Max NASH/AP

Une Coupe de plus pour les Frenchies ! Deschamps et Desailly sont aujourd'hui les joueurs en activité les plus titrés au monde.

Algérie

CHAMPIONNAT

18e journée

CR Belouizdad - MO Constantine 2-1
ES Sétif - USM Blida 1-1
JS Kabylie - USM Annaba 1-1
USM Béjaia - MC Oran 0-3
WC Alger - CA Batna 1-1
WA Tlemcen - USM Alger 3-0

Classement

1. CR Belouizdad, 39 pts ; 2. MC Oran, 38 pts ; 3. MO Constantine, 31 pts ; 4. ES Sétif, 26 pts ; 5. WA Tlemcen, 25 pts ; 6. JS Kabylie, 24 pts ; 7. USM Annaba, 22 pts ; 8. USM Blida, 20 pts ; 9. MC Alger, 19 pts ; 10. JSM Béjaia, 19 pts ; 11. CA Batna, 19 pts ; 12. USM Alger, 19 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

34e et dernière journée

20 mai 2000

Express

Bayern Munich - Werder Brême 3-1
SpVgg Unterhaching - B. Leverkusen 2-0
MSV Duisburg - Hambourg SV 1-1
FC Kaiserslautern - Munich 1860 1-1
Hertha Berlin - Borussia Dortmund 0-3
VfL Wolfsburg - SC Fribourg 2-1
VfB Stuttgart - Arminia Bielefeld 3-3
Schalke 04 - Hansa Rostock 0-2
Eintracht Francfort - SSV Ulm 2-1

➠ Bayern Munich - Werder Brême : 3-1 (3-1). Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Merk. Buts : Jancker (2e, 12e), Paulo Sergio (16e) pour le Bayern Munich ; M. Bode (40e) pour le Werder Brême.
Bayern Munich : Kahn - Babbel, P. Andersson, Linke, Lizarazu - Fink - Salihamidzic - Effenberg - Paulo Sergio, Scholl, Jancker (Santa Cruz, 44e ; Zickler, 49e ; Strunz, 55e). Entr. : Hitzfeld.
Werder Brême : F. Rost - Tjikuzu, D. Eilts, Barten, M. Bode - Trares (Maximow, 38e), Wicky - A. Herzog, Frings (Dabrowski, 24e) - Pizarro, Ailton (Bogdanovic, 69e). Entr. : Schaaf.

➠ SpVgg Unterhaching - Bayer Leverkusen : 2-0 (1-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Fandel. Buts : Ballack (20e c.s.c.), Oberleitner (72e).
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Strehmel - Grassow - Seifert, Straube - Haber, Matth. Zimmermann, D. Schwarz - Oberleitner (Bucher, 80e) - Rrakili (Breitenreiter, 71e), Seitz (Garcia, 89e). Entr. : Köstner.
Bayer Leverkusen : Matysek - J. Nowotny, R. Kovac - Zivkovic (Paulo Rink, 46e) - Emerson - Beinlich - B. Schneider, Ballack (Brdaric, 67e) - Neuville (Ponte, 74e), Zé Roberto - Kirsten. Entr. : Daum.

➠ MSV Duisburg - Hambourg SV : 1-1 (1-1). Spectateurs : 16 338. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Wolters (20e) pour le MSV Duisburg ; N. Kovac (6e) pour Hambourg SV.
MSV Duisburg : Stauce (C. Krämer, 64e) - Emmerling - Hajto - Wohlert, Drsek - Wolters, Steffen, Keidel - M. Zeyer (Wedau, 62e) - Reiss, Beierle (Güvenisik, 81e). Entr. : Funkel.
Hambourg SV : J.-H. Butt - Hertzsch, Hoogma (F. Ernst, 46e), Panadic (Grammozis, 49e) - N. Kovac, Hollerbach - Groth, Gravesen - Mahdavikia (Doll, 72e), Präger, Uysal. Entr. : Pagelsdorf.

➠ FC Kaiserslautern - Munich 1860 : 1-1 (0-0). Spectateurs : 41 500. Arbitre : M. Aust. Buts : Ramzy (55e) pour le FC Kaiserslautern ; Basler (67e c.s.c.) pour Munich 1860.
FC Kaiserslautern : Reinke - H. Koch, Ramzy (Komljenovic, 82e), Schjönberg - Basler, M. Hristov, Strasser - Ratinho (Reich, 68e), Sforza - Marschall, Pettersson (Tare, 74e). Entr. : Rehhagel.
Munich 1860 : D. Hoffmann (M. Hofmann, 53e) - Kurz, Zelic, Stranzl - Borimirov, Riedl, Tyce - Cerny (Schroth, 63e), Prosenik (Tapalovic, 73e) - Agostino, Max. Entr. : Lorant.

➠ Hertha Berlin - Borussia Dortmund : 0-3 (0-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Barbarez (58e, 87e), Dédé (89e). Expulsion : Dédé (89e) pour le Borussia Dortmund.
Hertha Berlin : Kiraly - Rehmer, Van Burik (Daei, 59e), Sverrisson - A. Schmidt, Veit (Roy, 61e) - Deisler, Hartmann (Sanneh, 46e) - Wosz - Preetz, Alves. Entr. : Röber.
Borussia Dortmund : Lehmann - Nijhuis, Reuter, Kohler - Evanilson, Stevic, Dédé - O. Addo (Barbarez, 36e), Möller - Ricken, Bobic (Tanko, 89e). Entr. : Lattek.

➠ VfL Wolfsburg - SC Fribourg : 2-1 (1-0). Spectateurs : 16 197. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Rische (39e), Juskowiak (82e) pour le VfL Wolfsburg ; A. Zeyer (87e) pour le SC Fribourg.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - Kryger, O'Neil, Thomsen - K. Nowak, Ch. Akonnor (Maltritz, 90e) - Greiner, Weiser - D. Munteanu (Dammeier, 74e) - Juskowiak, Rische (Banza, 80e). Entr. : Wolf.
SC Fribourg : Reus - D. Schumann, Diarra - A. Zeyer - Willi, Kondé (Zvltschwili, 74e), Koblaschwili - Weisshaupt (Ramdane, 46e), Baya - F. Bruns (Korell, 46e), Iaschwili. Entr. : Finke.

➠ VfB Stuttgart - Arminia Bielefeld : 3-3 (3-1). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Thiam (5e), Gerber (14e), Ganea (38e) pour le VfB Stuttgart ; Meissner (43e), Labbadia (59e), M. Weissenberger (76e) pour Arminia Bielefeld.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - T. Schneider, Soldo, J. Keller, Daniell - Thiam, Lisztes (Endress, 63e) - Pinto (Hristy, 81e), Gerber - Dundee (Kuka, 63e), Ganea. Entr. : Rangnick.
Arminia Bielefeld : Ziegler - Klitzpera, Stratos, Wittenink - J. Bode (Fensch, 82e), Maul - Meissner, M. Weissenberger - Van der Ven (Gansauge, 46e), Wichniarek (Rydlewicz, 77e) - Labbadia. Entr. : Gerland.

➠ Schalke 04 - Hansa Rostock : 0-2 (0-1). Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Strampe. Buts : Agali (20e), Brand (56e).
Schalke 04 : Reck - Eigenrauch, Waldoch - Thon (A. Müller, 83e) - Oude Kamphuis (Alpugan, 58e), Van Hoogdalem (Szoltar, 73e) - Latal, Wilmots - Asamoah, Sand, E. Mpenza. Entr. : Stevens.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Weilandt - Lange (R. Schneider, 89e), Zallmann, Oswald - Lantz, Emara - Wibran, Brand - Agali (Majak, 77e), Arvidsson (Baumgart, 67e). Entr. : Zachhuber.

➠ Eintracht Francfort - SSV Ulm : 2-1 (1-1). Spectateurs : 58 245. Arbitre : M. Krug. Buts : Salou (24e), Heldt (89e s.p.) pour l'Eintracht Francfort ; Van der Haar (41e) pour le SSV Ulm.
Eintracht Francfort : Heinen - Kutschera, Houbtchev, Kracht - Schur, Rasiejewski - Guié-Mien (Reichenberger, 84e), Sobotzik (U. Bindewald, 78e) - Heldt - Salou (Fjörtoft, 67e), Chen Yang. Entr. : Magath.
SSV Ulm : Laux - Konrad, Marques, Stadler, Kinkel (Trkulja, 70e) - Otto - Maier (Scharinger, 76e), Unsöld - Leandro - Zdrilic, Van der Haar (Gora, 64e). Entr. : Andermatt.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	73	34	22	7	5	73	28
2. B. Leverkusen	73	34	21	10	3	74	36
3. Hambourg SV	59	34	16	11	7	63	39
4. Munich 1860	53	34	14	11	9	55	48
5. FC Kaiserslaut.	50	34	15	5	14	54	59
6. Hertha Berlin	50	34	13	11	10	39	46
7. VfL Wolfsburg	49	34	12	13	9	51	58
8. VfB Stuttgart	48	34	14	6	14	44	47
9. Werder Brême	47	34	13	8	13	65	52
10. Unterhaching	44	34	12	8	14	40	42
11. Bor. Dortmund	40	34	9	13	12	41	38
12. SC Fribourg	40	34	10	10	14	45	50
13. Eintr. Francfort	39	34	12	5	17	42	44
14. Schalke 04	39	34	8	15	11	42	44
15. Hansa Rostock	38	34	8	14	12	44	60
16. SSV Ulm	35	34	9	8	17	36	62
17. Arminia Bielefeld	30	34	7	9	18	40	61
18. MSV Duisburg	22	34	4	10	20	37	71

Bilan

Relégués : MSV Duisburg, Arminia Bielefeld et SSV Ulm.
Promus : FC Cologne, VfL Bochum, la dernière place se jouera entre Energie Cottbus et Borussia Mönchengladbach.
Ligue des champions : Bayern Munich, Bayer Leverkusen, Hambourg SV, Munich 1860.
Coupe de l'UEFA : FC Kaiserslautern, Hertha Berlin, Werder Brême (finaliste de la Coupe).

Buteurs

1. Max (Munich 1860), 19.
2. Kirsten (Bayer Leverkusen), 17.
3. Elber (Bayern Munich), Sand (Schalke 04), 14.
5. M. Bode (Werder Brême), Paulo Sergio (Bayern Munich), 13.
7. Preetz (Hertha Berlin), Ailton (Werder Brême), Akpoborie (VfL Wolfsburg), 12.
10. Labbadia (Arminia Bielefeld), Sellimi (SC Fribourg), Djorkaeff (FC Kaiserslautern), Beinlich (Bayer Leverkusen), Juskowiak (VfL Wolfsburg), 11.

Angleterre

CUP

Finale

➠ Le samedi 20 mai 2000 à Londres (Wembley).
CHELSEA (D 1) - Aston Villa (D 1) : 1-0 (0-0). Temps couvert. Pelouse excellente. Spectateurs : 78 207. Arbitre : M. Poll. But : Di Matteo (73e). Avertissements : Melchiot (18e), Wise (26e), Poyet (51e) pour Chelsea ; Barry (17e), Boateng (92e) pour Aston Villa.
Chelsea : De Goey - Melchiot, Desailly, Lebœuf, Babayaro - Poyet, Deschamps, Wise (cap.), Di Matteo - Zola (Morris, 92e), Wash (T. A. Flo, 88e). Entr. : Vialli.
Aston Villa : James - Ehiogu, Southgate, Barry - Delaney, Taylor (Stone, 78e), Boateng, A. Wright (Hendrie, 88e), Merson - Carbone (Joaquim, 78e), Dublin. Entr. : Gregory.
73e : coup franc sur la gauche de la surface d'Aston Villa, tiré très fort par Gianfranco Zola. David James relâche la balle sur Southgate. La balle rebondit devant Di Matteo, qui reprend de plein fouet et marque **(1-0).**
Chelsea remporte la Cup et disputera la Coupe de l'UEFA la saison prochaine, c'est son troisième succès dans cette compétition après ses victoires en 1970 et 1997.

Palmarès depuis 10 ans

1990 : Manchester United
1991 : Tottenham Hotspur
1992 : Liverpool FC
1993 : Arsenal
1994 : Manchester United
1995 : Everton
1996 : Manchester United
1997 : Chelsea
1998 : Arsenal
1999 : Manchester United

CHAMPIONNAT

BARRAGES DE PROMOTION EN PREMIER LEAGUE

Demi-finales retour

17 et 18 mai 2000

➠ IPSWICH TOWN (D 2) - Bolton Wanderers (D 2) : 5-3 a.p. (1-2 ; 3-3). Spectateurs : 21 543. Buts : Magilton (18e s.p., 49e, 90e), Clapham (84e s.p.), Reuser (109e) pour Ipswich Town ; Holdsworth (6e, 39e), Johnston (57e) pour Bolton Wanderers. Expulsions : Whitbow (90e), Elliott (57e) pour Bolton Wanderers. (Aller : 2-2.)

➠ BARNSLEY (D 2) - Birmingham City (D 2) : 1-2 (0-1). Spectateurs : 19 050. Buts : Dyer (54e) pour Barnsley ; Rowett (33e), Marcelo (75e) pour Birmingham City. (Aller : 4-0).
Ipswich Town et Barnsley sont qualifiés pour la finale, qui se disputera le lundi 29 mai 2000 à Londres (Wembley). Le vainqueur sera promu en Premier League (1re Division).

Arménie

CHAMPIONNAT

5e journée

Dynamo Erevan - Chirak Gumri 1-1
Mika Ashtarak - Kilikia Erevan 2-0
Araks Ararat - Lernagorts Kapan 4-0
Zvartnots Erevan - Ararat Erevan 4-0

Classement

1. Chirak Gumri, 10 pts ; 2. Araks Ararat, 9 pts ; 3. Zvartnots Erevan, 9 pts ; 4. Mika Ashtarak, 9 pts ; 5. Ararat Erevan, 6 pts ; 6. Lernagorts Kapan, 3 pts ; 7. Dynamo Erevan, 1 pt ; 8. Kilikia Erevan, 0 pt.

Autriche

CHAMPIONNAT

35e journée

CSW Bregenz - FC Tirol Innsbruck 0-3
Sturm Graz - Austria Lustenau 7-0
Linz ASK - Graz AK 2-2
SV Salzbourg - Rapid Vienne 0-0
Austria Vienne - SV Ried 1-0

Classement

1. FC Tirol Innsbruck, 74 pts ; 2. Sturm Graz, 73 pts ; 3. Rapid Vienne, 66 pts ; 4. Austria Vienne, 54 pts ; 5. SV Ried, 52 pts ; 6. SV Salzbourg, 43 pts ; 7. Graz AK, 42 pts ; 8. Linz ASK, 36 pts ; 9. CSW Bregenz, 32 pts ; 10. Austria Lustenau, 19 pts.

COUPE

Finale

➠ Le mardi 16 mai 2000 à Vienne (stade Ernst Happel).
SV Salzbourg (D1) - GRAZ AK (D1) : 2-2 a.p. 3 t.a.b à 4. (1-2 ; 2-2). Spectateurs : 9 200. Arbitre : M. Schüttengruber. Buts : Szewczyk (44e), Authauser (93e) pour SV Salzbourg ; Pamic (3e s.p., 34e) pour Graz AK.
SV Salzbourg : Safar - Szewczyk (Lipcsei, 97e) - Winkthofe, Jank - Struber, Hütter (Meyssen, 71e), Authauser, Laessig, Kitzbichler - Nikolic, T. Polster. Entr. : Miro Pollack.
Graz AK : Almer - Lipa - Ehmann, Pötscher - Ramusch, Kulovits, Ceh, Dmitrovic (Sick, 79e), Standfest (Amerhauser, 85e) - B. Akwuegbu (Tutu, 66e), Pamic. Entr. : Werner Gregoritsch.
Graz AK remporte sa deuxième Coupe d'Autriche, mais c'est le SV Salzbourg qui participera à la Coupe de l'UEFA car Graz AK, du fait de sa place en Championnat, est qualifié pour la Ligue des champions.

Belgique

CHAMPIONNAT

BARRAGES DE PROMOTION EN 1re DIVISION

1re journée

La Louvière - KSV Ingelmunster 2-0
Ostende - FC Turnhout 1-1

2e journée

FC Turnhout - La Louvière 0-2
KSV Ingelmunster - Ostende 5-1

3e journée

KSV Ingelmunster - La Louvière 1-3
FC Turnhout - Ostende 1-2

Classement

1. La Louvière, 9 pts ; 2. Ostende, 4 pts ; K.S.V. Ingelmunster, 3 pts ; FC Turnhout, 1 pt.

Brésil

CHAMPIONNAT

4e journée

ÉTAT DE RIO DE JANEIRO (2e phase)

Madureira - Fluminense 1-2
Flamengo - Botafogo 2-1
Friburguense - Bangu 0-0
America - Americana 1-1
Vasco da Gama - Olaria 6-1

Classement

1. Flamengo, 12 pts ; 2. Vasco de Gama, 9 pts ; 3. Fluminense, Botafogo, 7 pts ; 5. Bangu, 6 pts ; 6. Americano, Friburguense, America, 4 pts ; 9. Olaria, 3 pts ; 10. Madureira, 0 pt.
Le vainqueur de la 1re phase rencontre en finale le vainqueur de la 2e phase. Si c'est la même équipe, celle-ci remporte automatiquement le titre de champion, c'est Vasco da Gama qui a gagné la 1re phase.

ÉTAT DE SÃO PAULO (3e phase)

GROUPE 7

Santos - Sao Paulo 1-1
Guarani - Portuguesa 2-1

Classement

1. Portuguesa, Santos, 7 pts ; 3. Sao Paulo, 5 pts ; 4. Guarani, 3 pts.

GROUPE 8

Ponte Preta - Palmeiras 2-3
Rio Branco - Corinthians 2-2

Classement

1. Palmeiras, 10 pts ; 2. Corinthians, 6 pts ; 3. Ponte Preta, 3 pts ; 4. Rio Branco, 2 pts.
Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

27e journée

Botev Plovdiv - Tchernomoretz Bourgas 0-1
CSKA Sofia - Locomotiv Sofia 3-2
Dobroudja Dobritch - Choumen 2-0
Mineur Pernik - Olympic Béroé 2-0
Neftochimik Bourgas - FC Lovetch 2-1
Pirin Blagoevgrade - Spartak Varna 2-0
Slavia Sofia - Levski Sofia 0-2
Velbajd Kustendil - Belassitza Petritch 2-1

Classement

1. Levski Sofia, 65 pts ; 2. CSKA Sofia, 60 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 52 pts ; 4. Neftochimik Bourgas, 49 pts ; 5. Slavia Sofia, 45 pts ; 6. FC Lovetch, 43 pts ; 7. Spartak Varna, 37 pts ; 8. Botev Plovdiv, 36 pts ; 9. Locomotiv Sofia, 35 pts ; 10. Mineur Pernik, 32 pts ; 11. Dobroudja Dobritch, 32 pts ; 12. Pirin Blagoevgrade, 30 pts ; 13. Belassitza Petritch, 29 pts ; 14. Tchernomoretz Bourgas, 28 pts ; 15. Olympic Béroé, 27 pts ; 16. Choumen, 11 pts.

Côte d'Ivoire

CHAMPIONNAT

12e journée

GROUPE A

CO Korhogo - JCA 2-0
Man FC - Stella Club 2-1
Satellite FC - Alliance Bouaké 1-0
SO Armée - Africa Sports 1-2

Classement

1. Africa Sports, 25 pts ; 2. Satellite FC, 23 pts ; 3. CO Korhogo, 21 pts ; 4. Alliance Bouaké, 16 pts ; 5. SO Armée, 13 pts ; 6. Man FC, 12 pts ; 7. JCA, 11 pts ; 8. Stella Club, 10 pts.

GROUPE B

Stade Abidjan - USC Bassam 2-0
ASC Bouaké - San Pedro 2-1
Sabé Bouna - ASEC Mimosas 0-1
Tournodi FC - RFC Daoukro 0-1

Classement

1. ASEC Mimosas, 26 pts ; 2. Stade Abidjan, RFC Daoukro, 19 pts ; 4. Sabé Bouna, 18 pts ; 5. ASC Bouaké, 13 pts ; 6. USC Bassam, Tournodi FC, 12 pts ; 8. San Pedro, 7 pts.

Croatie

COUPE

Finale retour

➠ Le mercredi 16 mai à Zagreb.
Dynamo Zagreb (D 1) - HAJDUK SPLIT (D 1) : 1-0 (0-0). But : I. Cvitanovic (90e). Expulsion : Vucko (76e) pour Hajduk Split. (Aller : 0-2).
Hajduk Split, vainqueur de la Coupe, disputera la Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

Danemark

CHAMPIONNAT

30e journée

Aalborg AB - Vejle BK 7-1
AB Copenhague - Viborg 6-0
Esbjerg - Herfölge BK 1-2
FC Copenhague - Aarhus GF 2-1
OB Odense - Lyngby FC 1-3
Silkeborg IF - Bröndby IF 1-1

31e journée

Aarhus GF - AB Copenhague 2-2
Bröndby IF - FC Copenhague 1-1
Herfölge BK - OB Odense 3-3
Lyngby FC - Silkeborg IF 0-0
Vejle BK - Esbjerg remis
Viborg - Aalborg AB 7-2

Classement

1. Herfölge BK, 54 pts ; 2. Bröndby IF, 51 pts ; 3. Aalborg AB, 48 pts ; 4. AB Copenhague, 46 pts ; 5. Viborg, 46 pts ; 6. Silkeborg IF, 45 pts ; 7. Lyngby FC, 44 pts ; 8. FC Copenhague, 43 pts ; 9. OB Odense, 37 pts ; 10. Aarhus GF, 35 pts ; 11. Vejle BK, 29 pts ; 12. Esbjerg, 28 pts.

Wenger après Van Gaal à Barcelone ?

ESPAGNE. Depuis l'annonce de la démission de José Luis Nunez de la présidence du FC Barcelone, au lendemain de l'élimination du club en demi-finales de la Ligue des champions, le sort de Louis van Gaal ne faisait plus guère de doute. Détesté par les supporters, canardé par la presse, abandonné par le président qui l'avait soutenu contre vents et marées, l'entraîneur néerlandais a compris que son séjour chez les Blaugrana touchait à sa fin lorsque les joueurs ont commencé à prendre clairement leurs distances avec lui. Samedi, Van Gaal a donc choisi d'affronter la presse pour annoncer formellement sa démission. Et il l'a fait avec l'arrogance et le sens de la provocation qui ont marqué ses trois saisons au Barça. « Mesdames et Messieurs les journalistes, vous avez gagné, je pars ! » a-t-il dit d'emblée, tentant ainsi de rendre la presse responsable de ses malheurs et niant toute responsabilité dans les échecs répétés de son Barça, notamment sur la scène européenne. Van Gaal a affirmé également qu'il avait décidé de renoncer aux indemnités auxquelles il a droit en raison d'un contrat qui court jusqu'en 2002. Un « geste » qui n'en serait pas un, selon nos informations, puisque le Néerlandais devrait toucher finalement une forte somme.

Photo Christophe GUIBBAUD

Louis van Gaal.

Voici donc le Barça à l'aube d'une ère nouvelle, qui débutera en fait le 22 juillet, lorsqu'on connaîtra le nom du successeur de Nunez, qui aura régné pendant vingt-deux ans. Une élection qui s'annonce très disputée, puisqu'ils sont déjà sept à avoir fait connaître leur intention d'être candidats. La plupart tentent d'obtenir le soutien de Johan Cruyff, dont ils voudraient faire le manager général, mais l'ancien entraîneur reste pour l'instant dans une position de réserve. De nombreux entraîneurs auraient également été contactés par ces précandidats, dont les Français Arsène Wenger et Luis Fernandez. Mais le gouvernement catalan, qui suit de très près tout ce qui concerne le Barça, craint qu'une longue bataille électorale n'affaiblisse l'image du club et s'efforce de dégager un candidat unique et consensuel, en l'occurrence José Luis Vilaseca, actuel président de la commission de contrôle et discipline de l'UEFA et ancien secrétaire aux Sports du gouvernement régional catalan.

Correspondance PACO AGUILAR

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.38 (ligne directe Stages Sport Gard)
Tél. : 04.66.60.29.30 (standard) - Fax : 04.66.24.41.00
Internet : www.sportgard.com - E-mail : centre.sportif@wanadoo.fr

Ecosse

CHAMPIONNAT

36e et dernière journée
21 mai 2000

→ Motherwell - Glasgow Rangers : 2-0 (0-0). Buts : Twaddle (65e), Spencer (71e).

→ Celtic Glasgow - Dundee Utd : 2-0 (0-0). Buts : Lynch (53e), Burchill (65e).

→ Heart of Mid. - Hibernian : 2-1 (1-0). Buts : J. Perez (29e), McSwegan (59e) pour Heart of Mid. ; Paatelainen (56e) pour Hibernian. Expulsion : McIntosh (72e).

→ Kilmarnock - Saint Johnstone : 3-2 (1-0). Buts : Durant (10e), Bollan (49e c.s.c.), Cocard (66e) pour Kilmarnock ; Millar (75e), Parker (87e) pour Saint Johnstone.

→ Dundee FC - Aberdeen : 0-2 (0-1). Buts : Stavrum (26e), Jess (62e).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Gl. Rangers	90	36	28	6	2	96	26
2.	Celtic Gl.	69	36	21	6	9	90	38
3.	Hearts	54	36	15	9	12	47	40
4.	Motherwell	52	36	14	10	12	49	63
5.	St Johnst.	42	36	10	12	14	36	44
6.	Hibernian	41	36	10	11	15	49	61
7.	Dundee FC	41	36	12	5	19	45	64
8.	Dundee Utd	39	36	11	6	19	34	57
9.	Kilmarnock	37	36	8	13	15	38	52
10.	Aberdeen	33	36	9	6	21	44	83

Bilan

Relegué : aucune relégation cette saison.
Ligue des champions : Glasgow Rangers.
Coupe de l'UEFA : Celtic Glasgow, Heart of Mid., Aberdeen.

Buteurs

1. Viduka (Celtic Glasgow), 25.
2. Dodds (Glasgow Rangers/Dundee Utd), 19.
3. Albertz (Glasgow Rangers), 17.
4. R. Wallace (Glasgow Rangers), 16.
5. Falconer (Dundee FC), 13.
6. McSwegan (Heart of Mid.), 12.
7. Burchill (Celtic Glasgow), K. Miller (Hibernian), Spencer (Motherwell), 11.
10. Lowndes (Saint Johnstone), 10.

Rendez-vous

COUPE
Finale
Samedi 27 mai 2000
à Glasgow (Hampden Park)
Aberdeen (D 1) - Glasgow Rangers (D 1)

Espagne

CHAMPIONNAT

38e et dernière journée
19 et 20 mai 2000

Express

Deportivo La Corogne - Esp. Barcelone	2-0
FC Barcelone - Celta Vigo	2-2
FC Valence - Real Saragosse	2-1
Real Madrid - Valladolid	0-1
Athletic Bilbao - Alavés Vitoria	2-1
FC Séville - Rayo Vallecano	2-3
Majorque - Atletico Madrid	1-2
Malaga - Racing Santander	0-0
Real Oviedo - Real Sociedad	0-1
Numancia - Betis Séville	1-2

→ Deportivo La Corogne - Espanyol Barcelone : 2-0 (2-0). Spectateurs : 35 600. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Donato (4e), Makaay (35e).
Deportivo La Corogne : Songo'o - Manuel Pablo, Donato, Naybet, Romero - Mauro Silva, Jokanovic (Jaime, 68e), Victor, Djalminha (Pauleta, 79e) - Fran, Makaay (Turu Flores, 60e). Entr. : Irrureta.
Espanyol Barcelone : Mora - Cristobal, Pochettino, Soldevilla (Nando, 55e), Roger - Velamazan (Posse, 57e), Sergio, Galca, Arteaga - De Lucas, Tamudo (Serrano, 68e). Entr. : Paco Flores.

→ FC Barcelone - Celta Vigo : 2-2 (0-2). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. Buts : Kluivert (47e s.p., 54e) pour le FC Barcelone ; Tomas (29e), Turdo (36e) pour le Celta Vigo.
FC Barcelone : Hesp - Xavi (Puyol, 46e), Reiziger, F. de Boer - Zenden (Santamaria, 46e), Gabri, Guardiola, Cocu, Litmanen (Sergi, 82e) - Kluivert, Dani. Entr. : Van Gaal.
Celta Vigo : Pinto - Sergio (Mena, 77e), Caceres, Juanfran, Vivas (Coira, 72e) - Giovanella, Tomas, Djorovic, Celades - Makelele, Turdo (Belmadi, 86e). Entr. : Victor Fernandez.

→ FC Valence - Real Saragosse : 2-1 (0-1). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. Buts : Sundgren (59e c.s.c.), Claudio Lopez (70e) pour le FC Valence ; Milosevic (5e) pour le Real Saragosse. Expulsion : Yordi (83e) pour le Real Saragosse.
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Gerard, Mendieta, Farinos (Gerardo, 92e), Kily Gonzalez (Albelda, 83e) - Sanchez (Ilie, 46e), Claudio Lopez. Entr. : Cuper.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo (Yordi, 73e), Lanna, Paco, Sundgren - Aragon (José Ignacio, 68e), Acuna, Vellaca, Marcos Vales - Juanele (Solana, 65e), Milosevic. Entr. : Rojas.

→ Real Madrid - Valladolid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. But : Victor Fernandez (22e).
Real : Casillas - Michel Salgado (Morientes, 46e), Ivan Campo, A. Karanka, Roberto Carlos - McManaman, Ivan Helguera, Redondo, Savio (Baljic, 60e) - Aneika (Hierro, 70e), Raul. Entr. : Del Bosque.
Valladolid : Ricardo - Torres Gomez, Santamaria, Pena, Turiel - Marcos, Marquez (Chema, 62e), Vizcaino (Caminero, 65e), Eusebio - Victor Fernandez, Shoji Jo (Isailovic, 73e). Entr. : Manzano.

→ Athletic Bilbao - Alavés Vitoria : 2-1 (1-1). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Julen Guerrero (18e), Carlos Garcia (62e) pour l'Athletic Bilbao ; Julio Salinas (45e) pour Alavés Vitoria.
Athletic Bilbao : Lafuente - Felipe, Alkorta, Ferreira (Exposito, 63e), Larrazabal - Urrutia, Imaz (Sivori, 80e), Carlos Garcia, Javi Gonzalez - Julen Guerrero, Urzaiz (D. Karanka, 88e). Entr. : Luis Fernandez.
Alavés Vitoria : Martin Herrera - Contra, Eggen, Karmona, Torres Mestre - Desio, Pablo (Salcedo, 77e), Azkoitia (Kodro, 70e), Astudillo, Ibon Begona - Julio Salinas (Javi Moreno, 64e). Entr. : Mané.

→ FC Séville - Rayo Vallecano : 2-3 (1-2). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Jesuli (13e), Juric (65e) pour le FC Séville ; Canabal (1re), Bolo (36e), Hernandez (66e) pour le Rayo Vallecano.
FC Séville : Olsen - Hector, German, Prieto, Tabaré, Juric - Francisco (Victor, 20e), Loren, Jesuli - Otero, Zalayeta (Marco, 45e). Entr. : Carlos Benitez.
Rayo Vallecano : K. Keller - Cota, Amaya, Hernandez, Alcazar - Luis Cembranos, Helder (Estibariz, 61e), Poschner (Michel Ii, 68e), Llorens - Bolo (Pablo Sanz, 61e), Canabal. Entr. : Ramos.

→ Majorque - Atletico Madrid : 1-2 (1-2). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Lionchi Andreu. Buts : Eto'o (15e) pour Majorque ; Paunovic (5e), Solari (30e) pour l'Atletico Madrid. Expulsion : Baraja (80e) pour l'Atletico Madrid.
Majorque : Leo Franco - Armando (Carlos, 58e), Nino, Olaizola, Miguel Soler - Serrizuela, Engonga, Ibagaza, Stankovic - Diego Tristan, Eto'o. Entr. : Gomez.
Atletico Madrid : Molina - Mena, Santi, Gaspar, Capdevila - Solari (Njegus, 75e), Valeron, Luque, Baraja - Hasselbaink (Toni, 91e), Paunovic (Roberto Fresnedoso, 50e). Entr. : Antic.

→ Malaga - Racing Santander : 0-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Turienzo Alvarez. Expulsions : Chema (74e), Ceballos (90e) pour le Racing Santander.
Malaga : Contreras - Larrainzar, Fernando Sanz (Roteta, 78e), Bravo, Vaicarce - Ruano (Agostinho, 56e), Movilla, De Los Santos (Musampa, 74e), Sandro - Dario Silva, Catanha. Entr. : Peiro.
Racing Santander : Ceballos - Arzeno, Tais, Chema, Moran (Shustikov, 66e) - Espina, Ismael, Manjarin (Bestchasnykh, 74e), Melber - Rusfeldt, Salva (Neru, 56e). Entr. : Benitez.

→ Real Oviedo - Real Sociedad : 0-1 (0-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. But : Barquero (72e).
Real Oviedo : Esteban - Kelta, Onopko, Boris (Amieva, 60e) - Danjou, Nadj, Paulo Bento, Pompei (Corbo, 70e) - Dubovsky (Ivan Ania, 56e), Losada. Ruben. Entr. : Aragones.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Jauregui, Gomez, Lopez Rekarte - Antia, Idiakez, Aramburu (Aldeondo, 65e), Khokhlov (Barquero, 71e) - De Pedro, De Paula. Entr. : Clemente.

→ Numancia - Betis Séville : 1-2 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Chispa Delgado (61e) pour Numancia ; Canas (84e), Rivas (87e) pour le Betis Séville.
Numancia : Alvaro Nunez - Inaky, Muniz, Rocha, Octavio - Castano, Nagore, Pacheta, Barbu (Rivera, 64e) - Ruben Navarro (Soria, 85e), Ojeda (Chispa Delgado, 60e). Entr. : Goikoetxea.
Betis Séville : Valerio - Otero, Crosa, Rivas, Filipescu - Juan Jesus, Benjamin (Canas, 46e), Karhan (Solozabal,75e), Cuellar - Galvez, Romero. Entr. : Hadzibegic.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dep. La Corogne	69	38	21	6	11	66	44
2.	FC Barcelone	64	38	19	7	12	70	46
3.	FC Valence	64	38	18	10	10	59	39
4.	Real Saragosse	63	38	16	15	7	60	40
5.	Real Madrid	62	38	16	14	8	58	48
6.	Alavés Vitoria	61	38	17	10	11	41	37
7.	Celta Vigo	53	38	15	8	15	45	43
8.	Valladolid	53	38	14	11	13	36	44
9.	Rayo Vallecano	52	38	15	7	16	51	53
10.	Majorque	51	38	14	9	15	52	45
11.	Athletic Bilbao	50	38	12	14	12	47	57
12.	Malaga	48	38	11	15	12	55	50
13.	Espanyol	47	38	12	11	15	51	48
14.	Real Sociedad	47	38	11	14	13	42	49
15.	R. Santander	46	38	10	16	12	52	50
16.	Numancia Soria	45	38	11	12	15	47	59
17.	Real Oviedo	45	38	11	12	15	44	60
18.	Betis Séville	42	38	11	9	18	33	56
19.	Atletico Madrid	38	38	9	11	18	48	64
20.	FC Séville	28	38	5	13	20	42	67

Bilan

Relégués : Betis Séville, Atletico Madrid, FC Séville.
Promus : la dernière journée de 2e Division se dispute le dimanche 4 juin 2000
Ligue des champions : Deportivo La Corogne, FC Barcelone, FC Valence, Real Saragosse (sauf si le Real Madrid gagne la finale face au FC Valence le 24 mai 2000).
Coupe de l'UEFA : Real Madrid ou Real Saragosse, Alavés Vitoria.
Coupe Intertoto : Celta Vigo, Valladolid, Rayo Vallecano.

Buteurs

1. Salva (Racing Santander), 27.
2. Hasselbaink (Atletico Madrid), Catanha (Malaga), 24.
4. Roy Makaay (Deportivo La Corogne), 22.

Rendez-vous

COUPE DU ROI
Finale
Samedi 27 mai 2000
à Valence (Mestalla)
Atletico Madrid (D1) - Esp. Barcelone (D1)

Estonie

CHAMPIONNAT

7e journée

FC Levadia Maardu - FC Valga	4-0
JK Tulevik Viljandi - FC Kuressaare	3-1
TVMK Tallinn - FC Flora Tallinn	2-2
FC Lootus Kohtla-Järve - Trans Narva	0-2

Classement

1. Levadia Maardu, 21 pts ; 2. Flora Tallinn, Trans Narva, 14 pts ; 4. TVMK Tallinn, Tulevik Viljandi, 10 pts ; 6. Lootus Kohtla-Jarve, Kuressaare, 4 pts ; 8. Valga, 2 pts.

COUPE

Demi-finales retour

Flora Tallinn (D1) - **Tule. Viljandi (D1)** 1-0 (0-2)
Lev. Mardu (D1) - TVMK Tallinn (D1) 3-0 (3-1)

JK Tulevik Viljandi et FC Levadia Mardu sont qualifiés pour la finale, qui se disputera le dimanche 28 mai 2000 à Pärnu.

Finlande

CHAMPIONNAT

9e journée

Inter Turku - MyPa Anjalakoski	1-2
TP Kotka - HJK Helsinki	1-2
FC Lahti - FC Jazz Pori	0-1
RoPS Rovaniemi - Haka Valkeakoski	1-1
Tampere Utd - VPS Vaasa	3-3

Classement

1. MyPa Anjalakoski, 13 pts ; 2. FC Jokerit, HJK Helsinski, FC Jazz Pori, 8 pts ; 5. FC Lahti, 7 pts ; 6. Haka Valkeakoski, TP Kotka, 5 pts ; 8. Inter Turku, 4 pts ; 9. VPS Vaasa, Tampere Utd, 3 pts ; 11. TPS Turku, 2 pts ; 12. RoPS Rovaniemi, 1 pt.

Ghana

CHAMPIONNAT

10e journée

Dawu - Kotoko	2-3
Olympics - Kwaebibirem	1-0
Liberty - Bofoakwa	2-1
Okwawu - Hasacas	1-0
BA Utd - Ghapoha	1-0
Faisal - Hearts	1-2
Goldfields - Power	0-0
Dwarfs - Tamale Utd	1-0

Classement

1. Hearts, 28 pts ; 2. Liberty, 19 pts ; 3. Goldfields, 17 pts ; 4. Ghapoha, 16 pts ; 5. Dwarfs, 15 pts ; 6. Bofoakwa, Tamale Utd, Kotoko, 14 pts ; 9. Hasaacas, 13 pts ; 10. Okwahu, 12 pts ; 11. Power, Faisal, Kwaebibirem, 11 pts ; 14. Dawu, 8 pts ; 15. BA Utd, Olympics, 7 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

32e journée

Debrecen - Zalaegerszeg	2-2
Diosgyör - FC Vac	1-1
Dunaferr - FC Eto Gyor	1-0
Ferencvaros - Kipest-Honved	1-0
FC Tatabanya - Vasas Budapest	2-0
Nagykanizsa FC - Haladas Szombathely	1-1
Nyiregyhaza - MTK Budapest	0-0
Ujpest FC - Gazszer FC	1-2

Classement

1. Dunaferr, 73 pts ; 2. MTK Budapest, 60 pts ; 3. Vasas Budapest, 58 pts ; 4. FC Tatabanya, 51 pts ; 5. Ferencvaros, 47 pts ; 6. Debrecen, 44 pts ; 7. Gazszer FC, 43 pts ; 8. FC Eto Gyor, 41 pts ; 9. Nyiregyhaza, 41 pts ; 10. Ujpest FC, 40 pts ; 11. Kipest-Honved, 39 pts ; 12. Zalaegerszeg, 38 pts ; 13. Haladas Szombathely, 29 pts ; 14. Nagykanizsa FC, 27 pts ; 15. Diosgyör, 24 pts ; 16. Siofok, 22 pts ; 17. FC Vac, 15 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

Match en retard

Maccabi Herzliah - Maccabi Natanyah 0-0

38e journée

Bétar Jérusalem - Ironi Rishon	1-4
Hapoël Haifa - SC Ashdod	0-0
Hapoël Jérusalem - Macc. Nathaniah	0-4
Hapoël P.-Tikvah - Hapoël Kfar Saba	0-1
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Herzliah	2-0
Maccabi Haifa - Bnei Yehoudah	1-1
Maccabi P.-Tikvah - Maccabi Tel-Aviv	0-1

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 83 pts ; 2. Hapoël P.-Tikvah, 74 pts ; 3. Maccabi Haifa, 73 pts ; 4. Maccabi P.-Tikvah, 60 pts ; 5. Bétar Jérusalem, 58 pts ; 6. Hapoël Haifa, 57 pts ; 7. Maccabi Tel-Aviv, 55 pts ; 8. SC Ashdod, 49 pts ; 9. Macc. Nathaniah, 40 pts ; 10. Ironi Rishon, 40 pts ; 11. Hapoël Kfar Saba, 37 pts ; 12. Bnei Yehoudah, 36 pts ; 13. Maccabi Herzliah, 35 pts ; 14. Hapoël Jérusalem, 24 pts.

COUPE

Finale

→ Le mercredi 17 mai 2000 à Tel-Aviv, **HAPOËL TEL-AVIV (D1) - Betar Jérusalem (D1) 2-2 a.p. 4 t.a.b. à 2 (0-0 ; 1-1).** Buts : Rachunice (86e), Tuamah (115e) pour Hapoël Tel-Aviv ; Pacha (90e, 119e) pour Bétar Jérusalem. Expulsions : Eyal Ben-Ami (58e) pour Hapoël Tel-Aviv ; Deri (29e) pour le Betar Jérusalem.
Hapoël Tel-Aviv remporte la Coupe d'Israël.

Italie

COUPE

Finale retour

→ Le 18 mai 2000 à Milan (Giuseppe Meazza),
Inter Milan (D1) - LAZIO ROME (D1) : 0-0. Spectateurs : 53 406. Arbitre : MM. Rosetti et Paparesta. Avertissements : Simeone (80e), Pancaro (86e) pour la Lazio Rome.
Inter Milan : Peruzzi - Serena (Georgatos, 67e), Cordoba, L. Blanc, Domoraud - Zanetti, Di Bagio, Cauet, Seedorf - R. Baggio (Recoba, 61e), Zamorano (Vieri, 46e). Entr. : M. Lippi.
Lazio Rome : Ballotta - Pancaro (Couto, 87e), Nesta, Negro, Favalli - Sergio Conceiçao, Sensini, Veron, Simeone, Mancini (Ravanelli, 46e) - S. Inzaghi (Salas, 46e). Entr. : S.G. Eriksson (aller : 1-2).
La Lazio Rome remporte la Coupe et réalise de ce fait le doublé. Seules deux équipes avaient réalisé cette performance dans l'histoire du football italien, la Juventus Turin et Naples.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
Match d'appui pour la qualification en Ligue des champions
Mardi 23 mai 2000 à Vérone
Inter Milan - Parme
L'Inter Milan et Parme ayant terminé à égalité de points et la différence de buts n'étant pas prise en compte, ces deux équipes disputent un match d'appui. Le vainqueur accédera au tour préliminaire de la Ligue des champions. La Coupe d'Italie qualifie pour la Coupe de l'UEFA, où sera de toute façon reversé le perdant de ce match.

Japon

CHAMPIONNAT

10e journée

Sanfre. Hiroshima - Yoko. F. Marinos	2-0
Gamba Osaka - Cerezo Osaka	2-1
Shimizu S-Pulse - FC Tokyo	2-1
Nagoya Grampus Eight - Vissel Kobe	1-2
Kyoto Purple Sanga - Av. Fukuoka a.p.	3-4
Kawasaki Frontale - Jubilo Iwata	1-5
Kashiwa Reysol - JEF Utd Ichihara	2-1
Kashima Antlers - Verdy Kawasaki	0-3

11e journée

Yoko. F. Marinos - Kyoto Purple Sanga	2-1
Vissel Kobe - Kashiwa Reysol	2-0
FC Tokyo - Kawasaki Frontale	2-1
Verdy Kawasaki - Nagoya Grampus a.p.	2-3
Cerezo Osaka - Sanfrecce Hiroshima	1-0
Jubilo Iwata - Kashima Antlers a.p.	2-3
Avispa Fukuoka - Shimizu S-Pulse	3-0
JEF Utd Ichihara - Gamba Osaka	3-0

12e journée

Kawa. Frontale - Nagoya Grampus a.p.	1-1
Kashiwa Reysol - Kashima Antlers	1-2
FC Tokyo - Cerezo Osaka	1-2
Gamba Osaka - Jubilo Iwata	2-1
Sanfrecce Hiroshima - V. Kawasaki a.p.	2-1
Avispa Fukuoka - Yokohama F. Marinos	2-4
Shimizu S-Pulse - JEF Utd Ichihara	1-0
Kyoto Purple Sanga - Vissel Kobe	3-2

Classement

1. Nagoya, Yokohama, 24 pts ; 3. Cerezo Osaka, 23 pts ; 4. Shimizu, 22 pts ; 5. Iwata, FC Tokyo, 20 pts ; 7. Kashima, 19 pts ; 8. Kashiwa, 17 pts ; 9. Ichihara, 16 pts ; 10. Fukuoka Hiroshima, 15 pts ; 12. Verdy Kawasaki, Gamba Osaka, 14 pts ; 14. Vissel Kobe, 13 pts ; 15. Kawasaki Frontale, 12 pts ; 16. Kyoto, 3 pts.
Les vainqueurs après prolongation ne marquent que 2 points.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

TOUR FINAL
5e journée

F91 Dudelange - Jeunesse d'Esch	4-2
Avenir Beggen - CS Grevenmacher	0-2

6e et dernière journée

Jeunesse Esch - CS Grevenmacher	2-2
Avenir Beggen - F91 Dudelange	2-3

Classement final

1. F91 Dudelange (41), 57 pts ; 2. Jeunesse d'Esch (38), 46 pts (+ 22) ; 3. CS Grevenmacher (41), 46 pts (+ 13) ; 4. Avenir Beggen (40), 44 pts.
Le F91 Dudelange est champion du Luxembourg 1999-2000.
Les équipes ont conservé le bénéfice de leurs points acquis, entre parenthèses dans le classement, durant la 1re phase à 12 clubs.

Nigeria

CHAMPIONNAT

24e journée

Gombe - Insurance	1-0
Gabros - Rangers	1-0
Sharks - Enyimba	0-0
Katsina - Wikki	0-0
Jasper - Kwara Stars	1-0
Kwara United - Lobi Stars	0-1

arrêté à la 80e

Classement

1. Kwara Utd, 40 pts ; 2. Plateau, Gabros, 37 pts ; 4. Wikki, Gombe, 35 pts ; 6. Katsina, 34 pts ; 7. Lobi, 33 pts ; 8. Rangers, 33 pts ; 9. Jigawa, Jasper, Enyimba, 31 pts ; 12. Berger, 28 pts ; 13. Nationale, Sharks, 27 pts ; 15. Insurance, Udoji, 26 pts ; 17. Kwara Stars, 23 pts.

Norvège

CHAMPIONNAT

7e journée

SK Brann Bergen - Välerenga	3-1
FK Haugesund - Moss	0-2
Lillestrøm SK - Bodö Glimt	remis
Molde FK - Tromsö IL	3-3
Rosenborg Trondheim - Odd Grenland	2-0
Stabaek IF - Bryne	2-0
Viking Stavanger - Start	3-0

8e journée

Bodö Glimt - Molde FK	2-2
Bryne - SK Brann Bergen	0-3
Moss - Stabaek IF	1-1
Odd Grenland - FK Haugesund	4-2
Start - Rosenborg Trondheim	1-3
Tromsö IL - Viking Stavanger	2-5
Välerenga - Lillestrøm SK	0-1

9e journée

SK Brann Bergen - Moss	2-0
FK Haugesund - Stabaek IF	0-4
Lillestrøm SK - Bryne	1-1
Molde FK - Välerenga	2-1
Odd Grenland - Start	3-0
Rosenborg Trondheim - Tromsö IL	1-1
Viking Stavanger - Bodö Glimt	2-0

Classement

1. SK Brann Bergen, 20 pts ; 2. Rosenborg Trondheim, 20 pts ; 3. Viking Stavanger, 17 pts ; 4. Molde FK, 17 pts ; 5. Stabaek IF, 14 pts ; 6. Odd Grenland, 14 pts ; 7. Moss, 12 pts ; 8. Bodö Glimt, 12 pts ; 9. Lillestrøm SK, 10 pts ; 10. Tromsö IL, 9 pts ; 11. Bryne, 8 pts ; 12. FK Haugesund, 7 pts ; 13. Välerenga, 6 pts ; 14. Start, 2 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

BARRAGES PROMOTION-RELÉGATION

GROUPE A

1re journée

Heracles Almelo (D2) - Emmen (D2) 1-1
Maastricht W (D1) - FC Groningue (D2) 1-4

2e journée

Emmen (D2) - Maastricht W (D1) 2-2
FC Groningue (D2) - Her. Almelo (D2) 4-2

Classement

1. FC Groningue, 6 pts ; Emmen, 2 pts ; Heracles Almelo, Maastricht W, 1 pt.

GROUPE B

1re journée

Cam. Leeuwarden (D1) - FC Zwolle (D2) 1-1
Roosendaal (D2) - Excel. Rotterdam (D2) 1-1

2e journée

E. Rotterdam (D2) - C. Leeuwarden (D1) 1-2
FC Zwolle (D2) - RBC Roosendaal (D2) 1-2

Classement

1. Cambuur Leeuwarden, RBC Roosendaal, 4 pts ; Excelsior Rotterdam, FC Zwolle, 1 pt.
Les vainqueurs de chaque groupe joueront la saison prochaine en Première Division.

COUPE

Finale

→ Le dimanche 21 mai 2000 à Rotterdam (De Kuip),
NEC Nimègue (D1) - RODA JC (D1) : 0-2 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Luinge. Buts : Peeters (20e), Van der Luer (90e s.p.).
NEC Nimègue : Roorda - Collen, Koning, Pothuizen, De Romijn - Schultz (Arts 80e), Hesp, Janssen, Latuheru - De Gier, Renfurm. Entr. : Calderwood.
Roda JC : Kalac - Senden, Vrede, Luypers, Van Haaren - Valgaeren, Van der Luer, Tchoutang (Doornenik, 85e), Van Houdt - Peeters (Soetaers 70e), Lawal (Van Dessel, 80e). Entr. : Vergoossen.
Roda JC remporte la Coupe des Pays-Bas et disputera la Coupe UEFA la saison prochaine.

Pologne

CHAMPIONNAT

Match en retard

Lech Poznan - Petrochemia Plock 1-0

28e journée

Zagleble Lubin - Wisla Cracovie	3-2
Widzew Lodz - Groclin Grodzisk	2-3
Petrochemia Plock - Pogon Szczecin	3-1
Lech Poznan - Ruch Radzionkow	3-1
Legia Varsovie - Polonia Varsovie	0-3
Odra Wodzislaw - Stomil Olsztyn	3-1
Amica Wronki - Ruch Chorzow	1-4
Gornik Zabrze - LKS Lodz	3-1

Classement

1. Polonia Varsovie, 62 pts ; 2. Ruch Chorzow, 54 pts ; 3. Wisla Cracovie, 52 pts ; 4. Legia Varsovie, 49 pts ; 5. Zaglebie Lubin, 42 pts ; 6. Amica Wronki, 40 pts ; 7. Odra Wodzislaw, 36 pts ; 8. Widzew Lodz, 36 pts ; 9. Stomil Olsztyn, 35 pts ; 10. Pogon Szczecin, 34 pts ; 11. Ruch Radzionkow, 34 pts ; 12. Groclin Grodzisk, 32 pts ; 13. Petrochemia Plock, 30 pts ; 14. Gornik Zabrze, 29 pts ; 15. LKS Lodz, 25 pts ; 16. Lech Poznan, 24 pts.

COUPE

Demi-finales retour

→ Polonia Varsovie (D 1) - WISLA CRACOVIE (D 1) : 0-2 (0-1). Spectateurs : 5 000. Buts : Frankowski (45e), Zurawski (89e). (Aller : 1-2.)

→ RKS Radomsko (D 2) - AMICA WRONKI (D 1) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 4 500. But : G. Krol (89e). (Aller : 3-5.)

Polonia Varsovie et Amica Wronki sont qualifiés pour la finale, qui se disputera par matches aller-retour les 6 et 9 juin 2000.

Portugal

COUPE

Finale

→ Dimanche 21 mai 2000 à Lisbonne (stade National),
FC Porto (D1) - Sporting Portugal (D1) : 1-1 (1-0). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Antonio Costa. Buts : Jardel (3e) pour le FC Porto ; Pedro Barbosa (60e) pour le Sporting Portugal. Avertissements : Paulinho Santos (14e), Clayton (60e) ; Rui Barros (82e), Jardel (85e), Ricardo Silva (89e) pour le FC Porto ; André Cruz (28e), Vidigal (40e), Acosta (52e) Rui Jorge (47e) pour le Sporting Portugal.
FC Porto : Hilario - Secretario, Aloisio, Ricardo Silva, Esguerdinha - Chainho, Paulinho Santos (Rui Barros, 35e), Rubens Junior (Clayton, 45e) - Capucho, Jardel (Alessandro, 105e), Drulovic. Entr. : Fernando Santos.
Sporting Portugal : Schmeichel - Saber, Beto, André Cruz, Rui Jorge (Quiroga, 68e) - Vidigal, Duscher, Pedro Barbosa (M. Mpenza, 70e) - De Franceschi (Tonito, 80e), Ayew, Acosta. Entr. : Augusto Inacio.
Le match sera rejoué le jeudi 25 mai 2000 à Lisbonne.

République tchèque

CHAMPIONNAT

30e journée

Banik Ostrava - Slovan Liberec	3-0
Bohemians Prague - Chmel Blsany	1-1
Ceske Budejovice - Sigma Olomouc	1-2
Dukla Pribram - Hradec Kralove	1-0
FC Boby Brno - Slavia Prague	3-1
FK Jablonec 97 - Kaucuk Opava	4-0
FK Teplice - Viktoria Zizkov	0-0
Sparta Prague - Petra Drnovice	5-0

Classement

1. Sparta Prague, 76 pts ; 2. Slavia Prague, 68 pts ; 3. Petra Drnovice, 48 pts ; 4. FC Boby Brno, 42 pts ; 5. FK Teplice, 41 pts ; 6. Dukla Pribram, 40 pts ; 7. Bohemians Prague, 40 pts ; 8. Slovan Liberec, 38 pts ; 9. Viktoria Zizkov, 37 pts ; 10. Chmel Blsany, 37 pts ; 11. Banik Ostrava, 35 pts ; 12. Sigma Olomouc, 34 pts ; 13. FK Jablonec 97, 32 pts ; 14. Ceske Budejovice, 32 pts ; 15. Kaucuk Opava, 28 pts ; 16. Hradec Kralove, 23 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

29e journée

Slovan Bratislava - Banik Prievidza	5-1
ZTS Ker Dubnica - FC Nitra	5-0
HFC Humenne - DAC Dun. Streda	1-0
FC Kosice - ODU Trencin	4-0
Art. Petrzalka - Tatran Presov	3-1
Ruzomberok - Dukla B. Bystrica	1-0
Koba Senec - Inter Bratislava	0-5
Spartak Trnarva - MSK Zilina	4-1

30e journée

Inter Bratislava - HFC Humenne	6-0
Dukla B. Bystrica - Art. Petrzalka	1-2
FC Nitra - Koba Senec	2-0
Tatran Presov - Spartak Trnarva	1-0
Banik Prievidza - FC Kosice	1-3
DAC Dun. Streda - Ruzomberok	1-0
ODU Trencin - ZTS Ker Dubnica	2-0
MSK Zilina - Slovan Bratislava	0-1

Classement

1. Inter Bratislava, 70 pts ; 2. FC Kosice, 61 pts ; 3. Slovan Bratislava, 57 pts ; 4. Spartak Trnarva, 53 pts ; 5. ODU Trencin, 47 pts ; 6. Tatran Presov, 47 pts ; 7. Ruzomberok, 46 pts ; 8. MSK Zilina, 41 pts ; 9. Art. Petrzalka, 39 pts ; 10. Koba Senec, 37 pts ; 11. HFC Humenne, 37 pts ; 12. ZTS Ker Dubnica, 34 pts ; 13. FC Nitra, 28 pts ; 14. OAC Dun. Streda, 27 pts ; 15. Dukla B. Bystrica, 23 pts ; 16. Banik Prievidza, 22 pts.

COUPE

Finale

➡ Le 8 mai 2000 à Presov,
INTER BRATISLAVA (D 1) - 1. FC Kosice (D 1) : 1-1 a.p. 4 t.a.b. à 2. (1-0 ; 1-1). Spectateurs : 3 150. Arbitre : Gadosi. Buts : Sz. Nemeth (38e) pour l'Inter Bratislava ; J. Kozak (50e) pour 1. FC Kosice.
Avertissements : Hornak, Czinege, Chrenko pour l'Inter Bratislava ; Dzurik, Hanc pour 1. FC Kosice.
Inter Bratislava : Hyll - Hornak, Chrenko, Suchancok - Ktatochvil, Czinege (Cisovsky, 86e), P. Nemeth (Lalik, 38e), Sevela - Pinte, Babnic (Krejci, 62e). Sz. Nemeth. Entr. : Bubenko.
1. FC Kosice : Seman - Kral, Zatek, Hanc - Zabavnik (Onofrej, 46e), Oravec (Semenik, 46e), Dzurik, Jambor - Lubarskij, J. Kozak (Zvara, 70e), Kozlej. Entr. : Molnar.

Slovénie

CHAMPIONNAT

32e journée

HIT Gorica - Maribor Teatanic	1-3
Korotan Prevalje - Mura Sobota	3-0
Rudar Velenje - Publikum Celje	0-2
Olimpija Ljubljana - Dravograd	0-1
Beltinci - F. Pohorje	2-3
Primorje Ajdovscina - Domzale	2-2

33e et dernière journée

Publikum Celje - Beltinci	7-0
F. Pohorje - Olimpija Ljubljana	1-4
Dravograd - Primorje Ajdovscina	2-4
Domzale - Korotan Prevalje	3-2
Mura Sobota - HIT Gorica	1-2
Maribor Teatanic - Rudar Velenje	2-0

Classement

1. Maribor Teatanic, 81 pts ; 2. HIT Gorica, 62 pts, Rudar Velenje, 58 pts ; 4. Korotan Prevalje, 52 pts ; 5. Primorje Ajdovscina, 50 pts ; 6. Publikum Celje, 47 pts ; 7. Olimpija Ljubljana, 46 pts ; 8. Dravograd, 43 pts ; 9. Domzale, 41 pts ; 10. Mura Sobota, 36 pts ; 11. F. Pohorje, 18 pts ; 12. Beltinci, 15 pts.

COUPE

Finale retour

➡ Le mercredi 17 mai 2000 à Ljubljana,
OLIMPIJA LJUBLJANA (D1) - Korotan Prevalje (D1) 2-0 (1-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Buts : Kujovic (45e), Kmetec (65e). Expulsion : Zulic (75e) pour Olimpija Ljubljana.
Olimpija Ljubljana : Pejkovic - Kosic, Jukic, Zulic, Fridl - Kujovic, Agic, Pokorn, Dasovic - Osterc, Kmetec.
Korotan Prevalje : Sraga - Barun, Svab, Breznik, Silo - Tosevski, Boskovic, Begic, Plesec - Tiganj, Pirc (match aller : 1-2).
Olimpija Ljubljana vainqueur de la Coupe de Slovénie.

Suède

CHAMPIONNAT

4e journée

AIK Stockholm - Trelleborg FF	1-0
Gais - Orebro SK	2-2
GIF Sundsvall - Orgryte SK	0-2
Helsingborgs IF - Hacken BK	2-2
IFK Göteborg - IF Elfsborg	1-0
IFK Norrköping - Hammarby IF	0-1
Vastra Frölunda - Halmstad BK	0-1

5e journée

AIK Stockholm - Hammarby IF	1-0
GIF Sundsvall - IFK Norrköping	1-2
Halmstad BK - Orgryte SK	0-1
Helsingborgs IF - Gais	2-0
IFK Göteborg - Orebro SK	4-1
Trelleborg FF - Hacken BK	2-0
Vastra Frölunda - IF Elfsborg	1-0

6e journée

Gais - GIF Sundsvall	1-1
Hacken BK - Halmstad BK	2-4
Hammarby IF - IFK Göteborg	1-0
IF Elfsborg - Trelleborg FF	1-0
Orebro SK - Helsingborgs IF	0-2
Orgryte SK - AIK Stockholm	0-2

Classement

1. Halmstad BK, 15 pts ; 2. IFK Göteborg, 13 pts ; 3. AIK Stockholm, 13 pts ; 4. Orgryte SK, 12 pts ; 5. Helsingborgs IF, 11 pts ; 6. IFK Norrköping, 10 pts ; 7. Hammarby IF, 10 pts ; 8. Trelleborg FF, 7 pts ; 9. Orebro SK, 6 pts ; 10. GIF Sundsvall, 5 pts ; 11. Hacken BK, 5 pts ; 12. Vastra Frölunda, 4 pts ; 13. IF Elfsborg, 3 pts ; 14. Gais, 3 pts.

COUPE

Quarts de finale

Sundsvall (D 2) - **AIK Stockholm (D 1)** 0-1
Orgryte IS (D 1) - Atvidaberg (D 2) 3-0
IFK Göteborg (D 1) - Luleå (D 2) 1-0
Gunnilse IS (D 2) - IF Sylvia (D 2) 1-0

Demi-finales

➡ **Gunnilse IS (D2) - AIK STOCKHOLM (D1) : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 1 317. Buts : Lucic (55e), Hoch (67e).
➡ **IFK Göteborg (D1) - ORGRYTE IS (D1) : 2-2 a.p. 6 t.a.b. à 7 (1-1 ; 2-2).** Spectateurs : 7 200. Buts : G. Andersson (15e), Mild (48e) pour IFK Göteborg ; Allback (13e, 73e) pour Orgryte IS.
AIK Stockholm et Orgryte IS sont qualifiés pour la finale.

Suisse

CHAMPIONNAT

11e journée

18, 19, 20 et 21 mai 2000

TOUR FINAL

➡ **Lucerne - Saint-Gall : 1-2 (0-2).** Buts : Wyss (78e) pour Lucerne ; Müller (37e), Zellweger (42e) pour Saint-Gall.
➡ **Servette Genève - FC Bâle : 1-1 (0-1).** Buts : Siljak (88e) pour le Servette Genève ; Tholot (26e) pour le FC Bâle.
➡ **Lausanne Sports - Yverdon : 2-0 (1-0).** Buts : Celestini (33e), Kuzba (77e).
➡ **Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax : 1-3 (0-1).** Buts : Tikva (54e) pour Grasshopper Zurich ; Camara (44e, 69e), Zambaz (89e) pour Neuchâtel Xamax.
Expulsion : Tararache (86e) pour Grasshopper Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	49	11	8	2	1	29	12
2. FC Bâle	39	11	5	5	1	16	10
3. Lausanne Sports	38	11	6	2	3	16	9
4. Grassh. Zurich	32	11	4	3	4	22	21
5. Lucerne	27	11	4	1	6	14	26
6. Servette Geneve	26	11	3	3	5	19	17
7. Neuchâtel Xam.	25	11	3	2	6	18	23
8. Yverdon	21	11	2	0	9	10	26

Buteurs

1. Amoah (Saint-Gall), 24.
2. Bieli (Neuchâtel Xamax), 18.
3. Ekoku (Grasshopper Zurich), 16.
4. Koumantarakis (FC Bâle), Frei (Lucerne), 13.

TOUR PROMOTION/RELÉGATION

➡ **FC Aarau - Lugano : 2-2 (1-2).** Buts : Ivanov (7e, 78e s.p.) pour le FC Aarau ; Magnin (9e, 14e) pour Lugano.
➡ **Thoune - FC Sion : 0-0.** Expulsion : Sarni (89e) pour le FC Sion.
➡ **Bellinzone - Baden : 3-1 (1-1).** Buts : Moracutti (1re), Türkyilmaz (46e, 93e) pour Bellinzone ; Pavlovic (25e) pour Baden.
➡ **Delémont - FC Zurich : 0-2 (0-1).** Buts : Dzamarauli (5e), Bartlett (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	23	11	7	2	2	21	14
2. FC Sion	20	11	6	2	3	23	13
3. Bellinzone	17	11	4	5	2	18	11
4. FC Zurich	17	11	5	2	4	14	11
5. FC Aarau	16	11	4	4	3	17	13
6. Thoune	15	11	4	3	4	13	12
7. Delémont	10	11	3	1	7	13	26
8. Baden	4	11	1	1	9	5	24

Buteurs

1. Türkyilmaz (Bellinzone), 13.
2. Erilton (FC Sion), 8.
3. Rossi (Lugano), 7.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

12e journée

TOUR FINAL

Mardi 23 mai 2000
Neuchâtel Xamax - Lausanne Sports
Vendredi 26 mai 2000
Saint-Gall - Servette Genève
Samedi 27 mai 2000
FC Bâle - Lucerne
Yverdon - Grasshopper Zurich

PROMOTION/RELÉGATION

Mardi 23 mai 2000
FC Zurich - Thoune
Samedi 27 mai 2000
Baden - FC Aarau
Lugano - Bellinzone
FC Sion - Delémont

COUPE

Finale
Dimanche 28 mai 2000 à Berne (Wankdorf)
FC Zurich (D 1) - Lausanne Sports (D 1)

Ukraine

CHAMPIONNAT

Match en retard

Dniepr Dniepropetrovsk - Carpates Lviv 1-1

COUPE

Demi-finales

➡ **DYNAMO KIEV (D1) - Metalurg Zaporojie (D1) 6-1 (2-0).** Buts : Rebrov (9e), Chatskikh (18e, 90e), Belkevitch (59e), Demetradze (65e s.p., 87e) pour le Dynamo Kiev ; Smirnov (61e) pour Metalurg Zaporojie.
➡ **KRYVBAS KRYVOY ROG (D1) - Zirka Kirovohrad (D1) : 2-1 (1-1).** Buts : Getsko (43e), Polyanitsa (59e) pour Kryvbas Kryvoy Rog ; Kislov (23e) pour Zirka Kirovohrad.
Dynamo Kiev et Kryvbas Kryvoy Rog sont qualifiés pour la finale qui se déroulera le samedi 27 mai 2000.

ARCHIVES

Cosafa Castle Cup

(Coupe des nations d'Afrique australe)

Quarts de finale

➡ Le 20-5-2000 à Blantyre (Malawi),
Malawi - Angola : 0-0 a.p.
Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. P. Mathabela (Afrique du Sud).
Malawi : Sanudi - Mabedi, Mponda, Mwase - MacDonald Yobe, Somanje, M. Kumanga (Chimera, 83e), Msuku, Maduka (Mpinganjira, 72e) - J. Nkhwazi (Kanyenda, 83e), Chitsulo.
Angola : Cuca - Bodunha, Helder Vicente, A. Neto, Jacinto (Renato, 27e) - Kata, Asha, Joni, Paulao (Vitor Covilha, 70e) - Isaac, Tubia (Miro, 69e).
** Angola bat Malawi 5 tirs au but à 4. L'Angola rejoint le Zimbawe en demi-finales.*

Amicaux

➡ Le 17 mai 2000 à Kingston (Jamaïque),
Jamaïque - Roumanie B : 0-0.
➡ Le 19 mai 2000 à San Pedro Sula (Honduras),
Honduras - Roumanie B : 2-2 (0-2).
Buts : R. Garcia (10e), Carcamo (36e) pour le Honduras ; Turcu (61e), Balasa (88e) pour la Roumanie.
➡ Le 21 mai 2000 à Beyrouth,
Liban - Arabie saoudite : 0-0.

Rendez-vous

Mardi 23 mai 2000
Pays de Galles - Brésil (à Cardiff)
Mercredi 24 mai 2000
Colombie - Roumanie B
Arabie saoudite - Slovaquie
Jeudi 25 mai 2000
Chine - Yougoslavie
Liban - Koweït
Libye - Afrique du Sud
Samedi 27 mai 2000
Canada - Trinité-et-Tobago
Colombie - Jamaïque
Angleterre - Brésil
Pays-Bas - Roumanie
Norvège - Slovaquie
Dimanche 28 mai 2000
Croatie - France
Malte - Afrique du Sud
Corée du Sud - Yougoslavie

Copa Libertadores

Quarts de finale aller

➡ Le 17 mai 2000 à Buenos Aires,
River Plate (ARG) - Boca Juniors (ARG) : 2-1 (1-1).
Buts : Angel (15e), Saviola (47e) pour River Plate ; Riquelme (32e) pour Boca Juniors.
➡ Le 17 mai 2000 à Guadalajara,
Atlas (MEX) - Palmeiras (BRE) : 0-2 (0-1).
Buts : Pena (14e), Euller (69e).
➡ Le 17 mai 2000 à Mexico,
America (MEX) - Bolivar La Paz (BOL) : 2-0 (0-0).
Buts : Luna (65e), Blanco (87e).
➡ Le 18 mai 2000 à Belo Horizonte,
Atletico Mineiro (BRE) - Corinthians (BRE) : 1-1 (0-1).
Buts : Augusto de Almeida (56e) pour l'Atletico ; Luizao (41e) pour Corinthians.

Rendez-vous

Quarts de finale retour

Mardi 23 mai 2000
Corinthians (BRE) - Atletico Mineiro (BRE)
Mercredi 24 mai 2000
Boca Juniors (ARG) - River Plate (ARG)
Jeudi 25 mai 2000
Palmeiras (BRE) - Atlas (MEX)
Bolivar (BOL) - America Mexico (MEX)

Saint-Gall et Olympiakos champions

EUROPE. En s'imposant (2-1) vendredi à Lucerne en match avancé de la 11e journée du Tour final, Saint-Gall avait fait un nouveau pas vers le titre de champion de **Suisse.** Tenu en échec (1-1) par le Servette dimanche à Genève, le FC Bâle s'est mis hors course. Pour la première fois depuis 1904, Saint-Gall inscrit donc son nom au palmarès. Entraîné depuis décembre 1998 par Marcel Koller, ce club modeste obtient la juste récompense de son travail et d'un recrutement astucieux qui a vu défiler ces dernières années le Chilien Zamorano ou le Sud-africain Masinga. En **Grèce,** Olympiakos a été sacré dimanche soir. Avec quatre points d'avance sur Panathinaïkos, le club du Pirée se trouve hors d'atteinte à une journée de la fin du Championnat. C'est un couronnement heureux pour le club piréote qui a licencié deux entraîneurs cette saison, avant d'être placé sous la direction du Grec Mandjourakis. D'autant qu'il a dû terminer la saison sans Zlatko Zahovic, sa vedette slovène achetée plus de 50 MF à Porto, suspendu pour avoir insulté son entraîneur...

Correspondances NADINE CRAUSAZ et MANOS STARAMOPOULOS

Euphorie à Galatasaray

TURQUIE. Le stade Ali Sami Yen était plein, dimanche, pour fêter les héros de Copenhague, les tombeurs d'Arsenal en finale de la Coupe de l'UEFA, à l'occasion de la dernière journée de Championnat. Déjà assurés du titre, leur quatrième de suite, les joueurs de Fatih Terim ont profité de l'occasion pour faire la fête. En costume blanc, ils sont tous venus saluer leurs supporters et Hakan Sükür a présenté au public stanbouliote sa fille née il y a un mois, Zeynep. Dans l'euphorie, les joueurs de Galatasaray ont laissé filer la victoire. Ils ont concédé un résultat nul (1-1) qui arrange bien les affaires d'Istanbulspor, club menacé de relégation mais patronné par Cem Uzan. Or, la société qu'il dirige, Telsim, doit injecter 180 MF dans le budget de... Galatasaray. En échappant à la descente à la différence de buts, Istanbulspor plonge dans la tristesse Izmir, la troisième ville du pays, dont les deux clubs, Altay et Göztepe, sont relégués.

Photo Murad SEZER/AP

Même la fille d'Hakan Sükür était de la fête...

Correspondance SELÇUK MANAV

STAGES FOOTLAND

Avec la participation de

Patrick BLONDEAU
(Capitaine de l'Olympique de Marseille)

Michel PAVON
(Capitaine des Girondins de Bordeaux)

Florian MAURICE
(Joueur de l'Olympique de Marseille)

Ouvert au 7-17 ans (licenciés ou non)
Juillet/Août - Toussaint

Sur le domaine EQUILAND à CASSEN
(15 kms de DAX)

Dans un site exceptionnel :
Hébergement hôtel 3*,terrain gazonné, encadrement diplômé d'Etat.

Et pour se détendre :
Piscine, VTT, tir à l'arc, tennis, mini-golf, pêche, jeux de société, jeu vidéo...

CADEAUX :
A la fin de leur stage, les jeunes footballeurs repartiront avec des tee-shirts FOOTLAND dédicacés personnellement par les 3 joueurs.

RECOMPENSE :
Un abonnement au magazine PLANETE FOOT sera offert aux vainqueurs des concours "du meilleur jeune footballeur FOOTLAND"

Calicéa · Sandylène · sport france · FOOT

Recevez la documentation gratuitement en nous retournant le coupon ci- dessous

FOOTLAND
3 cours Béranger 92100 BOULOGNE

Nom : Prénom : Age :
Adresse :
Code Postal :
Ville : Pays :

LIGUE DES CHAMPIONS 2000-2001 — COUPE DE L'UEFA 2000-2001

	DIRECTEMENT QUALIFIÉS	3e TOUR PRÉLIMINAIRE	DIRECTEMENT QUALIFIÉS
ITALIE	Lazio Rome, Juventus	Milan AC, Inter Milan ou Parme	Inter Milan ou Parme*, AS Roma, Fiorentina
ESPAGNE	Deportivo La Corogne, FC Barcelone, Valence ou Real Madrid**	Valence, Real Saragosse ou Real Madrid**	Real Madrid ou Real Saragosse**, Alavés Vitoria, Atletico Madrid ou Espanyol Barcelone
ALLEMAGNE	Bayern Munich, Bayer Leverkusen	Hambourg, Munich 1860	Hertha Berlin, FC Kaiserslautern, Werder Brême
FRANCE	Monaco, Paris-SG	Lyon	Bordeaux, Nantes, Gueugnon
PAYS-BAS	PSV Eindhoven, SC Heerenveen	Feyenoord Rotterdam	Vitesse Arnhem, Ajax Amsterdam Roda JC Kerkrade
ANGLETERRE	Manchester United, Arsenal	Leeds	Liverpool, Chelsea, Leicester City
RUSSIE	Spartak Moscou	Lokomotiv Moscou	Torpedo Moscou, Dynamo Moscou, CSKA Moscou, Alania Vladikavkaz
GRÈCE	Olympiakos	Panathinaïkos	AEK, OFI Crète, PAOK Salonique, Aris Salonique ou Ionikos
PORTUGAL	Sporting Portugal	FC Porto	Benfica, Boavista***

** Match de barrage le mardi 23 mai 2000.*
*** Si le Real Madrid remporte la Ligue des champions cette année, il sera directement qualifié pour cette épreuve en tant que tenant au détriment de Saragosse, alors promis à la Coupe de l'UEFA.*
**** Boavista doit disputer le tour préliminaire.*

TÉLÉ

Anelka en toute intimité

PROJECTEURS. *Habituellement silencieux, Nicolas Anelka sait aussi être prolixe. TF 1 n'en doutait pas avant de proposer à l'attaquant de le suivre dans son quotidien.* Téléfoot *diffuse ce dimanche le fruit de l'enquête.*

Il nous avait habitué à plus de silence. Pas forcément par timidité, il a simplement décidé qu'il n'en serait pas autrement. Certains grincent des dents, d'autres comprennent. Et puis, un jour, il accepte, confiant.

Fin décembre 1999, Vincent Hardy, journaliste de TF 1 spécialiste de foot, reçoit l'appel des frères de Nicolas Anelka : « Il est d'accord. » Le journaliste, déjà auteur d'un reportage sur Zinedine Zidane, va donc récidiver avec le jeune attaquant international. Il se prépare à « un reportage sans concession » et à suivre plusieurs mois « le » joueur d'exception, une simple idée en tête : « Ce qui m'intéressait, c'est qu'il soit lui-même. » Pari apparemment réussi. Nicolas Anelka se livre en effet tel quel, détendu, souvent rieur, parfois intime, bref, inédit.

Tout commence le 26 février dernier. Nous sommes en Espagne, pour un Real Madrid-FC Barcelone de feu à l'issue duquel le Français marque un des trois buts de son équipe. A la fin avril, la caméra cesse de tourner, il s'ensuit un mois et demi de montage.

En réalité, Vincent Hardy n'a pas filmé Anelka quotidiennement. Il le voit précisément trois fois, durant quatre ou cinq jours d'affilée, et notamment pendant la période de crise déclenchée par le refus du joueur de s'entraîner avec son club. Mais le travail ne s'arrête pas là. La carrière du jeune prodige est retracée, et au final, pas mal d'images inédites sont proposées au sein du reportage, à commencer par celles des parents de l'intéressé. Ces derniers témoignent, émus, de la difficulté de se séparer d'un fils âgé de treize ans, qui choisit l'internat de Clairefontaine afin d'assouvir sa passion. Lui-même livre : « J'aurais aimé avoir plus de rapports avec mes parents. » Mais « que voulez-vous ? Il avait choisi », semble se résigner son père. Et le garçon est en effet têtu, volontaire, un trait de caractère qui ne cessera pas de se vérifier au fil des ans et des images.

Vincent Hardy propose, ce dimanche, de découvrir la face cachée de l'attaquant du Real.

Photo Jean-Louis FEL

Hardy filme également Nicolas Anelka de retour en France pour quelques jours, entouré des copains de toujours, ceux de Trappes. Curieuse image d'ailleurs du joueur qui gare sa Ferrari au cœur de la cité. Aucune émeute, pas de souci. L'enfant du pays est de retour, il peut se le permettre.

Il y a aussi, sans doute pour la première fois, les trois frères Anelka réunis côte à côte devant la caméra. D'abord Claude, resté vivre en Angleterre où il continue de gérer les intérêts de son frère tout en se livrant à une de ses passions, la musique – celle qui illustre le reportage est d'ailleurs issue d'un de ses mixages – et Didier, qui a suivi Nicolas en Espagne. Un vrai « clan », avance-t-on souvent. Vincent Hardy les interpelle sur le sujet : « Si j'avais eu des managers, on n'aurait pas utilisé ce mot », souligne Anelka.

Même s'il se défend de tout parti pris ou d'avoir joué leur avocat – « mais je n'ai vraiment pas le sentiment d'être tombé sur des mafieux, simplement d'avoir découvert une famille très unie » – le reporter semble vouloir démonter, un à un, tous les clichés qui entourent la personnalité du jeune homme.

Le réservé millionnaire n'est-il pas d'abord un « joueur d'exception » ? Ne l'oubliez pas, souligne Hardy, qui n'omet d'ailleurs pas ce thème. Et pour ceux qui l'auraient oublié, Arsène Wenger, intarissable sur le sujet, est là pour le rappeler. Celui qui, dès le premier entraînement du joueur à Arsenal, s'est dit : « Oh ! Il a quelque chose de spécial ! » connaît bien l'animal, le « fauve », tel qu'il le nomme, car doté de qualités inédites, alliant « force et souplesse ». Wenger, comme tous les témoins du reportage, rappelle lui aussi le caractère bien trempé d'un joueur qui seul, contre tous et d'abord son entraîneur – sans compter ses frères –, a souhaité quitter l'Angleterre.

Et s'il avait eu raison ? Seul l'avenir le dira. « L'équipe de France peut lui donner le coup de pouce supplémentaire », estime en tout cas Wenger. Et vice versa ?

EMMANUELLE ACHARD

À VOIR

➡ **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :** finale de la Ligue des champions, Real Madrid - Valence.
➡ **Vendredi, 18 heures, Eurosport :** Festival Espoirs de Toulon, Japon-Mexique.
➡ **Dimanche, 20 h 40, TF 1 :** match amical, Croatie-France.

PROGRAMME — SEMAINE DU 23 AU 29 MAI

Mardi 23

■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football européen.* Rediffusion à 13 h 15 et 15 h 15.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **12 h 45, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.*
■ **18 h 45, Pathé Sport.** *Goleada.*
■ **19 h 30, Eurosport.** *Gillette Dream Team : les attaquants.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.* Rediffusion à 21 h 15.
■ **23 heures, Pathé Sport.** 12e journée du Championnat d'Argentine.

Mercredi 24

■ **9 heures, Pathé Sport.** 12e journée du Championnat d'Argentine. Rediffusion à 18 h 30.
■ **9 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **10 h 20, TMC.** *Football mondial.*
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.* Rediffusion à 16 h 15 et 22 h 15.
■ **20 h 35, TF 1.** Finale de la Ligue des champions : Real Madrid - Valence (direct).
■ **22 h 45, Canal + vert.** Finale de la Ligue des champions : Real Madrid - Valence (et sur Canal +, à 5 h 20).
■ **23 heures, Pathé Sport.** Match du Championnat du Brésil.
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan foot.* Consacré à la finale de la Ligue des champions. Rediffusion à 23 h 45.

Jeudi 25

■ **8 h 45, Pathé Sport.** Match du Championnat du Brésil.
■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.* Rediffusion à 13 h 15, 15 h 15 et 20 h 15.
■ **15 h 45, Pathé Sport.** 12e journée du Championnat d'Argentine.
■ **18 heures, Eurosport.** Festival Espoirs de Toulon : Ghana-Portugal (direct).
❑ **19 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **20 heures, Eurosport.** Festival Espoirs de Toulon : Irlande-Colombie (direct).
■ **22 heures, RFO Sat.** *Kaléidosport.*

Vendredi 26

■ **10 h 30, Pathé Sport.** Match du Championnat du Brésil.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.* Rediffusion à 14 h 15.
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** *Extra muros,* sur le challenge Lilian Thuram à Melun. Rediffusion à 17 h 20.
■ **18 heures, Eurosport.** Festival Espoirs de Toulon : Japon-Mexique (direct).
❑ **18 h 50, ARD.** Jubilé de Lothar Matthäus. Match : Bayern Munich - Allemagne (direct).
■ **19 h 45, Eurosport.** Festival Espoirs de Toulon : Côte d'Ivoire - Italie (direct).
❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*
■ **22 h 15, Pathé Sport.** Championnat du Chili : Cobreloa-Everton.

Samedi 27

■ **8 h 30, Pathé Sport.** Championnat du Chili : Cobreloa-Everton.
■ **10 h 30, Eurosport.** Festival Espoirs de Toulon : Italie - Côte d'Ivoire.
❑ **13 h 25, Rai Due.** *Dribbling.*
■ **14 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.* Rediffusion à 17 h 15.
■ **15 h 20, L'Equipe TV.** *Extra muros,* le challenge Lilian Thuram à Melun. Rediffusion à 21 h 15.
❑ **15 h 45, ARD.** Match amical : Angleterre-Brésil (direct).
■ **18 heures, Eurosport.** Festival Espoirs de Toulon : Colombie-Portugal (direct).
❑ **20 heures, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
❑ **22 h 30, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 45.
■ **23 h 15, Eurosport.** *En route pour l'Euro 2000.* Match amical : Pays-Bas - Roumanie.
■ **0 h 15, Eurosport.** Festival Espoirs de Toulon : Irlande-Ghana.

Dimanche 28

■ **10 h 55, TF 1.** *Téléfoot.* Retour sur la finale de la Ligue des champions ; duplex de Zagreb pour Croatie-France et reportage sur Nicolas Anelka.
■ **12 h 5, TF 1.** *L'Esprit du foot.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
■ **13 h 45, Pathé Sport.** Championnat du Chili : Cobreloa-Everton.
❑ **13 h 50, Rai Due.** *Quelli che aspettano.*
❑ **15 heures, Rai Due.** *Quelli che il Calcio.*
■ **15 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.*
■ **16 h 20, L'Equipe TV.** *Extra muros,* le challenge Lilian Thuram à Melun. Rediffusion à 22 h 15.
❑ **17 heures, Rai Due.** *Stadio sprint.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
❑ **19 heures, TMC Italie.** *Goleada.*
■ **20 h 35, TF 1.** Match amical : Croatie-France.
■ **20 h 40, Canal +.** *L'Equipe du dimanche,* le point sur les Championnats allemand et espagnol. Match amical : Angleterre-Brésil.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.*
■ **21 heures, Pathé Sport.** *Goleada.* Rediffusion à 1 h 30.
❑ **22 h 30, Rai Due.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 30, Italia 1.** *Controcampo.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.
■ **23 h 15, Eurosport.** *En route pour l'Euro 2000.* Match amical : Croatie-France.

Lundi 29

■ **8 h 45, Pathé Sport.** *Goleada.*
■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *L'invité de la semaine :* Louis Nicollin.
■ **12 h 40, Canal +.** *Un autre journal.* Avec la page sportive de Vincent Radureau.
❑ **13 h 20, Rai Tre.** *A Tutta B.*
❑ **13 h 40, Rai Tre.** *C Siamo.*
■ **15 h 15, L'Equipe TV.** *Extra muros,* le challenge Lilian Thuram à Melun.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.* Rediffusion à 21 h 15.
■ **20 h 55, Canal + vert.** *Le Championnat du lundi :* match du Championnat brésilien. Rediffusion à 1 h 20 sur Canal +.
■ **21 h 45, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
■ **22 heures, Eurosport.** *En route pour l'Euro 2000.* Matches amicaux : temps forts.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football* (du lundi au vendredi) : le FC Valence. Rediffusions à 11 h 45, 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 20 h 45 et 21 h 45.
■ **19 h 5, Canal +.** *Le Journal du sport* (du lundi au vendredi).
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs.*
■ **20 h 5, France 3.** *Tout le sport.*

***GOLEADA* CÉLÈBRE GALLARDO.** C'est le dimanche 25 juin, à 20 heures, que Pathé Sport consacrera l'intégralité de son émission de football sud-américain, *Goleada,* à l'un des champions de France en titre, Marcelo Gallardo. Le milieu argentin de l'AS Monaco, désigné meilleur joueur de D 1 de la saison par ses pairs, reviendra sur son titre, mais également son récent retour en équipe nationale.

GIRESSE NE PARDONNE PAS. L'entraîneur du Toulouse FC, Alain Giresse, consultant de France Télévision depuis trois ans, a annoncé sa volonté « d'arrêter sa collaboration avec les chaînes publiques ». La décision de l'ex-milieu de terrain de l'équipe de France est intervenue quelques jours après la nomination de Charles Biétry au poste de directeur des sports de France Télévision, en remplacement de Patrick Chêne. Alain Giresse devait participer à la couverture de l'Euro 2000, mais il n'a visiblement pas oublié le contentieux l'opposant à l'ex-président du Paris-SG, Charles Biétry, depuis son licenciement de la direction de l'entraînement du club parisien.

COURRIER

Pourquoi toujours viser l'OM ?

Cela fait plusieurs semaines que l'Olympique de Marseille demeure la cible privilégiée de vos lecteurs. Mais, depuis quelques jours, ces attaques incessantes envers le club populaire et envié de France ont atteint leur paroxysme. Voilà donc pourquoi j'ai, pour la première et dernière fois, pris mon stylo pour dénoncer cette cabale injustifiée. Tel Rolland Courbis sorti de la Canebière, je sors de ma tanière, non pas pour redistribuer les responsabilités de chacun quant à la la situation du club, mais pour arrêter la calomnie systématique envers ce monument du football français (à mon avis, le second après la Bible qu'est *France Football*). En effet, même si je reconnais certains égarements : affaire Gallardo, où il n'est question que de tension due au contexte. Il est vrai qu'il est beaucoup plus prudent de ne pas se mettre à dos les futurs champions de France, tout en essayant d'achever un club au bord du gouffre, avec un genou à terre.

Salah Zai
51100 Reims

Une sacrée finale !

Passionné de foot et d'une totale neutralité, j'étais au SdF le dimanche 7 mai pour assister à ce must de la saison footballistique qu'est la finale de la Coupe de France. Autant dire que je ne l'ai pas regretté. A une époque où les esprits grincheux et autres pisse-vinaigre s'évertuent à ne rechercher que le détail qui blesse, le moche plutôt que le beau, ce qui divise et non ce qui rassemble, permettez-moi au contraire de prendre le contre-pied de cette tendance malsaine dans laquelle certains journalistes se complaisent, dans l'unique but de se faire « mousser » en se faisant passer pour des « docteur ès football », afin de paraître ce qu'ils ne seront jamais. Je souhaiterais ainsi :

1. Féliciter chaleureusement cette équipe de Nantes qui a su arracher « au forceps » cette Coupe de France malgré une saison bien difficile pour elle. L'on ne pourra que se réjouir que notre pays soit représenté la saison prochaine par l'un de ses plus beaux fleurons ;
2. Saluer ces Calaisiens qui nous ont fait rêver jusqu'au bout d'une épopée unique et qui furent tout simplement extraordinaires, au point que chaque Français a dû se sentir un peu calaisien !
3. Associer à ces louanges (...), l'arbitre, M. Colombo, qui fut tout simplement remarquable. Il a su notamment adapter avec beaucoup d'intelligence son arbitrage au profil très spécial de cette finale, en ne « tuant » pas le suspense (et l'équipe de Calais, en la circonstance) par des cartons trop « réglementaires », qui auraient, par exemple, conduit le numéro 7 calaisien plus tôt au vestiaire. Quant au penalty de l'ultime seconde (...), il était bien réel. Hélas pour les Calaisiens !

Philippe Conti
57280 Maizières-lès-Metz

Bravo Monaco !

Supporter du Paris-Saint-Germain (...) je me réjouis du titre glané par l'AS Monaco. Quelle belle équipe que celle de Claude Puel ! (...) Rigueur défensive (avec une défense de vingt et un ans de moyenne d'âge), milieu créatif, attaque performante. Oui, lorsqu'on regarde Monaco jouer, on peut se dire que le football est un jeu simple, qu'il est possible de combiner talent individuel et force collective, expérience et jeunesse, rigueur et sens du spectacle. Cette formation n'a aucun point faible. Son entraîneur est jeune, perfectionniste. Il symbolise l'humilité, jamais il ne fustige l'arbitrage. Il aime ses joueurs tout en exigeant d'eux des vertus de professionnalisme. Il parle « d'esprit d'équipe », de « fondamentaux », de « solidarité », sans occulter le plaisir et l'amour du beau jeu. Je me régale de voir évoluer Marcelo Gallardo et Marco Simone (si vilipendé la saison dernière à Paris). Je me fais également l'avocat de Sabri Lamouchi et de Ludovic Giuly pour une place chez les Bleus, tout en affirmant que Martin Djetou et Philippe Christanval n'en sont plus très loin, eux non plus. Certes, si de nombreux observateurs, dont je fais partie, déplorent que notre Championnat se nivelle par le bas et que ni Lyon, ni Paris-SG, ni Bordeaux ne peuvent prétendre rivaliser avec un Monaco hors concours, je n'en reste pas moins convaincu que notre nouveau lauréat sera un digne représentant en Champion's League la saison prochaine. Mais en attendant cela, que les Monégasques savourent leur sacre, ils l'ont bien mérité ! Bravo à Claude Puel et à ses troupes ! Que Monaco nous fasse encore rêver !

Raphaël Hazemann
88190 Golbey

Merci Calais !

Quel ouf de soulagement ont dû pousser les responsables du football français après la victoire des Nantais ! Acquise par un magistral plongeon de M. Caveglia, qui a sa reconversion assurée s'il devait quitter le football. Le pays champion du monde avec un club en CFA représentant la France en Coupe de l'UEFA, ça fait désordre, et nous, amateurs du vrai foot, nous avons été trop naïfs de penser que c'était possible. La victoire du cœur, c'est bien Calais qui l'a remportée et confortée après cet épisode.

Serge Brouillard
62179 Escalles

Calais, la tête haute

Merci à Calais et à ses formidables joueurs qui nous ont fait rêver jusqu'au bout. Mais vraiment, c'est à nous dégoûter du foot, car, lorsque des « petites équipes » arrivent en finale, on les « pénalise ». Voilà deux finales qui se jouent sur des penalties imaginaires. Quand le sport respectera-t-il la devise de notre belle France : « Liberté, Egalité, Fraternité ». Je reste muet en ce qui concerne les arbitres, mais à quand les arbitres « professionnels » ?

Luc Mohimont
08140 Francheval

La lettre et l'esprit

Même si je souhaitais la victoire de Nantes en Coupe de France, je suis obligé de dire que l'esprit du jeu a été bafoué dans la finale. Dans un match aussi déséquilibré hiérarchiquement, on ne siffle pas un penalty dans de telles conditions. Cette fois, la libre appréciation de l'arbitre dans le cas d'une faute si peu caractérisée a été vraiment mauvaise, car l'attaquant nantais, en vieux renard des surfaces, a su exécuter un plongeon spectaculaire. L'arbitre avait tout le temps de réfléchir en venant de l'endroit où il se trouvait jusqu'à la surface de réparation. A défaut, il pouvait aller consulter son assistant. Même s'il avait sifflé, il pouvait inverser la sanction et accorder un coup franc à Calais. Ce qui était la fête du football méritait un autre dénouement.

René Louboutin
29100 Douarnenez

Lama meilleur que Barthez ?

Je trouve que Fabien Barthez ne mérite pas sa place dans le onze type de l'équipe de D 1. Ses performances actuelles sont tout juste moyennes. Il me semble qu'actuellement ce joueur est « incritiquable » de par son statut de champion du monde. Il a longtemps été blessé et Monaco aurait pu être champion avec Tony Silva. On s'est beaucoup esclaffé sur les bourdes de Christophe Revault (souvenez-vous, le 5-1 du Bayern), mais personne n'a rien dit sur la pitoyable performance de Barthez contre Majorque. N'allez pas croire que je déteste Barthez, c'est un excellent gardien de but, mais on dirait que ce garçon est intouchable actuellement et que ce serait un crime de lèse-majesté de le critiquer. Bernard Lama est supérieur à Barthez ces derniers temps, mais, étant donné que l'on a affaire à un vieux monsieur de trente-sept ans, il n'y a malheureusement pas de débat sur le poste de gardien de but.

Carlos Garcia
92100 Boulogne-Billancourt

C'est donc ça, le football ?

Des éducateurs qui frappent des joueurs adverses, des affaires de corruption, un joueur convaincu de dopage, mais blanchi sous prétexte d'être un champion du monde, de la violence dans les stades, des hommes qui n'ont aucune parole en signant des contrats de cinq années pour n'en respecter qu'une, des mômes qui gagnent plus en trois mois que nous, supporters, en une vie de travail et à qui il faudrait alléger les charges, des personnes qui parlent de cadences infernales sans en connaître la moindre signification... D'une Ligue des « champions » qui n'est autre que la Coupe d'Espagne cette année.

Laissez-moi vous dire que mon gamin ne jouera jamais à ce football. Ou peut-être si, à Calais...

Nicolas Fleize
05200 Embrun

Barthez et les smicards

C'est au retour de Sedan, où, supporter des Sangliers depuis vingt-cinq ans, j'ai assisté au match Sedan-Monaco, que j'apprends dans vos colonnes l'évolution de l'« affaire Barthez ». Je passe, là, brutalement d'un monde à l'autre. La veille du match Sedan-Monaco, des joueurs du club premier nommé ont pris sur leur temps de récupération et de loisir pour, à titre bénévole, « éclairer » quelque peu l'univers carcéral en disputant des parties de tennis-ballon avec les prisonniers.

A Monaco, une « diva » issue de la dernière Coupe du monde, payée royalement, pleure de se voir critiquée après avoir boudé certains matches et certains entraînements. Motif : il lui fallait ménager sa santé.

Avons-nous affaire au gardien de l'équipe de France ou à un humble convalescent ? Beaucoup de Français, payés au SMIC, aimeraient parfois travailler un peu moins pour « ménager leur santé ». Le peuvent-ils ? Soyons sérieux.

Roland Charpiot
29100 Douarnenez

Durs, les Lensois

J'adore le public lensois, mais, lors du match Lens-Lyon, je l'ai trouvé très dur envers Tony Vairelles. Ils l'ont sifflé lorsqu'il touchait le ballon, alors que, lorsqu'il était lensois, il a souvent sauvé l'équipe. Alors, merci au public lensois pour son légendaire « fair-play » ?

Daniel Doudoux
54700 Pont-à-Mousson

Un jubilé Guy-Roux ?

C'est avec étonnement que j'ai vu hier à la télé Guy Roux annonçant qu'il cesserait d'être l'entraîneur de l'AJ Auxerre à la fin de cette saison. C'est une très grande figure du foot qui se retire, en espérant que l'AJA n'en ressentira pas le coup après tout ce qu'il a fait pour ce club. Enfin, il reste comme manager général et c'est déjà une très bonne chose.

Je pense qu'on devrait faire un jubilé Guy-Roux (équipe de France contre tous les joueurs, surtout les grands, qui sont passés à Auxerre), ce serait un très grand hommage, car aucun entraîneur en France ou même de l'étranger n'est resté quarante ans dans le même club.

Michel Delafosse
66000 Perpignan

Reliez votre collection de

FRANCE Football

MARDI ou VENDREDI

Bon de commande

A retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4 rue Rouget de Lisle
92793 Issy les Moulineaux cedex 9.

	PRIX		QUANTITE		TOTAL
FF200 RELIURES NOIRES (lot de 2)	195 F	x	.....	=	.....
FF210 RELIURES ROUGES (lot de 2)	195 F	x	.....	=	.....
TOTAL :					.....
FRAIS D'EXPEDITION :					30 F
MONTANT TOTAL A REGLER :					.....

(LE LOT PERMET DE CLASSER UNE ANNEE COMPLETE DU MARDI OU DU VENDREDI)

Joignez votre règlement (chèque ou mandat-lettre) à l'ordre de France Football.

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
Code Postal ..... **Ville** .....

RCS Nanterre B 552 978 485

Offre valable jusqu'au 31/07/2000 en France métropolitaine. Pour l'étranger, nous consulter au 01 40 93 24 31. Vous recevrez votre commande dans les 2 semaines suivant la réception de votre règlement.

Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

CONSOMMATION

La chaussure accélè

ÉVOLUTION. Depuis le milieu des années 90, la chaussure de foot présente un profil de compétences poussé au m
fabricants motive une course folle à l'innovation, dépassant ainsi le cadre strict du terrain, dont les acteurs sacrifier

Bientôt, les commentateurs éclairés ne feront plus trembler leur glotte par une envolée lyrique du genre : « Quelle spplllendide frappe décochée du pied droit ! » mais plutôt par un constat bien maîtrisé du style : « Grâce à sa tige en microfibre surpiquée d'écailles en caoutchouc, la chaussure droite a donné un effet boomerang au ballon et trompé le gardien. Quelle chaussure ! » Aujourd'hui, le gant du footballeur participe du geste technique. Les pantoufles de vair arquaient déjà la démarche et les dribbles « del senor » Garrincha en son temps. Le Brésilien aux jambes tarabiscotées n'hésitait pas à poser son pied droit dans une chaussure pour pied gauche, et inversement. Mais il était hors norme.

La forte poussée de fièvre technologique a mis la chaussure sur un piédestal. Les marques rivalisent d'ingéniosité pour satisfaire la condition des 26 os du pied. Elles savent, pour les plus aisées, attirer l'attention des leaders d'opinion, ceux qui transmettent la bonne parole par voie terrestre. Déjà, dans les années 1880 en Angleterre, Hugh M'Intyre, joueur des Blackburn Rovers, y allait de son petit couplet pour promouvoir la « Premier » football boot, œuvre du fabricant Mercer and Co* : « Ces chaussures sont admirablement bien conçues... »

A l'époque, après que la séparation avec le rugby et avec l'esprit du « hacking » (droit d'user des coups du kickboxing) eut été établie, la chaussure de foot s'apparente à une noble bottine, idéale pour la chasse à courre. Une chaussure qui enserre le tibia, avec une protection du talon et un revêtement en fer sur le bout des pieds, parce que le meilleur moyen de faire avancer le ballon, c'est le pointu.

MOCASSINS SANS LACETS

Par petites touches, la botte de tranchée se mue en soulier de compétition. Les notions de souplesse et de légèreté furent importées d'Amérique du Sud au début des années 50, quand l'Europe, par l'entremise de l'international anglais Stanley Matthews, se rendit compte à quel point ces données étaient capitales dans la mouvance naturelle du pied. On fit ainsi fondre l'enclume à moins de 300 grammes au pied. Les premiers crampons dévissables prirent racines dans la continuité, et la cheville se découvrit par l'élection de la chaussure basse. La naissance de Dame Télé invita les artisans, devenus entrepreneurs, à plancher sur un style, un logo et des coloris au milieu des sixties. On se soucia enfin du confort.

La marque française Ours tenta de déborder ses concurrents avec un mocassin à crampons sans lacets. Raté. Pelé commanda, lui, des chaussures personnalisées à Barratts lors de son séjour en Angleterre durant la Coupe du monde 66. Le Roi, Eusebio et Cruyff furent les premières grandes signatures sous contrat, avec Puma, tandis qu'Adidas misait sur la RFA dès 1974.

Le cuir de kangourou fut promu au rang de matière grise de la chaussure au début des années 80. « C'est une peau qui allie souplesse et résistance, et qui offre un toucher de balle et une sensibilité tactile incroyables, précise Marc Folachier, directeur général du Centre technique du cuir à Lyon. » Inconvénient ? « Sa moindre résistance à l'humidité. On ne peut pas transformer un buvard en toile cirée. On ajoute donc des procédés hydrophobes. » Chez Nike et Baliston, sur les modèles Air Zoom Total 90 et Ultralight, un alliage en microfibre s'est substitué au kangourou. « C'est 30 % plus léger, assure Cédric Collet, responsable produits foot chez Nike. Qui plus est, c'est plus résistant à l'étirement et à l'humidité. C'est cependant moins souple. » Et donc moins agréable au niveau des sensations. De son côté, Puma, sur son modèle Cellerator Respira, bénéficie de la dernière technologie Pittards, du nom d'un tanneur anglais que Marc Folachier considère comme le Paul Bocuse du cuir. « Il a su améliorer la faiblesse du cuir par rapport à l'humidité grâce à des procédés physico-chimiques. » Cela dit, sur un terrain marécageux, les chaussettes ne seront jamais au sec. La recherche est donc orientée sur le compromis idéal

Photos Christophe NGUYEN TIEN

La révolution est en marche : crampons moulés ou vissés, matière synthétique ou cuir naturel, les grands fabricants veulent laisser leur empreinte sur tous les terrains du monde...

BALISTON ULTRALIGHT SHARK (659 F)

DUARIG CELTIC PRO (680 F)

FILA TORNADO (849 F)

LOTTO TACTO BFC (789 F)

re le pas

num. La concurrence féroce qui agite les
rfois la nouveauté au confort de leurs habitudes.

souplesse (pour le toucher de balle)-résistance (pour la fiabilité)-imperméabilité. Chez Adidas, « on cherche encore une matière synthétique qui soit aussi performante que le kangourou. »

Entre la chaussure et les crampons s'intercale la semelle extérieure, dans laquelle est injectée un mélange de molécules chimiques avec des répercussions sur la souplesse et le confort du pied, qui, à l'intérieur, ne doit pas ressentir le contact des crampons. « La bonne densité se situe entre le chewing-gum et l'acier inoxydable », plaisante Marc Folachier.

Les crampons subissent une cure de désacralisation. Les traditionnels crampons en aluminium sur une version vissée ou en caoutchouc sur une moulée, disposés de manière symétrique, sont un peu au train Corail ce que les lamelles, crampons synthétiques élargis ou à double tête disposés de façon ergonomique, sont au TGV. Mais les joueurs ne les ont pas encore encensés. « Ça demande une période d'adaptation, concède Nicolas Anelka, rencontré à Bruxelles sur le lieu de présentation du dernier modèle Puma. J'ai l'habitude de jouer en moulés, et quand tu passes des moulés aux lamelles, au début, tu n'as pas l'impression d'être bien. Mais on finit par s'y faire. »

Laurent Bonadei, milieu de terrain de Wasquehal (D 2), équipé de la Baliston Ultralight, est lui tombé sous le charme de cette nouvelle accroche : « Cette saison, nous avons joué à Guingamp sur un terrain détrempé. Et tandis que certains de mes coéquipiers, montés sur des alu de 18 mm, glissaient, moi, avec mes lamelles, je tenais parfaitement l'équilibre. En fait, la chaussure reste en surface. C'est un peu comme si j'utilisais des raquettes sur de la poudreuse. » Didier Deschamps, en Puma, reste partisan d'une ligne sobre, tout du moins en apparence. « Je me fais fabriquer des vissés sur des modèles moulés. Ainsi, je garde le confort des moulés, dont la semelle est plus légère, et sans laquelle on me pose six crampons vissés. »

Jacques Contassot, ancien joueur pro de Nantes, devenu intendant des Canaris, n'est pas le moins occupé en raison de ce goût prononcé pour un modèle hybride. « Des joueurs comme Alain Caveglia ou Patrick Suffo n'aiment jouer qu'en moulés. Alors, quand le terrain est un peu gras, je les transforme. Ça me prend trois quarts d'heure. Je prends un modèle Copa Mundial, dont je scie les crampons. J'enlève la semelle intérieure avec délicatesse. Je pose une autre semelle tout aussi soigneusement. Puis j'utilise une petite perceuse. Je fais un filetage avec un taraud pour ensuite mettre les embases. On peut alors visser les crampons. » « Certains vont jouer avec 10 à 12 crampons vissés, corrobore son confrère de Lens, Jérôme Lepagnot. Je crois me souvenir que Stéphane Ziani utilisait huit crampons alu. » Les lamelles ont-elles un avenir dans ce décor ? « Je pense que, sur terrain gras, il n'y a rien de tel que les vissés. Nombreux sont ceux qui après avoir essayé les lamelles reviennent aux vissés. Cette saison, Valérien Ismaël m'a même demandé de transformer ses chaussures à lamelles en vissés. Une première. » Les avis sont partagés. Mais cette tendance à la chaussure sandwich ne bat-elle pas en brèche tous les efforts des fabricants, dont les gros bras sortent un nouveau prototype tous les deux ans, symbole de plus de légèreté, de confort, de stabilité, etc. ? « C'est une aberration, estime Christophe Marsiniak, responsable produits foot chez Adidas. Ce système ne tient pas le choc plus de trois matches. Mais c'est une mode qui est devenue habitude. Peut-être allons-nous vers une plus grande distance entre les pros et les amateurs. On pourrait imaginer pour les pros une chaussure qui ne dure que 90 minutes... »

JOHAN RIGAUD

* *Dans* An Eclectic History of the Football boot.

High-tech et légèreté

Une Formule 1 et une voiture de série ont un point commun : elles sont programmées pour rouler. Intégrant une perpétuelle recherche dans le couple vitesse-fiabilité, véritable logiciel sur gomme, la F 1 sert de vitrine et de laboratoire pour le futur véhicule de M. Tout-le-Monde. La mise au point d'un prototype de chaussure de foot est quasiment aussi pointue. Confort, souplesse, amortissement, légèreté, rapport en précision et en toucher de balle, design, biomécanique, autant de paramètres et d'axes de connaissances des besoins et des attributs du pied du footballeur qui entrent dans la lentille des chercheurs en microscopie « footivore ». Le modèle haut de gamme, celui qu'étrenne l'égérie de la marque sur le terrain, est perçu aux rayons X par le consommateur, du vétéran de Ligue départementale au moins de 13 ans de niveau National. Située au plus haut sur l'échelle de la panoplie du footballeur, dans une gamme de prix élevés bien que comparable à ses consœurs des autres sports et loisirs (running, tennis, basket, roller, etc.), la pantoufle star d'une marque s'apparente à un châssis sur crampons et se pare d'une ligne de démarcation séduisante pour aguicher le consommateur. Quand bien même les chaussures les plus vendues en France sont les « utilitaires », à savoir celles qui pèsent entre 200 et 300 F, il est évident que ce choix est influencé par le prestige et les qualités intrinsèques de la chaussure haut de gamme d'une marque. Un prestige véhiculé par les Zidane, Thuram, Anelka, Rivaldo et autres Owen, qui gagnent en Predator, Tiempo Premier, Cellerator Respira ou Mach Speed. La légèreté est l'un des concepts en vogue sur les multicoques des pelouses. Le Français Baliston en a fait son cheval de bataille sur son modèle Ultralight Shark, 244 g sur la balance. « Le confort et le toucher de balle s'en ressentent, assure Thierry Baldani, directeur commercial. Il y a deux réserves : le maintien du pied et la résistance. Or, sur ces points, je crois savoir que Laurent Bonadeï, qui a testé cette chaussure toute la saison à Wasquehal, a été convaincu : " En effet, elles ne se déforment pas, ne prennent pas un effet banane. Je n'ai eu besoin que de quatre paires cette saison, et encore, deux d'entre elles avaient été déchirées par des coups de crampons. " » A l'opposé, la Predator Precision, 330 g, fait figure de poids lourd. Mais pour Christophe Marsiniak, le pied « doit être en immobilité parfaite dans le chaussant. Il faut donc un maintien assez fort qui puisse durer dans le temps. Le cuir kangourou est par ailleurs entremêlé d'écailles qui se placent là où le pied est en contact avec le ballon. Avec cela, nous jouons ainsi sur le toucher de balle, sur la puissance, sur le lift de la balle. » A ce haut niveau, tout se joue sur des détails. Ce qui peut faire pencher la balance, c'est l'apparence, la griffe, et là, c'est selon sa personnalité... **J. R.**

Et si l'on jouait pieds nus ?

« L'article IV des lois du jeu précise que l'équipement de base obligatoire d'un footballeur comprend des chaussures, présise l'arbitre Claude Colombo. Mais c'est vrai qu'il fut un temps pas si lointain où la loi ne le précisait pas et où, dans l'absolu, il était envisageable de jouer pieds nus. » Mais, au milieu d'une armée de crampons, c'était à ses risques et périls. Et il était interdit de laisser ses orteils à l'air si les autres joueurs portaient des crampons. C'est le règlement qu'appliqua M. Eckling, arbitre suédois, à l'encontre du meilleur buteur de la Coupe du monde 1938 en France, Leonidas Da Silva. Contre la Tchécoslovaquie, le « Diamant noir » jeta ses chaussures en seconde mi-temps. Ainsi pensait-il être plus à l'aise sur le terrain boueux de la Meinau, à Strasbourg. L'arbitre le prit à contre-pied et lui intima l'ordre de se rechausser. Quant à l'équipe nationale de l'Inde, elle s'était qualifiée pour la première fois de son histoire pour la phase finale de la Coupe du monde 1950, au Brésil. Mais elle fut disqualifiée pour avoir refusé de fouler les vertes pelouses avec des souliers, auxquels ses joueurs n'étaient pas habitués... **J. R.**

Reebok en file d'attente

Paradoxe, la firme américaine Reebok, qui équipe et chausse les joueurs de Bastia dans le Championnat, ne commercialise pas sa gamme de chaussures en France. Explications.

« Philippe De Bortelli *(directeur marketing chez Reebok France)*, pourquoi votre marque *(troisième mondiale, derrière Adidas et Nike)* n'est-elle pas présente dans le secteur du football ?

Nous l'avons été voilà quatre ans, avec l'OM, à une époque où Reebok baissait en chiffre d'affaires. Depuis trois ans, nous reprenons des parts de marché, mais se replacer dans le foot, surtout en France, demande un investissement colossal. Il faut une structure adaptée en interne et en externe, avec des conseillers techniques de terrain et une force de vente adaptée. C'est un marché à part, il faut y connaître tous les acteurs. Pour le moment, le foot ne constitue pas une priorité ici, où notre stratégie est axée sur le running.

Mais Reebok n'a-t-il pas su imposer sa griffe en Angleterre, avec Ryan Giggs et Liverpool en locomotives ?

Oui, mais les spécificités du marché ne sont pas les mêmes. En France, le réseau grande distribution, avec Décathlon et autres Go Sport, qui commercialisent leurs propres modèles de chaussures, absorbe une grosse part du marché. La troisième marque de chaussures vendue au niveau national n'est autre que Décathlon. C'est un marché de prix, c'est-à-dire que le choix du consommateur est influencé par la valeur marchande du produit au premier abord. Quand on voit qu'Adidas perd des parts de marché, que Nike rogne forcément sur ses marges par rapport à son investissement et à la qualité de ses produits, ou quand on connaît la réactivité très importante des marques italiennes, ça laisse à réfléchir.

Allez-vous poursuivre votre collaboration avec le SC Bastia ?

Nous sommes en phase de négociation. » **J. R.**

NO MORELIA SI (799 F)

NIKE AIR ZOOM TOTAL 90 (929 F)

PUMA CELLERATOR RESPIRA (899 F)

UMBRO MACH SPEED (899 F)

ADIDAS PREDATOR PRECISION (1 000 F)

ASICS TESTIMONIAL ST (699 F)

MÉDECINE

Les tendinites et ruptures de tendon

FIBRES. Alors que vous répétez les sprints et les sauts, vous ressentez une douleur juste en bas au mollet ou à l'avant du genou. C'est peut-être une tendinite ! Vous n'êtes pas le seul, les plus grands footballeurs en sont parfois victimes...

Le tendon est la cordelette qui relie le muscle à l'os. Il est constitué d'une multitude de petites fibres, exactement comme une ficelle est formée par de nombreux filaments. Le tendon est chargé de transmettre la force du muscle jusqu'à l'articulation et provoquer le mouvement.

Dessin 1. COMMENT ÇA MARCHE ? Vous voyez le muscle du mollet accroché à l'os du talon par le fameux tendon d'Achille. Lorsque ce muscle se contracte, il se raccourcit. Il tire sur le tendon. Cette cordelette tracte l'os du talon et le fait monter. Tout votre corps se soulève : votre cheville se tend, vous courez, vous sautez, vous bondissez, vif comme l'éclair ! Il en est de même au niveau du genou. Quand le quadriceps de la cuisse se contracte, il tire sur le tendon rotulien, et le genou s'étend.

Dessin 2. COMMENT ABÎMER UN TENDON ? Vous imaginez déjà les contraintes mécaniques imposées à cette cordelette. Tout votre poids, toutes vos accélérations passent par ce mince cordon. Pourtant, les tractions exercées sur les tendons peuvent encore augmenter considérablement !

Dessin 3. Lors de la réception, le muscle est chargé de contrôler et de ralentir le mouvement. Lors d'un sprint ou d'un saut, vous retrouvez le contact du sol par la pointe des pieds. Pour éviter de frapper durement le sol avec le talon, le muscle freine votre geste. Il se contracte et tire sur le tendon vers le haut. Simultanément, par l'élan, votre cheville se plie et le talon se rapproche du sol. L'os tracte le tendon vers le bas. Lors du mouvement de freinage, la cordelette est violemment étirée à chaque extrémité. Le tendon est écartelé par l'os et le muscle.

Dessin 4. Le phénomène est identique au niveau du genou. Lors des réceptions de chaque foulée, le genou se plie et le quadriceps se contracte pour amortir et relancer le mouvement. Le tendon rotulien est étiré à la fois par le tibia et par le muscle. Dans ces conditions, les contraintes mécaniques sont énormes !

Dessin 5. Si vous abusez des entraînements avec sprints et bondissements, si vous ne vous accordez pas suffisamment de récupération, la cordelette ne tarde pas à s'irriter. Parfois, les petits filaments de la ficelle se distendent ou se déchirent. C'est la tendinite.

Dessin 6. LA TENDINITE PEUT S'AGGRAVER ! Si la sollicitation se poursuit, les microfibres continuent à se dilacérer. L'organisme tente de les faire se cicatriser. La réparation n'est que partielle. De nouveaux filaments entourent la zone abîmée, mais à l'intérieur il persiste un trou. C'est le « nodule » du tendon.

Dessin 7. Dans d'autres cas, l'arrachement s'étend sans que le corps parvienne à limiter les dégâts, c'est la rupture partielle.

Dessin 8. Enfin, à l'occasion d'un mouvement puissant, le tendon cède, il se déchire en partant de son point de faiblesse comme votre pantalon craque à partir d'un petit accroc dans le tissu. C'est la rupture complète !

COMMENT SOIGNER UNE TENDINITE ? Les médicaments anti-inflammatoires calment l'irritation provoquée par l'arrivée des globules blancs chargés de nettoyer la lésion. Vous souffrez moins.

Pour permettre la cicatrisation des filaments, le repos sportif est nécessaire. Lorsque la lésion est minime, il est rare de proposer l'arrêt complet de l'activité. Si la douleur disparaît à l'échauffement, il est d'usage de continuer l'entraînement en réduisant les sauts et les sprints. Il faut doser l'activité. Si la course à pied provoque des douleurs, le vélo est souvent possible. En pédalant, il ne se produit aucune réception, il n'y a pas contraction de freinage. Le tendon n'est que faiblement étiré. La pratique du sport en dessous du seuil douloureux vous aide à garder la forme et à retrouver au plus vite votre place dans l'équipe.

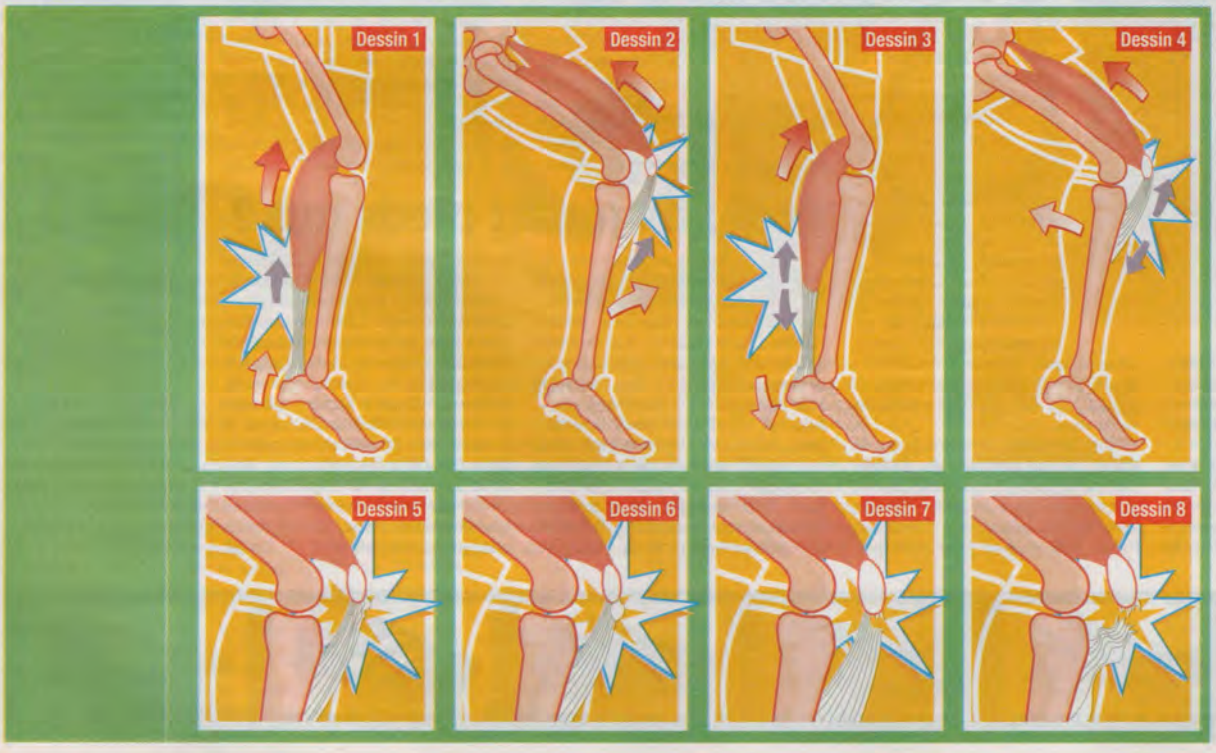
La rééducation est indispensable. Initialement, la glace, le courant électrique apaisent les douleurs. Lorsqu'il existe un nodule, le kinésithérapeute le frotte vigoureusement. Il tente de briser la cicatrice anarchique. Progressivement, il réalise des étirements et refait travailler le tendon. Les contraintes mécaniques croissantes, savamment dosées, permettent de guider la réparation du tendon. Malheur à celui qui oublierait ce ré-entraînement tendineux, il serait condamné à la récidive. Certaines études canadiennes semblent même montrer l'intérêt d'un renforcement au cours d'une rééducation intensive. Il faut solliciter vigoureusement le tendon dans sa fonction de freinage... même si cela fait mal ! *« No pain, no gain »*, concluent les auteurs : « Pas de douleur, pas de bénéfice. » Voilà des propos à consommer avec modération !

COMMENT FAIRE LORSQUE LE TRAITEMENT NE MARCHE PAS ! Si vous continuez à jouer malgré la souffrance du tendon, les lésions s'aggravent. Une rupture partielle peut se constituer. Un plâtre pendant trois à six semaines est à envisager. Si un énorme nodule se forme ou si les douleurs persistent après l'immobilisation, une opération chirurgicale est programmée. Il faut nettoyer la lésion, enlever le nodule et les filaments dilacérés. Souvent, le chirurgien peigne le tendon. A plusieurs reprises, il coupe le tendon dans la longueur, parallèlement aux fibres. Le tendon s'ouvre et s'élargit comme un éventail.

Chacun des espaces va se combler pendant la convalescence. Finalement, le tendon est plus épais et plus solide. Il faut trois à six mois de patience et de rééducation consciencieuse pour retrouver un tendon apte à assumer les contraintes du football.

EN CAS DE RUPTURE COMPLÈTE DU TENDON... Lorsque la cordelette est totalement déchirée, l'opération est inévitable. Il est nécessaire de suturer le tendon après avoir enlevé les filaments trop déchiquetés. Au niveau du genou, le chirurgien réalise parfois un cadrage métallique autour du tendon rotulien. En reliant la rotule au tibia, il assure la transmission des contraintes mécaniques à la place du tendon. Ainsi, ce dernier peut se réparer paisiblement. Après l'intervention, l'articulation est immobilisée pour placer le tendon en position détendue pendant six à huit semaines. Au sortir du plâtre, la kinésithérapie peut commencer. Le cadrage métallique entourant le tendon rotulien est enlevé après trois ou quatre mois. La rééducation peut s'intensifier. Le retour à la compétition n'est envisageable que huit à douze mois après l'intervention.

Dr STÉPHANE CASCUA
(médecine et traumatologie du sport)



LE CONSEIL

N'oubliez pas la musculation des bras et du buste !

Physiquement, jouer au foot consiste à enchaîner des sprints. Regardez la morphologie des sprinters : leurs épaules sont larges et leur buste imposant. En effet, les puissants muscles des cuisses prennent appui sur le bassin. Ce dernier doit être fermement maintenu en place par les abdominaux et les masses musculaires longeant la colonne. Ces muscles sont essentiels pour courir très vite. Ils réduisent aussi le risque de souffrance du bassin par cisaillement, la fameuse « pubalgie ». Lorsque vous courez, vous lancez une jambe vers l'avant et votre bassin pivote. Afin que votre trajectoire reste dans l'axe, vos membres supérieurs doivent se balancer pour développer la même énergie en sens inverse. En plus des sprinters, les footballeurs vont au contact. La contraction des abdominaux et du dos rigidifie le buste. Les muscles du tronc sont indispensables pour gagner les duels ! Le renforcement musculaire du footballeur doit être complet. Le haut du corps ne doit jamais être oublié.

LA QUESTION

Faut-il faire des « à-coups » pendant les étirements ?

(Yves Glazer, Paris)

Lorsque vous faites des « à-coups », vous étirez brutalement votre muscle. Le système nerveux enregistre un mouvement sec et demande au muscle de réagir en se contractant. Ainsi, l'organisme protège ses muscles et ses articulations. Les masses musculaires ne s'allongent pas trop violemment. Les mouvements articulaires brusques sont contrôlés par les muscles environnants. Vous comprenez désormais que, pour favoriser les capacités d'allongement du muscle, il faut éviter la contraction réflexe. Lorsque vous réalisez des assouplissements, évitez les « à-coups ». En revanche, pendant l'échauffement, il est indispensable de préparer l'organisme au football. Il est utile de réveiller votre système nerveux. Faites tourner les réflexes. Solliciter les contractions protectrices pour les muscles et les articulations. Avant chaque séance, terminez vos étirements par de petits « à-coups ». Faites de grands balanciers vers l'avant et sur le côté : vous préparerez au mieux vos tirs et vos sprints foudroyants.

Vivez l'Euro sur vos consoles !

A trois semaines à peine du début de l'Euro 2000, Electronic Arts propose aux accros de consoles et de PC de vivre par anticipation le VI[e] Championnat d'Europe des nations. Fidèle à ses bonnes habitudes, la société éditrice de jeux vidéo joue à plein la carte de l'authenticité et de la jouabilité. Electronic Arts a ainsi obtenu les licences nécessaires pour offrir aux fanas de football virtuel les cinquante et une équipes qui participaient aux éliminatoires de l'Euro avec, cela va de soi, les stars de chacune d'entre elles. Le mimétisme est poussé jusqu'à reproduire à l'identique les stratégies de jeu et les tactiques propres à chaque équipe. Le joueur a alors le choix entre disputer cette phase éliminatoire ou passer directement à la phase finale en Belgique et aux Pays-Bas dans les huit stades réservés à la compétition et selon le calendrier exact de l'UEFA. Mais la grande nouveauté réside dans le graphisme des joueurs qui a été sensiblement amélioré ainsi que dans le déroulement de certaines phases de jeu qui ont été travaillées. Par exemple, fini les ballons qui reviennent automatiquement dans les mains des joueurs pour les touches ou les corners. Désormais, vous aurez le plaisir de les voir aller chercher eux-mêmes la balle. Une bonne manière de vivre un peu plus intensément l'Euro 2000.

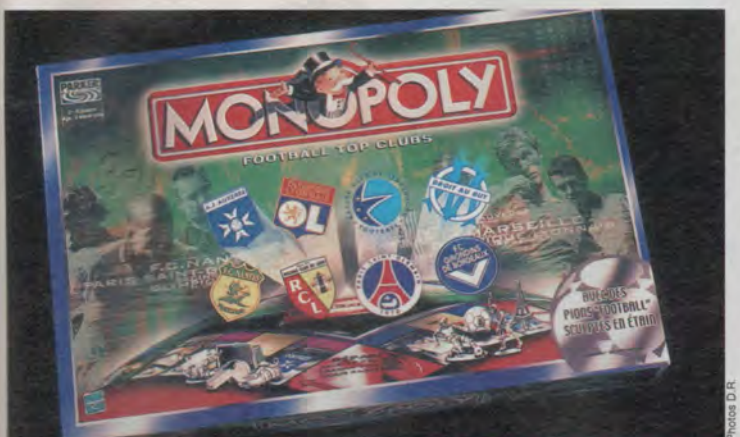
L.Cr.

Euro 2000, *Electronic Arts, sur PC et PlayStation, jusqu'à 8 joueurs, 369 F.*

Imaginez... votre club de foot

Les clubs italiens entrent en Bourse, les clubs français, eux, font leur entrée dans le monde du Monopoly. Deux ans après le Monopoly de la Coupe du monde, la société Hasbro récidive en lançant le Monopoly Top Clubs. Cette fois, fini les sélections nationales, ce sont huit clubs du Championnat de France de Première Division qui prennent place sur le plateau du plus célèbre jeu d'argent au monde. Auxerre, Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Nantes, Paris-SG et Strasbourg se sont associés à cette initiative. A l'origine du projet, des volontés conjuguées, celle de la société Hasbro de confirmer son incursion dans le monde du football et celle des clubs français de développer le merchandising à l'instar de ce qui se passe outre-Manche. D'ailleurs, ce type de jeu existe déjà depuis deux ans en Angleterre et en Espagne. Mais, à la grande différence de la version française, il ne concerne qu'un club à la fois. Manchester United, pour la Premier League, et le FC Barcelone, de l'autre côté des Pyrénées. De l'aveu même de Pierre Laura, directeur de la division jeux de Hasbro France, « le potentiel de supporters d'un seul club susceptible d'acquérir le Monopoly Top Clubs n'était pas assez important, à la différence de nos voisins européens, pour assurer le succès de cette version. Nous avons alors préféré élargir le marché en nous associant à huit équipes représentant au mieux la Division 1. En Angleterre, la version Manchester United du Monopoly s'est tout de même vendu et à 25 000 exemplaires par an. C'est l'objectif que nous espérons atteindre sur le marché français. » Comme toute version exceptionnelle du Monopoly, le Top Clubs décline les règles essentielles du jeu classique : achat de terrains, de bâtiments, perception d'un loyer, case prison... Seule différence, les maisons sont des gradins, les hôtels sont des stades, les terrains à acquérir sont des clubs-houses ou des vestiaires. A pratiquer entre fans de foot pour donner aux parties un peu plus encore de piquant.

Monopoly Top Clubs, *Parker. A partir de 8 ans, de deux à huit joueurs, prix de vente indicatif : 280 F. Disponible dans les grandes et moyennes surfaces, les magasins de jouets et les boutiques des huit clubs concernés.*



Photos D.R.

Construis-moi une équipe !

A l'heure du virtuel et des jeux en réseau, la société Lego propose, pour les enfants de sept ans et plus, toute une gamme de boîtes de personnages et de décors pour construire au fur et à mesure de ses envies son propre stade, pour mettre sur pied son équipe et pour organiser de véritables matches autour desquels tout un environnement a été recréé. Ainsi, des cameramen aux reporters, en passant par la boutique du stade ou des salles de soins pour les joueurs blessés, aucun détail n'a été laissé au hasard. Même le bus pour déplacer son équipe a été prévu. De plus, le joueur peut choisir entre seize équipes nationales différentes (la France, bien sûr, mais également des sélections plus originales, telles que la Corée du Sud ou la Finlande), la couleur et la numérotation des maillots. Bref, l'imagination règne au pays du Lego Football. Et pour les plus habiles, Lego organise même sous le parrainage de Zinedine Zidane des tournois aux quatre coins de l'Europe, dont la phase finale se déroulera en septembre prochain aux Pays-Bas.

Lego Football, *7 boîtes, de 49,90 F à 329,90 F. A partir de 7 ans.*

MARDI
23 MAI 2000
N° 2 824

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 823 de *France Football*, daté du mardi 16 mai 2000, a été tiré à 337 203 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'ÉQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rarement famille aura aussi bien gardé son secret.

En 1898, la famille Grant's distillait son whisky pour la première fois. Aujourd'hui encore, pour préserver le secret, les héritiers de William Grant's sont prêts à tout.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.